OE XV
749

Ex Bibliothecâ
quam 16000. Voll. constantem
huic Abbatiæ S. Genovefæ Paris.
Testamento legavit Car. Maurit.
Le Tellier Archiep. Remensis.
Obiit. anno 1710.

Tandem liber de a uiuere
Amen finitus. Ff Fz.

(xv)E 749

1508. 1° La fraternité Sanctissimi

avec

La pluralité des bénéfices par Jacob. 1508

Dauvet Omis Hain 9237 2 Regulæ ordinationum ... Innocentii VIII (le commencement manque)

- 910 Pelliciot 425 3° Regulæ ordinationes et
Constitutiones Alexandri VI
908 - 427 4° Regula Infirmorum ... 1492
- 622 - 5° Regulæ Innocent. 8. 1491
1006 } - 6° Taxæ cancellariæ apostolicæ.
1006 } - 7° Taxæ pœnitentiariæ
535 - 8° Bulla de Beneficiis
1004 - 9° Casus papales
311 - 320 10° Casus reservati
1045 - 11° De gratiis exspectativis
- 949 - 422 12° Bulla in Cœna Domini
- 1046 - 13° Modus vacandi beneficiorum

(xv) E 749

D Claude de la Landette sine

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

A pragmati
que ſanction en Francoys
auec Guillerm⁹ paraldi de
la pluralite des benefices.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

41. Ex Libris Stæ Genovefæ Parisiens

Pragmatique ſanction tranſlatee de latin en francoys auecques aucũs dictz de la gloſe mis en marge ſignez par a. b. c. ſur les motz du texte auq̃lz il ſeruẽt

CE nom Charles a eu vigueur sur to⁹ autres noms des roys de ffrãce apres le nom Loys que porte nostre tresctrestien glorieux⁹ pacifiq̃ roy moderne Loys. pii de ce nom. ⁊ nul des aultres passe le. Vi. fors Charles q̃ ne excede le. Viii.

Texte.

CHarles[a] par la grace[b] de dieu[c] aide de dieu. tesmoing Jehãne la pucelle/⁊ cõme il est notoire c Cde dieu. C Toute puissãce iurisdictiõ et auctorite Viẽt ⁊ procede de dieu. cõe dit mõsieur saĩct Pol au pii. chapitre de lepistre quil escript aux Rõmaĩs. Cest assauoir ou par cõmandement ou par permission de dieu. cõe il ẽ escript au decret qui cõmẽce Quiũ culpaĕ. en la. xxiii. cause en la premiere question/⁊ au chapitre Audacter en la premiere question de la. Viii. cause ou dit mõsieur sainct Jheroſme q̃ le prince du peuple ne le iuge de legliſe neſt pas touſiours dõne ne appreuue de dieu. Cõbien q̃ pour le peche du peuple il tollere ⁊ pmette mauluais princes et prelatz regner et administrer Et pource est escript en leuangile de monsieur sainct Jehan au. xix. chapitre que nostre seigneur Jesucriſt dist a Pylate. Tu nauroies aucune puissance sur moy ſi elle ne te estoit dõnee de dieu qui est entẽdu negatiuemẽt. Cestassauoir tu ne as aucune puissance sur moy. Et

b C Grace. Cestassauoir. generale/speciale/operante/et cooperante. La generale sans laquelle nous ne pouõs subsister ne demeurer en nostre estre. Et pource dit monsieur saint Pol au. xv. chapitre de la premiere espitre q̃l escript aux corinthes Je suis dit il par la grace de dieu ce que ie suis. Speciale. Car le royaume de ffrãce est specialement approuue de dieu cõme il sera dit. Operãte: par laquelle le dit roy Charles parui̇t au dit royaume sans laquelle grace nous ne pouons riens faire. Cooperante: p laquelle icelluy roy recouura son royaume qui auoit lõg temps este presque totalement possede p les angloiz Ce q̃ ne fut pas fait sans grãt

si aucũe tu en auois tu laurois de dieu. Et a bon droit le roy d frãce se dit roy par la grace de dieu et non daucun hõme. Car le roy de frãce ne cõgnoist aucun superieur ou souuerain en choses temporelles. Tesmoigt le pape Innocẽt. iii. es decretales au chapitre Per venerabilẽ ou paraffe. Insuper. ou tiltre. Qui filii sunt legitimi. Ne de droit ne de fait Car les frãcois ne furẽt oncques subiectz en tẽporalite a lempereur. Cõme appert par les anciẽnes hystoires ou il est dit que apres la destruction de troye/grant multitude de troyẽs vint aux ptes de pãnonye on ilz edificrent la cite siccambrie & demeurerẽt illecqz iusques au temps Valentinien lempereur. Et pource quilz ne se vouldrent rendre subiectz ne luy payer tribut cõme faisoiẽt les autres nations/il les expella dilec/et sen vindrent demourer es limites dalemaigne/& de germanye sur le fleuue du rehi ou ledit empereur les suyuit et leur mena forte guerre cuidant les subiuguer Ce quil ne peuft Parquoy les appella frãcois cestadire fors Et suppose quilz eussẽt aucũesfois paye tribut a lẽpereur ce auroit este iustemẽt cõtre Violẽce Car ilz ẽ certain p les hystoires q lempereur rõmain auoit este etigẽ par force & puissance, Dr possession violãte ne doit porter prouffit Et est tout vng de nauoir aucune possession/ou de lauoir iniuste. Cõme dit la loy. iii. au paraffe. Ait p tor/en digeste au tiltre de Itinere actuq priuato/& es decretales au chapitre Inter corpalia ou paraffe Sed neq de trans-latione prelatorum. Et aussi payemẽt de tribut seul ne pmet plainemẽt subiection par ce qui est equiuocque signifiant plusieurs choses. Cõe appert au chapitre Recepim⁹ de priuilegiis. et es chapitres Quãto/et prete rea de cẽsibus. Aussi est il tout ne en coustume q le roy de frãce ne cognoist aucũ souuerain en tẽporalite. Laquelle coustume est approuuee/et iusques a pñt pacifiqmẽt obseruee sãs auoir este impugnee par le pape ne p lempereur. Et est escript aussi que lempire ẽ a pñt diuise. Et pource dit la glose en Daniel q̃ tout ainsi que au cõmẽcemẽt il na este nẽs plus fort que lẽpire

des tõmais/ aussi a la fin il ne
est tiẽs trouue plꝰ debille. Et
dit Vng quidã q̃ laigle a moult
perdu de ses plumes/ mais que
a la fin il sera par auenture du
tout desnue. Et dient aussi plu
sieurs docteurs mesmemẽt les
canonistes au chapitre Per Ve
nerabilẽ prealegue que le roy
de Frãce a peu prescripre cõtre
lempereur. Le q̃ peut aussi fai-
re cõe dit barthole Vng simple
prince ou cõmunite exẽption cõ
tre lempire tõmain & quil tiẽne
lieu dempereur en son territoi-
re. Et dit Vng docteur nomme
Loys de Rõme en Vne disputa
tion de la puissance ecclesiastiq̃
qui cõmẽce Vtrũ dignitas pon
tificalis/ que les roys de Frãce
ont a iuste tiltre et sans recon-
gnoissance daucũ souuerain en
temporalite possede et possedẽt
le royaume de Frãce Et ce noꝰ
demõstre plusieurs choses. Pre
mieremẽt la saincte Vnction di
uinemẽt enuoyee en la saincte
ampole estãt a Reins de laquel
le sont tousiours oĩge et sacrez
en tẽps et lieu les roys de Frã
ce. Secõdemẽt les armes & lys
de France aussi enuoyez du ciel
au roy Clouis en quoy ce roy
aume est treseuidemment ap-
prouue de dieu. Tiercemẽt par
les miracles appers et manife-
stes a tout le mõde. Et pource
le roy peult respõdre pour la iu
stification du iuste tiltre de son
royaume ce q̃ nr̃e seigneur Je-
sucrist respõdit cõtre les calum
nies & dampnez iniures q̃ luy
faisoyẽt & iproperoiẽt les faulx
iuifz. Cõme il est escript au. vii
chap. d̃ saint Jehã. Se Voꝰ ne
me Voulez croire dit il a tout le
moins croyes a mes oeuures.
Et tout ainsi que le filz succe-
de par droit hereditaire a son pe
en la deption et acquisition du
royaume aussi fait Vng roy le
gitime et habille en semblable
puissance de faire telz miracles
Quartement preuue ce que dit
est excellante renõmee ferueur
de deuotion/ sincerite/ purete/ et
fermete de foy christienne qui a
tousiours eu Vigueur en nous
roys et au royaume sur toꝰ au
tres regnes & roys du monde &
de la sapelle par excellẽce roy &
royaume tresc̃restien. Quinte-
ment est prouue par la reuelaci
on de saint Valeri par la transf
latiõ de ce royaume faicte a Hu
gues cappet cõme dient les cro

nicques. Aussi le benoist sainct Loys qui est escript au cathalogue des sains & sa Vie tressaite & miracles euidens dōnēt trēce a ceulx qui arguēt q̄ les roys de ffrāce tiēnēt iiustement le royaulme et quilz pechent en ne recongnoissant lemperreur a souuerain. Et cōbien que bonface. viii. par sa cōstitution quil enuoya a Philippe le bel eust declaire ce royaume luy estre subiect en tēporalite. Toutesfois le pape Clemt. v. sō successeur le reuoqua et declaira nō preiudiciet au royaume de ffrance. Cōme appert par son extrauagant qui se cōmence Meruit.

a Roys. La puissāce royalle a este instituee a plusieurs fins. Premieremēt affin que le roy cohercet & garde de mal faire. Secondement affin que les bons viuēt en paix & repos entre les maunais cōe il ē escript en la. xxiii. cause. q̄stion v. au chapitre Non frustra. Tiercement affin quil punisse les blaphemateurs cōe dit le texte biē a noter au chapitre Nō inuenit en la. iiii. questiō de ladite cau

Roys[a] des francoys[b]

se Quartemēt affin quil face iugement et iustice en cōprimant & punissāt les maunais & soubz leuāt & deliurāt de mal tort et iniure les oppressez pouures pelerins pupilles et Veufues qui facillement sont opprimes des riches et puissans. Pource doit cohiber les larrecins/pugnir les adulteres/ et oster de ̄re les homicides/ sacrileges/ Vsures/ et autres crimes cōme diēt plusieurs textes en ladite cause mesmement au chapitre Qui malos & au chapitre Regū officiū et au cha. Homicidas. Pour ce est escript ailleurs quant le roy iuste sera sur son siege de iustice il ne luy aduiēdra mal quelcōque. Mais sil se depart de Verite de droicte Vie il pert le tiltre de Vray roy iouxte le chapitre Scelus/ en la seconde cause du dit decret en la p̄miere q̄sti. Et pource sapelle roy de bien regir & gouuernet son royaume.

b ffrācoys. Francoys sont dits & ont pris leur nom de frācio qui fut filz de Hector filz de Priam roy de troye ou cōe diēt les autres ont prins ce nom de

francoys don entre
come nom & peuple
appelez.

ffrācion qui les appella frāces. Cest adire courageux et forz. Pource dit saint Isidore au.ixe liure des ethimologies. Rōme engendre gens graues. Grece legieres. Affriq malicieux. La gaule ou France forz par nature et de subtil engin ou autrement sont ditz ffrācois de frāchise pource qlz ne se vouldrēt ōcques a subiectir audit empereur ne luy payer tribut. a

TOus ses subiectz et a luy obeissans ou a to⁹ gñalemēt auquelz le roy Charles insinue sa Boulēte sans laccepti on des decretz ō basie q̄ hēt to⁹ crestiens. Cōbien que les modifications de leglise gallicane et ordōnance royal qui sen est ensuiuie lie seullemēt les subiectz du royaume.

b CRegnent ainsy quil est escript au. viii. chapitre des puerbes et au huitiesme chapitre ō sapiēce Et aduient aucunesfois q̄ pour linsticce des rois ou des peuples Vng royaume est transfere dunes gens en autre. Cōme appert au. x. chapitre de Ecclesiastique au.ii.chapitre de daniel/ et au chapitre Nabugodenosor en la iiii. q̄stion de la. xxiii. cause.

c CMinistres.

Cest assauoir les gēs ecclesiastiq̄s et les pouures q̄ sont ministres de Jesu crist. cōme appert au chap. Olim episcopi en la. xii. cause. q̄stion

ii. Et aussi escript ailleurs que vng bon roy doit & est tenu tenir et deffendre leglise & les personnes ecclesiastiques. Cest assauoir en la. iiii. pp. pvi. distiction ou cha. Boni principes & en la. pviii. cause questiõ viii. au chapi. tribuz ou chapitre principes. et ou chapi. Administratores & en la pviii. cause en la q̃stion. iii. au cha. Maximianus. Et cõme il est escript es auctentiques & au tiltre Quomodo oporteat episcopos au cõmencement en la premiere collatiõ il nest riẽs q̃ les roys doyuẽt auoir tãt a cueur ne a quoy il doiuent plus mettre leur estude que a lhõnestete des prestres Cõme ainsi soit quilz prient cõtinuellemẽt pour eulx doit aussi tout bon roy repeller toutes heresies et nya riens qui tant resplẽdisse en vng prince que droite foy Cõme il est escript en lepistole Inter claras en code au tiltre d̃ sũma trinitate Et pource ailleurs sapelle Lẽpereur seruiteur d̃ dieu et filz de leglise Et pource dit panormе au chapi. Venerabilez de elect. que les princes pourroient estre despozez si sans cause ilz denyẽt ayde a leglise oppressee qui la demãderoit mais ẽtre les aultres prices les roys de frãce ont plꝰ tuy & deffendu leglise romaine Par quoy iadiz ont obteuu de elle moult de priuileiges dont ple le chap. hortatu en la. pviii. cause question. viii. et en la. lxiii. distinctiõ au chapitre. Adrianꝰ & au chapitre ensuyuãt. Et a leglise transferee lempire des grecz en iceulx roys de frãce comme appert audit chapitre

se. ensẽble afin de faire purement et fermement executer/et obseruer sans enfraindre les tressalutaires decretz des sainctz & anciens peres promulgez par lesperit de dieu p lesquelz le nerfz et force de discipline ecclesiastiq̃ & de salutaire doctrine a vigueur & fermete Mais aussi no⁹ sõmes adce abstraictz

Venerabilem. Et ont eu premierement icelluy empire que les roys des teutoniques Mais depuis icelluy empire a de rechief este trãfere aux alemans et teutoniques ce q̃lz ont merite par leur vertu. cõme est dit au paragraphe. Ep his. en la. Vingthuitiesme. cause q̃stion premiere / et est note au chapitre. Ego sodoicus en la distiction. lxiii. Et dit saĩt thomas au quart des sentẽces en la distinticon. xix. en larticle. iii. en la solucio du dernier argument que quelcõques prie pour le roy de france il pa dix iours de indulgences octroyez par innocent. viii. et monstr dautres

et obligez[a] p̃ turemẽt special fait en la noble et glorieuse suscepcion de nostre dyadelme ou couronne que autrefoys a eglise de noz royaume et dauphyne Comme ainsi soit dont quil ait pleu a la diuine pitie inspirer de nostre tẽps aux cueurs ds loyaulx crestiens que le sainct sẽne ou consil[b] d leglise vniuerselle fust & ait este coadune et assemble en la cite de basle Et ait este celebre tãt par la continuacion des decretz et ordõnãces des immediatz pre

priuileges ont les roys de frãce contenus en leurs chartres. a ¶ obligez. Icy sont notez trois choses appartenans a office de roy Cest assauoir tuyr & deffendre leglise et les ministres dicelle & faire gardet les sainctz decretz & ¶ consil. Le consil de Basle lequel fut cõstitue et legittimement congrege au sainct esperit ennuiron lan mil. iiii. c. xxx. Celuy de cõstãce commenca lã mil. iiii. c. xxvi. Et celuy de sẽne qui premiere mẽt fut a papie et depuis translate pour cause a senne fut lan mil. iiii. c. xvii. ou enuiron.

a Cappiobation. Doyez lapro bacion multiple du ꝯsile de bas le. Cestassauoir par les decretz des cōcilles de cōstāce/ et de sen ne/et par lapro bation de deup papes est aussi appꝛuue par la sainctete de plu sieurs qui y fu= rēt/ entre lesqlz estoit Loys al= māsi eueſq de arelate cardinal hōme de saincte Vie et coulōne singuliere du cō cille de basle ⁊ q̄ y presida lōgue mēt. Et de pſit par miracles re luyt sa bōne do ctrie. Sēblablemēt lēpereur si gismond recon gneut ⁊ cōfessa p plusieurs fo= ys en ꝓpre pſō= ne icelui ycelle ō basle estre Vray et auoir touſ= iours este Vraye ment cōtinue p quoy demonta lōguemēt a bas le. Aussi lempereur et patriar= che de constantinoble Joseph le recōgneurēt p bulles dorez. en= semble tous les roys prices pre latz et aucuns cardinaulx les Vngs par soy⁊ les aultres pro cureur.

cedens conciliz gene= raulx de constance et de lennes que par la solēnelle conuocatiō ⁊ approbaciō[a] de deux papes Cestassauoir de feu de bōne memoi re Martin. v. et enge ne. iiii. moderne affi de cultiuer le champ du tropeau de nrē let gneur q̄ ē leglise mili tāte ⁊ de deuemēt refoꝛ mer en chef ⁊ en mem bres lestat ecclesiasti= que qui tāt de besoing en a de present pour la multitude et habō= dāce diniquite[b] et pe= che qui regne et refro idissement de chari=

b Iniquite. No⁹ Voyōs le monde aller de piz en piz et croist en malice Et pource sont aictz ses canōs et les loix. Affinque la fol le hardiesse ⁊ te merite humaie soit cohercee et refraincte. Cōme il ē dit en la iiii. distinction au chapitre fa= cte sunt leges.

a Cpernicieuses. Pernicieuses choses qui sont de pernicieux et mauuais exemple doiuẽt estre reuocques quant mesmes elles ne seroient aultremẽt mauuaises de leur nature ioupte le paraffe Deruz en la. lxiii. distinction).

b Cℓ Lumiere. Les pstres sont la ou doiuent estre la lũiere du mõde/cõe il est dit au chapitre sacerdotes en la iiii. xx. viii. distinction).

c Cℓ Liberte. Les statuz et costumes qui sõt contre la liberte ecclesiastique sont nulz. Et ceulx q̃ les gardẽt ou font garder sont excommuniez. Et ceulx qui troublẽt ou empeschẽt la iurisdiction eccle-

te et bonne amour des hommes Affi auſsi que les pernicieuſes[a] treſmauuaiſes et ſcãdaleuſes enormitez de pechez et deſormitez q̃ regnẽt et a cauſe deſq̃lles moult d guerres ꝓſecutions et aduerſitez sõt helas par luniuerſelle creſtiente ſoient reprimez Et que lhonneur diuĩ refflo-rille en terre et que la lumiere[b] de verite catholique par layde de ieſucriſt q̃ eſt la vraye lumiere reſplendiſſe. Et que la liberte[c] eccleſiaſtique ſoit cõſer-uee et le peuple humaĩ

aſtique par ſoy ou par aultres directement ou par oblique et q̃ ad ce dõnent aide confort ou faueur cõme il eſt dit es chapitres penultime et derrnier de Immunitate eccleſi. in ſexto. et au chapitre Nõ mi nº. es decretales et pluſieurs aultres Par leſquelz textes Jehan Andre au chapitre aduerſus de immunitate eccleſia. dit que infiniz iuges et gouuerneurs sõt excommuniez qui ne ſefforcẽt ſeulement diminuer. Mais auſſi ſubſtraire la iuriſdicion eccleſiaſtique. Et cõe ainſi ſoit q̃ le roy de France ſoit le champion de leglise et entre tous creſtiens treſcreſtien doit

garder les iurisdicions et liber
tez ecclesiastiqs Toutesfoys
ses officiers en moult de mani
eres les troublent au iourduy
plusieurs choses en quelles les
iurisdictions des barons & tou
tes sõt troublez & aultres ayãs
iurisdiction.

tellemẽt que se
dieu ny pour=
uoit finablemẽt
la iurisdicion &
liberte de legli=
se & viendroit a
neãt comme du
tẽps du roy phi
lippes de Valo=
ys que maistre
Pierre du cui=
gnet cuida oster
la iurisdiciõ tẽ=
porelle a ległise
Sur quoy soit
veue qui vould
ra la disputaci
on faicte au bo
ys de Vincẽnes
et la disputaciõ
de oriam. et tou
che singuliere=
ment Pierre ia
ques au tiltre de
causis ex quibus
Vas. en quelz choses les eglises
sont troublez / & au tiltre de con
dicione ex lege iusti. ou il met

salutairemẽt gouver
ne et cõduit a saluacī
on. Icellui saint sẽne
general. puoyant les
ditz deffoꝛmitez idife
rẽmẽt croistre de iour
en iour en legliſe de
dieu et meurs treſcoꝛ
rũpues infaire & de=
ſtruyre icelle egliſe a
pris cure de dire & per
ſuader a tous en ge=
neral moyens de ſa=
lut/et pouruoir effica
cement touchant les
choſes deſſuſd autant
quelle a peu auecqs
dieu Et icelle congre

gee principallement a ceste fin
entre aultres a fait et decrete
certains decretz ordonnances
et statuz solennelz. Lesquelz
nous a par ses precipues em-
balladeurs et messaigiers fait
presenter a leglise de nosd roy-
aume et daulphine en nous ex-
ortant et auec moult de chart-
te tresinstamment requerant
et les prelatz et aultres gens ec
clesiastiez representans icelle e
glise de nosdiz royaume & daul
phine que voulsissions recep-
voir et accepter iceulx decretz
statuz et ordonnnaces et quil
nous pleust en tant que touche
et concerne nostre royalle di-
gnite les faire inuiolablement
& perpetuellemēt obseruer par
nre royaume et daulphie. Les
qlles choses actentiuement cō-
sidereez. Et affin que peussiōs
eslire voye plus seure et a dieu
pl⁹ plaisāt eu sur ce tresmeure

a Deliberatiõ
Vne loy et or-
dõnance se doit
faire auecques
grãt deliberatiõ
de princes et ba
rõs. Et cõbien
que le prince ne
soit de necessite
abstraincte a ses
loix Toutes-
foys il doit vser
de deliberation
et son conseil es
choses quil fait
Et pource est
il escript q̃ les
conciles de le-
glise sont de pl⁹
grant auctorite
q̃ les epistres ds
decretalles pour
ce quilz sõt faiz
auecques plus
grãt deliberatiõ
Et d ce est fait
mẽciõ en la. xx
distinctiõ au cha
pitre de quibz.

deliberation[a] auecqs
les gens de nostre cõ
seil auons fait appel-
ler cõgreger & venir a
no⁹ en ceste nre bõne
cite d bourges arche-
uesqs euesqs & chapi-
tres notables abbez do
yens ꝓuostz & aultres
prelatz ecclesiastiez et
maistres docteurs en
diuĩ/et humaĩ doctrĩe
sctẽtifiques hões des
vniuersitez & estudes
generaulx et aultres
de nre royaume & dau
phine en tresgrant &
copieulx nõbre en la
q̃lle solẽnelle ygrega
tiõ celebree au cha. de
nre saicte chappelle d
bourges auecs ꝓsidẽ
a no⁹ assistãs nre tres
cher filz aisne Louys

a Cdaulphin. Le poisson qui appelle daulphī est royalet cle mēt & ayme humaine nature & ont les daulphīs de gens cheuz en la mer p nau fraige de perilz maris cōme on dit de arion & de plusieurs aultres Et ognoissent par odoremens se hōme mort en la mer a aultresfoys menge du daulphī. Et sil en a mēge ilz le duorent si nō ilz le deliurēt & le defēdent des aultres poissons & le boutent au bort de la mer auec le museau Et ainsi p semblance dng prince daulphī doit resplendir p clemence et benignite: et est sa propriete destre tel cōe dit mes mes la loy finalle en code. au tiltre de do. Inter. Vi. et Hypo. et la loy Impiales. c. de nup. et ne doibt point auoir dagulliō nompsus q le price des mouches a miel qui le plus souuent ney a aucun.

daulphī de viēnoys/ charles duc de bourbon Charles damion du maine Pierre de bretaigne nēs neupueu. bernard cōte de la marche Loys d vāndosme/ et guillaume de tantaruille cōtes noz ysanguins b auec ques plusieurs grās nobles barons & gēs tressaiges ecclesiastiques & seculiers d nostre grāt yseil & autres Et illec aurōs ouy & fait actētiuemēt oyr les solēnelz orateurs & ambassadeurs tant dudit pape que dudit sainct senne general

b Cōsanguins Les cōsanguins en deffault den fant & hoirs en ligne directe succedent au royaume de france selon lordre du degre Cestassauoir que le plus puchain en degre est a p ferer pour obtenir le royaume par droict hereditaire Et si toute la maisō royalle mouroit et il y eust dng de sanctiey sang pose quil fust au milliesme degre sil ny en auoit poit de

Dui succedent au royaume de france en deffault denfans & hoirs

plus puchain il succederoit par droict de sang & de coustume p=petuelle au royaume de france Et ce par droit hereditaire et nō par election iacoit ce que les aultres successi ons apres le. p. degre le fisque est receu ō droit commū. ce quil ne peult au roy aume Mais il doibt succeder le sang qui est par petuel cōme no te balde de feu mat. duc. et co. col. y. Et est ce royaulme si hault & noble q̄ Vne femme ny succede iamais cōe elle fait au royaume de na uarre aussi au royaulme Dā gleterre mais bien succede au royaume dap= pulye en def= fault de masles comme dit bal= de au chapitre. premier de suc= cessione ō feu. et aussi de droit Vne femme ne doit succeder en Vng royaume sil nya coustu= me ou priuilleige au contraire cōme notent de imola. et do. au chapitre gran= di de supple. ne= gli. pla. au. Di. Et aduint ceste question apres le trespas ō phi= lippe le bel roy de France qui eut Vne fille nō mee ysabeau et troys filz laql= le ysabeau espo sa edouart roy dangleterre dōt il eut Vng filz aussi nommé e= douart qui suc= cda au royau= me dangleterre apres ledit phi= lippes decede ſsō troys filz furent roys lun apres lautre. lesquelz fina=

Quand le fisque est rece de succeder

Comment ne succede au royaume de france

a no⁹ destinez & trāl= mis sur les choses et aultres tresgrādemēt cōcernans lestat de le glise ō dieu. Lesqlles choses a plaī ouyes & tresclerement & di= sertemēt ouuertes p plusieurs plātz et fa= meux docteurs tant en theologie q̄ es droitz & les matieres p plu= sieurs tours diligēmēt discussez & au lōg trai ctez Nous fust expo= se de la partie desd p= laz & aultres gēs eccle siastiqs replētās icelle eglise de noz royau= me & daulphine que eux ēbrasez du zele et

blement decederent sãs enfãs Par quoy succeda au royaume philippe filz d charles de Valois frere dudit philippe du consentemẽt & approbacion des pii. peresde frãce qui ne Voulzrent dõner le royaume a ladite ysabeau royne dãgleterre ne a son filz dont pcederẽt grãs guerres entre les roys de france et dãgleterre & iniustement. Car tout ainsi que la fille du royne succede au royaume d frãce aussi ne fait lenfant delle. Et ẽ certain q la scendãt excluz p cõsequẽt est le descẽdãt de la personne dicelluy attendãt par la loy finale en codde de natu.libe. et en la loy/si Viua. de bo. ma. Et pource ne peult leõ edouart filz de ladite ysabeau pretẽdre aucũ droit au royaume de france cõme dit Balde en la repeticion de la loy premiere en codde au tiltre de summa trinitate.

amour de la maison dieu cõsacree du tres precieulx sang du propre et naturel filz de dieu reduisoyẽt a memoire et reuoluoient deuãt les yeux d leur cõsideratiõ cõme des le cõmancemẽt de leglise naissãte et foy catholique pmulgee en ce royaume les roys prelatz barõs & autres fidelles de ce royaume et dauphine auoyent crige et con-

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

a Le cult hõneur et ſeruice diuin ne doibt eſtre diminue mais augmente. Et ne vault le ſtatut qui ſeroit fait au contraire p le chapitre ep parte de conſti. es de cretalles.

b. Poſſeſſiõs dit bernard dit que deuotion a enfãte richeſſe mais la fille a ſuffoq la mere.

c. Langues eſtudes ô par Rõme oyon boulongne et ſalmẽte deuroient eſtre maiſtres catholiq̃es ſtipẽdiez du public. Ceſtaſſauoir a romme p le Pape a parel ple toy de france a oyon p le roy de dãgleterre deſcoſſe dyrlãde et Tuable et a boulongne et ſalmente p les prelatz monaſteres chapitres conuens colleges exemps et non exemps et recteurs des egliſes par contribucion ioupe leurs facultez nõobſtãt leurs priuilleiges et exẽptiõs q̃lzconq̃z. Leſq̃lz maiſtres catholiq̃es tiẽdront eſcolles en langue hebraique arrabiq̃ et caldee. Car p ce moyen les infideles ſeront en la foy catholique plus facilement inſtruitz et leurs erreurs cõfutes Cõme tout ce ẽ plꝰ a plai ote nu en la clemẽtine p̃miere de magr̃is renouuellee p le gille de baſle ô inſeiſt neophite q̃ omẽce. ad ppetuã aliaꝰ.

struict la louenge et gloire de dieu et pour augmẽtatiõ du cult et ſeruice diuin egliſes monaſteres et autres lieux religieux et ieulx donnez dãples poſſeſſiõs[b] et garnies d plusieurs priuilleiges. En inſtituãt en icelles egliſes monaſteres et autres lieux religieux miniſtres p dounes q̃ en leur tẽps ont plante et ſemee es peuples et langues[c] a eulx ſubiectes la foy catholiq̃ p la cure ſoli citude vertus bõnes meurs et exẽples ſalutaires Deſq̃lz leglise

d'Jesucrist auroit este moult decorce et tellement fleury que les fruitz odoriferans y seroyēt puenuz iusqs aux dernieres limites de la region occidentalle et resplendit cōme vne tresclere estoille/et toute ignorance et tenebres derreur reiectez auroit espandu par tout a leur uiron la tresclere luīere de la doctrine. auroiēt aussi reduict deuāt les yeulx de leur consideracion cōme p les sains peres des pmiers siecles plusieurs sainctz canōs et decretz tressalutaires auroiēt este faitz & promulgez pour le bon regime de lestat eccle

a Ctãt. Sõt icy notez quatre biens q̃ Viẽnent de lobſeruance des anciens decretz po² uoyãt auy eſections et ꝓmotiõs des miniſtres de Jeſucriſt.

b Cpaix. Lacteur de paix neſt bien ſeruy ſinon en tẽps d paix. Et aduient ſouuent que en tẽps de guerre iuſtice neſt point bien adminiſtree po² ce dit le pſalmiſte que iuſtice et paix ſe ſont entrebaiſez. et a ceſte cauſe ia diz les rõmaiſ edifierẽt deux tẽples lun de paix lautre de iuſtice au quel ꝺ ne pouoit entrer que par le

ſiaſtique tant ſur les elections q̃ ſur les manieres dallumer eſlire et inſtituer les miniſtres dicelle egliſe q̃ auſſi ſur la maniere de diriger & reigler ſalutairemẽt iceulx miniſtres & autres ꝓlatz Leſq̃lz ſaintz canõs et decretz tant[a] & ſi lõguemẽt quilz ont eſte obſeruez & gardez Legliſe de dieu a ꝓduict fruitz dhonneur & dõneſtete en heureuſe vberte & habũdãce/& ſi a pleuere vigueur de iuſtice eccleſiaſtiq̃ religion honneur & reuerence de dieu. enſẽble pitie & charite ont habũdãment fleuri & ont les couraiges deſ hõmes en paix[b] & trãſ

tempte de paix leſquelz tẽple eſtoiẽt fermez en temps de bataille. Pource doit on ioupte le Pſalmi. treſſongneuſemẽt q̃rir & pourſuiuir paix laq̃lle paix ſera gardee ſi iuſtice & bien adminiſtree et que les blaſphemes et autres crimes publicq̃s ſoiẽt extirpez. Po² leſq̃lz crimes & pechez publicques dieu permiſt les bõs a uecq̃s les mauuais cõme dit vng ſaint docteur ſi longuemẽt que les rõmais ont gardee et adminiſtre iuſtice ilz ont obtenu la monarchie du monde cõme il

Mizacle.

est dit en la loy p̄miere en cod= de de iusti. codi compo. Et po' ce respondit le crucifix a Ro= bert roy d' frāce filz de hugues capet priant en la cite dorleans pour la paix q̄ ne fautoit poit en son royaume iusques ad ce q̄l eust corrige les blasphemes et cri mes notoires q̄ est moult a no= ter aux princes et iusticiers.

c ¶ dābicion. Qui est reprou uee mesmemēt en benefices. et est ābicion vne cupidite et desir desordonne da= noir dignitez et honneurs. Et ne doit aucū cu pide et ābicieux estre receu en eueschie cōme dit la loy Si quēp. c. de epi et cle.

a ¶ cupidite. Qui na point de fin et est la racine de to⁹ maulx Et pource dit saluste que ava= rice estudie a amasser pecune.

q̄lite le ruy et hōnoure dieu Mais helas par succession de tēps lim probite dābicio[c] dam= pnent. et lisaciabilit e d' cupidite[a] detestable qui sont racine de to⁹ maulx violent[b] et cor rumpēt les droitz de humaie charite. et pi tie a cōmence a delais ser petit a petit iceulx treslaintz decretz des anciens peres et a cō tēpner et soudaiemēt trebuchier es vices et

Laquelle le saige hōme ne appe ta oncqz et cōme venimeuse et plaine de tout mal/elle effemie et enerue le corps et le couraige de lhōme/ et est tousiours infi= nie et insaciable et ne se diminue pour richesse ne pour pouurete et pource dit iu= uenal que d' tāt pl⁹ pecune croist dautant en desi re en pl⁹/ et que moins en desire qui poit nen a. dit le canon que tout le monde nest q̄ vne mail le a vng auari cieux en la. xx iiii. cause. q̄stiō iiii. au chapitre quid dicam.

b ¶ violent. Justice est tost corrumpue par pecūe cōme di. le chapitre Paup en la. xi. cau= se questiō. iii.

& C deffomitez. Dont il ya plusieurs. Et mesmes ya quatre Vices qui sont bien a reprēdre en gens degliſes mauuais

pechiez dont ſen ſont enſuiuiz corruptiōs & deffomitez [a] ⁊ meurs deshōneſtetez & decolo racios ⁊ leſtat eccleſiaſtiq̄ vſurpatiōs ⁊ſgrenes & ētrepriſes ītollerables & meſmes preſeruacios ⁊s plaiſirs dignitez et ault bñfices eccleſiaſtiqs p multiplicatiō & īnumerables cōceſſiōs de graces expectaties & bñfices nō vacās & autres charges ⁊ſgrieſues et

tiel den Viure/et non pas de en luxurier ne de en acheter freiz dorez/celles paintes ne aultres ſupfluitez & Vanitez. Et quel q̄ choſe q̄ tu en retiénes oultre ton Viure neceſſaire et ton ſimple Veſtiaire il neſt pas tien/et cōmetz rapine et ſacrileige. Car qui ne diſtribue aux poures les biens q̄ leur appartiennēt il cōmect crifme & ſacrileige Et a ce appoſe fait le chapitre Sicut hui. en la. pl Vii. diſtinctiō & chapitre Auruz. et le chap. Olia epi. en la. xii. cauſe q̄ſtion. ii. Le tiers Vice ds geſ

Le pmier Vice ⁊ negligence du diuin office. Le ſecond eſt trop grant pompe et precioſite en habillemēs & Viures & oultre la detonce clericale. Cōme appert au tiltre de Vita et honeſtate clericoꝝ & p toute la. pli. diſtinction. Et pour ce fait Bernard en eſcripuāt au pape eugene dit Que Veult ce dire q̄ les clercs Veulēt eſtre autres/ et eſtre Veuz et reppu tez autres Certes dit il Ilz sōt gensdarmes en habillemēs/ et clercs en acquerāt. Mais ilz ne ſont ne lun ne lautre eſtat/ & dit ailleurs ſur les cantiq̄s. Il eſt pnis ſi tu ſers bien dieu a lau

degſile & qui pechēt publicq̄mēt et bie ſouuēt nōt poit ⁊ hōte de tenir cōcubines publicq̄ment. Le q̄rt & trop grāt pluralite de bñf ces dōt enſuiuēt pluſieurs aultres inconueniēs cōme il ſera

bit icy apres.
a Indignes.
Cest le premier
ioueniēt q̄ nuist
moult a legli-
se Et pource q̄ p
meust vng idi-
gne a vng bñfi
ce il peche & cel-
luy qui le scet e
stre indigne pe
che en le recep-
uāt dont ple le
cha. inotuit paf
fe multa d̄ elec.
& iehā andre en
la clemētie scde
de magistris.
b Residēt.
Cest le tiers in
cōuenient q̄ est
moult grāt & en
pcedēt moult d̄
maulx dōc les
prelatz sont cau
se quāt si facil-
lement ilz don-
nent congie & li
cence de nō resi
der et est lindu-
strie du benefi-
ce esleue. c. fi. de
offi. do. ele. et

ya ad ce propos contre les non
residens & ignorans les con-
sciences et pe-
chez d̄ leurs sub
gectz vng beau
texte en lextra
uagant de In-
no. Vi. qui com
mence Cum bo
nus pastor. ou
il commanda a
tous prelatz e-
stans en court
de Romme q̄lz
sen departissent
et quilz alassēt
a leurs eglises
et monasteres
exercer leurs
charges et offi
ces Et de droict
commun. tout
benefice tāt pe-
tit soit il / il re-
quiert residen-
ce comme il est
dit ou chapitre
quia non nulli.
Et quasi par
tout le tiltre de
clericis non re-
sidentibus.

iportables p lesq̄lles
les plōnes ecclesiasti-
q̄s de noz royaume et
daulphie sōt affligez
oppimez & plq̄ a extre
me euacuatiō diminu
ciō & destructiō reduc-
tes cōe on veoit Car
les pīmoines & biēs
desd̄ eglises & bñfices
ecclesiastiques sōt oc-
cupez par ministres &
gens idignes[a] Et au
cunesfoys p gēs estrā
ges et souuent les di-
gnitez & benefices pl⁹
notables et d̄ pl⁹ grāt
reuenu sont conferez
a gens incongneuz /
et non expertmentez
ne approuuez qui ne
resident[b] Cōsiderent
en iceulx ignorēt les

a ¶troppeau. Le prelat est dit pasteur & est tenu pour sa negligẽce des pechez de ses subiectz. et si par son imperisse ou ignorance le pecheur meurt spirituellement il en ẽ tenu. Et pource doibt estre sauãt pour discerner ẽtre peche et peche. Et cõme Vng saige medecin doit adiouter diuerses medecines pour curer et guarir le pecheur. ca. oĩs paraffe Sacer. de pe. & re.

Et doit Vng eueſque et ꝑlat preceder en engins meurs & doctrines ses subiectz en fasson quilz soyẽt ditz et reputez brebis au regard de luy cõe il est dit en la. ꝓB. distinction ou paraffe. Nomine.

ent a loffice de pitie. Et a icelle sont tenuz ceulx qui ont benefices doblacion necessite / cõ il est escript en plusieurs lieux & mesmes en la dist. iiiiꝯ ꝓB. Florentinum. et De preben: .c. de monachis Et quelq̃ chose que ayt lecclise il appꝛtient aux pouures. ꝓBi. questi. pria. qm̃ quicquid ou il ẽ dit que les maisons des clercs doibuẽt estre cõmũes aux pouures. & ne pourra ẽhorte ne ꝑsche hospitalite qui clorra sa ꝓpre maison aux hostes cõme il ẽ dit en la. lxii. distinction paraffe premiere.

consciẽces & peche du troppeau[a] qui leur est baille en garde. Et aucunesfois nentendent la langue. Et q̃ pis est ne tiennẽt cõpte de la cure ds ames Mais cõme mercenaires quierent seulemẽt les gaings temporelz donc sensuit q̃ le cult honneur & seruice de iesucrist est diminue la cure des ames delpriee & delaissee/ hospitalite[b] sub

b Chospitalite. Qui apparti

straicte les droitz des egliſes perduz. les edifices en ruyne la deuotion du peuple diminue/ les clers d noz royaume & dauphine q luy ſent p ſciences & vertuz qui pourroiēt vacquer a ledifficatiō ſalutaire du peuple creſtien/ & qui ſeroiēt requis et neceſſaires pour les conſeilz [a] publicques du roy et de leglise deſditz royaume & daulphīe delaiſſent les eſtudes des diuines & humaīes ſcīēces a cauſe de leſperāce de pmotion q̄ grue a eulx oſtec. Dultre plus au moyen deſd reſeruations & expectatiues eſt dōnec occaſiō d delirer la mort

a Conſeilz Il nya doubte que les choſes q̄ ſe font par conſeil ſe porte biē po² tant dit tulle q̄ ceſt peu de choſe dauoir des armes par dehors ſil nya du conſeil en la maiſō Et po²ce plus pouuoient les ſaiges par leur bon conſeil a la choſe publique que les gēſdarmes par leurs armes. Et po² tāt eſt il dit au V. de ſapiēce q̄ meilleur eſt ſapiēce que force. Et vng homme prudent que fort Et au. Vi. de ſapiēce ē auſſi dit que ceſt la ſante du mōde dauoir multitude de gens ſaiges. Et que le roy ſaige eſt la ſtabilite ferme te du peuple Et au cōtraire eſt dit au. p. de lecclesiaſtique q̄ le roy q̄ neſt pas ſaige perdra ſō peuple et q̄ les citez ſeront inhabitez par le ſens des perſōnages prudens Et po⁷ce diſoit platon q̄ adonc le monde ſeroit hureux quant ſaige gens regneroiēt et que les roys cōmenceroient a eſtre ſaiges.

dautruy qui est chose
moult p̄iudiciable au
salut des ames et sōt
suscites infinitz pces
contencions et rixes
entre les ministres d
ielucrist auec rancu-
nes et haynes q̄ sou-
uēt ne se peuēt pacifi
er/pluralite de benefi
ces nourries auec am
bicion execrable. sōt
aussi les poures clers
soubmis a plusieurs
dangiers de corps et
de biens/& indeumēt
opprimez par gens li
tigieux calūpnieux &
cauilleux/et sont les
ditz benefices souuēt
iniustement occupez
par inolucios & mul-
tiplicacion de pres et
le plus souuēt delais-
sez sās estre deseruiz.

Et aussi y ce dommee matiere de iniustes vexacions & de plusieurspestiferesou moz telz abbuz plains de horrible talche de symonie et matiere de vacquer et descourir aux ieunes gēs dispoſes a bien q̄ deueroiēt entendre a actes vertueux/et est le droit & office oste aux prelatz et aultres ordinaires collateurs. Et les droictz des patrons enuez/et par conse quent lestat therarchique de legliſe confon du & plusieursmaulx cōmis et perpetrez cō tre les droitz diuīs et humais ou grant pre iudice et dommaige

a Courõne. Combien q̃ la courõne fut biẽ noble. Toutefois elle ẽ espineuse et perilleuse Et pource Valere au. xii. chapitre de son. Bii liure racõpte dũ faige roy leql ẽpt on luy pñta sa courõe ou dyadesme deuant q̃l la mist sur sa teste la ꝯsidera cõguemẽt disãt O plusnoble q̃ enreuse couronne q̃ sauroit la multitude des solicitudes pilz ⁊ miseres dõt tu es tẽplie on ne te daigneroit leuer de terre. Et dit on que le bõ roy Charles en dist autant. Et list on q̃ adrian pape. iii. disoit que la chaire du pape estoit espineuse/⁊ q̃ lẽtree estoit ẽuirõnee de toutes pes da guillõs trespoygnans. Et q̃l nestoit hõme de plꝰ miserable cõdition q̃ le pape cõe racõte Vincẽt au. xxv. liure du speculle hystorial au. iii. chapitre.

des ames oppression et conculcation de leglise d nosd royaume et daulphine. Et ainsi les droictz de nostre courõne [a] deperissent dõmageablemẽt ⁊ sõt emportez les tresors d nos royaume et daulphine es estranges regions. soubz telle peult estre conjecture que quãt les prestres et clergie de nosd royaume et daulphine seront deppimez et le tresor euacue que icelluy royaume soit auec led daulphine plꝰ debile [b] en aduersitez. Tous et chascũs des

b Debile. La loy dit q̃ le pñce a grãt interest q̃ ses subiectz soyent riches. Et repute lẽpereur le prouffit d ses subiectz estre le sien ppre. Et e la fin duy empire ou royaume de q̃rir le salut des subiectz Et pource Veult lẽpereur q̃ en doubte on iuge contre son fisq̃ pour ses subiectz cõe dit la loy Non puto. en digeste de iure pfisci.

quelz incõueniens et
dõmage auecqz plusi
eurs aultres qui sen=
suiuent et procedent
des choses deuãtdõ des
plaisant comme il est
accroire sans doubte
ala diuine voulunte
Et auec ce il tourne
au griefz preiudice et
tresgrant destriment
de nous et de ladite
eglise de noz royau=
me a daulphine. Aus
si lesditz prelatz et au
tres gens ecclesiasti=
ques representans le
glise de nosdõ royau=
me a daulphie piteux
zelateurs de leglise ge
missans leur mere e=
stre polue de tant de i
puritez/ cõgnoissans
par plusieurs stimu=
les et remors de con=

a Cdissimuler Dissimulacion est peche mortel en vng prelat & en vng prince cõme note Jehan andre ou chappitre Clericos. de immu. eccle. li. vi. Et pour ce fait le chapitre Si rector. en la. xiiii. distinction et le chapitre Irrefragabili. de offi. ordi. et panorme ou chapitre. e. & ttem pase Toutesfoys simulacion est aucunesfoys la cite dõt est touche au pmier chapitre q̃ commẽce quod metu causa Et en la xxvii. distinction. Quod interrogasti. et ailleurs.

science que telz inconueniens ne se peuent plus longuement dissimuler sãs tresgrief ue offence de dieu Et ainsi que sur la repara cion des dessusd inconueniens les decretz dudit saint senne de basle ot deumẽt pourueu finablemẽt aps treslongue ouuertu re digestion & discutiõ ont consenty & de libere accepter & receuoir dilation aucũs decretz ordonnances statuz dudit saint senne d basle simplemẽt cõme ilz gisent et les aultres auec certaies modifications et formes et non pas pour doubte de la puissan ces & auctorite dud sait

lenne mais ont este modifiez pour autāt que les dessusditz ont veu estre bon pour la commodite des tēps meurs des regions & personnes de nosditz royaumes dauphine comme il sera note et insere cy dessoubz des ꝗlz decretz la teneur ensuit.

Et premierement le decret fait & ordonne par le sainct concille de cōstance renouuellep le sainct concille general de basle.

¶ De lauctorite et puissance des saincts concilles generaulx/ et des temps & manieres de les conuoquer et celebrer.

auctorite des petis
e conciles

a Frequente. Il ya quatre especes de conciles. Lun e concil general cõcernãt tout le mõde et representant leglise Vniuerselle auquel preside le pape. Le second cõcille est prouincial que chascun archeuesq ou metropolitam fait en sa puice auec ques ses suffragans. Le tiers cõcille est synodal ou epopal q fait Vng euesq en son dyocese a ueqs les clercs de son dyocese. Le. iiii. concille est ds religieux Et e moult bel lemẽt au decret de basle qui cõmence Si sacro sancta. qui e inscre en cest endroit de mot en mot par le glosateur comme se doiuẽt auoir et porter en iceulx concilz generaulx prouinciaulx et synodaulx les archeuesques euesques et prelatz reguliers a entre autres choses est dit q au concille synodal de leuesque se doibt enquerir diligemment d la Vie a meurs d ses subiectz a cohiber deffendre a corriger moies straictes Vsuraires cõuinaiges fornications et aultres crismes excez. Reuocq alienations choses ecclesiastiques phibes de droict reformer a amander en mieulx les abbuz de ses clercs a aultres subiectz tochãt le diuin office port a desolacions dabillemẽs indeuz. et est mande a iceulx dyocesains

Requente celebracion des cõcilles generaulx e la principale et plus vtille culture a labeur du champ de leglise militante de nre seigneur Laquelle frequẽte celebracion oste les ronces espies et chardõs de hereslies erreurs et scismes/ corrige les excez et crismes/ reforme les choses deffor mees/ et admene la vigne d nostre seigneur

du les grãs scãdalles qui adu ennent souuent p faulte de gar der la decretalle periculose fa cte par boniface pape Viii. su la clouture des religieuses qui ioupte la teneur entiere dicelle

chascun diocesain estudie a reformer encloure et faire viure les moniales ou nonnains ō son diocese a luy subiectz/ de garder leurs reigles et cōstitutiōs. Et mesmes sur toutes choses q̄ toute proprieté soit abōlquee et teie et diceulx gēs destitucion/ et q̄ en les recepuāt a teligiō que on ne exige aucune chose par symonie. Et oultre è dit q̄ chascū euesq̄ doit auoir cure precipue denquerir en son seruice et dempescher par bōs remedes que on ne preschera ou sennee aucune doctrine heretiq̄ etronee scādaleuse ou offensiue de piteus oreilles. Et q̄ son diocese ne soit aucūemēt infect p sorceries diuinatiōs enchātemēs superstitiōs ne p quelzcōq̄z autre fictiōs dyabotiq̄z/quilz instituēt gēs ō bien tesmoinge synodaulx. Et sil ya aucunes discordes cōtentions ou inimitiez qui peussent p turber le repoz et tranquillite de la prouīce q̄ les appaise et mecte daccoid cōme pere piteu x. Et si est ordōne que tous les metropolitains ou dyocesains estans negligens de celebrer leurs sēnees prouīciaux p̄ le moīs de trois ans en trois ās et aux episcopaulx a tout le moīs vne foys lan ou il nest acōstume de deux foys q̄ dure p̄ le mois deux ou trois iours autāt que le prelat verra estre necessaire sil nya empeschement legitime: quilz perdēt la moytie ō tous les fruictz et obuencions a eulx appartenās a cause de les eglises q̄ soit appliquee a la fabrique dicelles eglises. Et silz y seuerent en icelles negligences par les trois prouchains moys ilz soyent suspens de leurs offices et benefices Lequel tēps passe le plus ancien euesque de la prouince et le plus grāt en dignite.

a fruict de treshabondante fertilite. Et au cōtraire/ negligēce de celebrer souuēt lesd cōcilz generaulx seme ō toutes parts nourrist heresies/erreurs/ et scismes ainsi que la recordacion des temps passez et croniques/ et la cō

sideracion des choses p
sētes mectēt deuāt noz
yeulx. Et pource ce pre
sent ppetuel edict statu
ons decernōs et ordon
nōs q̄ doꝛenauāt les cō
cilles generaulx soyēt
celebrez. Cestassauoir le
pmier cōcille dedās cinq
ans puchaī ensuyuās a
cōpter des la fin de ce p̄
sent cōcille. Et le secōd
dedās sept ans apres en
suiuās. Et ap̄s cōsequē
ment de dix ans en dix
ans soyēt ppetuellemēt
celebrez es lieux q̄ le pa
pe sera tenu de deputer
& assigner vng moys d
uant la fin de chascun
concille. Et par la pro
bacō et du cōsentemēt
dudit concille ou en def
fault de ce faire p le pa
pe. Le cōcille deputera
et assignera lesd lieux
affin q̄ par telle manie
re de continuacō & attē
te de terme/le cōsille ait
tousiꝭs bigueur. Leql
terme/le pape p le cōseil
d̄ ses freres cardinaulx
de la saincte eglise de rō
me pourra abꝛeger po
les cas q̄ pourroiēt suꝛ
uenir daduēture. mais
toutesfois il ne pourra
aucūemēt pꝛoguer icel
luy time/& ne fault pas
q̄l mue sans eutdēte ne
cessite le lieu qui sera de
pute pour celebꝛer le cō
cille aduenir. Mais si
daduēture suruenoit q̄l
que cas neccessaire p leql
il semblast estre de neces
site muer icelluy lieu.
comme pour guerre pe
stes ou autre cas seu
blable. Lors pourra le

pape par le cõsentemẽt subscription de seso fres ou des deux pars diceux subroguer vng autre lieu apte & plꝰ prouchain de lautre lieu/et soubz icelle meisme nacio/sinõ toutesfoys q̃ ledit ẽpeschemẽt ou sẽblable fust p tout icelle nacion. car adõc pourroit icelluy cõcille estre cõuoque a aucũ aultre lieu cõuenable plus puchaĩ dũe ault nacio Auq̃l les pl̃atz & aultz q̃ ont acoustume estre conuoqz au cõcille serõt tenuz venir tout ainsi que si ledit ieu eust este deppute des le cõmẽcement. Laq̃lle mutatiõ de lieu. toutesfoys ou abbreuiacio de terme le pape sera tenu publier & intimer legitimement & solẽpnelle/mẽt. i. an dũat le tme p fix/affi q̃ les dessusd̃s puissẽt quenir au tme po celebrer icelluy q̃cille et po execution de ce pñt decret a ceste eslcue la cite de pauye en ytalie po celebre le puchaĩ q̃cille q̃nal dedẽs. v. ans aps la fi de ce present cõcille. Lequel cõcille a este cõmẽce a celebrer en son tẽps deu en lad̃ ville de pauie & dicelle translate pour certaines causes en la cite de senne ouquel cõcille general cõmẽce a pauye & celebre en la cite de senne. Leste cite de basle a este eslcue & deumẽt assignee pour la celebracion du lors futur concille general qui le deuoit celebrer dedẽs sept

ans a compter de la fin dicelluy concille de sen ne. Cõme appert par lī strument public sur ce faict.

¶ Item sensuit vng au tre decret dõt la teneur sensuit.

Cest tressaict senne general ō basle re presentant leglise milit tante legitimemēt con gregee ou saint esperit apperpetuelle memoi re a la louenge de dieu omnipotent/a la glotre & hōneur de la benoiste indiuidue trinite/pour lextirpaciō ō hercsies et erreurs. reffōmaciō de meurs en chef et en mē bres de leglise de dieu et pacification des roys & royaumes & aultres cre stiens diuisez pcurant lēnemy denfer auteur ō discordes/decerne/sta tue/diffinist/& declaire/ & ordōne cōme sensuyt.

Et pmieremēt q celluy sainct sen ne de basle a este & ē deu ment legitimemēt et or donnemēt cōmēce et cō grege en ce lieu ō basle/ pour lauctorite aposto lic decrete et ordōne ōs saīcts cōcilz generault de cōstance et de senne. Et affin que aucū ne doubte de la puissāce dī celluy saīct senne ō bas le. Icelluy senne a ordō ne et decrete inserer en ceste presente session et les autres decretz faictz ou a faire deux declara tions des decretz du sē nc de cōstance. desqlles declarations la teneur

a Cpuissance. La puissance ec
clesiastique na este dõnee a saict
pierre seul mais a tous ses apo
stres representant toute legli-
se. comme il est es-
cript en la. xxiii
distictiõ ou cha.
Inno. t autres
Et a dõne ie-su-
crist q̃ e lespouz
de leglise militã
te/ laq̃lle p tout
ne demeure sãs
chef par la mort
du pape. ceste pu
issance a sainct
pierre pour touz
ey disant si toy
frere a peche cõ-
tre toy Va et le
corrige. ꝛc. Et
sil ne te oyt di le
a leglise q̃ nest
pas a dire au pa
pe. Car saict pi-
erre auq̃l nr̃e sei
gneur ploit ne
seust pas dit a
soymesmes. Et
ensuit apres. et
sil ne la Veult ouyr repute le cõ-
me Vng ethuyq̃ t publican auq̃l
lieu est fõde la plenitude de puis-
sance et glaiue espirituel et lexe
cution dicelup en leglise sur chas
cun crestiẽ qui est nostre frere et
fust le pape cõme il ẽ escript ou
chapitre. Ad mẽ
saz en la. xi. cau
se. q̃stion. iii.

**senluit. Et premiere-
ment declaire icelluy
senne legitimemẽt cõ
grege ou sainct esperit
faisant cõcille general
et representant leglise
militante q̃ elle a puis-
sance [a] d iesucrist sans
moyen. auquel cõcille
chascun de quelq̃ estat
condiciõ ou dignite q̃l
soit t fust le pape est te
nu obeyr [b] es choses q̃
appartiennẽt a la foy
et extirpation dud̃ scis-
me et reformacion ge
neralle de leglise de di
en en chef t en mẽbres**

b Cobeyr. Icy
sont notez trois
cas esquelz le cõ
cille general est
sur le pape. Et
est le pape tenu
a obeyr a icelluy
cõcille Le p̃mier
cas ẽ les choses
qui cõcernent la
foy. Et pource
le concille peult
danner t despo-
ser le pape pour
heresie. Et ain-
si le note le pape
Innocẽt ou cha
pitre Ex parte
Le premier de d̃
bo. signi. et lar-
chediacre ou cha
pitre In fidei d̃
here. ou. Di. li-
ure des decretalles. si non que le
pape fust prest de se corriger d̃ he
resie Car adõc on ne le doit pas

deppoſer/par le decret. Nūc aūt en la.xxi. diſtinction. Et dit hugo au decret Anaſtaſius. en la xix. diſtinction q̄ le cōcille peult prohiber que aucun ne participe auec le pape heretique/ouq̄l cas auſſi on le deuetoit repeller du concille du corps du quel ne ſont les heretiques par le decret. Cū quibus. en la.xxiiii. cauſe queſtion.iii. et ou decret Cōuenientibus en la.xxiiii. cauſe. queſtion. Vii. Et dit Jehan andre ou chapitre Licet de elect. que pour le deppoſer il ſuffiſt de prouuer ſon hereſie par deux teſmoings et eſt le pape heretique moindre que quelconque catholique/ comme dit la gloſe. J. in ca. Achaceius. i. en la cauſe. xxiiii. q. iii. Et pource faict le chapitre a papa. en la quarantieſme diſtinction ou la gloſe notable dit que ſi le pape ē en peche mortel qui ſcādaliſe les aultres et ſil eſt pertinax et incorrigible on le peult pugnir comme heretique. Car il ſemble mal ſentir de la foy puis quil eſt incorrigible et cōtumax Car contumacite en peche eſt dicte hereſie ou decret. Si qui ſūt en la Vingtquatrieſme diſtinction. Toutesfoys anthonyn en la quatrieſme partie de ſa ſomme ou tiltre Vnzieſme chapitre haitieſme parasse tiers et en la ſeconde partie ou tiltre troiſieſme. chapitre Vnzieſme. parasse dixieſme. dit que la gloſe pralleguee parle opinatiuemēt a nō certainnement / comme plus a plain deſduyt icy le gloſateur. Toutesfoys dit il panormе en ſuit laditte gloſe dudict decret. Si papa. ou chapitre Significaſti de elect. ou chapitre cum Venissent de iudi. et hēry boich. ou dit chapitre Licet. Et eſt ceſte q̄ſtiō decidee cy apres ou tiltre primier ou chapitre premier ou paraſſe et ſi. Item le pape ne peut diſpoſer contre le concille en choſe qui concerne la foy par ledit decret Anaſtaſius Et eſt meilleur de ſarreſter a la ſentence du concille que le ſainct eſperit ne permectroit errer ioupte la promeſſe de Jeſucriſt qui a dit Vobiſcum ſum Vſq; ad conſummationem ſeculi. et aultre part. Oraui ne deficeret fides tua idest eccleſie Vniuerſalis. cōme il eſt recite en la .xxi. diſtinction. ou paraſſe primier. ou Verſicule Ego pro te oraui. iacoit

re que chascun du concile puisse errer diuisement comme appert es decretz de pucllis et final en la .xxxvi. cause ūstiō.ii. Toutesfoys conioinctement et en sens compose le concille ne peut errer mesmes en chose que touche la foy. Car ceste proposition ne pourroit estre iamais Vraye Le concille general etre ou leglise Vniuersalle est nulle. Car si to⁹ croyēt excepte Vng en icelluy residеroit leglise Vniuersalle. comme fut la foy en la benoiste Vierge marie seulle ou tēps de la passion de Jesucrist. Le q̄ est a entendre derreur de droict. Car le concille pourroit bien errer de faict mesmement probable comme note Henry bric. ou chapitre Anobis de sentētia excommunicatiōis. Et dit la glosse oudit chapitre Anastasius. q̄ le pape est tenu de demander le cōseil des euesques ou il est question de la foy qui ne sentēd pas seullement des articles de la foy Mais aussi des choses ardues et grans touchant lestat Vniuersalde leglise catholique dont est touche par la glose ou chapitre Sicut. en la .xv. distinction ou larchediacre dit q̄ trop perilleuse chose seroit commettre nostre foy en larbitre et iugement dun homme. Sinon que le pape fust meu de meilleures raisons et auctoritez que les aultres du concille. Car adonc faudroit ester a sa sentence. Car mesmes en choses concernantes la foy le dit dun homme priue est a proferer audit du pape sil nestoit meu de meilleures auctoritez du Viel et nouueau testament que le pape. Et pource le dit de sainct Jherosme fut profere au statut du concil comme appert ou chapitre. Tua. ioinct le chapitre. Placuit. en la .xxiiii. cause .vi. question deuxiesme. comme declaire icy plus a plain le glosateur. Le second cas auquel le cōcil est sur le pape est en cas de scisme. Cestassauoir quāt deux contendent de la papaulte et nō sans cause. Car il approuche de heresie. Et ont Voulu dire plusieurs solēnelz docteurs que ou cas que le scisme ne pourroit estre appaisie sinon que les contendans renoncassent a la papaulte ilz pourroyent estre contrainctz a y renoncer. Cōme icy declaire le glosate². Le tiers cas ē ces choses q̄ touche la gñalle ref

formacion des meurs en chief et en membres. Car generalle reformacio ne touche pas petit la foy/ et par cõsequẽt la refformation dicelle. Et pource dient cõmũemẽt les glosateurs q̃ le pape ne peut dispẽser contre lestat Vniuersel de legliſe. Ce qui eſt Vray ſi p̃ tel ſtatut ou diſpoſitiõ leſtat de legliſe eſtoit decoloxe/ & fault es choſes deſſuſd̃ finablement Venir au cõſil general cõme monſtre ſait auguſtin en lepiſtre auz donatiſtes cõe icy pourſuit le gloſate[2].

¶ Senſuit la teneur de lautre declaracion.

Item declaire que quiconques cõtemnera cõtumacemẽt obeyr aux cõmandemẽs/ ſtatuz/ ordonnãces/ de ce ſaict ſenne & de tout aultre cõcil general legitimement congrege ſur les choſes deſſuld̃/ ou appẽtenantes[a] a icelles faictes ou a faire/ ou qui preſumera de venir a

tiii. comme plus aplain dit icy le gloſateur. Et ne fault pas tãt regarder que peut faire le pape q̃ ce quil doit faire Comme biẽ dit ſaict bernard en reſcripuant au pape Eugene & en le repñãt daucune coulpe comme icy recite la gloſe en allegãt pluſieurs q̃ ont eſcript de la puiſſance eccleſiaſtique.

a ¶ appartenãtes. et depẽdãs. Car es aultres choſes q̃ ſont d̃ pur droict poſitif et eſquelles ne ſeroit queſtion de la decoloratiõ ou deformacion de leſtat de legliſe le pape eſt plus grãt que le cõcil par les chapitres Aliarum et nemo. en la. ix. cauſe. queſtion.

a Cpape. Le nom pape est nō grec commun a gens anciens. ⁊ estoit iadiz nom cōuenable et appropriе a gēs dediez a dignitez ⁊ seruices spūelz. Cōme ce nom p̄ stre q̄ Vault autant a dire en latin cōme Viel/et estoit nom d̄ venerable Vieillesse dont parle le chapitre final en la xxiii. cause question. ii. Mais maintenant cest le nom de la dignite supme en leglise de Vieu. cest assauoir du Vicaire de iesucrist successeurs de sainct pierre. Toutesfois en ses bulles et escriptz il ne se nōme pas pape a cause d̄ la dignite mais cuesque lencontre de quelque estat ou dignite q̄l soit ⁊ fut il pape soit soubzmis a condigne penitence ⁊ deuement puny en recourant aussi aux autres remedes de droict si mestier est.

Lesquelz deux decretz et aultres decrectz du concille de constance mesmement du chapitre qui commēce Frequēs recitez en la premiere sessiō de ce saict senne. Actenduz et cōsiderez icelluy senne d̄ basle decerne et declare quil a este ⁊ est deuement cōgrege ou saict esperit pour extirpacion des heresies et generalle reformacio d̄s meurs d̄ leglise en chef et en membres/ensem

a cause de lordre plusgrant.

ble pour procurer comme dit est la paix entre les crestiens. Et que pour aucũ de quelque auctorite quil soit et fust il pape na peu ou deu ou doit deuera ou pourra ou temps aduenir sans deliberacio & cõsentement dicelluy seule le dissoudre ou le trãferer a aultre lieu/oule proguer a aut tẽps. Lesq̃lz decretz cõc ilz gisent icelle ygregacio desd̃ plats & aults gẽs ecclesiastiq̃z repsentãs icelle eglise gallicãe

a Cpasteurs. Les prelatz sont dictz pasteurs. et pource doiuẽt ilz veiller sur le troppeau pour obuier que le loup rauissãt q̃ est le dyable ne linuade et assaille. Et se dient pasteurs a pasco pascis. actiue. pource quilz douẽt et sont tenuz paistre leurs brebis et subiectz touste ce que nostre seigneur Jesus dist a sainct

a acceptez et accepte. Jtez accepte les decretz des eslections. Le premier desquelz cõmence Sicut in cõstruenda.

Des elections.

Ainsi que en edifiãt vne maisõ la cure principalle de louurier est de faire si bõ fõdemẽt que ledifice dure ferme ppetuellement Aussi lestude pcipue de ce sainct cõcile en la reformacion generalle de leglise ẽ q̃ telz pasteurs & plats soient pfectz & or

Pierre. Pasce oues meas. & les doiuent aussi repaistre spirituellement par parolle et exemplarite de vie et doctrine ensemble de substance temporele silz en ont besoing comme il est dit ou chapitre Nulli episcoporum. en la quinziesme cause question premiere. et ou chapitre Episcopus. en la. iiii^xxii. distinction/

en la.iiiixxvii. ou chapitre Pasce fame Et ne semblent pas aymer Jesucrist silz ne repaissent aussi diligemment leurs brebis et subiectz quilz leur a tant recōmandez/comme il est dit en la huitiesme cause q̄stion premiere. īscripturę. mais les mauuais p̄latz sōt dilz passiuemēt pastez de pascor pascetis. Car ilz ne q̄erent que le' p̄fit particulier et telz sont nōmez loups. Car ilz escorchent et deuorent leurs subiectz cōme loups Et mēguēt successiuement les biens de ległise cōe fait le loup laigneau piece apres lautre cōme il est dit en la seconde cause question sixiesme au chapitre de creto et en la tresiesme cause question premiere. ou chapitre premier Et a telz mauuais prelatz parle Jheremye en son. xxiii. chapitre. en disant/ malediction soit aux pasteurs qui dispergēt et dilacerent leur troppeau.

dōnez a leglise qui fermemēt la substātēt et soustiēnēt cōe coloēs et piliers pūtuz ō doctrine bōcs meurs. Et mō stre cuidāñt loffice en ioīct aux p̄latz la grāt diligēce q̄ doit estre mīse et obseruee a estre en ceulx p̄latz. car il sōt ordōnez au regime des ames pour iesq̄lles nre seigneur ihesucrist est mort et son p̄cieux sāg espandu[a]. pourtāt les laictz canōs laictz et p̄ a espandu. Et me grant habōdance/ et par ce appert le precieux sang de nostre saulueur et redempteur Jesucrist auoit este espandu en grant habondāce en la remissiō de noz pechez. cō bien toutesfoys que la moindre goutte dicelluy eust suffiz pour toutes peies racheter. Comme dit sainct Bernard. et dit vng canoniste nomme. Paul sur la clementine premiere. De summa trinitate. q̄ ce fut miracle que le sang coulast impetueusemēt du precieux couste de nostre saulueur Jesucrist apres quil fut mort. Car selon nature le sāg se fige en mourāt

q̄ neſt pas aīſi fluāt/mais gout te a goutte. Et ſuppoſe q̄l flue foit en vng decappite/ceſt pour ce q̄ le corps̄ lors tout eſchauffe Et fut auſſi miracle q̄ en vng corps tant batu et flagelle de=mouraſt ſang. Et traicte icy le gloſateur la queſtion Aſſauoir mulgez par leſperit de dieu ont ſaigement ſta tue que chaſcune egliſe collicge on couuent eſli ſe ſon prelat. Et adhe= rant auquelz ſains ca= nons le ſainct ſenne cō gregie en icelluy ſainct eſperit. A ſtatue et diffi ny que le pape ne face doreſnauāt aucune ge neralle reſeruation de toutesles egliſes metro politaies et cathedrales collegialles monaſterel et dignites electiues/ et que ō celles quil auroit faictes ne ſoit vſe. exce ſi nke ſeigneur Jeſucriſt reprint tout ſon ſang en ſa reſurrection et a la fi allegue vne declaracīō faicte pat le pape pie. ii. en vng eptrauagant q̄l nya poīt dincō= ueniēt dire quil ſoit demeure en terre quelq̄ portiō du vray ſang de Jeſucriſt.

pte= toutesfots les reſer uatiōs ēcloſes au corps du decret. Et celles q̄l fera es terres apptenās a leglīſe de rōme en di= recte ou vtile ſeigneurl cou qui luy ſont ſubie= ctes ſans moyē ou par moyē. Et auſq̄lles egli ſes metropolitaines/ca thedrales/ monaſteres/ collegialles/et dignites electiues ſoit deument pourueu p elections et confirmations canoni ques ſelon la diſpoſitiō de droit cōmū ſās deſro guer. toutesuoyes aux

statuz ꝓuilleiges et cou stumes raisõnables des lieux ou personnes sin gulieres. Et au regard des postulacions ilz de meurẽt en la disposicio de droict cõmun. Et a decrete ce sainct senne estre bien raisonnable & prouffitable a la chose publicq/q̃ le pape nattẽ pte aucunemẽt cõtre ce

a Centre. Entre autres cho ses il fut statue ou cõcille de bas le que le pape ruteroit en sa rece ption en la forme q̃ sensuit. Du nom de la saincte & indiuidue tri nite pere et filz et sainct esperit. Je tel esleu en pape confesse et promectz de cueur & de bouche a dieu omnipotent leglise duquel le prens a gouuerner par son ap de et a sainct pierre prince des apo stres q̃ tant et si longuemẽt que ie seray constitue en ceste fragil le vie ie tiendray feemement et croirray la saincte foy catholiq̃ selon la tradition des apostres

saict decrect. Si ce ne stoit pour grãt raisõna ble et euidente cause q̃l fauldroit exprimer nõ mement en ces lres apo stolicques Et affin q̃ ce saict et salutaire decrect soit plus fermemẽt gar de veult icelluy senne q̃ le pape en son assũptiõ iure entre[3] aultres cho ses quil doit iurer de in

des concilz generaulx et des aul tres sainctz peres. Et mesment des huit sainctz concilz vniuer saulx. Cestassauoir du premier de vicenne. ou. ii. de constantino ble. du. iii. de ephese. du premier quart/quint/et septiesme de cal cedonie. Jtẽ de constantinoble et de lateran/de lyon/de vienne de constance/et de basle/ aussi cõ cilz generaulx Et icelle foy gar der immutillee iusquez au dernie r poinct. Et icelle confirmer et deffendre et prescher iusques a la me & sang & de poursuir et obser uer du tout la maniere des sacre

mens ecclesiastiez Baillez a legli se. Promectant aussi fidellemēt labourer pour la tuicīō de la foy catholique et extirpacion des he resies reformacion des meurs et pour la paix du peuple cresti en. Je iure aus si que ie pourſuiuray la celebra cion des conciles generaulx ē semble la confir macion des elec cions toutes les decretz du sainct concille de basle Et en signe ō ce iay escript ceste mypenne profes sion de ma mai et la reffere (et dy de pēsee pure sur l autel a toy di eu o potent que au terrible iour du iugement ie rendray compte de ce (et de toutes mes aultes oeu ures/ et reputes ray ceste mypēne

violablemēt obseruer ce present decret. Et pource q̄ les p̄latz doi uent estre de neccessite telz q̄l a este dit/ ceulx auquelz le droit appar tient doiuēt mect̄re toute leur cure ō faire ele ction qui soit digne de uant dieu (et les hōmes Et pource atēt li dili gēte sollicitude q̄z eli sent personnaiges qui puissent satisfaire a si grāt office et charge. (et iatchent que si par la craite de dieu mise ar riere ilz procedēt p dol ou negligence en cho se tant graue/ tout ai si quilz auront este au

profession solempnellement au premier public consistoire.

a ¶ Negligence. Icy est com pare negligence a dol. Car ne gligence commise par vng pre lat ou aultre col late en mal pour uoyant au bē nefices est peche cōme il a este dit cy dessus au pro heme. et nest ri ens en ce mōde plus perilleux q̄ loffice dun eues que ou dun pre lat. (Mais deuāt dieu il nest riē plus eureux q̄z militent ainsi q̄ Jesucrist le com māde. Comme il est dit ou chas pitre Nihil en la pl. distinction du decret Et icy est horrible sentēce et moult a crain dre aux elisans et collateurs de benefices. A la quelle ilz doiuēt

bien auoir lueil Car si telz elis sās ou collate'es sciamment par malice ou negligence elisent ou pouruoyēt vng personnaige idigne ilz sōt tenuz de la male administracīō de telz promeuz. Et se sont participās ds peines quilz souffreront. Et pource dit leō pape ou chapi. miramur en la loi. distinction. Celuy se dāpne grieuemēt qui sublime vnit indigne a colliege de souueraine dignite. Et pource ne doibt ō poneoit ne promoueoit aucū incōtinent. Mais le fault deuāt examinet de sa vie et de ses meurs et de sa sciēce cōme il est dit au chapitre Inquirentes et ou chapitre nobis ou tiltre des elections es decretalles.

teurs en la cause des mauuais pasteurs. Aussi seront ilz participans des peines lesq̄lles iceulx mauuais pasteurs souffreront au destroict iugement de dieu. Et pource q̄ leffort de humaine fragilite ne peult riens faire sans le suffraige et aide d dieu omnipotent/duquel tout bien souuerain et tout biē parfaict descend/sera faict obserue ce q̄ sensuit. Car aduenant le iour d eslire ceulx aulquelz appartient lelection de leuesque et autres supteurs ou de la labbe cōuentdront en leglise auecq̄z grāt deuotion/orrōt la messe du saīct esperit lequel ilz

pirent humblement q̃ luy plaise les īspirer a eslire vng pasteur digne. Et pource q̃ dautant que pl⁹ deuotemẽt se prepareront a eslire tant plus facillemẽt ilz meritent dobtenir ceste grace. Ilz prendront reuerãment eulx cõtrictz et confez le sainct sacrement d̃ lautel. Et quãt ilz seront entrez au lieu de leslection pour eslire quelcõque prelat qui se prent par esleccio ilz iureront es mains de celluy qui p̃sidera ou chapitre et icelluy president es mains de celluy q̃ le suit sans moyen soubz ceste forme. Je tel iure et promectz a dieu omnipotent et a tel saĩct ou saĩcte soubz le nom duquel ceste eglise ẽ dediee que ie eliray celluy q̃ ie croiray estre pl⁹ vtil a leglise en spiritualitez et tẽporalitez/ et que ie ne dõneray ma voix a celluy que ie scauray vray semblablemẽt procurer leslection pour soy p promesse[a] ou don daucune chose temporelle ou par

[a] Promesse. ou don daucune chose temporelle: Seulle promesse de donner chose tẽporelle pour spirituelle induyt symonie p le chapitre Nobis. et par le chapitre Denies de symonia. Et nest licite dõner pecune pour electiõ ou acquisition dautre droict spirituel/ne mesmes pour offrir Vpacion/ aultre chose seroit pour racheter Vpacion de faict pour droict ia acquis/ par ce quil est escript et note ou chapitre. dilect⁹ de symo. Et nest aussi licite de donner chose spirituelle pour election, ou aultre droict spirituel.

Car si aucũ dõne promect ou renonce benefice soubz pactiõ condiciõ ou maniere de acquerir prelature p electiõ ou aultre biñfice par presentaciõ ou prouisiõ dautruy ou de celluy ce mais du ql on renonce fors pour cause de permutation/telle renõciacion semble symoniaque ioupte le chapitre Ex parte. le premier de officio delegati et plusieurs autres que le glosateur allegue icy endroict. Et mesmes par ce texte icy quant il dit aucũ en quelque maniere q̃ ce soit. ꝛc. Et ne doit aucun mãder ne prẽdre honneur pour soy mesmes. Mais doit estre appelle de dieu cõe fut aarõ. Et doit leueschie estre oste a celluy q̃ le desire cõe il est touche ou chapi. In scripturis. en la Viii. cause questiõ premiere. Et mesmes la loy ciuile dit q̃ vng hõe doit estre tire a p̃lature ꝑ sõ desir. l. si quẽq; ẽpis ꝛ clericis en codde. Car cõe il est escript qui se igere est suspect. et pource doit estre reboute.

priere p soy ou par aultre ou autrement en ql conq̃ facon ou maniere q̃ ce soit directement ou indirectemẽt Et ce mesmes iureñt feraꝛ aussi se confessera et cõmunira celluy qui constitura procureur a eslire certaine pson. Et aussi ie procureur generalmẽt constitue a eslire es cas esql̃z la disposition ẽ droict commun on peult constituer procureur en tel negoce de lelectiõ. Ensemble sera faict tel iurement par ceulx esql̃z en cõpromectra sur lelection du futur prelat q̃ serõt aussi tenuz leur confesser ꝛ communier. Et si les dessusd̃ ne fõt ce q̃ dit est/ilz soyent puniz de droict pour ceste fois de la puissance ẽ eslire Et apres ce faict et obseruc les eslisans esli-

a ¶ sanctions Car il doit estre ne de legitie mariage par le texte du chapitre inotuit de elect. & par tout le tiltre de filiis presbitoril. Et sont teq̃ ses moult ō choses en vng cuesque qui sōt traictez depuis la xxv. distinctiō du grant decrect iusquez a la .xl. excluſiuement.

b ¶ confirmes & encourent & resignent les elisans & cōfirmez par symonie, ne sont seulz excōmuniez. Mais aussi ceulx q̃ les confirmēt p symonie cōme dit le texte cy apriez ou pataffe Facta. Et nest aussi droict especial pour le iourduy q̃ les elisans et

ront en plat hōme daage legitie grāt en mes pdit & garny de sciēce constitue en saictes ordres & autremēt ydoine selon les canoniqs sanctions[a]. Et si auteemēt ilz elisēt & dautre psonne q̃ dit est p simonie/telle eslectiō soit nulle de droict. Et soiēt les elisans p symonie puez du droict desslire oultre les auts peines cōtre eulx ītroduictes Et au regard des elieuz p symonie/ & ceulx qui sont ptici/pans de telle election simoniaq̃ ilz seront canoniq̃mēt punis & encouruz telz elisās & les cōfirmez[b] en horreur d si grāt crime en sētēce dexcōmūimēt. Et ne

esleuz cōfirmās & confirmez par symonie soyent excōmuniez. car y le extrauagant paoul. ii. qui cōmence. detestabile. Tous symoniaquez sont excōmuniez et telz esleuz par symonie nont aucun droict es benefices Et sont aussi tenuz de les resignet si la simonie a este cōmise eulx ignorās et non phibans ou empeschans par le decrect presencium en la pmiere cause. questiō .v. et es chapitres De regularibus ex insinuatione. et ou chapitre Sicut d symonia.

pourrõt estre absoulz ꝺ telz pechez ꝺ simõie & excoimẽs telz esleuz & ꝙfirmez silz ne resignẽt sãs difficulte ou cõtradictiõ les eglises & dignitez auq̃lles ilz ont si laidemẽt este esleuz Et auccq̃z ce soiẽt ihabiles a toulio's dobtenir eglises & dignitez. Et pour oster toute rãcune dãbicion ce laict seuue p misericorde ꝺ dieu thũcrist exhorte tresfl̃ãnt les roys prices cõmunitez & autz ꝺ q̃lq̃ degre ou dignitez q̃lz soyẽt ecclĩastiq̃z ou mõdains q̃lz ne escripuẽt lres aux elisãs ou facent prieres pour celluy q̃ p soy ou p aultruy pcurera[a] telles pres ou lres. & encores mois vlẽt ꝺ menaces facẽt ipressiõs ou aultre chose pquoy ne soit procede frãchemẽt & liberalmẽt[b] a lesslectiõ. Sẽblablemẽt

a Cprocurera. En procurant par aucun telles lectres ou prieres il est ambicieux et suspect/et ne le doit on eslire. Comme il est dit ou decret Quicunq;. en la quarantiesme distinctiõ. Quicongnes desirera benefice/office ou honneur en terre il trouuera confusion ou ciel et ne sera poict compte entre les seruiteurs de ieucrist qui en traictera.

b Cliberalment et franchemẽt Election doit estre franche comme aussi doit estre le courraige en donnant conseil ainsi que dit iustice. Et pource vne esslection faicte par contrainctes/ menaces et impressiõs est nulle. Comme dit Hostience ou chapitre Licet. ꝺ elect. es autequs. ou il dit aussi q̃ leslectiõ du pape faicte p sedicion ou violẽce/ou oppressiõ. est nulle p le texte singulier ou chapitre

Jn nomine dñi en la xxiii. distinction. et ou chapitre Si quis papa. et ou chapit. Si quis pro peccūa en la. xxxix distinction. Car ainsi que en mariage charnel le cōsentemēt doit estre frāc autrement il est nul p le chapitre. Cuz locū desponsalibus. Ainsi doit il estre en mariage spirituel cōe ď la glose ou chapitre Bone le p mier. et ou chapitre Quisqs de elect. ou le pape innocent dit par ledit texte q̄ vne election soit faicte p menaces est reputee faicte par abuz de puissance seculiere/ouq̄l cas elle est nulle Et poursuit ceste matiē en cest

est cōmande[a] en vertu de saicte obediēce aux elisans quilz ne presumēt deslire aucū a celles lectres prieres commīnatiōs ou īpressiōs ne aultremēt quil est dit cy dessus. ¶ Celle election faicte & icelle presentee a celluy auq̄l le droict de cōfermer appartiēt sil appert q̄l y ayt coesleu ou aucū opposant a lesslectiō/ il sera nōmement et specialment appelle a veoir discuter le negoce de leslection. Et neantmoins sera mis generalment vng edict public en leglise/en laq̄lle leslection a este faicte iouxte la constitution de eureuse recordacion boniface. viii.

endroit le glosateur bien amplement.

a ¶ commande et presument Et pource est il necessaire obeyr a ceulx q̄ feroiēt cōtre pecheroiēt mortellemēt/ car cōmādemēt oblige a peche mortel en la. xxxiii. cause question p miere ou decret. Quod p̄cipitur Et si les elisās craignēt force et impression et aucuns deulx sont absens q̄lz nosēt venir a leglise ne enuoyer procureur pour estre les presēs doiuent venir a aucun lieu seur ou leslection puisse estre faicte sans paour.

Et soit q̄ aucuns cōpa-
rent ou nō icelluy cōfir
mateur neautmoīs ꝺ sō
office ꝓcedera cōe en ne
goce de īquisitiō/exami
nera & discutera en tou
te diligēce la forme ꝺ les
lection & les merites de
lelleu. & toutes les circō
stāces reqses en facō q̄l
cōfirme ou īforme iudi
cialmēt icelle eslectiō. &
affi q̄ tout soit nettemēt
faict et quil soit procede
sans tache ou suspectiō
ꝺ tache ꝺ symonie/le cō-
firmate² nō seullement
ne po²ra exiger q̄lq̄ cho-
se tāt soit peu. Mais aus
si ne po²ra riēs q̄lz cōq̄z
prēdre ne recepuoir par
soy ne p̄ aultre q̄ luy soit
volūtairemēt offert po²
raisō de la confirmaciō
soubz nō ꝺ subuētiō sub
side gratitude ou aultre
coule²/ne au moyē de q̄l
conq̄ coustūme ou p̄uillege/il sera tauxe aucū e-
molument modere aux
notaires & a ceulx q̄ es-
criprōt en lad cause. en
ayāt regard au labe² et
oeuure de lescripture & nō
pas a la vale² ꝺs fruictz
ꝺ la p̄laturc. Et si lesꝺ
confirmate²s confirmēt les
eslectiōs sās garder les
choses & solle-pnitez des-
susꝺ & celles q̄ sont faic-
tes ꝺ plōnes nō ydoines
cōe il est dit dessꝰ ou au-
tremēt p craite symoni
aq̄ telles confirmaciōs ꝺ
telles plonnes īdignes
soiēt p̄uez du droict ꝺ cō
firmer po² icelles foys.
Et au regard ꝺ ceulx q̄
confirmerōt p̄ p̄mutc ou
tasche symōiaq̄ ilz sote

pñiez p ce a touſio⁹s du droict ō ofirmer. & q̄ pl⁹ eſt po² telle ſymonie ſilz lō omiſe ilz ēcourēt ſētence dexcoīmēt ō laq̄lle ilz ne po²rōt eſtre abſoulz q̄ p le pape fors en larticle de la mort. Et exhorte ce ſaīct ſēne le pape q̄ cōe il doit eſtre le mirouer & reigle ō toute ſaīcte tee & mūdicite q̄l ne exigeries q̄lzcōq̄z ou rcoypue po² la ofirmactō ōs electiōs q̄ luy ſerōt deferez Et ſi en faiſāt aultmēt notoiremēt & incorrigiblemēt il ſcādaliſe en ce legliſe. Jl en ſoit accuſe ou cōcille aduenir Toutesfois po² les charges q̄ luy fault ſouſtenir po² le regime de lunyuerſalle eglē & po² la ſubſtētatiō ō la ſaīcte eglīſe rō maīe ōs cardīaulx & aultres officiers neceſſaīrs Ce ſaīt q̄ cille luy po²uoira deuemēt & ogrucmēt deuāt q̄l ſe pte. Et ſil aducnoit icelluy ſaīt ſēne ne luy faire aucūe puiſiō touchāt ce il nētēd p ce pīudicier en aucune choſe a la ſaīte egliſe rōmaine & vniuerſalle ne a aultres q̄lzconq̄z Dōne a baſle eu la grāt egliſe en la ſeſſiō publiq̄ celebree lan ō nīeſcgne⁹ mil. iiii.c.xxxiii. en la iii.ide de iuillet.

Jtē accepte vng aultrē decrect en matiere deſlectiō q̄ cōmence Licet.

Acoit ce q̄ ce ſaīt ſēne ait p cy deuāt a boly la gñalle reſeruation ō toutes les eglēs et dignites electiues/ & ait

a ¶ reseruations. Les roys de france ont touſiours iuſuade et trauaille po² les elections. ainſi que recite Vincẽt ou ſpeculle hyſtorial. es liures. xxii. et xxiii. ou il recite q̃ clouis premier roy crestiẽ qui appella a orleans les p̃latz de ſon royaume Entre leſq̃lz eſtoict faict meſon/et ſtatua que les eſlectiõs et confirmaciõs ſe feroiẽt ſelon les anciens canons et autant en ordõna le roy Charles le grãt cõe apert ou chapitre Sacrorum. en la. xiii. diſtinction. Et le roy Philippes dieu dõne aieul de ſaĩt Loy et roy de frãce ne ſe trouuera poĩt q̃ depuis pmiẽt decrete et ordõne q̃l ſeroit po²ueu a icelles egliſes et dignitez p canoniq̃z eſlectiõs et confirmaciõs/voulãt auſſi phiber les ſpecialles et pticulieres reſeruatiõs³ dicelles egliſes et dignitez electies p leſq̃les pourott eſtre ẽpeſche la facultc de frãchemẽt eſlire et couſtirmer enſẽble q̃ le pape ne peuſt riẽs actẽpter au cõtraire ſi nõ pour grãt ratiõnable et eudẽte cauſe q̃l ſeroit tenu exprimer en ſes lres apliq̃z toutesfois pource q̃ cõtre litẽctõ dicelluy decret pmiſes choſes ont este faictes lãs la cauſe deſſuſd̃ pquoy ſõt aduenuz inſquez a preſẽt griefz ſcãdales. le cõmẽcemẽt de legliſe iuſq̃z au tẽps dud̃ glorieux ſaict Loys les papes ſe ſoyent enẽmis des electiõs des p̃latures. mais po² ce q̃ des loys les papes ſefforcerent empeſcher icelles eſlections et ipoſer aux bñfices chargcs pecuniaires il ordcreta de rechief les eſlectiõs deuoir eſtre faictes / et les pactions ceſſer ce q̃ firẽt iuiolablemẽt obſeruer loys hutĩ ie hã et moult dautres roys de frãce. Et icy grãdemẽt et diffuſemẽt pourſuit le gloſate² ceſte matiere. ceſtaſſauoir ſi le pap̃ ſe peut entremectre deſd̃ elections et de la puiſſãce dicelles

et est a craīdre q̄ encores
pīz aduiēdra ō io' en io'
A ceste cause ce laīct scn
ne desirant y obuier/ et
voulāt q̄ son ītēctō qui a
este de oster tout obsta-
cle & ēpeschemēt a canoī
q̄z elections & confirmaci-
ōs ne fust frustree/ a sta
tue & statuc q̄ les elecci-
ons soyent faictes clō
egliscs sans ēpeschemēt
ou obstacles q̄lzcōq̄s. les
q̄lles electiōs ap̄s cogno
issance ō cause touxte le
droict cmū & nr̄e ōcrect
cy dell' mēciōne soiēt cō
firmez ou īfirmez. tou-
teffoys si dauēture il ad
uiēt aucūe election mes-
mes canoniq̄ estre faic-
te laq̄lle on craignc to²-
ner en la pturbaciō ō le
glise du pais/ ou du biē
public le pape ap̄s la cō
firmaciō ō telle election
a luy deferee & meure di
scussiō & plaīe deffēce ō
ptie sil cognoist laō clur
gēte cause auoir lieu et
les cardīaulx de leglise
romaīe ou la pl⁹ pt si ac
cordēt p subscriptiō & at-
testatiō q̄ telle cause est
vraye & souffisāte/ po'ra
reiect telle election. et ce
faict la rēuoira au cha-
pit̄ ou couuēt affi q̄lz p
cedēt aut̄ electiō dlaq̄lle
ne soyēt craīctz telz icō-
uenies. Et ce dedās le
tēpl ō droict ou aut̄ toux
te la distance du lieu.
mais toutesfois laō con
gregaciō ō laō eglise ga
licane a ordōne q̄ le pap̄
rēuoye chascū q̄ doit e-
stre pmeu p soy ou de sq̄
auctorite cōe dit ē & son
supie' īmediat po' obte-

nir d luy & de lō auctē le dō d ꝙsecratiō ou bñdic/ ciō/ sinō q̄ le ꝓmeu sott pñt en court d rōme et q̄ bueille illec estre ꝙsacre et ncātmois q̄l remecte telz consacrez ou benys en court d rōme a le⁹ sup/ pieurs imediatz po le⁹ faire ou eulx absens a le s vicaires le serment d obediēce q̄ luy doyuēt Et si aucū ꝓsumēt rece uoir le dō d ꝙsecration ou bñdictiō hors court d rōme p q̄lzcōq̄ cōmissiō apliq̄ daut q̄ de son supt eur imediat ou de lō au ctorite il encourra en la peine de cēt escuz dor a applicq̄r p moictie a lor/ dinaire & a la fabriq̄ de leglise diceluy ordinat re. nōobstāt q̄lcōq̄ dispē/ se au ctraire. Jtez et ne croit pas icelle congre/ gaciō d bourges estre re prehēsible si le roy et les prīces de son royaume cessans toutesfoys me/ naces et violences vsēt aucūesfois de prieres be nignes & benuolles po⁹ plonnaiges biē meritez & q̄ aymēt fermemēt le biē d la chose publiq̄ du royaume et daulphine. Jtē accepte le decret ds reseruacios q̄ se cōmēce Et quia multiplices.

Et pource q̄ les re seruacios des egli ses & bñfices iusq̄z a pre sent faictes p les papes nont pas este peu one/ reuses. Ce saict senne a bolist toutes icelles tāt gñales q̄ speciales ou p ticulieres reseruations de q̄lcōq̄z eglises & bñfi/

fices ausquelz a acoustume estre pourueu tãt p eslection q̃ p collatiõ ou autre dispẽse ou p les extrauagãs Ad regimẽ et excecrabilis. ou p les reigles d̃ chãcellerie ou autres ǫstitutiõs apliquez Et ordõe q̃ doz enauãt il ne sẽ face pl⁹ exceptez tãt seulemẽt les reseruatiõs expẽssemẽt encloses ou corps du droict & celles ds tres d̃ leglise d̃ rõme a cause d̃ seigneurie directe ou vtille ou a elles subiectes p moyẽ ou sans moyẽ. ¶ Itẽ accepte icelle ǫgregatiõ le d̃ crect des collations des bñfices soubz les modifications qui sensuiuẽt leq̃l decret se q̃nẽce placuit diuine pietati.

Des collacions.

Sl a pleu a la diuine pitie d̃ treffort excit̃ les courages des hõmes q̃ estoiẽt ifectz & maculez d̃ diuers abus de q̃rir le salut d̃ to⁹ & reformer en mieulx par le saict sẽne vniuersal les meurs de leglẽ auec salutaire directiõ & q̃nuicte du chef et ds mẽbres en voye de iustice & saincte. & affi q̃ pl⁹ facilemẽt & ordõnemẽt ce fust faict & q̃ soubz vnbre d̃ variete dopiniõs les papes ou aultz q̃lzcõq̃z ne obeissent cõe il appti aux cõcilz vniuersault icelle diuine pitie a predi spose & d̃claire & diffini p decrect solẽpnel ou sacre ǫcille d̃ ǫstãce laucto rite & iurisdictiõ ds sẽnel ou ǫcilz gñaulx affin q̃

aucũ neust doresnauãt occasiõ de en doubt. cest assauoir q̃ le concil vniuersal a auctorite saus moyẽ d ihũcrist Auq̃l cõcil chũn d quelq̃ estat et dignite q̃l soit & mesmes le pape est tenu obeyr es choses q̃ apptienẽt a la foy extirpaciõ de scisme et reformaciõ d leglise de dieu en chef & en mẽbres & en ce qui apptiẽt aux choses dessusd. Dr entre autres qui gisent en la reformaciõ d leglise arpartenãte a ce fait semble vniuersal de bailler specialmẽt luy semble duoir estre pourueu ad ce q̃ mĩistres ydoines q̃ resplẽdissẽt p sciences & vertuz a la gloire de dieu & a ledificatiõ salutaire de tout le peuple xp̃ien

Soiẽt mis et ĩstituez p chascune eglise/ a laq̃l le institucio ont donne iusquez icy griefz empeschemẽt la multitude ds graces expectatiues. Les q̃lles ont mis & isere griefue pturbatiõ et diuers desordres/ auec moult d perilz a lordre et estat ecclestastiq̃. Car le plus souuent ministres non appuez & icõgneuz ont este donnez aux eglises Sẽblablemẽt expectatiõs & achẽte de bñfices a vacquer a dõne occasiõ cõe aussi tesmoingnent les droictz anciens de destrer la mort dautruy ce qui preiudicie moult au salut des ames. Dultre proces noises et contencions immobiales sont excitez

a Cpluralitez. Laquelle plura
lite de benefices eſt ennemye de
ſains canons cõme il eſt dit ou
chapitre Quia itantũ de prebẽ.
Et dicelle plura
lite ẽ traicte en
pluſieurs lieux
de droict q̃ le glo
ſateur allegue ⁊
dit q̃ le droict cõ=
mun aucun ne
peuſt auoir dux
benefices intitulez/lun deſquelz
ſoit ſuffiſant a la ſubſtẽtation
de ſon eſtat. Au regard des eueſ
chez et aultres benefices ſuppe=
rieurs/il eſt tout cler par le cha=
pitre Cum in cunctis de elect. et
le chapi. Sicut Venire de exceſ.
prela. et par tout le tiltre de trãſ=
la. pre. Et auſſi des dignites in
feriores et autez par le chapitre.
de multa de preben. et en lextra=
uagant de Jehan andre. xxii. q̃
cõmence Execrabilis. et de offi
cio Vicarii. es clementines. Et
ſemblablement des benefices re
guliers par le chapitre Cum ſin
gula d̃ prebend. ou Vi. des decre
talles. Par leſquelz textes et de
ciſions des docteurs ſur iceulx ⁊
aultres cas de droict que le glo=
ſateur cote pluralite de telz bñfi
cez eſt ſe repuuee. Et au regard
des benefices ſeculiers ſimplez
il eſt manifeſte q̃ aucun nẽ peult
auoir deux en Vne meſme egli=

entre les ſeruiteurs de dieu rancueurs haïes ⁊ debatz nourriz entre eulx/ ⁊ ãbicion de plu=ralitez[a] de benefies.

ſe Vniformes ne
difformes par le
chapi. Litteras
d̃ conceſ. pbend.
⁊ par le chapitre
premier de con=
ſuetudie. ou Vi.
et par la clemen
tine finale de prebend̃. Ne ſem=
blablement des aultres ſimples
benefices. Car loffice eſt donne
pour le benefice. Et pource cha
cun tiltre requiert reſidence per=
ſonnelle par le chapitre premier
de celebratione miſſarum. ⁊ par
le chapitre Quia nonnulli. Et
quaſi par tout le tiltre de cleric
nõ reſidẽtib⁹. Or il eſt impoſſi
ble q̃ aucũ puiſſe reſider en plu=
ſieurs lieux. les textes en ſont
expers en pluſieurs pas de droict
meſmemẽt ou chapitre Hãctor
en la .lxx. diſtinction. q̃ſtion pre
miere ou ſõt miſes trois raiſons
Et doibt chaſcun benefice eſtre
baille a Vng particulier par le
chapitre Cum ſingula. Et enco
res a peie peult Vng pſonnaige
ſouffire a bien en deſſeruir Vng

seul/cõme dit led chapitre Quia non nulli. Et est semblable determination constituee par les loix ciuiles es honneurs cheualiers seculiers dõc aucũ ne peut prẽdre ou auoir deux ensemble par la loy Libertus. ou paraffe prescript es digestes ou tiltre. ad municipalles et ou codde. de assessoribus. en la loy finalle. & en la loy Quisquis depostulando. et plusieurs aultres droictz icy endroict alleguez. Et mesmes en lexercice de lun est empesche par celluy de lautre. Et semblablemẽt ne peut aucũ auoir deux offices ensemble tellement q̃ sef force faire le cõtraire il perd lof fice accepte/et doit estre priue du salaire du premier. Le cas de ce est singulier en la loy Quisquis de coartatibus. ou. vii. liure du codde. et illec bartholle et balde. en la loy premiere ou tiltre De nouo codice cõponẽdo. Ne semblablement aucun ne peult estre ioict ou associe a deux colleges ensemble cõme il est dit en la loy premiere ou paraffe dernier. en digeste De collegiis illicitis. et traicte icy endroict le glosateur. de coustume aucũs plusieurs benefices simples q̃ ne requierent residẽce cõtinuelle de coustũe ou de statut d leglise sil nest excuse quant a dieu quant il est homme de bien entendu & lectre ioupte la qualite du benefice tellemẽt q̃ icelle ydoinete estant en luy induyroit a le dispenser. Car sil ne stoit si ydoine & qualiffie q̃ dit ẽ ny auroit point d doubte que la coustume ne le pourroit excuser de peche quant a dieu. Car celle coustume seroit contre droict et desraisonnable/et contraire a la chose publiq̃ parquoy sensuit q̃l le ne excuseroit p le texte ou le decret Mala consuetudo. en la Viii. distinctiõ & quasi par tout icelle. et ou chapi. final De consuetudine. Et tout ainsi q̃ le iurement ne doit pas estre lyen diniq̃te aussi ne doit la coustũe p le chapi. ex pte de cõsuetudie Semblablement ou il y auroit trop grãt pluralite de pbẽdes ou dautres benefices/il nia doubte q̃ la coustume ne excuseroit pas/cõe note Innocẽt ou cha. Cũ iãdudum de prebẽdis Et la glose ou chapitre Dubũ. le secõd de electi one. q̃ veult q̃ celluy q̃ tiẽt plusieurs bñfices simples luy desq̃lz luy souffist il peche mortellemẽt Et dit ilecq̃z Panorme q̃ ce est

Vray quāt tel benefice conuerti roit les fruictz a son vtilite priuee/ et en augmēteroit sō primoine Car telle coustume seroit desraisonnable et cōtre loffice de pitie. Et dit le glosate² apres plusieurs allegguatiōs que se la coustume de pouoir tenir plusieurs bñfices valloit il la faudroit entēdre ō pouoir retenir plusie²s bñfices simples sans grāt multitude/ et nō pas q̄ aucū en peust auoir autāt q̄l vouldroit ou q̄t il disposeroit des fruictz dicelx dont ple panorme ou chapi. Cū ecclesiastice. de exceptionib⁹. et ne vauldroit ne excuseroit dit il la dispēse quāt a dieu ne en feur de conscience si telle dispense nestoit faicte pour iuste cause raisonnable dōt il ya vne bōne glose ou chapitre Nō est de voto ou il est dit q̄ dieu sera iuge et tesmoing cōtre telz dispēses sans cause raisōnable. Et sur ce allegue le glosateur entre autres choses larchediacre en la. xii. distiction ou chapitre premier ou il dit apes sainct Thomas q̄ les biens de leglise sont en la puissance du pape nō pas cōe vray seigneur ou possesseur diceulx. mais cōe administrateur et apptiēnēt a dieu dont parle le chapitre Cuz eccō de electiōe ou vi. es decretalles Et ne peult le pape les aliener sans cause legitime/ cōme note aussi larchediacre ou chapi. Nō liceat. et panorme ou concil plū. Et semblablemēt ne peult donner puissance a aultruy de les maladministrer ioupte le chapitre Nuper de donationibus post diuor. resti. Car dispēsatiō se doit faire nō pas pour vng biē ou prouffit priue Mais pour le biē et vtilite public ou necessite des eglises par le decret Scias en la. xii. cause question premiere et aultres droictz icy allegnez/ ou pour euidēte p̄rogatiue ō sublimite et litterature de la personne quāt la raison le veult cōme dit led chapitre De multa. a la fin. aultrement si la dispense se faisoit sans cause legitime se ne seroit pas dispēsaciō mais dissipaciō ioupte les droictz q̄ icy allegue le glosateur. disant oultre q̄ le pape doit estre diligent pere de famille. Et cōme il sort le vicaire de dieu en terre ce doit conformer tant q̄l peult a la voulente diuine. Et dit saict Bernard q̄ le loyal seruiteur et prudent cōstitue p nēs seigue², sur sa famil

lene vsurpe ou baille dispẽsatiõ que pour autãt quil en espere auoir bõne rescõpensaciõ. Et por ce doit auoir cellup qui dispense deuant ses yeulx la raison et fuy du bien cõmun/ aultrement il seroit dissipateur Et feroit desloyaulment cõtre le decret de lapostre disant dispensaciõ mest commise. Mais ia on demãde et cherche lõ dit il entre les dispẽsaciõs sil en pourra trouuer vng loyal. Saict bernard̃ aussi en escripuãt au pape eugene dit ie ne prohibe pas dispẽser/mais dissiper Et ne suis pas si rude q̃ ie ignore q̃ soiez ordõnez dispẽsateurs. mais ceft a edifficatiõ et nõ pas a destructiõ Dispẽsaciõ est excusable ou necessite contraict et louable ou vtillite prouocq̃ vtillite dy ie gmũe nõ pas ppre Car ou les choses dessusd̃ deffaillẽt nya loyalle dispẽsaciõ. mais cruelle dissipaciõ. Et a ce ppos dit panoume ou cha. expirpãde. ou paf se q̃ xo de pbẽd̃. et ou cha. cõquerẽte de clicis nõ residẽtib9 ou est dit que le dispẽse neft pas excuse q̃t a dieu po2 sa dispẽse sil ne cõuertit en oeuures les piteux fruictz q̃l a d̃ surcrois oultr̃ sõ viure et vestiaire Regarde dõc sur toy q̃ possides plusieurs bñfices p dẽ spẽse si tu as les causes req̃ses a dispẽse. Car silz te deffailliẽt tu dois craĩdre en ta cõscience q̃ la dẽspense ne te puisse prouffit. et supose q̃ ou cha. de multa pallegue il soit escript q̃ le pape puisse dispẽser q̃ aucũ ait plusieurs bñfices. Toutesfoys il ẽ la adiouste/et dit ou texte biẽ cõuenablemẽt et notoiremẽt q̃l se doit exprẽdre q̃t la raison le req̃ert. Helas q̃lle raison y ail q̃ vng ait a leglise tãt de p̃bendestant de bñfices souffisans dõc trois ou quatre prestres ou par aduẽture pl9 largemẽt pourroiẽt plus hõnestement et cõmodemẽt estre substãtez. Certes dist il/il nya poĩt de raison. et ya bõ texte ou cha. pi. Diaconi/sũt. en la xliipp. xiii distinctiõ Et pource ont este dõnez les biẽs a leglise et ladministraciõ diceulx cõmis aux eues. et aultres prelatz affi q̃ aucũ ne souffrist pouurete en legliſe cõe il ẽ toche ou d̃crect vidẽtes et ou cha. ex his. et ou cha. rpũs en la xii. cause. q̃stiõ. i. Et po2 tãt les droictz ont en horre2 ceste pluralite/mesmt oud̃ extranagãt execrabilẽ ou sont mis. xi. icõuenies qui preuiennent de pluralite

de benefices viennent. lesquelz nombre en effect mect panorme oudit paraffe Qui vo. ou il dit. que la residence nest pas seulle cause de prohiber accumulacion de benefices/mais est aussi ambicion que tel occupe le viure et lopet des pouures contre linten cion des fondateurs qui ont fõde le benefice pour loffice et seruice qui y doit estre fait. Et affin que les fruictz qui sont de demourãt fussent cõuertiz en causes pitcuses. Et aussi limpotence de seruir a pluseurs benefices pour laquelle est donne matiere de dissolucion et de vagacion tant en vestemens que en meurs & semblablement pour le peril des ames. Et pource dit hostience. q̃ dispensacions sur multitude de benefices sont odieuses et a restraindre. Et aussi de droict ce qui ce peult faire par dispense est cense et reputte impossible. et pource dit il ne se doit facillement donner dispẽse sur pluralite de benefices et ne doit le pape dispenser de la plenitude d sa puissance indifferẽment si el le nest biẽ ordõnee ioupte la loy Digna vop. c. de legibus. et le decret Nos sed cõpetẽter. en la ii. cause question. viii. Et pour ce toute indecence est impossible a vng prince au moins indecence de meurs comme note larchediacre ou chapitre Super eo. de hereticis ou. vi. Et est moult inique et iniuste que pluseurs p aduenture meilleurs aient souffrecte et mengussent. et vng p aduẽture yurongne villain en parolle et tresmauuais en exemplarite de vie ait habondance. Car distributiõ egalle doit estre faicte ou regard a la qualite des personnes. par le chapitre premi de Maioritate et obediencia. et autres. Et pource dit vng saict docteur que pour pluralite de benefices la moictie des ministres de dieu est quasi resequee & retrãchee. Car sil estoit peemis q̃ chacun benefice eust son possesseur le nombre des seruiteurs de dieu seroit double. qui helas maintenant est simple et tant grãt multitude de prestres gens sectez et de bonne vie seroyent abondãment substantez/qui mendient a peu pres en obprobre du clergie Et pource dõc toy sui assemblet tant de benefices croy le conseil de si grãs personnaiges. Et dit sainct Bernard en lepistre p luy

escripte a son cousin & moyne/ le quel par le congie du pape auoit delaisse lordre rigoureuse & cisteaulx et entra en lordre de cluny plus large. pour neant dist il te excusera quelq̃ vng soubz vmbre de dispense apostolique. puis que la diuine puissance tient ta conscięce lyee. Et nest poit seur quant a dieu le dispẽse par le pape sil nya cause de le dispenser. Aussi on scet assez q̃ le pape est souuent trompe par faulses raisons. Et aucuneffoys & tressouuent il est vaincu par importunite & force d' prieres. Et par aduenture il fait selon son affectiõ car il est hõme preheur. Et combien quil ait plenitude de puissance quant aux biens ecclesiastiz spirituez & temporelz Toutesfoys il ne la pas comme seigneur comme ministre & dispensateur du principal seigneur iesu crist qui est le seigneur des biẽs ecclesiastiz iacoit ce que tous biens appartiennent a dieu toutesfoys ceulx cy luy appartiennẽt specialleme̅t ioupte le chapitre Sabiatoi en la premiere cause q̃stion. iii. et aultres droictz icy alleguez. Et pource recite Henry boich ou chapitre causa de Verborum significationibus ledit d' sainct bernard a Eugene pape. Considere dist il la saincte eglise de romme en laquelle tu presumes par auctorite de dieu q̃ cest la mere de toutes eglises & non pas la dame Et au regart d' toy tu nes pas le seigne' des eueskes mais luy dieuly. & pource faict ce qui est note en la. x. distictiõ chapi. i. & en la xxii. distict. aussi chapi. i. q̃le pape ne peult sans cause oster les biẽs dũe eglise & les dõner a lautre. ne te esiouysse poit aussi dit il/ dauoir vng benefice en gmẽde se il nia cause legitime Car les gmẽde's des bñfices ne se doibuẽt faire sans iuste cause de vtilite/ ou de neccessite d's eglises/ & nõ poit q̃ faict bien a noter p̃ simple volẽte ioupte le cha. Nemo. de elect in. vi. Et aussi veu q̃ les bñfices reguliers sõt deliurez aux religieux qui cherchẽt & obseruẽt a reigle ilz ne doibuẽt pas estre baillez a iuisaige des seculiers q̃ ignorẽt & ne obseruẽt disciplines reguliere Et po' ce fait la loy p̃miere & ce qui est note De administratiõe rey ad ciuitatẽ ptinẽtiũ. En la clemẽtine Qui cõtingit. ou enuiron le cõmẽcement de religiosis

domiß⁹ et aultres droictz. et po⁷ ce vng bon eueſque de paris q̃t on luy offriſt vne abbaye il diſt ia dieu ne plaiſe q̃ iaye vne cõcu bine auecq̃z moy eſpouſe. Et le pape paule. ii. quant on luy ſup plia quil donnaſt deux eueſchez au filz du roy reſpondit quant ores. il ſeroit filz de dieu ie ne per mectroye pas quil euſt deux e ueſchez ia nauienne dit il que ie mecte bigamye en leglise de di eu. Auſſi Innocent. ſixieſme. re uocqua en ſon temps toutes les commandes en ſon extrauagãt qui ſe commence Paſtoris/ ou il eſt dit que a locca ſion de telles cõ mandes. et comme lexperience monſtre le ſeruice diuin eſt le pl⁹ ſouuẽt diminue/ la cure deames qui y eſt eſt delaiſſee hoſpitalite deue/ et la couſtũe neſt poĩt gar dee. les edeffices cheẽt en ruyne et les droictz diceulx en ſpiritua lite et tẽporalite decheent et ſe p dent. O dieu vueille pouruoir ſur tous comme leſt dit apres. et combien que le pape nayt point de ſuperieur en terre toutesfoys illa au ciel. Et pource il ne doit point diſpenſer ſinon es cas eſ quelz il eſt vray ſemblable que noſtre ſeigneur Jeſus y donne roit conſentement et en faſſon q̃ la puiſſance du pape ſoit teſtrai te ſoubz raiſon ⁊ comme il eſt dit ou chapitre Illa. en la pi. cauſe. queſtion. iii. ⁊ aultres droictz ci alleguez. Et doit regarder a iii. choſes ceſt aſſauoir ce qui eſt ho cite ſelon equite. Ce qui eſt decẽt ſelon hõneſtete. Et ce qui eſt ex pedient ſelon neceſſite ou vtilli te. Comme dit le texte ou chapi tre magne de voto. Et pource dit Henry boich ou chapitre Cũ ad̃ monaſterium. de ſtatu mona chorum. Que la diſpenſe du pa pe faicte contre le droict poſitif fondee ſur aucune raiſõ naturel le. Comme ſi le pape diſpenſoit que aucun du tout indigne euſt vng benefice eccleſiaſtique el le ne excuſe point quant a legli ſe triumphante veu quelle eſt faicte ſans cauſe comme dit eſt Autre choſe ſeroit en vne diſpẽ ce faicte contre droict poſitif vo lentaire non fondee ſur aucune raiſon naturelle. cõme ſil diſpen ſoit que aucun maieur de xxiii. ans q̃ nen a encores xxiiii. peuſt eſtre preſtre. Car comme dit In nocẽt le pape peult diſpẽſer ſans cauſe cõtre le droict poſitif mais encores poſe par poſſible que tu

ruisses des dispenses du pape a tout ton desir. Toutesfois ton ambicion nest pas encores hors de peril/ t nen rapporteras point de prouffit en feur de conscience si pour necessite ou iuste cause tu ne testois dispense Et pource sainete clere respondit a aucuns freres mineurs qui auoient impetre aucun priuileige de relaxation de la reigle. Je Bucil bien dist elle que le pape me absouille de mes pechez et non pas des obseruances de la reigle t conseilz de Jesucrist. Et si dispense faicte sans cause ne Bault ne ne tient en iugement de oscience cest par deffault de Boulente du pape qui auroit este induict a dispenser par importunite surreptiõ ou obrectiõ. Comme dit en semblable cas Balde en la loy rescript en codde. De precibus imperatori offerendis. Et tiendroit aussi du coste du dispẽse qui nest pas qualiffie selon les circũstãces requises a dispense Et pour ce tel dispense nen est cappable: Et a la fin concluõ le glosateur si tant de raisons dessusdictz ne te meuuẽt a laisser telles pluralitez de beneffices/ a tout le moins te facent craindre les exemples recitez ou Bita cristi en la partie secõde ou chapitre Bu. Et guillaume d paris ou traictie. de col la. beneficiorum. et in fasciculo tẽpor. et ou liure des Bices t Bertuz ou il en est dit choses horribles et ou liure des mouches a miel.

Semblablemẽt a cause de telles graces expectatiues les facultez t peculnes ds royaumes t puices sont amerueilles espuysez t õt les pourcs en discourãt en court a dẽrõme po' les obtenir

a Court. Court de romme qui est ou le pape est. car romme aussi est ou le pape est. Comme Beulent les docteurs ou chapitre Ego de Jure iurando. Et ne doit le pape transferer sa court de Romme a aultre lieu. ce ce nest pour grant cause.

inumerables veraciõs et ẽtre les perilz des chemins sont aucunesfois despoillez de leurs biẽs/ tuez et meurdriz. & de diuers pestes & maladies affligez. Et apres les patrimoines & richesses de leurs parẽs delpẽduz et demeurent pouures/ & plusieurs sãs iuste tiltre se vendiquẽt [a] & appriẽt bñfices a eulx & ne les ont ceulx ausq̃lz ilz sont deuz ỗ droict. mais souuẽt ceulx q̃ ont plus grãt astuce ỗ circõuenir & ỗ deceuoir le[z] puchain ou q̃ ỗt faculte pl9 grãt ỗ plaider aussi soubz inuolutiõ des p̃rogatiues ỗ plusie[z]s expectãs cõtẽ dãs leq̃l deulz sera p̃fere & dautre icõmoditez cõcomitãtes a icelles graces expectaties sõt trouuez plusie[z]s frauldes et ỗceptiõs. Sẽblablemẽt au moyẽ diceilles expectaties ẽ dõe aux ieunes gẽs q̃ deueroiẽt ẽtẽdre & vaq̃r a estude ỗs lres & ỗ regulieux. & cy dessoubz ỗpasci post. c. & passe. i. Et pource dit lors ilz sõt tenuz a la restitution auec les fruictz p le cha. Dilecto a la fi de p̃bẽd. et illec panorme. Mais vng possessẽ[z] ỗ bõne foy ne seroit tenu a restitution des fruictz ne pl9 q̃ es choses tẽporelles ioupte ce q̃ ẽ dit & note[z] en la loy ex diuerso en digeste De rei vẽdi. & ou cha. grauis. de resti.

pource fait le chappẽ. q̃uis. en la xxi. di. & en la xxiiii. cau. q̃stion. i. rogas & larchediacre/et aultres pas q̃ le glosate[z] allegue ici a ¶ Vẽdiquẽt. Telz sõt tenus de delaisser les bñfices incõtinẽt q̃lz scauẽt liiustice en tiltre & eusse este ignorãmẽt. Car bñfices ne sõt prescriptibles q̃t ou tiltre a lutilite & prouffit de celluy qui les possede iiustemẽt p le cha. i.

spo. & aultres cy allegurz.

a ¶ Baguer. Dagaciō est pe=rilleuse mesmēt a religieuses et ne Vaulroit la coustume q̄ don=neroit licēce de Baguer/ & ne la pourroit donner le prelat/car Ba=guer sonne en pe=che & Vice & telle coustume ou li=cēce est cōtre bō=nes meurs et Vtilites des egli=ses p le cha. p̄mi=er. de cōsuetu. et ino. cha. ex tue. de cle. nō residē. ou les docteurs dient q̄ po² seul delict de Baguer & discourir ē suf=fisant pour pri=uer aucū de son bīfice quāt ores il ne seroit tenu a residēce psonnelle de la natu=re du bīfice. po²

tueuses oeuures matt=ere ō vaguer[a] & discou=rir & le pl⁹ souēt sōt tro=blez & inq̄etez p mole=staciōs de pces & diuer=ses discursiōs ou voy=age oult̄ loffice & puissā=ce ō cōferer bñfices est substraicte aux colla=teurs ordinaires. & lor=dre ecclesiastic cōfōdu quāt la iurisdictiō nest gardee a chascū. Sōt aussi les papes[b] retti=rez & ēpeschez des plus grās & pl⁹ fructueuses opaciōs ocernās le biē vniuersal q̄t ilz vēdi=quēt & appropriēt trop a soy loffice ds īferie²s & ne veullēt ne nētēdēt a adresser a vt⁹ et bōes me²s & corriger les ma=ulx & pechez ds īferie²s cōe lutilite publiq̄ req̄er

ce fait le chapit̄. Nō oportet et lē=suiuant cy la. Viii. cause ques=tion premiere.

b ¶ papes. q̄t le pape escript po² pmouuoir aucū il insere et met ceste clause. Si tel est trouue di=gne. &c. p le cha=pitre cū adeo de rescript. Laquel=le clause p ē touz=iours entendue pose ores q̄lle ne fust mise ou re=script ou bulle du pape p le cha=pitre Causā de elect. & cle. premi=er de offic. dele=ga. & ce qui est il=lec moult note & en autre pas. et dit iehan andre ouō chapitre cū adeo. q̄ si le pap̄ escript po² vng notoirement in=digne cōme si le=script quō dō

naſt certain benefice que ſil y a-
uoit ſi grãt indignite quil ne ſe
peuſt faire ſans peche il ne faulk
pas obeyr au pape. Et de ce par
le panorme en ce lieu ou chapit.
Si quando de reſcriptis. Car le
pape na pas puiſſance de nõ pe-
cher comme il eſt dit ou chapitre
premier. pl. diſtinction ⁊ ne doit
on obeyr au mãdement ou com-
mandement du prince cõtre dieu
cõme dit le chapitre Julianus ⁊
le chapitre Qui reſiſtit. en la vi.
cauſe queſtion. iiii. ⁊ en pluſie⁷s
aultres pas. Et dit ſainct ber-
nard en eſcripuãt a Eugene pa
pe quil faulc eſlire gens ia prou
uez et faictz. et non pas gens q̃
ſont encores ap puuer. et ne doi
uent gens incongneuz eſtre pro
meuz par le chapitre Mone le. ii.
paraff⁹ quia Vero de poſtu. pre
latorum. Et ſi le prelat ne con-
gnoiſt le promouende/ſi ſenquie
re de ſa Vie licterature conuerſa
cion et autres qualitez requiſez
ou lieu ou il a conuerſe/car il eſt
a preſumer quil eſt plus cõgneu
par le chapitre Poſtq̃. et par le
chapitre innotuit. de elect. Car
on le reppute de telle eſtimacion
quil eſt en ſa cite cõme il eſt note
en digeſte de queſtio. par la loy
de minore in finem. Et ſil a con
uerſe en pluſieurs lieux. lors on
doit enquerir par tout. Et ne do
it toſt impoſer la main a aucun
cõme dit le chapitre recite ou cha
pitre final de elect. in Vi. En en
ſuiuant ieſucriſt lequel combien
quil ſoit facteur ⁊ cogniteur des
conſciences et choſes ſecrettes.
toutesfoys quant il commiſt la
garde de ſes brebis a ſaint pierre
il luy fiſt troys interrogations
et indicatiõs en luy diſant / ſi tu
me aymes repaiz mes brebiz.
De quant grãt inquiſicion don
quez doit Vſer le prelat ſur ceulx
quil Veult promouuoir deſquelz
il ne Voit pas les conſciẽces. et
pource ſil promeut Vng indigne
le droict preſume quil a ſceu lin-
dignite par la loy ſi pa. et la bar
tholle. ff. de confir. tu. ⁊ la reigle
de droict Qui cũ alio. Les clercs
ſapellent ſeruiteurs de dieu po⁷-
ce quilz ſont appelles a ſon ſerui
ce. toutesfoys ſont ſerfz de dieu
Et pource le pape par humilite
ſapelle le ſeruiteur de noſtre ſei-
gneur. et les religieux p excellẽ-
ce ſont nõmez ſeruiteurs de dieu
ou chapitre de ſi Et diſoit ſain
cte Agathe que ceſtoit ſouuerai
ne ingenuite et nobleſſe que de-

stre vray seruiteur de iesucrist. Et se doiuẽt les clercs abstenir de proces et strepit des causes cõme dit le chapitre p̃mier. de syn. Et pource il est prohibe de promouuoir les litigieux par toute la vi. distiction. et ne doit on auoir ne retenir rancune contre son prouchain autrement on peche mortellemẽt car peche mortel est contraire a charite. par laquelle est la vie spirituelle et est dieu le prouchain ayme par charite. mathei. xix. et luce. x. et de penitentia distinctione. ii. Charitas. Or dilectiõ de dieu est obeyr a ses cõmãdemẽs car il ẽ escript q̃l dit quil congnoist dieu & il ne garde ses commandemens il est menteur et nest verite en luy. et pource estre inobedient aup commãdemẽs de dieu. est peche mortel cõe chose contraire a amour. cõme note Henry boich ou chapitre premier de recep. Et pour tãt sil q̃ est offense doit icõtinẽt pdõner & remectre la rancune ou hayne en affectiõ Mathei v viii ca. fi. de peni. distinctione. B. et iiii. xx. distinctione. Si quis cõtristatus. Mais il nest pas tenu de luy remectre le signe de rancune en effect. cest a dire luy mõstrer signe damitie & dilectiõ sinõ quil se repẽtist et fust prest de soy amender et ainsi sentẽd sait Luc ou. xvii. chapitre. Si peccauerit in te frater tuus. &c. Si tõ frere a peche contre toy & cest cõuerty a toy en disant il me desplaist ou ie me repẽs/ pardonne luy son offence. Au regard de la satiffaciõ & de liniure il nest pas tenu de la remectre. xiii. que. B. de occidendis no. glo. doctores in ca. primo de malefi. et aultres pas q̃ le glosateur allegue. Et mesmes Barthole In lege Non solũ en digeste. de iu. et in lege Si tibi decẽ parasse pmiere de pact. ou il dit que si vng malade dit a son confesseur quil pardonne a vng tel liniure qui luy a faicte il est entẽdre que cest la hayne et non pas la satisfactiõ de liiure. Et ainsi le note panorme ou chapitre premier de malefi.

a Clerical. Hugues ou dida-
scalicon de leſtude de lire dit que
trois choſes ſõt neceſſaires aup
eſtudians .ceſtaſſauoir Nature
excercice/et diſci
pline Nature po²
faciliemẽt com-
prẽdre les choſes
ouyes/et les cho
ſes cõprinſes re
tenir Car certes
ceulx qui eſtudi
ẽt doiuẽt auoir
bon engin ⁊ bon
ne memoire po²
ce fait le cha. pre
mier de offi. pri
ou quel hoſtiẽce
recueult ⁊q choſ-
ſes neceſſaires a
vng eſtudiãt. ⁊
ne peut aucũ ve
nir a perfection
ſans memoire a
uecqz engin ain
ſi que gaing pu
fite ſans garde
et lẽgin trouue memoire garde
et eſt conſidere en excercice affin
que par labeur et ſedulite il labo
re ſon ſẽs naturel. Deux choſes
excercent lengin/ceſt lectiõ ⁊ me
ditation. Lengin procede de na-
ture et eſt aide p vſaige biſe ou
obfuſque par labeur immodere
et aguiſe lengin par excercice tẽ
pre. Car a chaſcun artifice dõ-
nẽt accroiſſemẽt
experience ⁊ ex-
cercice Et diſpu
tacion prouffite
moult a eſtude
p les droictz icy
alleguez. Diſci-
pline ⁊ entẽdue
que celluy q̃ vſe
louablement cõ
poſe ſes meurs
auec ſa ſciẽce cõ
me il eſt eſcript
ou chapitre Nũ
q̃ de conſecra. di
ſtinct. v. Ayme
la ſciẽce des eſcri
ptures/⁊ tu nay
meras point les
pechez ⁊ la chair
Touteffois les
ieunes gens ne
doiuent point li
re les comedies/farces/et baul-
des fables damours. Car elles
embraſent a libidinite p le chapi
tre Sacerdotes p le chapitre le-
gant. et par le chapitre Ideo en
la xxxvii. diſtinctiõ Et ne fault

Leſquelz icõueniẽs cy deſſus recitez caulẽta dõ nent grieſue ⁊ iporta ble cõfuſiõ a leſtat cle-rical[a] et ſacerdotal ou dõmaige ⁊ diminuciõ du cult hõneur ⁊ ſeruice diuĩ ⁊ pĩudice du ſalut public. Et encores pourroiẽt plus dõner veu que tournellemẽt les choſes vont et pro-cedent de mal en piz. ſil neſtoit pourueu au contraire. ¶ Pour ce eſt il que ce ſainct ſen-

aussi insister du tout en sciences seculieres. par le chapitre. Non ne.e. et le chapitre et.q. et par ic hay faber ou pu heine de linstitute ou il dit q̄ les meurs sōt a preferer a scīēce/ cōme appert p lozdre du tepte du psalmiste q̄ prie a dieu luy enseigner bonte/ disciplne/ et science/ disant Bonitatē disciplinaz et scientiā doce me ꝛc. lesq̄lles trois choses anthoniz exposé estre req̄ses en vng estudiant Et pource les escoliers biē morigiez sōt a p̄ferer aup docteurs mal morigiez. Comme ainsi soit que les docteurs et maistres doient p̄re-

ne voulant sur les choses dōner opportune mede a statue & decrete que le pape qui sera pour son temps ne cōcedera pour quelq̄ cause ne en quelcōque maniere que ce soit graces ou nominations dōc icelluy pap̄ se doit abstenir sur tous aultres. Car pourceāt le deffendoit on aux inferieurs/ si luy qui doit estre exemple et mirouer aux autres ō ꝓfit biens et vertuz ne sen abstenoit. Et pource dit le tressainct & saige pape leō iesstat et ordre de toute la famille de nr̄e seigneur vsāera se ō ne trouue ou chef ce q̄ on cherche ou corps a mēbres. Et est certaī

celler les escoliers en meurs p la loy De magistris. chapitre de prefec. & medi. & est note ou ꝑ. de codde en la loy premiere de āno ciuili. & ailleurs est dit que la scīēce nest a louer q̄ macule la vie. & ne doiuēt les escolliers viuās deshonnestemēt iouyr du priuilleige descollarite pat ce qui est allegue.

que lintegrite en bõne vie & meurs des pſidẽs & ſuperieurs eſt le ſalut des ĩferieurs. Et pour ce ceſſẽt doreſnauãt gra ces expectatiues faictes et a faire. Et ſi aulcũs ſe faiſoiẽt elles ſoiẽt nul les Exceptez les graces et noiacõs ſur leſq̃lles les pres ſõt ia expediez Eleſq̃lles no⁹ tollerons po² certaĩes cauſes rai ſõnables po² huit moys eſd̃z iuſq̃z icy ilz ont a coustume auoir cours & iuſq̃z ad ce q̃ autrement en ſoit ordõne. Auſſi les reſcruacõs pticulieres q̃lles q̃lles ſoiẽt des bñfi fices a vaq̃r ds papes & legatz d ſiege apoſtolic ſoiẽt doreſauant nulles ſans autre declaracõ. Toutesfois ce lait ſẽnc nentẽd phiber p ce pñt decret q̃ les papes ou temps de leur põtificat ne diſpoſent p maniere honneſte & cõueniẽte dun bñfice a collacion en la quelle y aura .x. benefi ces et de deux ou il y en aura cinquante et plus

Pourueu toutesfoys quilz ne cõferẽt en les temps deux prebendes en vne meſme egliſe ca thedralle ou collegialle afin que les qualificat ons des graduez cy aps deſignez puiſſent ſortir leur effect en icelles pre bendes. Nentend auſſi empeſcher les collacõs qui ſe feront par preue cion noſtre decret des reſeruations & aultres decretz de ce ſainct ſen ne dmourer en leur fo

ce et vertu quant a aul
tres choses. Et affin q
les aultres ausquelz ap
partiēt la collacio ou ql
que autre dispositio des
bifices dignitez perso⁊
natz offices et admini⁊
stracios soyēt pl⁹specia
lmt abstraictz o po⁷ueoir
aux gens lectrez et pfai⁊
ctement ornez d scīēce.
Ce saict scīne a voulu d
signer certaies q̄lificaci
ons ou q̄litez de gēs lrez
et graduez. Auq̄lz il soit
po⁷ueu p certai ordre cō
il sera dit cy dessoubz en
adiourtāt q̄ sil sēble aux
p̄latz et docte⁷s dauc̄ne
natio estans en ce cōcil⁊
le po⁷ le bie de leur nati
on quil doit estre ault⁊
mēt dispose touchāt les
q̄lificatios ou temps ad
uenir q̄ tout ce q̄ p ic ceux
sera ordōne et cōclud en
la gnalle ogregacio d ce
p̄sent concille soit des
a p̄sēt cōme pour lors
ferme et estable et ait fo⁊
ce et vertu de decrect cōc
sil estoit exp̄ic de mot a
mot en ce p̄nt decrect.
Et si aucū d quelcōque
estat quil sott/d dignite
soit cardinale/ patriar⁊
challe/pōtificalle.ou au
tre dispose contre ledit
ordre et qualifications d
signees cōme dit est ou a
designez diceulx benefi
ces dignitez personnatz
offices et admīistracios
en q̄lque maīere q̄ ce so⁊
it. Telle p⁊ouision soit
sās ault deliberacio irri
te et d nul effect. et soit d
nolue telle collacio et p
uisio ou q̄lque ault dis⁊
positio au puchai supie

qui en ait a pourueoir sem-
blablement cõme il est deuãt
dit. ¶ Et sil ne le fait soit la
puissãce de y pouruoir deuo-
lue a autre supieur degre en
degre en mõtant iusques au
pape. Toutesfois nous ne
voulõs pas q̃ les collateurs
ordiaires & autres. ausquelz
la presentatiõ ou quelcõque
autre disposition de bñfices
appartiẽt soiẽt abstraincts a
obseruer les quallifications
cy dessoubz escriptes es qua-
tre moys esq̃lz les dessusditz
grales expectatiues & noiati
ons octroiez a leur collacion
pñtation ou dispõn soiẽt ces-
sez. ¶ Sensuiuẽt les qualifi-
fications et ordre es benefi-
ces qui sont a conferer par
les ordonnances desquelz a
este touche cy dessus. Premie
remẽt comme ainsy soit que
par les statuz du Concille

a ¶ apporte fruict. Et enseigne les pbres de leglise & aultres en la saicte escripture. Mesmes es choses q̃ apptiēnẽt a la cure des ames Et affin q̃ plꝰ facillemẽt on ait telz theologiẽs est mãde aux platz & chapres quilz ēuoyẽt aucuns docilles en theologie a lestude/ou cha. Super speaula d̃ magistris. et pa. iiii. raisõs selon augusti. de ãcuo. et ãthoni en sa sõe qui dit̃ q̃ la foy ptiēne de laq̃lle le pap̃ & chefz directe[2] en moult d̃ manieres. et ẽ aide et proueu p lordõnãce des estudes. premieremẽt en cuitaciõ derre[2]s q̃ ne peuvẽt estre faictz ne repuuez q̃ ne les ognoist. & po[2]ce est aduenu p defaulte d̃ sciẽce q̃ on a adore plusie[2]s dieux cõe il est dit ou xiii. chappre d̃ sapiẽce. car les gẽs ignorãs dieu qui auoit faict toutes choses õt cuide q̃ le feu ou lair ou q̃ le mouuemẽt des estoilles/ou leaue/ou le soleil estoiẽt rectcurs d̃ toute la tre. cõe il est dit en la. ppi. cause. q̃stiõ ii. q̃ sie. & en la q̃stiõ. B. Nec mirũ La ii. raison est en euitacion de pechez car ainsi q̃ les Vicieux ne sõt poĩt curez sinõ p Vertu. aussi les folz desq̃lz le nõbre e ifiny ne sõt poĩt gueriz sinõ p les saiges cõe il est dit ou Vi. d̃ sapiẽce Multitude d̃ saiges hões est la sãte du mõde Et le roy saige ẽ la stabilite du peuple. La tierce raisõ est en determinacion de iugemẽs & pces q̃ ne se peuvẽt iudicialleme̅t terminer fors par discussiõ des saiges et po[2]ce fut dit a salomõ Po[2]tãt q̃ tu as demãde sapiẽce a discerner iugemẽs ie tay espaulce. & te

gñal il ait este saictemẽt ordõne q̃ chascũe eglise metropolitaine soit fenue & doiue auoir. i. theologien q̃ p̃ la doctrine & p̃dicatiõ apporte[a] fruict de salut. ¶ A ceste cause a ordonne ce sainct senne q̃ telle ordonnance soit extendue aux eglises cathedralles. Tellemẽt que chascũ collateur dicelles prebẽdes soit tenu & doie cõferer vng chanoine & p̃bende si tost

ay dõne vng cue² sapiẽt & entẽ-
dãt La.iiii.raison est la dñacion
du royaume et du peuple. Car
ceulx qui presidẽt ne peuẽt iuste
mẽt dominer regir
ne cõmãder aux
subiectz silz nõt
vigueur dẽtẽde
mẽt & sciẽce cõe
il est escript ou
iiii.de osee. po²-
ce q̃ tu as rebou
te & reiecte scien
ce te reiecteray &
dit en le viii. de
sapience iauray
renõmee aux ẽ-
bes p sapience &
hõneurs deuant
les anciẽs ie di-
sposeray les peu
ples & me seront
les nacions subie
ctes. Et po² ces
choses ont este
faictes les deux
decretalles. Di
nõ nulle & sup specta d magtis.
a Tpredicatiõ. Loffice de pdi-
catiõ ẽ puileigiee p le cha. qd dei
timorẽ. d statu monachoz ou ie-
han andre mect xix. priuileiges
des prescheurs aussiz anthonĩ en
sa sõme adiouste le xx. cestassa
uoir laureolle d guerdõ & d loier
special accidẽtal q̃ est dõnee aux
docte²s ioupte ce q̃ est escript ou
iiii. cha. de la ii.
epistre ad thĩo-
theũ/cursũ cõsũ
mani. Et ne do
it tel theologien
lire de poetic
aultes sciẽces se-
culieres. mais
theologie en sa
cte escripte p les
dictz chappitres q
nõ nullis et sup
specula. toutes-
foys celluy q̃ do
it estre maistrise
en theologie do-
it scauoir les sci
ẽces humaines
affi q̃ plus cleu
ment & subtille-
mẽt il puisse en-
tẽdre la saicte e
scripture. Cõme
dict le sd augusti & anthoni. Nõ
pas q̃l se y doiue arrester mais
en theologie finablemẽt. et pour
ta lire le liure ds decretz q̃l doit
scauoir. car cõe dict les docteurs
il seroit de bõne cõgruite q̃ vng

**que la faculte se offer-
ra et pourra estre trou
ue a vng maistre licẽ-
cie ou bachelier forme
en theologie qui aura
estudie par dix ans en
vniuersite priuillegee
qui vouldra soustenir
charge d residẽce de le-
cture et de predicatiõ
et q̃ par chascune sep-
maine lira deux fois ou
vne le mois sil ny a em
pescheement legitime.
Et lequel toutesfoys
et quãtes quil defaul-**

theologien scenst le droict canō. Car la science canonicq̄ est vne theologie publique. laq̄lle sceue le theologien en puisse miculp et plꝰ facillemēt cōseiller au sa= lut des ames. et pource fait ce q̄ dit hosticnce ou chapitre de con= sanguinitate et affinitate.

¶ diuines. Choses diuines a autre motz du texte p̄edāt A loffice du pape appartiēt Veil= lerz pource dit il ou proheme du vi. liure des de= cretalles / et ou chapit frequēs de restitutōe spo liatoriz. Nous embrassons poꝰ le repoz de nous subiectz labeurs volūtaires. et aucunesfois passons les nuictz sans dormir poꝰ oster scādalles. Semblable chose dit lempereur en la vii. collatiō ou tiltre Vt diui. iuſ. subscrip. ha. in pun. et en la ii. collacion. Vt iudi. siue quo= quo. suffra. fi. in prin. Et dont lutilite publique estre preferee a la priuee. Mesmēt ou icelle vtil lite est icluse tou tesfoys vng iu ge et plat doit p̄ ferer le bien pu= blic au biē priue iacoit ce q̄ le pri= ue ne soit includ soubz le public. Et si peult semblablement entē= dre ledict du phi lozophe disant le bien dune gēs est meilleur que le bien dun hom me. Et de tant que le bien est plus cōmun dau tant est il plus diuin. Et pour ce fait ce qui est note en le vnziesme liure d cod de en la loy premiere de sta. libe= ra. vi. Rōme. Et pourtant dict les docteurs et aultres. que si vng mareschal ou quelque aul tre malcateur a / son ouuroer pres dunes escolles tellement

dia en icelle lecture: pu isse estre pugny a lar= bitre du chapitre en la substraction des distri buciōs d toute la sep maine. Et sil delaisse la residence soit pour= ueu dun autre. toutef foys affin quil puisse plus liberallement et franchement vacquer a lestud il ne pdra riēs quāt il sera absent des choses diuies[3]. ¶ Au= surplus ordonne que en chascune eglise ca=

quil empesche les estudiãs le iuge le doit expelter pour le biẽ publique qui concerne les escoliers ioupte lautẽtique habita. en cod ne. fi. pro papa. Et de ce parle la glose barthoille en la loy premiere Soluto matrimonio. ⁊ panorme ou chapitre final. de iudiciis. Et ne doit le prelat prepofer ses propres negoces a ceuly de legli se qui luy est commise ioupte le chapitre Quicũqz en la. pii cause question iiii. Pource dit hostience en sa somme ou tiltre. ð maioritate et obe. ou paffe. Et ad quicquid. et henry boich ou chapitre Licet de regulatibus. que si leuesque cõmãde a son clerc ql aille a romme ou autre part po² les negoces de son eglise il ne se peult excuser pour la cure et solicitude de sa chose familiere. et est vng filz tenu de aider plus tost a la chose publiq̃ q̃ a ses parens ioupte la loy Post luminũ ou paraffe Filius. de cap. et postli. re. es digestes ⁊ autres droictz. Toutesfoys iehan andre. es addicions au speculateur ou tiltre de auocatis ou paraffe premier ou Versicule Quid sit pat̃ dit que si le pere commãde vne chose ⁊ le pays le ẏtraire il fault obeyr a ce qui est la plꝰ iuste. Et sil y auoit equalite de iustice il fault obeyr au pays. Les aultres dient que si lun et lautre cõmande chose illicite on ne doit obeyr a lun ne a lautre ou chascun cõmãde chose ilicite. et adõc fault obeyr au pere. et pource fait ce q̃ note le speculle oudit Vsticule. qd si patet. que si le filz Voit aucũ Vouloit tuer son pere ⁊ vng autre Vouloit bruler le pays il doit plustost secourir a son pere. Car le pere et le filz sont censez et reputez vne mesme personne et de droict naturel le filz est tenu dobeyr au pere Et au contraire dient que ce fault en vng Vassal lequel en doubte est plus tenu aider a son seigneur que a son pere ou a sõ filz. Mais guillaume de cugno. dit que le texte cy sur ce allegue se doit entendre quant il est certain que le pere et le filz se portent illicitement contre le seigneur feodal Et dispute le glosateur de ceste matiere plꝰ auãt cy dessus en ce tiltre des collations en la glose sur le mot publique ou il allegue plusieꝛs droictz dune part et dautre ou on pourra recourir q̃ Voudra. Par nature nous sommes tous egaulx

mais po² la deserte ō nre coulpe ⁊ pechez les vngs sont supie²s ⁊ les autres inferieurs affin que iceulx superieurs punissent noz coulpes et peches ⁊ que ilz maynent les subiectz a paix ⁊ cōcorde ioupte le decrect. Licet. en la pl̄. distinctiō/ et ou decrect. Ad hec. en la. iiii pp. ix. distinction. Toute vertu souffre detrimēt par vng vice cōme il est dit De penitentia distinctione quinta. Dolendū. Le pape doibt et est le mirouer et teigle de toute saincte te et mondicite/⁊ la vie dicelluy est en exemple aux subiectz par le decrect Cum pastoris. en la. ii cause question. vii. Et pource sō peche est aggraue/po² la hault tesse de sa dignite. Car il est dit ou decrect Homo cristianus. ⁊ ce qui est la note en la. pl. distictiō et ou decrect actorū. en la. ix. cause question. iii. Et par son mauuais exemple il tire plusieurs auecquez soy par cateruez aux enfers. cōme il est dit au decrect. si papa. en la. pl. distiction. Pour ce disoit leon pape. Si nous qui deuons corriger les pechez daultruy en cōnectons de pires. certes nous ne sommes pas disciples de verite, mais serons maistres derreur deuant tous aultres cōme il est dit ou decrect Nos si incompetenter en la. ii. cause. q. stion. vii. Et certes ce qui est fait par les prelatz est facillemt tire en exemple par les subiectz Car ilz sont cōme est le blanc au signe a la saiecte ou fleche/cōme il est dit ou chapitre Qualiter. le ii. et en plusieurs aultres lieux De accusationib⁹. Et est a craindre que si la langueur ou maladie du chef nest guerie quelle inuade tout le corps ce que dieu ne permecte. cōe il est dit en la. vi. cause question premiere. Sunt plurimi/ou parasse Verū. Car quāt le pasteur languist le troppeau des brebis est exposé a dilaceter et deuorer aux dens du loup. insidiateur. cōme il est dit on decrect Quāuis. en la. vii. cause. questiō premiere. Et po²ce doiuēt luyre les prelatz par bōnes oeuures ainsi que leur commande nostre saulueur ou. viii chapitre de sainct mathieu. Car silz donnent mauuais exemple aux subiectz ilz prechent griefuemēt par le chapitre ō penitentia distinctione v. Cōsiderez ou pa taisse Animaucrten. Et pl⁹ griefuement seront puguiz. cōme il

Bib. Ste. Geneviefve Paris.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

est dit ou decret Precipue en la xi. cause question. iii. Car comme il est escript ou decret Illud en la. Viii. cause question premiere. les puissans souffriõt tourmens puissamment. Et doit le seigneur ou maistre corriger sa famille/ & linstruyre par bonnes meurs ainsi quil est escript en la p̃miere epistre de monsieur saict Paul ad thimotheum ou chapitre. V. et en lepistre ad ephesios ou iiii. chapitre. et en la xl Vii. distinction ou paraffe. necesse. & plusieurs aultres afin q̃ le sang cest a dire le peche de leur famille ne soit requis de leurs mains cõme il est dit oud̃ chapitre qualiter/ & ou chapitre irrefragabili de officio. ordinarii. Et dit len en cõmun puerbe. Tel maistre tel famille. Et ad ce propos fait le chapitre Cum in iuuentute De purgatione canonica. et doit len bien cõseiller la maniere de faire bien aucũe chose et plus que le faict. Et pource la maniere de faire corrumpt loeuure rompte le chapitre super eo. et aultres. de elect. Et ne doit lon pas tant cõseiller ce qui est licite que ce qui ẽ honneste. car cõme dit la reigle de droict. tout ce qui est licite nest pas honneste. et nest point aucũ reputé auoir puissance d̃ faire ce quil ne peult honnestement faire. Et pource Vng iuremẽt fait de obeyr aux cõmãdemẽs daucũ sẽtẽd̃ des hõnestes. p le cha. Veniẽs. et le cha. quintauallis de iure iurã. Et ẽ aucũ reppute po faire ce q̃l peut ꝯmodemẽt & ꝯuenablemẽt faire cõe il ẽ dit en la loy nepos p̃ peule en digeste. d̃ v. fi.

thedraic ou collegialle oultre laditte prebende q̃ doit estre assignee au theologien. comme il a este dit la tierce ptie des prebẽdes soit conferee a gẽs graduez et ydoines en la forme et maniere cy dessoubz escripte.

Cest assauoir q̃ la p̃miere q̃ vacãra soit cõferee a tel graduc/ & cõsequẽment apres deux aultes p̃bẽdes soit la sequẽte cõferee en la maniere dessusd̃. et ainsi ꝯsequẽmẽt

des autres. ceſtaſſauoir aux maiſtres ou licenciez ou bacheliers formez en theologie qui aurõt eſtudie par dix ãs en aucune vniuerſite p̃uilegiee et aux docteurs ou licenciez en droict canõ ou ciuil ou en medicine qui aurõt eſtudie en le⁹ faculte par ſept ans en lunniuerſite cõe dit ẽ deſſus. Et aux maiſtres & licenciez es ars auec rigueur dexamẽt qui par ciq ans aurõt eſtudie en aucũe vniuerſite dpuis logiq̃ iclusiuemẽt ou en aultre pl⁹ haulte ou ſupto re faculte Et aux bacheliers ſimples en theologie qui par ſix ans. Et aux bacheliers en droict canon ou ciuil qui par cinq ans ſinon q̃z feuſſent noble de pere et de mere & dancienne lignee ou quel cas il ſouffira quilz aient eſtudie par trois ans en aucũe vniuerſite p̃uilegiee. Leſq̃lz ſerõt tenuz faire foy au collateur par legitimes enſeignemens deſdiz degrez temps & nobleſſe. Toutesfoys no⁹ exhortons les collateurs ordinaires q̃ en cõferãt iceulx b̃nfices ilz ayẽt⁽ᵃ⁾ ſingulieremcnt regard meſmesq̃t aux dignitez

a' Taient. Icy appert que vne ſcience prefere lautre/et eſt le theologien p̃fere aux graduez. dautres ſciences. Et pource auguſtin de anchona ou liure de potestate eccleſiaſtiqua. et Anthoni en ſa ſomme dict que les autres choſes eſtãs egalles/on doit pl⁹ toſt eſlire. i. theologie en pape q̃

Vng iuriſte pour troys raiſons Premierement pour cauſe de leglise aa gouuernemẽt de laquelle il eſt commis/pour laq̃le egliſe on nentend pas les murs edifices et poſſeſſions deſquelz procedẽt litiges qui ſont oſtez et tolerez par les droictz. Mais ſont entenduz les ames des loyaux crestiẽs. cõme il eſt dit ou decrect Eccleſia de conſecratione diſtinctione prima. Leſquelles ames ſont informez par la theologie ð la foy et bonnez meurs. Et neſt pas ieſuchriſt mort pour les biẽs temporelz/ains les a contẽpnez Mais eſt mort pour la redemption et ſalut des ames. Lequel ſalut eſt procure par predication de la ſaincte eſcripture cõme il a eſte dit deſſus. Secondement de la partie de la ſcience par laquelle le pape eſt parfaict. Car ainſi quil eſt prefete a tous aultres p̃ latz/auſſi la ſcience par laquelle il doit eſtre parfaict eſt a p̃feter a tous aultres. Tiercement du couſte du iugement / car le pape eſt iuge de toutes queſtiõs emergentes par le chapitre Venerabilez. ou paraffe Dane qui filii ſunt legitimi. car il eſt certain q̃ les droictz ne corrigent pas tous les maulx. Mais en demeure moult ð impugniz/ mais par la theologie tous vices ſont repris et eſt remonſtre p icelle quon les doit pugnir. Mais qui ſeroit bõ canoniſte et theologien enſemble ce ſeroit bonne choſe quant ad ce. Touteffoys hoſtience et aultres docteurs dient au chapitre premier De conſanguinitate et affinitate. que ſi en diſcord on eſlit deux len eueſche lun pour theologien et lautre pour decretiſte Si legliſe conſeille pour la plus part en iuriſdiction et Ventillation des cauſes et elle neſt prochaine voiſine aux heretiques/ lors le canoniſte eſt a preferer. Car il neſt pas bon canoniſte q̃ ne ſcet preſcher. et pourroit vng decretiſte former vng ſermõ elegant de canons ſeullement par ce q̃ toutes les loix ont eſte faictes a lõneur de dieu au ſalut des ames et gouuernement de legliſe. Et de chaſcune peult chaſcun prẽdre ce qui luy ſemble bõ iouxte le chapitre premier de la x. diſtinction. et du chapit̃ Nouit. en la .xii. diſtiction. Touteffoys ſi legliſe conſiſte en ſpiritualite et elle eſt voiſine aux heretiq̃s adõc doit le theologien eſtre pre

fere Ioupte le chapit̃. In cauſis. en la fin de elect̃. et le chapit̃. Excommunicauim⁹. ou paraffe. ſi qui de hereticis. Toutefoys celluy q̃ ſeroit meſle de toutes les deux ſciẽces/ ſeroit a preferer a chaſcun pur theologien ou Vng pur decretiſte. Et po² ce fait le chapit̃. Fraternitati/ ō clericis non reſidentib⁹. Vng canoiſte doit eſtre prefere en prelacture a Vng theologiẽ equalites dōnes⁹ en autres choſes.

a Cpreſẽt aux heures. Notez icy que les diſtributions quotidiennes ſont comptez en leſtimacion de la Vale²

aux maiſtres licenciez & bacheliers formez en theologie. Quant eſt des dignitez electiues pionnatz/ adminiſtracions et offices deſd̃ egliſes on y obſeruera en toute choſe pareil ordre forme & maniere que dit eſt. Et ſi aucũ deſd̃ qualifiez obteno it ou temps de la vacacion de telle prebende ou dignite deux aultz prebendes ou vne dignite et p̃bẽde ou vng autre ou autres benefice ou benefices. leq̃l ou leſquelz vauldroit ou vauldroient et reſident en lun dicelx et en eſtant preſent⁹ aux heures diuines iuſq̃s a la valeur ou eſtimacion de deux cẽs florins

du benefice. Et po² ce fait le chapitre final. de reſcript̃. ou Vi. qui Veult que p appellacio̅ des fruictz Viennẽt les diſtributions cotidiances donc ya bon tepte ou chapitre final d̃ conceſſione prebẽ. en ce meſme liure. et a ce fait la clementine ſecond̃e. d̃ decimis et aultres droictz que icy allegue le gloſateur qui eſt bien a noter contre les pluſieurs en bñfices qui ne reſidẽt cõme il eſt requis.

ð la chābre aplique. Et
ſēblablement q̄coques
obtiēdra deux p̄bendes
cathedrales ne ſerōt au
cūemēt cēſez cōpris ne
ēclos en icelle tierce par
tie Mais es egliſes pro
chialles q̄ ſōt es citez ou
villes murez ſoiēt īſtitu
ez plōnesaīſi q̄lifiez q̄l a
eſte dit deſſus a tout le
mois q̄lz aiēt eſtudie en
aucūe vnīūſite p̄uilegee
p.iii.ās en theologie ou
en lū des droictz ou mai
ſtres es ars/et q̄ui aient
obtenu tel degre ſi ō les
peut trouuer. Et affin
que plus facillemēt pu-
iſſent eſtre trouuez a ſta
tue ce ſaīct ſcmue q̄ chaſ
cun an durant le temps
de hareſme to⁹ & chaſcū
ceulx diceluy dioceſe ai
ſi qualifiez et aultres q̄
voudront eſtre prouez
ſoiēt tenuz exhiber leurs
noms par eulx ou par p
cureur a ceulx auſquelz
la collacīō ou preſenta-
cion des benefices curez
appartiēt ou a leurs vi-
caires. Et ſil ne le fōt la
collacīō ou p̄ntacion ou
diſpoſitiō autremēt fai-
cte quil a eſte dit ne ſera
pource cenſee irrite ou
nulle. Et ſemblablemēt
ſoit entendu en la colla
cion de la tierce ptie des
p̄bendes deſſur mēcion-
nez ſi autāt de graduez
ou q̄lifiez cōe dit ē peuēt
eſtre trouuez. Et ſoiēt
tenuz iceulx graduez et
qualifiez exhiber p eulx
ou par procureur leurs
noms ou dit temps de
hareſme a ceulx aux q̄ls
appertiēt la diſpoſitiō

des benefices. Et silz ne le font/ la collacion/ /presentacion ou dispo/ sicion faicte aultremẽt que dit est ne sera pour tant nõ vaillable mais toutesfoys si ceulx aus/ quelz la dispositiõ q̃l/ cõque des benefices ap/ partient conferant au/ cun benefice cõtre la de signacion ds qualifica/ cacions et ordre dessusd ce presentẽt a icelluy ou autremẽt en disposent soit telle collaciõ ou pre/ sentaciõ irrite & de nul/ le valleur sans autre de claracion cõe il a este dit dessur. Et neantmois q̃t ilz aurõt en ce failly ou pou ueu en q̃lq̃ facõ q̃ ce soit a plonnes non ydoines soyẽt p les con/ ctiz prouinciaulx cor/ ges & deumẽt puiz iour/ te la tene de la ostitucio̅ du concil gñal q̃ omẽce graue d̃ pbẽd̃ es d̃cret a les. ceulx vrayemẽt aus q̃lz la collaciõ ou dispost cio̅ ds bñfices reguliers apptiẽt cõfererõt & assi/ gnerõt iceulx bñfices a religieux ydoines les i/ dignes pretermis & lais/ sez arriere. Et si aultre/ mẽt le fõt il soiẽt corrigez & deumẽt punitz p leurs suppetieurs et chapitres prouinciaulx. Donne en nostre session publi/ que en la grant eglise d basle solennellemẽt ce/ lebree le .ix. des halen/ des de ffeurier lan de la natiuite nostre seigne/ iiii.c xxviii. toutesfois a pleu a celle ogregaciõ q̃ les graces expectaties

& de faculte de nommer emanez du pape & le nominations qui sen sont ensuiuiz. Sur lesquelles les proces apostolicz ont este expediez touxte la determinacion du decret de balle soyent tolerez iusques a pasquez prouchain et non outre en quelque maniere q ce soit. En cacō toutesfoys que si spendant et en quelque autre tēps q ce soit le cōcille decerne quelles ne soient oultre tolleres. le roy & les eglises de cest royaume et daulphine laurōt agreable et acceptable. & tout ce que le cōcille statuera decretera ou declairera en ce cas/ & quāt aux autres expectatiues nominations sur les quelles les proces nestoient expedicz ou tēps du decret du cōcille de basle. Jcelluy roy et autres dessusdits les censēt nestre do resnauant a tollerer. Mais des a present les censent & repputent cassez nulles et dō nul effect et valleur. Item assemble a icelle congregatiō de leglise gallicane q taicoit ce que le cōcille aist statue q lesdō graces saucunes estoiēt faictes soient nulles sās autre declaracio que toutesfoys mesmes elles doiuēt estre constitues par le cōcil contre tous et chascū ceulx q dorelenauāt les impetreront ou les accepteront soustiendrōt ou fauoriserōt ou qui aps presumeront et seffor

a Cbras seculier. Leglise militante a deup bras le deptre qui e prestrise ou clergie/et le seneſtre/ qui est la puissance seculiere/cõe il e dit ou ẽcrect duo sunt genera en la xii. cause q stion. ii. e en lex trauagãt de boniface viii. q cõmence Dnã sanctaz. Et dautãt que lame est ẽfre rec ou corps dautant est lestat sacerdotal plus digne que le seculier/cõme il est dit ou chapit. Duo sũt. en la iiii. xx vBi. distinction solicite de maioritate et obedientia. Lesquelz seculiers õt necessite dobeir. e nõt pas auctorite de cõmander cõme il est dit ou chapitre bene q̃dem et ou chapitre si imperator en la dicte distinction

rõt en vser et meſmes en appellãt ytre telz si mestierẽ du vras[a] seculier. Item touchãt la clause mise en icelluy decrect qui gmẽce Ne etiam collationes per pꝛeuẽtionem fiendas intendit impedire: Il semble a lad congregacion que actendu que vng benefice ou priuileige dõne de droict/ et meſmes par les saĩctz canõs ne doit estre tollu a aucun sans coulpe toutte aussi saĩnct gregoire[b] ou regiſtre q̃ dit que la chose qui na point d coulpe ne doit auoir dõmaige Ableble

et ou chapitre Cum laicis de rebus eccle. et non alie et de constitutionibus ou chapitre ecclesia.

b Cgregoire. Cest gregoire pmier pape de ce nom qui est dit grant pour plusieurs choses q̃l a excellentemẽt eux. Cest assauoir puissãce richesses/ vertuz nobleſſe sapience/saĩctete/ renõmee/ et expꝛience Et en effect il ne ignoꝛoit riẽs en tout estat e cest le docteur principal de leglise et vng des quattre et luy seul auec saĩct fabiẽ auec saĩnct pierre fut diuinemẽt pꝛomeu a la papaulte en tout le catbalogue des papes de rõme. Il a escript plusie[z]s liures/ et istitue plusieurs choses cõme appert en

son registre. Et a adiouste ou canon de la messe Diesq nros in tua pace disponas. ꝛc. Et cō manda quon dist Deus in adiutorium. deuant le cōmancement des heures et a cōpose tout loffice ecclesiastic en le renouuellant en plus bel et mieulx ordōne stile quil nestoit par auant qui per seuere iusquez a autourduy (t sa pelle Gregorian. et institua en son temps le tiltre d toute humilite des papes. Cest assauoir. seruus seruoz dei. q demeure iusqs a present.

a icelle congregacion q veu q les collateurs & patrōs ecclesiastiqz ou par le bñfice du sacre concil de lateran certai tēps a psenter & cōferer respectiuemēt q les oratcurs et ambassadeurs du roy doiuent inster remōstrer et faire entiers le concil general de basle qui poꝛ uoye touchāt lō decret des collacios en ce q icelluy decret semble vou/ loit desroguer aud cōcil en voulant pmectre les preuēcios. et en y pourueoyāt que icelluy sacre concil d basle vueille decerner q icelles preuēcions du saict siege applic ou ds legatz dicelluy faictes au cōtraire naiēt pl⁹ d cours. Mais soient de nulle valeur/ afi q le droit desd collateurs & patrōs cessant leur coulpe leur soit garde entier ainsi que iustice le veult & requiert.

¶ Item a pleu a icelle congregatio afin que tant plus les estudes et vniuersitez du royaume et dauphine soient nourries en augmentation de sciences que les deux ps des prebēdes dicelle tierce partie qui selō le saict

decrect de baſle plāt des collatiōs des benefices ſe doit cōferer aux ſeulz graduez ſoient conferez aux ſuppotz des vniuerſitez deſſuſd̄. & q̄ peille ordre ſoit obſeruee es egliſes prochiales & chapelles. tellemēt q̄ vne egliſe prochiale face to² au regard dune egliſe prochial/ & vne chapelle au regard dune ſeulle chapelle. Et vne prebende cathedralle au regard dune ſeulle cathedralle. Et la prebende dune egliſe collegialle au regard de chaſcune egliſe collegialle appartenante a vne meſmes collacton. Si q̄ en ce cas toutes egliſes collegiallel a partenantes a vne meſmes collaciō ſoyent eux et reppuſez pour vne egliſe collegial. et ce meſmes ordre ſoit obſerue en reguliers et eccleſiaſtiques ſubuētiōs perpetuelles quelque nom q̄l les aient. ¶ Item q̄ auſd deux parties ſelon lordre deſſuſdit les vniuerſitez pourrōt nommer a chaſcun patron ou collateur eccleſiaſtic certaī nombre de leurs graduez qui lors reſiderōt actuellemēt en icelles vniuerſitez q̄ ſerōt cēſez & temuz pour pñs iouxte la couſtume dicelles vniuerſitez eſtudes. en maniere toutesfoys que iceulx collateurs ou patron eccleſiaſtiez ne ſerout tenuz de neceſſite ſuyure lordre de telle nomination pourueu

que icelle presentacion ou collacio ce face a aucun du nombre des nōmez. Et ce il na este satisfaict a tous ceulx dudit nombre precedent il leur faudra ō necessite satisffaire deuant to⁹ autres apres nommez / en les preferant a tous autres nommez en autres annees ensuiuans.

¶ Item et seront les vniuersitez tenuz descripre les degrez de ceulx q̄ nōmerōt et le nōbre et qualitez des benefices que les nōmez possideront ou temps de la presentacion. Et ne soyēt tenuz toutesfoys les collateurs exprier ou descripre telles non obstāces en leurs lettres ō collacio ou presentacion.

¶ Item que to⁹ lesd̄ benefices conferēdez par les ordinaires facēt to⁹ par quelq̄ maniere q̄ls vacquent / fors par cause de pmutacion ou simple resignacio qui se fera a ceulx des vniuersitez ou estudes.

Item affin q̄ doresenauant sapiēce floriſſe et que les estudes des lettres ayent vigueur / aucū ne soit preueu a tiltre de degres et hōneurs[a] ſil

a ¶ Honneurs. Honneur nourrist les arts ou saiēces comme dit Tullee. et est honneur appete naturellemēt. Et dit la loy que les escolliers doyuent estre inuitez par loyers p̄iuileiges et honneurs.

a Ydoine. Saict thomas dit quolibet.iii.q.iiii.quil neſt pas licite de procurer degrez de maiſtriſe ou de docte² ſi on neſt ydoine et ſi on ne quiert a bonne fin⁹ maniere deue.

nelt ydoīe[a] et|appuue[b]

Mais autre choſe eſt de prelature meſmes de eueſche. Car combien que autrement ſoit ydoine et quon la demande a bonne fin toutteffoys il neſt poīt licite etcōme deduyt Anthonin en la ſeconde partie de ſa ſomme ti.iii.chapitre.v. Toutteffoys auguſtin de anchona ou liure de poteſtate eccleſiaſtiqua. tient quil neſt licite a aucū de ꝓcurer maiſtriſe cōbiē āl ſoit ydoine a icelle maiſtriſe. mais ſil eſtoit vray! dit le gloſate² ceulx qui les y recepuēt pecheroient. Et dit le gloſateur que ceſt parolle moult dure de cōdenner tant de gens a de ſi grās perſonnaiges. et Jehā andre en ſuyt loppintō en la cle.ii.de magiſtris. de ſainct Thomas par le chapi: Inſcipturꝰ en la viii. cauſe queſtion premiere. Et de ce parleHenry boich ou chapitre Quia non nulli. de magiſtris.

b Cappuue. Celluy qui veult eſtre docteur doit eſtre examine par les docteurs et pour le mois p ſept. cōme il eſt note en la loy. magiſtros. ou.p.liure de cod&c. de profeſſoribꝰ et medicis. mais ſi.i.docteur vne foys appuue en docteur ou maiſtre eſt trouue aps inſuffiſant il peut et doit eſtre repuue et pruue ds enſeignemēs ou armes de docteur. ioupte la loy gramaticos ou tiltre prealleguee. et en la loy. Dt gradatim. ou paraffe Reprobari de muneribus et hono. es dicteſtes et illec barthole en la loy ſz et reprobari de excu. tu. car lutilite publique y pend. Actendu que ſoubz vmbre du degre de docte² ilz ſont receuz a offices publiqs et bleſſent pluſieurs par leur imperiſſ: comme note panorme ou chapitre de illis de deſpō. impu. et ou chapitre Cum ſecundū. et par ce qui eſt note ō preben. ou il dit que vng examē et approuue en la licence peult eſtre reprouue en leſamen des docteurs par ce quil ſe peult eſtre tēdu inutil. au moyen du grant interualle qui a uoit eſte entre la licence et la doctoretie. Et encores ſans interualle pourroit licitemēt eſtre reprouue en leſamen public. Car

deuant que aucun puisse acque-
rir le degre de licence il doit estre
examine trois foys. Premiere
ment par les docteurs qui le pre
sentent. Secon-
dement p les do-
cteurs qui le exa-
minent particu
lierement en lep
arcy priue Tu
erement en pu-
blic. Et pource
fait bien la loy
pmiere ou.p.li-
ure de codde De
athle ou il e dit
que vng cham-
pion doit teppor
ter triple victoire[a] en la bataille
deuāt quil soit exempt des char
ges ou dons ciuilz. Et ne peult
aussi la science duy docteur estre
cōpunse en vng seul examē aisi
q note bartholle en la loy pmiere
a ¶ Cy appert q bōnes meurs
sont a preferer a science cōme il
a este dit dessus.

b ¶ precipitee. Icy est contre
ceulx qui sont maistrisez et do-
ctorisez en vng mouuement le-
stude non acomplie et sans exa
men cōtre le dit de sainct Jherof
me. Apres par long temps ce q

en meurs[a] et science et
ql ait bien merite. Et
ne soit faicte aucūe p-
mocō legiere ne trop
precipitee[b]. Car cōme
il est notoire a tous et
digne d derisiō/ mouit
d ges obtiennēt le nō[c]
de maistre q deuroient

tu enseignetas par apres. cōme
il est recite ou chapitre sic viue
ou chapitre Si clericatus. en la
p vi. cause question pmiere. Et
ne peult aucū be
aucoup aprēdre
en brief temps
iouyst le prouer
be Nemo en le
pente fit sūmus
si lengin ne sup
plioit le tēps. et
ne suffist pas a
uoir este long
temps au escol
les q nya loua-
blemēt vesau et
bien estudie aisi
quil est dit ou chapitre gloria est
en la. viii. cause question. ii. Et
souuēt perfection de pecune sup
plie imperfection d science. cōme
dit Jehan andre en la elementie
seconde de magistris Et ne doit
vng promeu a doctorie par cor-
ruptelle des docteurs estre reppu
te docteur. cōme dit bartholle en
la loy athletas. en digeste de ex-
cu. tu. Ne semblablemēt celluy
qui est promeu par sault p la loy
Nemo. chapit. de aduo. di. indi.
Et illec bartholle ou cha. de cle.

c ¶ nom de maistre. ¶ Il est

moult dhommes de nom/et bien peu deffect/cõme dit tulles a denoter que ceulx qui sont du tout ignaires ne doibuẽt estre ditz hõmes.mais plus tost ymaigesdõmes comme note Jehan andree ou chapitre. prudenciã de offi.dlega. Et ad ce fait le cha.multi.en la.pl. distinction.et le chapitre Nõ omis. en la.ii.cause.question. Viii.

a Cdisciples. Cest chose bien miserable que ceulx sont faitz maistres.qui ne congneurẽt oncques la forme de disciples Et est biẽ effronte qui incõtinẽt veult estre duc ou cappitaine deuant q̃ auoir este pag⁹ ou gendarme/et de vouloit enseigner p̃mier que apprendre. cõme il est dit ou decret.si officia.en la.lxix.distinction. Et quant celluy est fait p̃

lat q̃ a peine peult estre disciple il offre a dieu vne beste aueugle cõe il est dit ou cha.sacerdotes en la.lxix. distin. a pechent ceulx q̃ p̃mouuẽt telz ĩdignes ẽsemble iceulx p̃meuz en helãsale stre dõt ple larchediacre en la.pl viii. distiõ.paraffe premiere et Jehan andre en lad̃ clemẽ.ii. de magi. Et seroit meilleur de promouuoir vng peu ỏ vdoines que tãt de illectrez. comme dit le chapitre Cũ sit ars de eta.et quali.et ce qui y est note.et auiour duy la ẽbe des maistres a graduez iutilz fõt les bõs ptẽ-

ecoles estre disciples[a] Et soyẽt p̃tiuez sãs autre declaratiõ des p̃uileiges royaux octroiez a icelles vniuersitez ceulx q̃ ferõt le ctraire en p̃mouuãt gẽs indignes a ceulx q̃ cõtreuiendrõt en aspirãt indignemẽt a promocion. Jtẽ veult icelle congregacion que le decret faisant mencion que tout futur pape pourroit pouruoir en son temps ou faire

ptibles.a dit panorme ou cha.solite ỏ ma.et obe.q̃ auiourduy la dignite du clergie est adnichilee pour le grãt nõbre.car iadis on auoit les clercs en ẽsgrãt hõneur pource q̃ on les promouuoit indifferemẽt.

pourueoir dun benefi/ ce en la collacion en la/ quelle y auroit dix bñfi ces et de deux en la col/ lacīõ ou il y en auroit cī quante soit extēdu sem blablement a nostre sei gneur le pape moderne Eugene quart. Et po² ce que ie icelluy decret est dit que chascun pape le puisse faire par mani ere licite et honneste. ¶ Asemble a icelle congre gacion quil se doit faire par mandat apostolic q̄ sadreſſera aux patrons ou collate²s ecclesiastiz iouxte la forme du cha/ pitre Mandatum au ec les deux chapitres ensui uēs on tiltre De rescri ptis. es antiques decre/ talles et q̄ telz mandatz le facēt soubz vraye da/ cte et non pas soubz da cte retroactiue si que tel mandat ne ait sub exe cution fors apꝰs le mois a compter du temps de la presentacīõ faicte au patron au collate² eccle siastic ou a son vicaire ou son absence affin de mieulx obuier a telles frauldes et malices.

¶ Itez semble aussi a icel le congregacīõ que ont tre les ecrrectz du saint cōcille de basle faictz des elections et collations des benefices quō doit defferer a nostre saint pere le pape moderne touchant aucunes pro/ uisions et dispositiōs de glises et daucuns bene fices du royaume et dau phine et autres demai/ nes royaulx/ et ce tant

seullement pour le tẽps du pape moderne & par maniere de don gratuit et sans preiudice. Cest assauoir es cas qui ensuit. Et premierement pourra disposer de toutes les eglises monastieres ou offices seculiers ou reguliers quelzconques/et fussent oes eglises cathedrales metropolitaines ou prouinciales q̃ obtiendrõt ceulx qui seront pauãt a estre promeuz de droict commun et tourte la forme desd̃ decrectz ou temps de leur promocion par nostred̃ sainct pere moderne/& en quelque lieu quil aduiẽne iceulx promeuz estre consacrez et beneictz.

¶ Item et nõ seullemẽt pourra disposer diceulx benefices et offices ecclesiasticz que lesd̃ pmeuz obtiẽdront on temps de leur promocion comme dit est. Mais aussi d̃ to⁹ ceulx que nostred̃ sainct pe le pape moderne voudra & disposera estre delaissez par assecutiõ del dictz benefices mediatẽment ou imediatẽment en co²t de rõme ou hors icelle sans toutesfois exaction q̃lcõque des vacãs ou dautres charges sauf tousiours la prouision de la cinquiesme ptie de la taxe es cas notes cy ap̃s ou decrect d̃s annates touchãt la prouision des pecunes.

¶ Jtez a voulu icelle cõgregacion faire ladicte liberalite et lacẽser estre

faicte personnelle a nostre sainct pe le pape moderne sans preudice ds libertez et droictz d̄ legli se gallicane comme dit est si q̄ telle concessiō ne passe point en la personne de ses successeurs cōme il a este dit en cas sēblables.

¶Item a cense & delibere icelle cōgregatiō quō doit poursuiuir enuers le concil que le pape ne sētremecte doresenauāt de creer chanoines es egliises cathedralles & collegialles esq̄lles ya certain nombre de chanoines et prebes auec appolicion de decret irritāt afin que de tāt plus soit euitee occasion de desirer la mort dautruy/sinon es cas tant seulement auquel la dignite ou office dōt il pouruoiroit aucun iouxte la forme dessusdit requerroit dauenture quil fust chanoine en leglise dōt dependroit icelle dignite en facō toutesfoys que par telle creation d̄ chanoine tel chanoine sera tout le moins il est creé sans le consentemēt du collateur natendc aucune prebende a vaquer d̄ prouchain au moyen d̄ celle creation se elle ne luy estoit deue pour autre raison.

¶Item accepte le decret de causis qui cōmence Ecclesiastice sollicitudinis.

a Charite. Sans charite quel conquez Vertus ne peult Valoir cõme il eſt dit en la premiere cauſe queſtion ꝑmiere Ex hiis Ver bis. Du charite neſt foy et iuſtice ne peult eſtre. cõme il eſt dit en la. xxiiii. cauſe. queſtiõ ꝑmiere. ⁊ eſt chaſcũ tenu de deffendre ſon prouchain. et ſil en eſt negligent ſemble qꝫ nourriſſe ou po² te faueur a celluy qꝫ faict liure. et qꝫ ſoit participant du perche cõme il eſt dit ou chapit dilecto. ď ſen. ex cõi. ou. Vi. et ou cha. Error. en la viii. xx. iii. diſtĩ. et ou cha. nõ ife tẽda en la. xxiii cauſe. queſtiõ. iii. et ou chapitre ꝗte. de ſenten. excõmu.

b Permis. qꝫ eſt Vray cõe ille nocẽt les docteurs quant ley laiſſoit a deffẽdre ſon prochain ꝑ malice autrement qꝫ le peut deffẽdre ⁊ ne le deffẽd nẽ eſt tenu ſil neſt autrement coupable du crime dõc ple bartho. en la loy ꝑmiere. en digeſte aď ſimul. ⁊ balde en la ꝑmiere loy ď ſer. fug. ⁊ peult tece puoir priz ou loier po² la deſerte Et po³ ce ſil nia dol neſt poĩt contrait ꝑ la loy metũ paſſe. fz tz. et la bar. en digeſte qď me. cau.

c Iuſtice. Iuſtice dit ariſtote eſt la mere ⁊ maiſtreſſe de toutes les Vertuz du ſiecle ſans laqlle riens ne peut formemẽt durer au mõde. Et dit lẽpere² qꝫ iuſtice de ſire apparoir plꝰ grãt ďs aultres ď tus ⁊ ſans icelle les autres ďtus ne peuent rien ſi cõe il eſt dit e⁶ auctẽtiqz Vt oẽs obediãt in pro ou cõmẽcemẽt en la cinquieſme collacio. Et tulle ou ſecõď des offices dit que iuſtice eſt ſi grant ďtuz que meſmes ceulx qꝫ ſõt nourriz ꝑ malefice ou

Il conuient q̃ le ſtude de la ſolicitud eccliaſtiq̃ veille cõtinuellemẽt pour ⁊ afi que charite[a] fraternelle ait vigue² ou clerge et peuple creſtien. Et quil ne ſoit permis[b] q̃ aucũ opprime ſon puchain par vexacions indeues ſi que iuſtice[c] ſoit adminiſtree a chaſcũ par bon ordre et quelicẽce de iuyre ſoit oſtee aux malicieux et que le repoz et tranquilite

peche ne peuent viure ſans aucune ptiaule diſcelle. Car dit il les princes des latrons ſera tue par ſes compaignōs. ou haban dōne ſil ne diuiſe egalkemēt entre eulx la proie ou rappine. Et ſaict Auguſtin dit iuſtice oſtee les royaulmes ne ſont aut̄ choſe que grāt latrecins. Et pource ceſt vng bien ſouuerain en ce mōde de biē faire de adminiſtrer iuſtice et de garder les droictz a chaſcū Et de ne permectre vſer de voye de fait ptre les ſubiectz mais de garder ce qui eſt dequite. Et la doit le prince moult aymer cōe il eſt dit des recteurs et ſuperieurs ne ſoit facillemēt perturbee. Et pource que treſgrāt multitude dabbuz et de vexacions intollerables ont eu cours iuſquez a preſent/pource q̄ trop ſouuēt ont pluſieurs acōſtume eſtre citez et euocqz de treſlointaines ptiez en court de rōme. Et aucuneſfois pour petites choſes et treſpetites negoces. Et tellemēt ont elle fatiguez p̄ des peins et labeurs q̄ aucuneſfois ilz ont arbitre et eſtime leur eſtre plus profitable cedder a leur droict ou racheter leur vexatiō auecques griefz dōmaige q̄ daller plaider en loingtaine region a grans es auctentiques de nō eligen. ſecundo. nu. Vers la fin en la collacion premiere Et ne ſuffit de droictement iuger mais auſſi fault iuger par bon ordre et maniere cōme il eſt icy dit. Et pour ce lordre de iugement fut cōmence en padis terreſtre cōme dit le ſpeculate² en ſō proheme. et ne peult eſtre puety ſelō la loy placatam. c. de ſenten. ſi ce neſtoit du conſentemēt des ptiez en aucunes choſes ſi cōme dit le gloſateur ou chapitre cum olim de re iudi. in. vi. et les docteurs en ladicte loy placatam.

fraictz & delpens/et par ce a eſte facil aux calūp nieux et mauuais dop/ primer les pouures. par quoy les bñfices eccleſi/ aſticz ont ſouuent eſte moins que iniuſtemēt obtenuz par inuolucio de proces ou p̄iudice ds iuſtes poſſeſſe'rs/ auſq̄lz ilz apptenoyēt de droict et ne pouoient ſouffire ne fournir leurs richeſ/ ſes ne facultez aux deſ/ pens q̄ requeroit le lōg chemin et agitacio des proces qui failloit faire en court de rōme. Et eſt confondu lordre eccleſt/ aſtic quant la iuriſdicio neſt gardee a chaſcū or/ dinaire. Et ſont les pe cunes et facultez ds roy aumes & prouinces par ce moyen treſgrādemēt dimiuez. Et qui pis eſt & qui moult nuiſt cōme il a eſte trouue a tout lor dre eccleſiaſtic ceulx leſ/ quelz ſublimite d dignī te euocquoit aux t̄lgrā/ des negoces [a] de la reli/

a ¶ negoces. Auſquelz negoces de la religion creſtienne doiuent les papes & cardinaulx treſ ſoigneuſemēt & diligēment entēdre les aultres petites choſes delaiſſez a le p̄ple des apoſtres dicelles il neſt pas raiſonnable laiſſer la poſte d dieu & miſtrer aux tables. ¶ conſiderez dōcques freres ſept hōmes d bō tegmoignage plains du ſaict eſperit & de ſapience leſq̄lz no⁹ inſtituōs ſur ceſte oeuure. Et au regard de no⁹ no⁹ vacq̄cōs a oroiſon & p̄dicacion ainſi q̄ eſt eſcript ou vi. des actes des apoſtres. Et po' ce moyſe p̄mict duc du peuple iſrael a bōne cauſe fut repris de ietro' cōe appert ou .xx viii. cha. de pode q̄ luy ſeul vacq̄roit aux cauſes et affaires du peuple en luy diſant ſi tu inſommes p̄ fol labour. &c.

gion creſtiene. Ceſt aſ-
ſauoir le pape et les car
dinaulx ont eſte renduz
moins actemptifz ad ce
que leurs penſees et co-
gitactions ont eſte trop
aſſiduement occupees a
multitude de cauſes.
Leſquelles choſes con-
ſiderant ce ſainct ſenne
pour la reſſormacion de
legliſe de dieu en chef
et en membres iouxte la
puiſſance a luy donnee
de dieu deſirant et pro-
curant que doreſenauāt
toutes choſes ſoyent fai
ctes par ordre congru au
ſalut des ames. et a la
paix et repoz de tous.
Il ſtatuc et decrecte que
toutes cauſes quelles q̄l
les ſoient diſtās de court
de romme outre quatre
iournees ſoyent trai-
tees finies et determine
es en premiere inſtance
es pais ou elles ſourdiōt
deuant les iuges qui de
droict ou de couſtume e-
ſcripte ou priuilei ge en
ont exceptees les plus
grans cauſes expreſſe-
mēt nombrees en droict
des egliſes cathedrailes
et monaſteres Leſquel
les cauſes ſubiectes im-
mediate deuoult ou de-
fere au ſiege apoſtolic.
Et afin que ſoubz vm-
bre ds appellactons qui
trop legierement et au-
cunesfoys friuollemēt
ont eſte iuſquez icy in-
terpoſees. et en vne mel
me inſtance multipliez
en prorogant ou diayāt
les proces ne ſoit bailee

matiere ou occaſion de iniuſtes veracions. Le ſaict ſenne a ſtatue que ſi aucun offence ou gre ue peult auoir acompliſ ſement de iuſtice deuāt ſon iuge quil puiſſe auo ir recours par appella ⸗ cion au ſuperie² imme⸗ diat et non au pape ne a autre obmis le moyen Et ne ſera aucunemēt appelle en quelque iſtā⸗ ce du grief faict deuant la ſentence diffinitiue. Si non que par aduen ture le grief faict fuſt tel quil ne ſe peult reparer en diffinitiue. Du quel cas il ne ſoit licite dap⸗ peller ailleurſ que au ſu periour īmediat. Mais ſi aucun appelle au ſaīt ſiege apoſtolic daucun iuge ſubiect ſans moyē a icelluy ſiege la cauſe ſoit commiſe es paiſ par eſcript iuſques a fin de proces inclusiuement ſi non que par aduenture icelle cauſe deuſt eſtre re tenue a icelluy ſiege a⸗ poſtolic pour deffault d iuſtice ou pour iuſte cō⸗ traīte qui ſeroit au lieu ou es pays circōuoiſins deſquelz default de iuſti ce ou po² iuſte contrain te qui ſeront exprimez en la cōmiſſion ſera pre miercmēt apparu ſom⸗ mairement par legiti ⸗ mes enſeignemens au⸗ trement que par iure ⸗ ment. Et tout ce qui ſe ra faict actempte ou ob tenu au contraire de ce treſſalutaire decret ſoit nul ſans aultre decla ⸗ racion. Et ſoyent les

plaidoyans qui ferõt le cõtraire cõdampnez es delpens. Toutesfoys nous intendõs par les cardinaulx de legli se de romme vichancelier[a] chambrier[b] grant penitencier[c] les prothonotaires[d] & aultres officiers du ſiege apoſtolic deſeruans actuellement leur office en court de romme eſtre compris en ce decrect

a ¶ Vichancelier. Le vichancelier ſe appelloit iadiz chancellier & eſtoit le plꝰ grãt en court de tõme apꝛs le pape. Mais poꝛce que aucũeffois il cõtẽdoit eſtre egal au pape ſõ nom de chãcelier a eſte oſte cõe note guil. en la clemẽtine Ne romani de elect.

b ¶ chambrier. Loffice d chambrier eſt auiourduy bien grant & excerce iuriſdicion ſur ceulx q̃ ſont tedeuables a la chãbre apoſtolic. Et la vacant ne recoipuent tiẽs d luy les cardinaulx par le chapitre Vbi periculũ. paraffe ꝓuiſionis de elect. in Vi. Son office eſt de diſtribuer aux pouures ce q̃ ſemble auoir eſte faict p ſaict laurẽs. mais il eſt mal garde auiourduy.

c ¶ penitẽcier. Le penitẽcier ſelõ le ſtille de coꝛt de tõme a acouſtume deſtre cardial comme il eſt note en la clemẽ, ne romani. d elect. & loffice d ceulx cy ne excuſe poit p la mort du pape ſicõe dit la clemẽ. paraffe. Eo. tamen.

d ¶ prothonotaires. Des prothonotaires fut iſtitue au gmẽcemẽt de legliſe primitie p ſainct clemẽt affi d enqrir & rediger p eſcript les geſtes des ſaictz martirs. Et ſur ce ſoit veue liſtoire d ſaict clemẽt pape & d fabien & le regiſtre ſaict gregoire ou dernier liure en le piſtre penultie ou il eſt dit apꝛs les ſubſcriptiõs de moult deueſqz. Ego pe. notarius ſancte romane eccle. &c. Et ſelõ le ſtille de court de tõme ilz ſapellent notaires es lectres du pape & aucuneffoys les cartulaires du pape aucuneffoys apoſtolphaires cõe appert es droictz icy alleguez par le gloſateur.

¶ Toutesfoys afin q̄l ne aduienne iceilles cau ses en dissolutiō ou trās lation de ce p̄sēt concil ou erection du cōuēticu le a ferrare ou ailleurs soubz le nom de general concil ne renuoiroit ou recepuroit ou retiēdroit et mesmemēt des incor poꝛces ou a incoꝛpoꝛer en ce sainct concil estre tirez de faict en la court du pape engene .iiii. ou au deuāt dit quentticule d ferrare ou ailleurs en nourrissement d dissolu tion ou de trāslatiō erec tion des choses deuant dictes que ledit pape en gene ceſt effoꝛce ou se ef foꝛceroit faire ou temps aduenir ce sainct senne a voulu que toutes les cauſes pendantes et ob mises ou autres q̄lcōq̄z cauſes des incoꝛpoꝛees ou a incoꝛpoꝛer & qui ōt este et seront deuoluez p appel ensemble ceiles q̄ concernent la conserua tion de ce p̄sent sainct senne soient traictez en icelluy sainct senne du rant icelluy ou iusq̄z au trement en ait este oꝛdō ne sauf aussi les euocati ons des cauſes p̄dans en court de rōme faictes ou a faire p noz decrectz quelzquilz soient. et les autres decrectz et oꝛdō nances dicelluy saīct sē ne demourans en foꝛce et vertu auec les modi fications qui sensuiuēt il a semble a la dite con gregation de leglise gal licane que sil aduient la court d rōme reſider ōca

les mons que toutes les cauſes eccleſiaſtiq̃z doi/ uent eſtre traictez es pa is diſtãs de la court ouit deux tournez deuãt les iuges auſquelz de droict couſtume ou priuileige la congnoiſſance et diffinition en appartient excepte les cauſes q̃ sõt exprimees ou de/rect.

Item que les mona/ ſteres & tous autres be/ neficez ſeculiers & regu liers ou lieux touchant lexemption deſquelz le ſainct concille de conſtã ce qui ſe commence com me len dit Actendentes ne doiuent eſtre reppu/ tez pour exemps au re/ gard dud decrect ds cau les/ ne autremẽt en q̃lq̃ maniere q̃ ce ſoit. Mais yceulx pour non exẽps et po' telz doiuẽt eſtre de clairez de ſuperhabõdãt cautelle par concil gñal & ce pourſuiurõt les ora teurs du roy enuers icel luy concil.

¶ Itẽ plaiſt leq̃te dud de crect q̃ on ne puiſſe doz ſenauãt appeller a aucũ iuge ne au pape obmis le moyẽ & q̃ ſi aucũ offen ſe ou greue ne peut auo ir acõpliſſemẽt d iuſtice deuãt ſon iuge quil puiſ ſe auoir recours par ap pel au ſupieur imediat dud iuge/tellemẽt q̃ ſil pape eſt ſuperieur ime/ diat dud iuge que la cau ſe ſoit commiſe es pays a perſonne ou a perſon nes non ſuſpectes.

¶ Itẽ plaiſt a icelle con/ gregation gallicane ic/ dit decrect en ce quil dit

quon ne pourra appel/ ler en nulle instance de/ uant la sentence diffini tiue si le grief estoit tel quil peust estre rege en diffinitie aultre chose se roit sil ne pouoit estre re pare car lors il est licite de appeller deuãt la dif/ finitiue au supieur im/ mediat et nõ a autre cõ/ me dit est tellement que si le pape est supericur i/ mediat que la cause soit commise a non suspect ou non suspectz et au pais comme il a este dit.

¶ Item plaist le decrect ou versicule. Si vo q̃s/ piam iusques au vers/ icule Romane vo. sauf que pour la iustificatiõ et moderactõ dicelluy v sicule semble q̃ les oza/ teurs du roy doiuent in sister vers le concil pour la determinatiõ du nõ/ bre et q̃lite des officiers apostolicz et de court.

¶ Item touchãt le ver/ sicule Doluit hec sancta synodus oudit decrect d causis. semble que icel/ luy versicule ou article doit pour le p̃sẽt estre tollere quant au regard des causes ia actuelle/ ment pendans a Basle pour la bonne esperan/ ce de tant mieulx incli/ ner ledit concille de bas le a vnion & accord auec nostre sainct pere le pa/ pe tellement toutesfoys que les ambassadeurs royaulx la destinez aiẽt a remonstrer a icelluy concil qui repugne

a Cloffice. Lo
fice du cõcille ge
neral cõſiſte pri
cipalemẽt en ey
tirpaciõ de here
ſies et erreurs (t
en reffourmaciõ
de meurs (t recõ
ſiliaciõ ds creſti
ens qui ſont en
diſcord cõme ap
pt cy deſſur ou
tiltre de laucto=
rite des conciliz
gñaulx ou cha=
pit̃re p̃mier d col.
ou cõmencemẽt
et ou chapitre p̃
mier et ſecõd de
elect̃. Et pour=
ce Eugene iiii.
durant le concil
le de Baſle Lan
mil iiii.c.xxxiii
es kalendes de
iuillet lan de ſõ
pontificat xii. de
creta que audit
concil aucunes
cauſes ſingulie
res publiqz ou
priuees eccleſia
ſtiquez ou ſecu=

a loffice[a] des conciles
generaulx vacquer et
entendre a tant de cau
ſes et a telles cauſes. et
que ce pourroit dõner
cauſe ou occaſion de p
petrer les conciles ge
neraulx et de abſorber
lauctorite du ſiege apo
ſtolic (t des autres pre
latz/et finablement de
exciter les roys et prin
ces cõtre les conciliz ge
neraulx ou grant preiu
dice de legliſe (t de la
foy d dieu tntimacion
a ceulx dudict concil q̃
liz differẽt de pourue
oir ſur ce que le roy et
legliſe de ſes royaume
(t dauphine y pouruoi
ra comme il appartiẽ
dra tant pour la grant
neceſſite en ſes iours e
minante a ſond royau

lieres ne pour=
royent ou deue
roient eſtre agi
tees ogneuz ou
tmineees. (A)ais
q̃ tout leſtude di
celluy ocil publi
queroit moyen
nant ladreſſe de
noſtre ſeigneur
a extirpaciõ ds
hereſies et a me
ctre paix entre
les princes et
peuples crestiẽs
et en leffourmaci
on des meurs et
nõ a aultres cau
ſes q̃ au deſſuſd
auſq̃lles ledict con
cille eſt ordonne
cõme appert en
lexptrauagãt d
celluy eugene q̃
commẽce Ad fu
turã Autrement
paſtorale cura

me q̄ pour garder equa/
lite. Auregard diceulx
royaume et dauphine/
cōme au regard du papē
ainsi que par leurs de/
crectz comme le pape est
statue. Cestassauoir en
euenemēt ō plus grant
demeure il pouruoyra ō
dieu inspirāt de lune p/
tie ainsi quil a par eulx
este pourueu de lautre.
Car il est escript Pate/
re legē quam ipse tuler(
cest a dire souffre et gar
de la loy q̄ tu auras fai/
cte aillie²s est dit. quod
quisq; iuris in alterum
statuerit ipse eodē iure
vtatur cest a dire chascū
doit vser du droict quil
a statue en autruy.

¶ Item a este conclud
par icelle congregaci
on que toutes et chascu
nes les causes qui de le²
nature et selon les sāis
canōs ne se doiuēt trai/
ct au siege apostolic ou
court de rōme ou aux cō
ciliz gñaulx sil nya enco
re contestacion en icel
les ou quasi contestacio
cōme si le libelle auoit ia
este baille et quil eust ia
este congneu ou cōmen
ce a congnoistre des me
rites dicelles causes soy
ent traictez et agitees do
relenauant deuant le²s
iuges cōpetās ausq̄lz la
iurisdiciō en appartient
Et sil aduient quon ap
pelle doresenau āt esdictz
causes ausd̄ iurisdictōs
de rōme et conciles ge/
neraulx que les causes
dappel soient cōmise es
pays iouxte la constitu/
cion de bonifface. viii. q̄

cõmence Statutum.et
soiẽt obtenues lectres i-
hibitoires du roy adres-
sans a la court de parle-
mẽt et autres iusticiers
& officiers du royaume
et daulphyne.

Itẽ accepte le decret
qui commence Contra
friuole appellantes.

Afin que les pces
soiẽt plus tost ter-
minez il ne soit aucune
mẽt licite dappeller po²
lecõde foys sur vng mes
mes grief ou sur .i. mes
me iterlocutoire nõ aiãt
force de diffinitiue & soit
lappellãt friuollemẽt ou
iniustemẽt deuãt la dif-
finitiue cõdempne p le
iuge dappel enuers la p
tie apellee oultre les des
pens/dõmaiges et inte-
restz en quize florins do²

de la chambre.

Itẽ accepte le decret
de pacificis possessoꝛib⁹.

Des possessions pa-
cifiques.

Dicõques nõ vio
lant mais aiãt tiltre
couloꝛe a possede ou pos
sedera ou tẽps aduenir
pacificqmẽt et sans pro
ces prelature dignite be
nefice ou office p troys
ans continuelz ne puis
se aprez estre molestee en
petitoire ou possessoire
par quelconque et fust
pour raisõ daucũ droict
nouuellement impetre
Excepte en cas d hostil
lite ou dautre legitime
empeschement du q̃l il
soit tenu protester & icel
luy intimer iouxte le cõ
cille d vtẽne/proces soit
entendu en ce cas quãt

aux futures controuer-
ses sil a este procede a ex
ecution de citacio et ex
hibicion d son droict ou
tiltre en iugement et a
obseruacion de tous de-
laiz. Et que les ordinai
res enquierent diligem
ment que aucun ne pos
sede benefice sans tiltre
Et silz en tiennent au-
cun quil declaire ql nya
riens. Et si bo leur sem
ble luy pouruoient d tel
benefice sil ne estoit in-
truz ou violet ou autre-
ment idigne[a] ou a aulc

y doime. Done en la scl
sio publique solepnelle
ment celebree en la grat
eglise de basle. Le teudi
x. tour de iug lan de la
natiuite d nre seigneur
lan mill. xxxv.

Jte accepte le decrect
qui comence de nuero &
qualitate cardinalium.

Du nobre et qualit-
te des cardinaulx.

Comme ainsi soit
que les cardiaulx
de la saincte eglise de ro
me assistet collateraulx
au pape en dirigeant la
chose publique de la cre
stiente. Il est de necessi-
te que telz soient institu
ez cardinaulx que ain-
si que leur nom sonne
soient reiglement et en
effect les gons et pluotz
sur lesquelz les huys de

a Cindigne. Vng benefice ne doit estre confere a Vng indigne Et si le pape escript pour aucu indigne il est a presumer quil est circonuenu. et pce ne luy fault obtemperer come il est note ou chapitre Sam te. de rescript. et panorme ou chapitre Si quando. de rescriptis.

leglise vniuersal soient tournez et soustenuz.

¶ Et pour ce ce laict sen/ ne statue & ordonne que doresenauāt le nombre diceulx cardinaulx soit tellement modere quil ne soit grief a leglise. et qil ne soit a ville par sup flue munerosite. Et les quelz soient prins autāt que cōmodemēt faire ce pourra de toutes pties de la crestiēte. Afin que la notice et cōgnoissan/ ces des choses emergees en leglise soit plus facil lement eue. Et que pl⁹ meurement puisse sur i celles choses estre delibe bere/en facō toutesfoys que entre ceulx qui de p̄ sent sont & qui seront cy apres ilz ne excedent le⁹ nōbre d xxiiii. Et les qlz seront prins [a] autant q

a Cprins. Il auoit este consti/ tue ou consille de basle quāt les appellez a cardinalite recepuroi ent les ēseignes de leur dignitez quilz signifient quilz ne doiuēt point craīdre ny auoir hōte des/ pandre leur ppre sang si mestier est pour le bien de leglise vniuer salle Et iureront ou consistoire public silz sōt en court ou silz sōt absens es mains daucun cuesq et publiquemēt a celluy au quel par lectres apostoliques esqlles la forme du iuremēt sera inscree sera cōmis en la maniere qui sen suit. Je tel. N. nagueres prīs en cardinal de la saicte eglise de rō me iure que ie seray dicelen auāt loyal a sainct pierre et a leglise vniuersalle romaine au pape et a ses successeurs canoniquemēt entrant et labourant loyaumēt pour la deffence de la foy catho/ lique extirpacion des heresies et reuers scisr. es et pour la reffor/ macion et paix du peuple crestiē Et ne consentiray aux alienati ons des choses et biens de leglise de rōme ou de quelzconqz au tres choses ou benefices si nō es cas permis de droict. et mectray

peine a mō pouuoir de recouurer
les choses alienees par leglise ō
tōme et ne conseilleray aucune
chose au pape ne ne soubz escrip
ray que selon dieu et ma conscie
ence. Et excuseray loyaument
les choses a moy cōmise par le si
ege apostolic. Et conseruray le
cult et honneur diuin en leglise ō
mon tiltre et ses biens. et ainsi
me ayde dieu.

commodement faire ce
pourra de toutes parti
es de la crestiente. Afin
que la notice et congno
issance des choses emer
gees en leglise soit plus
facilement eue Et que
plus meurement puisse
sur icelles choses estre ō
libere en facō toutesfois
que entre ceulx q̄ de pre
sent seront cy apres ilz
ne excedent le nombre
de.xxiiii.et ne puissent
les cardinaulx estre du
ne nacion oultre la tier
ce partie. Auregard des
cardinaulx qui seront
pour vng temps et dūc
cite et diocese oultre dū
natif dicelle cite ou dio
cese/et de la nation qui
est maintenāt oultre la
tierce partie iusq̄z a re
ductiō dicelle tierce ptie
et soient hommes excel
lens en science meurs[a]

a Cmeurs. Sainct iherosme
dit quon doit tel eslire en pasteur
hōneur ou dignite en comparai
son duquel les aultres soiēt ditz
berbiz ou troppeau comme il est
dit ou paraffe Nūc autem. en la
ppō. distinction. Et quant les
cardinaulx delinquēt ilz doiuēt
plus aigremēt estre pugniz Veu
quilz assistent a nostre sainct pe
re Vicaire ō iesucrist a lexemple
de adam duquel dit saint Augu
stin que de tant plus quil estoit
prez de dieu tant plꝰ griefuemēt
pecha. Ca lexēple de lucifer Cdes
cardinaulx dit ysaye Qui sunt
hii qui Vt nubes Volant. Cc. qui

ſont ceulx qui Volẽt comme les nuces. ꝛc. ou ilz ſont ditz coulombes pour la ſimplicite quilz doiuent auoir ⁊ plus blans que neige quãt a meurs ⁊ plꝰ Vermeilz que vuoire ancienne quãt a charite et memoire de la paſſion de ieſucriſt poꝛ laquelle auoir touſiours deuant les yeulx ilz Vſent de Veſtemens rouges. Et pour ce ſe doiuent donner garde quilz ne ſoyẽt nuez ſans caue de deuocion et ỏ larmes agitees deſtour billons de Vent cõme dit hoſtiẽce. en ſa ſomme de pe. et re. paraſſe Cui confitendũ. ℣. cui cardinales. ou il dit que ſans licence du pape ilz ne peuent faire teſtament ne leur faire ſeigner ne eſlire confeſſeur. ſilz ne eſtoient daꝛuenture abſens pour cauſe de legacion. Car adonc ilz iouiſſent ỏ priuileige deuſques par le chapitre ne pro diſa. de pe. et re. et nõ ſans cauſe doiuẽt eſtre excellẽs Veu que le pape doit eſtre prins dentre eulx. Et notez que combiẽ que Vng eueſque ou quel eſt requis ſcience eminente ſoit tolete ſcience ſuffiſante. Toutefoys cõpetente ne ſouffiroit pas en Vng quon promeut a cardinal cõe appert par ce texte ⁊ icy apꝛes cat il eſt requis plus grant ſcience actendu que les grãs et arduces negoces de legliſe ſont traictez par leur cõſeil. comme il eſt dit au ỹncemẽt de ce decret.

et experience des choſes

Et ne ſoit aucun deuꝛ moindꝛe de. xxx. ans. et ſoiẽt matures docteurs ou licẽciez auec rigueur derame en droict diuin ou humain. Et a tout le moins la tierce ou ꝗrte partie de maiſtres ou licẽciez en la ſaincte eſcripture Toutesfois entre ceulx. xxiii. pourra eſtre aucũs en tiers nõbre filz/freres/nepueux des roys ou grans princes eſqlz ſouffize cõpete literature auec circõſpection et maturite de me²s. Et ne ſoyent faiz cardinaulx les nepueux du pape enfans de ſon

frere ou de la se ou dautre cardinal viuant/ne les illegitimez et viciez en corps/ne ceulx q̃ sont maculez daucune note de crisme ou diffamie. Et pourrõt estre adioustez au nõbre desd. xxiiii pour grant necessite et vtilite de legitise aucũs autres hõmes insignes grans et precipuz plonmaiges esquelz saincteté de vie ou excellãtes vertuz resplendissent cõbiẽ quilz naient les degrez dessusd. Et semblablement des degrez quant ilz seront vnis a legitise de rõme. Et ne soit faicte lesslection des cardinaulx. seullement par bẽtz auriculaires mais pourront seullement estre pris en cardinaulx ceulx esquelz may seruatin faict et publie il appairra la plus grãt partie des cardinaulx p subscription de leur propre main auoir collegialement consentu. Et sur ce soient faictes lectres apostolicques auec subscriptiõ des cardinaulx Et demourra inuiolablemẽt en la force & vertu le decret de ce sacre cõcille solempnellemẽt publie en la. iiii. session lequel commence. Jtez cum multiplicatio cardinalium. Sauf quil sẽble trop riguoreux quãt aux nepueuz des papes si autremẽt ilz ont bien merite comme les autres.

¶ Touchant le decret des annates qui le commence .statuit.

Des annates

Ce sainct semme a statue que tant en leglise de rõme que ailleurs ne soit riens exige du tout deuãt ou apres pour la cõfirmacio et en la cõfirmacio des electiõs admission des postulaciõs ou proui siõ colacio dispositiõ electiõ postulatiõ pñtatiõ mesmes faicte par gens laiz institutiõ institulaciõ et inuestiture des eglises mesmes cathedralles et metropolitaies moãsteres dignitez bñfices et offices ecclesiastiez q̃lz cõqz ne po les ordres bñdiction sacree ne pour le a ecclesiastiez Et ne doit aussi riens estre dõne ou exige pour dignitez et office seculiers mesmes q̃ ont iurisdictiõ annexe cõme dit la bonne ordonnãce royal mal obseruee Et afin que les subiectz ne soient aggraues et les iugemens subuertiz cõme dit lauctẽtique Ut iudices sine quoquo suf. fiant col.ii.et autres droictz icy allegueez. et q̃ achatent telles offices cheẽt en la peine d la loy.iulia d ambitu. en digeste.ad le.iu. de ambitu.le.i.et ou chapit.ad le.iu.repe.le.fi.et q̃ plus est comme note Jehan fabre en la loy premiere chapi. Ad le.de ãbitu Une office q̃ a iurisdiction annexe ne doit estre demande ne semblablement les hõnes spirituelz ausqlz on mõte par election quelque digne quon soit. Mais quant on est esleu on peut demander la confirmacion p les droictz que ledit fabre allegue. et dit oultre q̃ combien quil soit a p̃sumer q̃ crisme dambicion cesse en court. Toutesfois dit il cest chose trop plus execrable si elle y est commise q̃ aille's. Et semblent ceulx qui achaetent telles offices d iudicature commectre symonie / car la iurisdiciõ est spirituelle, comme

il est dit ou chapitre. Ex multis en la premiere cause question iii. Et allegue le glosateur icy plusieurs droictz sur ce. Et dit apres que toute puissance et iurisdiciõ est et procede de dieu comme il est escript ou. viii. chapitre des epistres de sainct Pol aup tõmaine et ou decret des electiõs icy dessus. Et pource iurisdiciõ semble estre spirituelle/et ainsi le demõstre hostience en sa somme. ti. al le. enuiron le commencemẽt. Et ne soit point obice que lon nacha te point la iurisdicion / mais les salaires et gaiges dicelluy office iurisdicionnal. Car si aucun veult lune des deux choses sans laquelle lautre ne prouient poĩt il ne laisse ne lun ne lautre non vendu comme il est dit en la premiere cause question. iii. ou chapitre. Si quis obicerit. Et soit veu sur ce Innocent. ou chapiẽ pmier de Homicidio. ou. vi. toutesfoys aujourduy qui est pytie on vend publiquement telles offices au plus offrant qui toutesfoys se deuroient dõner po² cause de vertuz et non pas po² auarice a gens vertueup et lectrez. Parquoy nest de merueille si la iustice est chere longue et perileuse. Car toutes choses se fõt a priz et quiert on premierement pecune que vertu. cõme dit Horace et Juuenal dit que la derniere q̃stiõ est des meurs. Et ya trois aultres choses manifestes sans les autres secretes dõt ie me taiz Dit le glosateur. touchant lesq̃lles les iusticiers excedent en leurs cours et iurisdicions que on pourra veoir par pierre iaq̃z ou tiltre de statu cur.

pallion ne soit riens exte[a] pour raisõ des lres[b]

a Expige. Saict loys et moult dautres roys de france ont deffe du telles annates et exactions estre exigees en ce royaume Et Charles. v. par arrest de parlement contre Benedict. xiii. prononce le xi. de septẽbre. mil. iiii. c. et. vi. Et soit veue vne belle oraison du concille de Basle qui cõmẽce Decret respõsiue. aux orateurs de Eugene iiii. qui estoiẽt venuz a basle pour suspendre ce decret.

b Lectres. Qui renonce a ses lectres par pactiõ afin que vne pẽsion ãnuelle luy soit assignee

sur le bñfice il cõmect symonie p le chapitre Ab audiẽcia. et illec le glo. & les docteurs de rescrip. Et sẽble si vng des cõtẽdãs sur vng bñfice tenõ ce au proces afi q lautre luy don ne les despens p le cha. Cũ pridẽ cũ ibi no. de pac. sil ne estoit faict p lauctorite du supieur q po² le biẽ de paix ou il y auroit doubte de paix de droict du tenõcãt peult pourueoir q ladꝫuersaire dõe audꝫ tenõcant les despens qꝫ a faictz ou q̃q̃ chose annuelle p le cha. Misi essent. et la lees docte'es. de p ben. et panor. ou chapi. ii. de arbi. & commode auec le chapitre pmier de symo.

bulles ou seau ãnates[a] communes et menuz seruices & pmiers fruictz & dõ portz ou soubz q̃conque aultre tiltre ou nõ q̃ ce soit au moyẽ dõ q̃conq̃ cõstume priuilege ou statut ou aultre q̃conq̃ cause ou occasion directemẽt ou ĩdirectemẽt en payant seulement aux escripuains et abbreuiateurs et regillrateurs des lectres ou minutes salaires cõpetãs po² leur labeur de leur chapitre pfession

a Cannates. Ce mot annates est dit pource q̃ par ay telz esmoluments estoient perceuz des bñfices cõme encores sont auiourduy en court de rõme et aillcurs ce q̃z nestoiẽt ou biẽ peu deuant Jehã. xxii. Mais par lextrauagãt Cũ nonnulle en laquelle il suppose en auoit faict au pauant il afferme auoir reserue a sa chãbre les fruictz du pmier an des eglises cathedrales les Vacãs iusques a troys ãs en aucunes parties du mõde po² les neccessitez de leglise de rõme. mais cõbiẽ q ce fust tẽporel aucũes eglises par luy epigees seulemẽt po² la neccessite du tẽps il auroit apres este eptẽdu a ppetuel a toutes aultres eglises p Boniface. ix. q̃ pmier auroit idifferẽment ipose lusaige des annates aux benefices ecclesiastiqz cõtre toute disposicio de droict diuin et humai. i. q. i. & q̃stion iii. p totuz Car il est escript Neminẽ conci

ciatis.ꝛc.cõe il eſt dit ou cha. mi litate en la xxiii. q̃ſtiõ p̃miere. ⁊ quod gratis accepiſtis gratꝭ date. Quãt ſymõ magus Voult achater la grace du ſaict eſperit il ouyt la ſentẽce de dãpnatiõ q̃ pꝛo fera ſaict Pierre diſãt ta pecune ſoit en pdiciõ auec toy. i. q. i. qui ſtudet. Et q̃ ſont ceulx q̃ dõnẽt et recepuẽt les annates. fors les achepteãs ⁊ vẽdeãs au tẽple que ieſucriſt gecta hors. i. q. i. Vides. Et ſont auſſi dãnees telles annates. et ne fuſt q̃ pour le malq en vient. Car p ce les indignes ⁊ qui plus ont dargẽt ſont p̃meuz qui eſt repꝛouue de tout droict cõme il eſt dit ou chapitre. Fertur. en la p̃miere cauſe q̃ſtiõ p̃miere. et en la loy ſi quẽ ꝑ. cha. de epi. ⁊ cle. Et ſouuent les meubles et les plus precieux des egliſes ſõt vendus po² le paiement d̃ telles annates. Les parcs des p̃meuz deſtruictz. Leurs pecunes eſpuyſez/et matiere de dõner exactiõs ſur les ſubiectz. Et voyãt iournellement q̃ les pꝛomeuz exigẽt pecunes de leurs ſubiectz ſoubz vmbre de leur ioyeulx aduenemẽs q̃ c̃ mieulx dit ⁊ appꝛelle triſte ⁊ dolẽt. Et pource les bõs pheres iadiz ne pꝛenoiẽt aucũs dons de pphecie. mais ſeullemẽt le reuenu du tabernacle. Mais pource q̃ les mauuais pphetes p̃noiẽt des dõs/leur pphecie qui eſtoit don de dieu eſt cõuertie en diuinacion qui eſt dyabolicq̃. et de eſt plus a plain traictie. icy p le gloſateur.

Et ſi aucũ p̃lume cõtre uenir a ce ſaict camõ en pmectant exigeant ou donnant il encoure la peine inflicte et intro duicte contre les ſymo niaques et naquiere en icelles dignitez et benes fices ainſi obtenuz au cun droict ne tiltre. Et

a Ou dõnãt. La peine de ſymonie infect ⁊ tiẽt tãt les dõnãs q̃ les recepuãs et ſont tenuz a reſtitucion de tous les fructz ⁊ ne peuẽt eſtre abſoubz ſinõ q̃z aiẽt liberalmẽt reſignez les bñfices ainſi obtenues cõe ilz dit deſſus ou decret ds electiõs les p̃meſſes doiuent ceſſer en choſes ſpirituelles et ne tiennent point/car elles ſõt

brides & tournẽt au detriment de salut eternel par les droictz allegguez sur le mot promesses.

a ¶ censures. Quant les censures ǫtiennent erreur intollerable ilz ne tiennẽt point. Et telles censures qui seroient fulminez outre ce decret seroiẽt pferez po' cause euidẽmẽt iniustes et reputez de droict. et pource seroient euidentes iniustes. et par consequẽt nulles. po' ce dit Innocent que ou liniustice de la sentence est notoire elle est nulle sansautre declaracion posee que lerreur de droict ne soit exprime et ne passe point en force de chose iugee. cõme tiennent ancho. et panorme et aussi en sentẽce de excõmunimẽt. ou chapitre Per tuas. de senten. excõ. et aultres droictz. icy allẽguez. Car la sentence iniuste ẽ soustenue po' la prescription ǫ̃ iustice qui chet sur doubte. mais ou liniustice est notoire cela cesse et ny fait riẽ q̃ les droictz en excõmunicaciõ font mencion de expresse erreur intollerable oudit chapitre Per tuas. et ou chapit Venerabilem. paraffe Potest. de sentẽ. excõmu. Car lesdits droictz sont po' cause de expliquer sur mitte Dr ce qui est dit pour cause de excõple ne restraint point. car expression derreur induict mitte puis quil appert de notoire iniustice. et par tant cest tout vng quant le fait est notoire iniuste par les droictz icy allegguez.

les oblations pmesses censures[a] mãdemens et quelque chose q̃ soit faicte ou preiudice ǫ̃ ce decret tres salutaire ne vaulra & soit cense ǫ̃ nulle valeur & effect Et si le pape q̃ deuant tous autres doit executer et garder les canons des conciles vniuersaulx venoit ǫ̃ fait contre ceste sancion ce quil nadulemme en scãdalisant leglise il soit defere[b] ou cõcille gñal

b ¶ defere. Balde en la repetition de la loy Barbarius ǫ̃ offredit que symonie ne chet point ou pape en receuãt pecũe. mais

bien en donnant/ toutesfoys pa
norme en la repetitiõ du chapit.
extir.paraffe Qui vero. de pre
ben. concluõ que le pape commet
symonie en choses prohibez com
me symoniaquez. comme en pre
nant pecune pour vng benefice
spirituel ayãt lexecuciõ des clefz
de leglise et administracion an=
nexe de lautel. Car par le tiltre
du benefice est confere lexecuciõ
de lordre et ds clefz et nõ pas seul
ement les biens temporelz. Car
en ordinacion est dõnee puissan=
ce des clefz de leglise habituelle=
ment et non pas actuellement.
Et en la collacion voirement
du benefice est donnee lexecutiõ
dicelle puissance paffe Ecce suf
ficienter. cũ. t. seq. p vi. question
premiere. Laquelle execuciõ est
annexee a icelluy ordre. Et par
tant en vendant par le pape le=
xecucion de lordre semble ql vẽ=
de icelluy ordre de dieu. i. q. iii. si
quis obicerit. et le chapitre salua
tor. Et pour symonie fut deppo
se ou concille de constance. Jehã
xxiii.

Et au regard des aultz
qui contreuiendront il

soiẽt pugniz de peine cõ
digne selon la coulpe p
leurs superieurs tourte
les sanctions canoniqz
Toutesfoys veult ceste
congregacion de leglise
gallicane pour instan=
ce necessite de Eugene
iiii. pape moderne et du
sacre colliege de messei=
gneurs les cardinaulx
auiourduy notoiremẽt
apparante. et aussi tour
te la promesse du sainct
concille de basle en la fi
de son decret des electi=
ons. que ledit pape mo
derne ait durant sa vie
tant seullemẽt pour soy
et po² messeigneurs les
cardinaulx et aultres of
ficiers de court de rõme
des fruictz de chascunes
eglises et de quelcõquez
monasteres et benefices

que vacqueront cy apꝛs autrement que poꝛ cauſe de ꝓmutacõ ou ỽ ſimple reſignacõ taxez a.x. liures ou plus la.v.ptie dicelle taxe. Ceſtaſſauoir cõe ladiz eſtoit tolleree par les roys et egliſes ỽ ce royaume et daulphie pour loꝛs que le cõcile ỽ conſtãce fut encommẽce en facõ que icelle.v.ptie de lad taxe ne ſoit referee a la taxe a laq̃lle a eſte la derniere reductiõ par led̃ concile de cõſtãce. Mais ſoit refferee en ce cas a celle ỽ la q̃lle fut mediatemẽt faicte a icelle reduction p celuy cõcile de conſtance pourueu toutesfoys q̃ les fruictz reuenues ỽcelluy bñfice ailt taxe vaillent loꝛs pour le moꝭ autãt que icelle taxe. Jtẽ ẽ ſon regard des autres benefices deſquelz par aduẽture on ne ticnne autre taxacion que ſelon la taxe de la decime ſera paie en ce total cas la.v.ptie celle taxe. ceſtaſſauoir ỽ la ſomme total laquelle reſultera dicelle decime Ceſt a dire que en ce cas ſoiẽt paiez deux decimes La premiere poꝛ le premier an. et la ſecõde poꝛ le ſecond an. Pourueu toutesfoys q̃ icelle ſomme total q̃ reſultera dicelles decimes mõte poꝛ le moꝭ iuſq̃s a.x. liures

Jtem que telle ſubuẽcion eſt cõcedee par maniere ỽ ſeul don gratuit et non autremẽt ẽ ſans preiudice des libertes de leglile gallicane et a la

vie seullement duꝺ Eugene pape moderne.

Itez que la.v.partie aura lieu ꝑ q̃lconq̃ ꝓiudiciaire ou q̃lcõq̃ lieu soit en court ou dehors et ꝑ consequent autre ecclesiastic qui soit disposé de ceulx benefices diceliez eglises monasteres ou bñfices fors pour cause de permutacio ou pure & simple religniacion cõme il a este dit excepte les bñfices donc le droict de patronaige presentacio collacio ou institutiõ ou prouisiõ appartenãt au roy ꝑ droict de regalle[a] ou autrement ou a autres ꝑsonnaiges q̃lzconq̃z par droict loy delquelz ne seroit riens paie du tout

a regalle. Les docteurs ou chaGenerali de elec. in. Vi. dient q̃ regalle est dicte en troys manieres. Aucuneffois se prent pour cuyllecte ou assemblemẽt q̃ se fait pour raison du roy ou empereur ou po² tribut q̃ est deu au roy cõe il est dit en la. xi. cau. q̃stiõ ꝓmiere Di tributũ. Aucũeffois regalle est prise po² certaĩs droictz qui ont acõstũe apptenir au roy ou empereur cõe les portes peages & autres sẽblables dõc est ple on chapitre regalia q̃ sunt regalia en la ꝯ collaciõ. Autremẽt est icy prise regalle po² les droictz que le roy prẽt es eglises vaccãs q̃ les prelatz prẽdroiẽt es eglises estãs rẽplies. cõe fõt les roys de frãce et dãgleterre en aucũes eglises cathedrales de le²s royaumes la collaciõ des prebẽdes ou des autres benefices le siege vacãt. exceptez les eglises parrochiales q̃ ne cheent en regalle & oudit cẽps recepuent et apliquent a eulx lesdiz roys le tẽporel diceles eglises. Et touchant Gregoire. ix. a pourueu au concil general cõtre ceulx qui vsurpent ò nouuel ses choses et cõtre ceulx ausq̃lz il appert dantiquite qui en abusent cõme il est dit ou cha. Ofiali. Toutesfoys il ne pouruoit riens illec de ce droict de conferer

quil euſt peu cõpecter par priui-
leige apoſtolique ioupte le chapi
tre Adrianus en la lxiii. diſtin-
ction et ou chapitre In ſynodo.
¶ Di.q.i. Et eſt le roy de france
chanoine en pluſieurs egliſes de
ſon royaume. cõme note panor-
me en la repeticion du chapitre.
Extirpande. ou paraffe qui de
to. de preben. et les roys dangle-
terre et Vnguerie par priuileige
du pape conferent les benefices
en leurs royaumes cõme dit bal
de en la loy preſcripta. ca. de pci.
impe. offe. ou il peult conferer p
compoſicion faicte en la fondaci
on des benefices ioupte le chapi
tre eleutherius. ¶ Viii. q. ii. et le
chapitre nobis de iure. pa. Pour
ueu toutesfoys que telle compo
ſicion ſoit approuuee par le pape
autrement il ne cuyde pas dit le
gloſateur que linferieur du pape
puiſſe ocedr a patto lay le droict
de conferer qui pur ſpirituel par
le chapitre de terminus. de iudi.
ca. maſſaria. de elec. ou come les
aultres dient leur peult compec-
ter. Par preſcriptiõ de tempꝫ im
memorial ioupte la loy premie-
re Dete la fin de aqua. pla. ar. et
ou chapitre ſuper quibuſdã de x̃.
fig. ⁊ de ce qui eſt note ou chapit
Reatiua. et in ſũma. en la lxpiii
diſtiction. Et po⁷ce que les roys
oinge ſemblent neſtre ſimples p
ſonnes layz cõme dit Jehan le
moyne ou chapitre. ii. de preben.
in. Di. po⁷ce ſemble que le droict
de conferer peult cheoir en leurs
perſonnes ce qui ne peult procee-
der de rigueur de droict. Car cõ-
bien quilz ſoyent oinges p le cha
pitre premier de ſacra Vnct. tou-
teſſoys ilz ne recepuent point de
puiſſance ſur les droictz eccleſia
ſtiez et ne recepuẽt ordre eccleſia
ſtic. Mais ſont du nõbre des laiz
par le chapitre. tua. le premier de
dec. Dr les laiz ſont incapables
des droictz ſpirituelz par le cha-
pitre Cauſam. ⁊ la p ſes docte's
de preſcript. c. ꝙnus. et. c. Prohi-
bemus de dec. ⁊ ne les peuẽt poſ
ſeder ne preſcripre et dit Jehan
andre es addicioẽ du ſpeculle ou
tit. de pre. paſſe reſtat. quõ dot
deferer aup roys en tit droict au
tique. meſmes quãt le pape ſoit
telle conſtume et il la tollere. et
meſmes du roy de france cõme
peult apparoir par bulles de pa-
pe parlant des regalles qui ſont
ou treſor du roy. Et icy met le
gloſateur touchant les dõ regalles
pluſieurs aultres allegacions

quon poutra veoir si mestier est.

¶ Item a este deliberé q̄ la cinq̄esme ptie soit paiee es pais & en mōnoie[a] vsualle dor ou dargent a lestimacio̅ cest assauoir du marc dor selon la valeur de soixāte escuz

a ¶monnoye. Qui falsifie la mōnoye du roy de frāce ou ceulx qui portent aultres faulces mōnoyes en son royaume sont excōmuniez sans autre declaracio̅ par lexcommuniement Jehan. xxii. qui se cōmence Prodiens ou sōt mis. iiii. manieres d faulcete ou empirement de monnoye. Et soit veu lexcommuniement dicelluy Jehan qui commence Respondent quas non habent contre les arbemistes.

& au collecteur ou soubz collecteur/et dedēs le dyocese ou sera icelle eglise ou benefice, tellemēt superieurs ou dyocese q̄ vne moitie dicelle cinq̄esme partie soit paiee dedens lan a cōpter du temps de la possession paisible & lautre moitie dedēs lan prouchain ensuyuant.

¶ Item que pour raiso̅ de lad. v. partie ou moitie ou autre porcion dicelle ceulx qui y seront tenuz ne pourront estre tirez hors du dyocese dedans les mectes duquel est ou sera icelle eglise monastere ou benefice. Mais aura le collateur ou soubz collateur dessus dit recours aux iuges ordinaires contre les non exempts iouxte vne cōstitucio̅ du concil de constance qui cōmence. Ac tendentes. et contre les exempts qui ont leurs

ouquel sont les eglises monastere benefice offi ce ou autre mistere eccle siastic quelque nō quil ait soit recouru aulx su perieurs. Et silz nont supieurs ou dyocese ou silz en ont et ilz sont ne gligens ou remis soit re couru aux dyocesains ds lieux lesquelz par aucto rite apostolic ou syno dal. Nonobstāt quelcō que appellacō/serōt te nuz faire briefue iustice de ce que dit est.

Jtē que si leglise mo nastere ou benefice soit taxe cōe il est dit/ et il ad uiēne quil vacque deux foys ou plusieurs en vng mesmes an/que vne. v. pce soit passee vne foys tāt seullement. Cest a sauoir q̄ si apres les fru

ictz recueillitz ou acquis

a Cacquis. Icy traicte le glo sateur si vng benefice est acōpa re a vng vsufructier ou a vng vsuagier ou vsuaire qui na au iourla iournee Et dit q̄ selō bal de ey la loy. ii. chapitre De epi. et cle. les clercs tiennēt le moy entre vng vsuagier et vng vsu fructier. Car ilz sont vsufructu ers en prenant. Mais en distri buāt et disposāt ilz sont reduictz a la semblāce duy vsuagier. tou teffoys actendu la constume ge neralle q̄ est au royaume de frā ce que les fruictz ecclesiastiz ac quis sont trāsmis aux heretiers semble estre comme en vng vsu fructier cōme note Jehan fabri ou paraffe Si vero iusti. de re di. tellement que sil decede apres la collection des fruictz il appar tient aux heretiers Et po² faul la loy p̄miere et aultres droictz icy alleguez p le chapit Anno ciui li. vi. ou le glosateur et Barthole le notent. Toutesfoys hostien ce ou chapitre fi. de peculio cleri cōū dit quil ne croit pas que la constume generalle excuse de pe che les cleres qui ou temps de le mort dōnēt ou laissent a leurs pa

rēs riches tout le reuenu eu de leglise. Et de ceste opinion est hugues cōe note larchediacre en la pii. cause. question. iii. en sa somme.

la vaccation aduiēt les biens du dernier possesseur soiēt tenues au paiemēt de la p̄miere moitie de lad. v. partie et son successeur en legitise ou benefice a lautre moitie de lad taxe dedens le p̄mier an de la possessiō paisible et si la vaccatiō aduient deuant la collection ou acquisicion ds fruictz le successeur oud benefice soit tenu au paiement entier diceile. v. partie.

¶ Jtē que delmaitenāt et doresenauāt cessent et cesseront en court de rōme toutes exactions p̄ raison des vaccās/ tāt a cause du palliō sacre ou menues seruices et autres exactions quelque nom quelles aient excepte toutesfoys modere et cōpetēt salaire des escriptions de court de rōme cōe il est p̄ expiellemēt cōtenu en icelluy decret du sacre cōcil de bal:e/ et sur peine de pdc par ce la grace d̄ palliō dessusditz. Quāt au regard de la court et sur peine de perdicīō du benefice au regard du pourueu faisant le contraire. Et ce par son superie² immediat qui en tel cas aura la puissance. ¶ Jtē semble a lad congregacion que esd̄ decretz et chascū deulx soit appose par sacre concil decret irritāt et adiectant de griefues

peines clauses opportunes contre tous ceulx q̃ attẽteront ou feront le contraire de quelq̃ auctorite quilz soient.

¶ Itez accepte le decret Quomodo diuinum officium est celebrandum qui cõmence Si quis.

¶ Comme le diuin office doit estre celebre.

SIl est ainsi q̃ vng orateur ou embassadeur enuers vng prince seculier et mortel estudie se composer et ordonner ensemble ses parolles en habit hõneste geste decent prolacion nõ precipitee. Mais distincte et de pensee attẽtiue combien plus diligemment doit sil quil veult prier dieu le tout puissãt en ce saict lieu faire procurer toutes les choses dessusd̃. Et pource ce sait semme statue que en toutes eglises cathedralles et collegialles les louenges et heures diuines soẽt de tou[s] a heures deues[a] les signes des choses et congrue pulsacion premises parfaictement et

a Deues. Les heures se doiuent dire a heures competentes afin que les heures de loffice respondent aux heures du iour nõ pas reciprocquement mais de degre en degre. Et mesmes se doit obseruer quãt les heures se diẽt publiquemẽt en legliſe. Et semblablement quant vng clerc les dit en priue par le texte ou chapitre. d celebra. miſ. Mais la gloſe cõseille aux clercs qui sont pouures et qui ont laboure pour le iour quilz dient ensemble toutes les autres heures/ afin que cil ſouuenoit des occupacions ilz ne laiſſaſſent aucũes heures a dire. Ce que obſerue le pape et les cardinaulx et aultres prelatz

pour la plus grãt part en disant des le matin leur dit seruice iusques a sexte et nonne inclusiuemẽt. Car cela fait ilz ont moult de choses a expedier a cause dõ le office Et ce peut ce conseil garder quãt le clerc poꝛ cause legitie ou necessaire craict ou doubte autre occupacion / ouquel cas il pourroit aussi dire Vespres des le matin par icelluy texte au ymãcemẽt ou les docteurs traictẽt ceste matiere et les modernes en la clementine de celebra.mis. & Henry Boich ou chapitre perniciosus de celebra.mis. ou il dit que pour telle cause il pourroit dire ds le soir matines du iour ensuiuant et si pourroit en autre heures preuenir le temps. Car regulieremẽt en toute loy ou statut cause legitime est exceptee par le chapitre Si quãdo. de rescrip. & par le chapitre Ex parte. Le premier de offi. dele ga. autrement sil nya cause il est licite dõ preuenir le temps comme notent les docteurs cy dessus prealleguez.

reuerenmẽt dictes[a] a tract et non cursoirement et festinãment & auec pause decẽte mesment ou millieu de chascun verset des psaulmes en faisãt deue difference entre office solẽnel et ferial/et que ceulx qui doiuent dire les heures canoiales entre es eglises autrꝭs a Edictes. Il me semble par ce texte que lobligue aux heures canoniques nest tenu dõ dire les heures nre dame ne Vigilles de mors / Veu ql nẽ est icy faicte mẽciõ toutesfoys le clerc doit ensuiuir la coustume de son eglise cathedrale cõme note Albert. Mais pour Vray les heures de nre dame sõt du commancemẽt de leglise Car le pape Vrbain passant en frãce du temps de Philippe roy de frãce celebra Vng concil a clermont et illec statua que les heures dela benoiste Vierge marie seroiẽt dictes chascun iour & que son office se feroit solennellemẽt au ioꝛ de samedi et audit concil excommunia ledit roy Philippes pour ce quil auoit laisse sa propre fem

me et il en auoit prins vng autre cõme note pierre iaques en sarbre de la susceſſiõ du royaume d̃ frãce a Trobbes. dit le gloſateur que les robbes doibuẽt estre cloſes p deſſur et ne doibuẽt estre trop lõgues ne trop co[2]tes ſelon le texte ou chapitre d̃ cleri. de Vita et honeſta. cleri. et en la clemẽtine. Ne in agro pataffe ii. d̃ ſtatu monachorum.

b Chaperons Il est deffendu aup p̃ſtres et autres ayãs dignite ou benefice cure/ou religieux de porter publiq̃ment vng chapeau ſur peine d̃ ſuſpẽſiõ dun an de la perception de leurs beneficez

robbes[a] longues iuſq̃s aux talons et ſurpliz iceulx longs iuſques aux iambes ou chappes ſouxte la diuerſite des temps et des regions/et quil nayt en ceſte chapperons[b] mãs aulmuſſes ou bõnetz et quant ilz ſeront ou cueur garderõt la gra uite quelle le lieu et office requierent Et ne confabuleront ne ne caqueteront enſemble ou auec autres/et ne liront autres lectres ou eſcriptures Et cõme ainſi ſoit quilz ſoient la conuenuz pour chãter ilz ne doiuent tenir leurs leures mutes ou cloſes. mais doibuent tous[c] meſmes ceulx q̃ ont les plus grans hõ

ſans autre declaracio. cõme il eſt dit en la clemẽtine ii. paſſe dignitatẽ d̃ Vita et hõne. cleri. Et ont les moies noirs deux chaperons lun couſu a leur habit et lautre ſeparé q̃ doit eſtre couppe ſur les eſpaules duq̃l ilz ne peuent vſer ſans le congie d̃ leur abbe. Mais biẽ daulmuſſes: pource q̃ le droict leur pmect en la clemẽtie in agro paſſe. ii. de ſtatu mona.

c Tous. Tous les beneficiez en vne egliſe doibuent auſſy dire leurs heures en commun par le chapitre cum teneamur. de celebratione miſſ. ſi non que aulcun deulx fuſt abſet

pour cause probable ou pour cause de estude ou pour le faict de legliſe par le chapitre Ex parte de clericis non residentibus. Et p le chapit Ab audienciam. Car adonc ilz les po² roient dire a le² maiſon ou autre part cõe il eſt note en la.iiii^xxii. diſtinctiõ ou chapitre final. et par chediacre de conſecra. diſtinction premiere. chapitre Miſſarum. Mais chaſcũ beneficie ne les po² roit pas dire en ſa chãbre ou ailleurs hors legliſe / car meſmes en temps interdict il les doiuẽt dire en commun ioupte ce qui eſt note ou chapitre Quod in re. de pe. et. de senten. excommunicati. Alma. libro vi. et doc. ou chapitre premier de celebra. miſſa. Et ne Baulderoit couſtume au contraire comme dit la Henry boich cat elle tourneroit en diminuciõ du cult et ſeruice diuin et ainſi ſeroit onereuſe a legliſe. de conſuetu. chapitre premier. Et ne doiuent les egliſes cathedralles et collegialles preuenir le tẽps des heures par ledit chapitre et par ce texte ſinon ou il po²roit auoir petit commũ/comme traite des ennemis ou autre iuſte cauſe comme celebraciõ des ordres du ſeruice ou de proceſſiõs pour leſquelles il faulderoit anticipar le tẽps des heures cõme dit eſt.

neurs benefices dignitez ou offices ioyeuſement moduler[a] et chãter a dieu en pſeaulmes hymnes/ et cantiques Et que tous ſe lieuẽt quant on dira Gloria patri et filio et ſpiritui ſancto. Auſſi quant le nom glorieulx Jheſus ouquel tout genoil deſcreatures celeſtes terreſtres et infernalles eſt flechy que tous enclinent le chief. Et que aulcun ne luyſe

a Cmoduler et chanter. On doit plus chanter de cueur que de bouche cõme dit ſainct Jheroſme Merlleur ẽ chãter ſept pſeaulmes auec purite de cueur e hilarite deſprit

que tout le psaultier auec ãpite ou tristesse de cueur par le chapitre Non mediocriter d consecra. distin. v. Et regarde nostre seigneur les merites de ceulx q̃ offrent les causes & nõ pas la multitude des sacrifices. cõme il est dit en la. xxiiii. cause question p̃miere Dõi. ou la glose argue cõtre ceulx q̃ vont aux eglises po² veoir les dames car ouyr les choses diuines ne leur prouffite riẽs mais plus tost leur nuyst ce qui fait aussi cõtre les chanoines cõme dit illec larchediacre qui võt a leglise po² auoir leur distribution q̃ autrement ne iroient poĩt Viii. q. i. Sunt ī ecclesia. Et silz cõmectent symonie ou non ẽ note ou chapitre d cleri. non residẽ. li. vi. Et contre ceulx qui chantent indeuotement se complaint nostre seigneur Mathei. v. Le peuple dit il me hõnoure d leures mais son cueur est bien loing de moy. Et dit le canõ ante omnia en la. xl. distinctiõ quil nest riẽs plus miserable deuãt dieu que le diuin seruice silest fait lachemẽt legierement et negligẽment. Et notez que le plain chant ecclesiastic ou psalmodie ce doit chanter es eglises obmis les hoquetz bz uetz et minimes & autres deschãs par lesq̃lz les tons du plain chãt sont obfisquez et par ce est cõtẽpnee deuocion & dissolucion quon dit euiter propallee ainsi quil est dit en le ptrauagãt d Jehã. xxii qui cõmence Docta sanctorum. Et d la vient que souuent quãt on cherche voix doulce ou diuin office on ne tient conte de bonne vie. & quant le chantre delecte le peuple par doulceur de voix il le point ou blesse en meurs. xxi. distin. ca. ii. Toutesfois ledit ptrauagãt ne prohibe pas que aucuneffois aux ioures d feste mesmes de celebrite que on ne profere aucuneffois es diuins offices aucunes consonances d melodie cõme doubles ou octaues quintes quartes et semblables sur le simple chant de leglise en facon que lintegrite diceluy chant demeure entier et quil ne soit par ce riens diminue de la bonne et plaĩe musique. Et mesment que icelles consonances prouoquẽt a deuocion en les escoutant et ne pertectent les courages de ceulx q̃ chantẽt estre endormiz ou nõchalãs pource fait le chapitre cleros ou paraffe Ecuite. et paffe Cantor. en la xxi. distinction. et doit

estre le chant exercite selon la so-
lennite des temps cõme il est dit
en la ppõ. distinctiõ. perlect. ad
fi. et la au cõmencement en fai-
sant differẽce entre loffice solen-
nel et le ferial.

a Cdie son office. Le glosate[r] argue par ce texte que ceulx qui oient messe mes-
mes qui entendẽt et sont lectrez ne doiuent point dire leurs oroi-
sons priuez en oyãt messe mais doiuent oupr en silence et contẽ-
placiõ. Hesmes les oroisons/le-
pistre et leuangille. Car quãt on lit leuangille on doit penser que cest iesuctist qui parle et nõ vng homme. Dr si vng prince mor-
tel ploit on lescouteroit en grant reuerence sans entremesler aucu
nes parolles Hais qui plus est ie ne scay dit Albert si tu oserois alleguer saict Augustin ou saict Ambroise; Hais cõme prudent tu actendroys la fin de ses parol
les. Et apres luy dirops ce que tu vouldroys. combien doncqz par pl⁹ forte raison dois tu ouyr ton createur ou lapostre parlant en son epistre cõme messagier de

ou die[r] son office priue ou cueur ce pendant q̃ on chãte les heures en commun. Car il ne sustraict[b] pas seulement

Jesuctrist/ et le prestre qui prie et laisser ses oraisons que tu dois croire nestre meilleures ne pl⁹ ef
ficaces que icelles q̃ leglise vni-
uersalle a ordon ne estre dictes ai
si que le note al-
bert! de fer ou trai
ctie des heures en
l'e ppiti. q̃stion. j
b Csustraict.

Celluy q̃ ne chã
te ou cueur peche et cõmect larcin car il vse de sa lãgue a autre cho
se que a dieu ce a quoy il est tenu contre la voulente de dieu et de leglise tãt par ce texte que par le chapitre de celebrati. mis. Et dit saict Jheroſme q̃ quelque chose que on office et delaisse ce a quoy on est tenu desplaist au sainct es-
perit. Et pource combien que tu puisse dire moult doroisons pri-
uez pendant que on chante le di-
uin seruice ou cueur abstien tent et aide au cueur tãt que tu peux en preferant le bien cõmun au p-
mier/car comme dit Innocẽt au chapitre dolentes. de cele. mis. ce pendant que vng clerc est a loffi ce diuin il ne doit entẽdre que ad ce qui est la dit ou leu et ne le ex-
cuse poit en disant q̃ tu nas pas

bonne voix/car toute melodie re sulte de diuersite de voix cõme on voit es orgues ou il en ia d gros et de menues et ou temple de nre seigne[2] ny auoit seullement d s vess seaulx dor mais aussi dargent et darain Et pour ce on ne doit sustraire sa voix du cue[2] maischa scũ selon la grace que le createur luy a dõnee doit aymer purite de cõscience et deuocion de courraige bailler a dieu fruict de ses leures cõme il est dit en la clemẽtine premiere de ce. mis. a Cservice.

Ung ecclesiastic nest pas excuse de chanter pourtant quil ignore le chant car il le doit apprẽdre cõme loffice autrement il est en coulpe et blasmer sil ignore ce que requiert le bñfice. cõme il est note en la pmiere cause qstion premiere. Non est putã da:en la. ppBiii distinctiõ per totum. & au chapi. ad aures. et ce q est note de etate et quali. Et doit celluy quõ veult pmouuoir estre suffisant a tout le moins en trois choses et estre examine si lit bien si chante et construict ppBui. questi. que de ipsis. et est note en la clemẽtine premiere de concessi. prebẽ. et p les Albert oud tractie en la. ppiiii. qstion.

le seruice[3] quil doit au cueur mais perturbẽt les autres qui chantẽt Et doit le doyẽ ou celuy auquel appartiẽt la charge diligemmẽt veiller que lesd choses soient deument observees et autres appartenans a la prosecutiõ du diuin seruice et discipline du cueur de leglise en regardant de toutes pars quil ne le face riens deiordonnement. Et doyent punyz les trãgresseurs des choses dessusdittes des distributiõs de leure en laquelle ilz auront offense touchant les choses dessusdittes ou de plus grant peine selon la grauite de la transgressiõ Sauf

a Cmesse. La messe est regulie remẽt celebree a leur d tierce ou d nõne/et ne se doit celebrer d nuit fors a nouel par le chapitre de cõsecrati. distinctiõ premiere. Notte. mais telle se peut celebrer to⁹ les iours depuis la premiere partie du iour iusq̃s a septe p le chapitre de consc. distiction. ii. Tribus. Mais la publicque et solennelle messe ne se doit chanter deuant ny apres tierce cõme il ẽ dit audit chapit̃ notte et par le chapitre Et hoc Et en karesme et es quattre temps et Vigiles de saitz a heure d nonne

toutesfois les coustumes louables statuz et obseruãces speciales de chascũes eglises du royaume et daulphine

¶ Item accepte le decrect qui cõmence quo tempore quisq; debeat esse in choro.

¶ En quel temps chascun doit estre ou cue².

Dit ne sera pesent au diuin office. cest assauoir a matines deuant la fin du pseaulme Venite exultemus. et es aultres heures deuãt la fi du p̃mier pseaulme et a la messe² deuã le dernier kyrieleyson iusq̃s a la fi il soit cẽse et reppute absent po² icelle heure sinõ que par aduẽture

par le chapitre. d consecrati. distiction p̃miere. solent. Et aux samedis des quattre temps a Vespres/ au samedi sainct enuirõ le commancement de la nuyt ou tenebres par le chapitre d consecra. distiction premiere paraffe Iy ie iuniis. lxxv. di distinction ordinationes. et par le chapit̃ Quod a patribus en la lxxvi. distinctiõ chapitre final. Mais ce ne se gẽde pas et cest la coustume que on la celebre depuis la partie du iour iusques a douze heures ou mydi et non autre Et ce doibt commencer la messe solennelle a heure de tierce.

Et pource saucuns prẽnent les oblacions en aucũe eglise ɔ̀puis Vespres de la Vigille de la feste iusques a la fin ɔ̀ la messe du io² laquelle ilz doiuent faire celebrer en ladicte eglise ilz doiuent commencer icelle messe a leure ɔ̀ tiercе ou auãt heure deue selõ la coustume de leglise cathedralle ⁊ ɔ̀s autres du lieu de lequelle coustume il fault recourir ou chapitre. super eo ɔ̀ censi. mesmes en la celebracion des choses diuines par le chapitre second de feriis. ⁊ par le chapitre Pernicioſus de celeb. missa. Car silz differoient icelle messe apres leure deue en fraulɔ̀ pour auoir plus grans oblaciõs il ne les doiuent auoir apres le temps dedens lequel la messe a deu estre celebree et a hore cõme note frederi. ou concil cha. plVii La messe se dit en trois langues Cestassauoir hebraique/ greque/ et latine. Car le tiltre de ihũcrist pendant en la croix fut escript esɔ̀ troys langues de la premiere cestassauoir de hebraique qui est la principalle en la messe est alleluya Amen sabaoth o sanna. de la grecque. Kyri eleyson et criste eleyson qui se chãte troisfois ou nom du pere et du filz et du saict espit et se dit neuf fois pour les neuf ordres des anges ausquelz nous requerõs estre associez. Le surplus ɔ̀ la messe est latin et dit le glosateur que les gens de legliſe ne doiuent yssir ne leur en aller des heures diuines deuant la fin dicelles. Cest assauoir tant q̃ le benedicam⁹ soit dit cõme il est note en la clementine premiere ɔ̀ cele. miss. Et aussi les gens lays du commandemẽt de legliſe doiuent actendre la fin de la messe mesmemẽt au iour ou dimenche cõme il est dit ou chapitre missas et ou chapitre ensuiuant de consecra. distin. prima. aisi que prouue en cest endroict amplemẽt lɔ̀ glosateur par les textes quil allegue.

pour necessite³ vigente et licence de demander

a Cnecessite. Dn se peult departir du seruice pour necessite corporelle cõme si on est malade ou debilite ou si on a lespit fatigue par contẽplacion meditation ou trop grant sommeil. Car adonc peult on yssir de legliſe pour soy recreer mais que on retourne in

et obtenir du pſidẽt du cueur il faulsist quil sẽ allast deuant la fin du dit seruice sauf les cou stumes des eglises si p aduenture aultres pl⁹ estroictes estoient tou chant les choses dessus ditz. Et semblable cho se soit obseruee es pro cessions[a] depuis le cõ mancement iusques a la fin. Et pour lexecu tion de ce soit aucũ depu te atãt la charge de noter chalcũe ptonne

continẽt a loffice ioupte ce qui ẽ note par Innocent ou chapi. do lentes. de cele. miss. et par les do cteurs en la clementine premiere oudit tiltre et p Alberẽ au trai cte des heures. q. .ppii. et ppiiii. Ou ce texte ce peut aussi enten dre de la necessi te ỏ legliſe cõme sil faloit que au cunsen yssist po eundente necessi te ou Vtilite de legliſe et pour ql cõq aũ iuste em peschemẽt ou cau se raisõnable ou legitie q̃ est touſ iours exceptee p le chapitre Ey p te. le secõd de of fi. delega. et sen tend necessite de chascun iuste em peschement. ỏ consecra. di. iiii. hi qui. Et croy dit le glosateur que on doit croire a la simple parolle de chascun ỏ lempeschement quil allegue Veu quil est question de son ame et conscience et de legier preiudice. Mesmement quant lẽ peschement consiste ou seul cou raige de celluy quil allegue cõme si par aduẽture il estoit fatigue dauoir leu Vne longue leccon et sil Veult saillir pour cause de re creation qui eſt a entendre quãt il ne ỏmeure gue res a retourner Car sil Vouloit yssir souuẽt et lõ guement demou rer il ne deuroit pas estre creu a simple parolle. a Cprocessions Le texte sentend tant des general les processions q̃ se font es roga cions par troys ioures deuant la scention et le io² de sainct marc q̃ des speciallες qui se font du com mandement de legliſe ou ỏ leueſ que aux quelles ne doiuent estre contraincts les freres preſcheurs mineurs ny au tres religieux de y touſiours Venir auec leueſque

ou cleirge quant telles processiõs se feront pour le griere cause/et ce affin que lesdits religieulx entendent a plus grãt repos aux choses divines comme il est dit ou chapitre. nimis prauata de excess. pri. aut chose seroit comme dient illec les docteurs par cel luy texte a sens contraire si la procession se faisoit pour grant cause cõme pour la nouuelle entree d'euesque ou du legat qui se doit faire honnourablement a lexemple d'entree de nostre sauluer Jesucrist en iherusalez dõt parle le speculate² en tit tre de legat. parag. fe pmiere ou po² vne peste imine

qui ne conuiendra au dit seruice ou temps or dõne q̃ fait a serment de fidelemẽt noter les defaillans sans perdõne a nul. Et cõmande aussi ce sainct sẽne que es eglises es q̃lles nya distributiõs certaines statues a chascunes heures soient semblablemẽt deputez si mestier est des grosz fruictz affin que chascun prẽne plus ou moins desmolumẽt iouxte la peine de ses labeurs. Et oste et abolist du tout ce sainct cõcil deux abbuz touchãt les d̃s distributions Cum plerique cel luy qui est pñt en vne heure seulement vsurpe les distributions d tout le iour. Lautre

te/ou pour le pr ie/car adonc to² religieux et fus sent ilz exempts peuent estre con traincts dy Ve nir Car il appar tiẽt a tous prin dieu po² le salut du peuple par les droictz cy alle gues. et dit balde en la loy fi. c. de bon. libert que le colliege des moy nes doit proces sionnellement ob uier a leuesque q̃ entre en la cite.

a Vsurpe. De duyt le glosateur que le statut ou coustume dune e glise qui est a pre sent a vne heu re ait les distri butiõs pour to² les autres est nul car il tẽd a dimi nuer le culte diui en faue² du quel ont introduict

lesdistributions quotidiẽnes affin que les benefices commẽcẽt plus facillement au diuin seruice Et procederoit aussi dãbicion & donneroit matiere ꝺ vaquer aux autres heures et de pecher Et po² ce faict le chapitre. Ex parte. de consue. et le notẽt Ouil. et gesey la clementine premiere. de celebratio. miss. Dient q̃ si en vne mesme cite il ya iii. egles collegiales en vne ꝺsql les soit ordõne q̃ q̃ sera a matines gaignera to⁹ les distributiõs deputees aux autres heures comme sil y estoit et en lautre egl.se qui sera a vesp̃es & en la tierce egli se q̃ sera a la messe quil gaignera aussi esautres heures sans y estre toutes les distributions et tellement que qui seroit chanoie desd̃ trois eglises po² roit gaigner les distributions dicelles et ꝺ toutes les heures du io² que tel statut ne vault tiẽ par ce q̃ dit est & p ce texte et p Henry ou chapit. de multa de pre. et ainsi le dit albert oudit traictie en la question ppiiii. & au surpl⁹ poursuit le glosateur ceste matiere de distributiõs et sur les motz ensuiuans que ceulx qui ne le fõt sont tenuz les restituer.

par lequel les prelatz doiens et autres officiers prennent les distribucions quotidiennes pour ce seullemẽt quilz sont officiers iacoit ce quilz ne soient actuellemẽt absẽs po² lutilite deleglise.

¶ Item accepte le ꝺcret qui commence qualiter hore sint dicende extra chorum

¶ Comme les heures canoniales doiuent estre dictes hors le cueur

Le sainct senue admonneste aussy to⁹ beneficiez ailleurs q̃ en eglises cathedralles et collegialles ou q̃ sõt cõstituez en saictes ordres comme ilz soiẽt

a Ctenuz dire le's heures. Icy ſont notez deux cas eſquelz Vng clerc eſt tenu dire ſes heures canoniales. Le premier eſt quant il eſt bñficie/ car pour raiſõ du benefice celluy qui neſt conſtitue es moindres ordres eſt tenu dire ſes heures canoniales du ſtatut de legliſe et par ce texte auſſi les reuenuz ont eſte dõnees aux egliſes affin que en office et oroiſõs ilz ſupplient et prient pour eulx et affin quilz en nourriſſent les pouures. Et q̃ obmettre leſd̃ choſes ceſſant iuſte empeſchemẽt il fait tort et iniure a ſon prouchain auquel il eſt tenu et obligé reſpondre choſes ſpirituelles pour les temporelles Car pour loffice eſt donne le benefice & eſt infidelle & meurdrier des ames indigentes cõme il eſt note en la. xvii. cauſe. queſtion ii. Que oblationes. et cõmect larcin au moins quant a fur et iugement de lame ou conſcience/et dit coll. que Vng benefice qui ſans cauſe raiſonnable ne dit ſon office eſt tenu reſtituer les fruictz quil a prins ce pendant de legliſe et luy eſt permis den vſer et non pas de en abuſer par les droictz q̃ alegue ici le gloſateur qui pourſuit et argue longuemẽt ceſte matiere icy endroit en traictant po' quelle fin eſt dõne le benefice. et ſi Vng excõmunie ou Vng ſuſpens eſt tenu dire ſes heures et ſi Vng qui a pluſieurs benefices eſt tenu dire pluſieurs heures et a ql vſaige chacun les doit dire en allegant que les chapelins clercs & domeſtiqs du roy et de la royne de france eſtans en leur ſeruice peuent par priuilleige de pape Pie ii. dõne'a mãtue dire leur office a luſaige de rõme ou de paris. Et traicte auſſi la queſtion ſi leueſque pourroit diſpenſer que Vng eſtudiãt a leſtude ñ fuſt tenu dire ſes heures/et dit que non & que ſe ſeroit contre la loy diuine & canonique ioupte le chapitre premier en la xvi. diſtinction/ou il dit que pour

> **tenuz dire les heures canoniales ſilz deſirẽt que leurs oroiſons ſoient acceptables a dieu ilz dient & paracheuẽt tãt de iour que de nuit ſoient ſeulz ou acõpaignez reuerãmẽt en pa**

occupacion de estude ou labeur ō peregrinacion les clercs ne sont excusez de dire leurs heures & ne pourroit larcheuesque ou cuesq en dispẽser ou les cõmuer en aũs choses ne labbe auec son moyne Et dit Albert q loblatiō des heures regarde seullement lomme. Mais dieu auquel par promesse qui est nee tacitemẽt en la susception de lordre sacre ou du benefice il est obligez po² ce ne se peut remectre par homme non plus q le iurement qui concerne dieu. et combien que celluy qui est absẽt de leglise ne puisse dire son office en leglise/toutesfoys il ne doit estre excuse ql ne loue dieu en prime cõme il viue du patrimoine ō Jesucrist Et pource mauldit est lestude par lequel le diuin seruice et office est delaisse Et siplemẽt et q̃ est bien a noter il vault mieulx prier dieu que ō estudier ou de lire cõme il est note ou chapit Licet viii. q. prima. Et dit Jehan de Jmmo. en la clemen. premiere de magistris. Combien q lescolier ait vng vicaire en sō eglise touteffoys il est tenu dire son office/et ne fait au contraire le chapitre de celebra. missa. car il parle de loffice eu cõmence par le prestre qui ne lauoit peu acheuer par necessite survenante Et qui plus est dit: le pape ne peult dispẽser que vng clerc ne soit tenu dire aucun office. Car de droict diuin iceluy office est generallement prins mais pourroit bien dispenser pour cause touchant la mutation de loffice qui est de droict humain/et semble aussi que le pape le puisse faire pour cause raisonnable Le glosateur dit ql en traicte plus a plain cy endroit en alleguant sur ce/& autres choses precedentes plusieurs textes et docteurs ou on pourra recourir qui vouldra plus a plaī scauoir dicelle matiere.

rolles distinctes leur office nō point ou gosier ou entre les dēs. ou

a Coffice. Jl ya de deux especes de diuin office Lest assauoir le nocturns ou de nuyt qui cõtiẽt matines qui se doyuẽt dire a mynuit ioupte le psaulme. Media nocte surgebaz. &c. Et se diuisẽt matines selon leur vraye signification en nocturne & laudes matutinales. Et pource nest pas i-

conuenient que le nocturne ache
ue on reserue les laudes ou ma-
tin et telle est la coustũe daucũs
religieux qui commencent mati
nes a mynuit & les dient iusquez
aux laudes. Et apres cõmencẽt
laudes vng peu deuant le point
du iour ou tantost apres et quãt
ou premier office il est de vigil-
les nocturnes/et quant aux lau
des il est des diurnes. Et dit lar
chediacre ou chapitre Presbiter.
pri. distin. quil ya huit heures ca
noniales en separãt ladicte au-
ctorite Media nocte. &c. des sept
autres heures desquelles en au-
tre auctorite Septies in die lau-
dem. &c. Et ainsi entẽd icelle au
ctorite Septies in die. &c. du io²
artificiel et pource faict bien ce q̃
en la primitiue egl se ilz se leuoi-
ent de nuyt pour celebrer le diuin
office. ¶ Premierement enuiron
le premier somme. Cest assauoir
quant le populaire a acoustume
aller dormir. Secondement en-
uiron mynuit. Tiercemẽt vng
peu deuant le point du iour. Et
ſ ordonnement q̃ les nocturnes
estoient finiz et les leccons auec
quez les respons deuant quil fut
iour. Et si tost que laube du io²
estoit appatante les clercz son
noient et chantoient. Te deum
laudamus. et apres disoient les
laudes matutinalles. a la p̃mie
re nocturne se leuoient seullemẽt
les ministres de leglise q̃ auoiẽt
ia dormy & ce estoient ia couchez
de bonne heure. Au second se le-
uoiẽt auec les ministres les gẽ
mariez tant hõmes que femmes
Et au tiers se leuoient tous cõ-
munement. mais depuis charis-
te refroidissant quant les hom-
mes sont deuenuz paresseux de
eulx leuer. tant ministres de le-
glise q̃ le peuple a loffice noctur
ne il fut conseille q̃ a tout le mo-
ins tous se leuassent a mynuit &
q̃ tout loffice de la nuit fust chan
te/ce que encores obseruẽt mouls
de religieux et leglise de paris.
Et encores nont pas garde com
munement ceste institution plu-
sieurs plus abandonnez a delis-
ces que a loffice de dieu. Et po²
ce fut statue de rechief que a tout
le moins to⁹ se leuassent ou tẽps
de la derniere nocturne enuiron
le commancemẽt du iour. Mais
maintenant la cure et soing du
diuin cult et seruice est tellement
declinee que les enfans se leuent
plustost que les ministres de le-
glise. et premier chantent les pas

ses que les prestres. Les autres ne mectent ou assignent cõmunement que sept heures canoniales et entendent septies in die. et cetera. du io² naturel. Et pour le iourduy le droict positif ne distingue poit loffice matutin des lauões matutinales. Mais appelle ses deuy pties matines ou chapitre Presbiter. et oudit chapitre de celebra. miss.

a Cincopant. On doit si distinctement et entierement dire ses heures que celluy qui les dit. Et les autres escoutãs loffice puisse comprendre la sentence des parolles, Car quant on les dit en transcourant ou trop hastiuement et le lisant napercoit le sens des parolles ne ne pmect que les escoutans lentendent ce que dit Cyprian ou liure de ora. do. comme pries tu a dieu quil te oye Veu que toy mesmes ne te oyes pas. Et distingue auec le glosateur si celluy qui a obmis a dire aulcun pseaulme en disant ses heures est tenu de les recommencer ou dire icelluy pseaulme Et dit que ou il obmet du tout dire ses heures ou illes a dictes en sincopant aucun pseaulme ou

en desglontissant ou sincopant[3] ou delaissant les dictions ou entremeslant collocutions/

obmis quelque mot. Pour le premier cas sil estoit si malade quil ne peust commodement ou bonnement dire ses heures il nest pas tenu reiterer selon Hostiense a Jehan andre ou chapitre premier de celebra. miss. at. c. ad audientiam de cleri. non resi. li. iiii. paraffe stich⁹. digestis de sta. li. car adõc la maladie lexcuse. paraffe premiere ou chapitre. clericus. pci. distinc. chapitre premier. ô cleri. non residen. toutesfois sil le voulloit faire il seroit a louer. Et pource dit Pierre ô ancho. que si aucun ne dit sõ office a heure deu puter pour maladie ou autre cas fortuit lobligaciõ perist pour icelle heure autre chose seroit sil nestoit malade ou si la maladie estoit legiere. Nonobstant laquelle il procureroit bien ses negoces. Car en ce cas il ne seroit pas excuse a pecheroit mortellement. car il ne satiffait pas a son obligacion.

Et donc semble ymo. dire quil e tenu dire les heures quil a obmi ses & cõuenant que son confesse luy impose en penitence de redire loffice quil a delaisse qui pourroit estre Vray ou lobmission seroit petite ou elle pourroit estre reiteree sans absurdite. Mais autre chose seroit sil y auoit grant multitudes de heures obmises. mais Jehan andre et Pierre de ancho. et autres dient que celluy qui obmect dire ses heures nest tenu de les redire mais luy doit autre penitence estre enioincte pour le peche dobmissiõ. Car sil estoit tenu les reiterer sensuyuroit absurdite. Car ou temps de pasqz diroit aucuneffoys loffice de la passion ou au cõtraire ce qui ne se doit pas faire et est autre office du lundi que du ieudi Et de ceste opiniõ est le glosateur/ou saucuny dit son office mais en sincopant ou transcourant il obmect aucun pseaulme il nest pas tenu cõmencer au cõmancement quãt il procederoit de legiere cause ou de negligence a pensee ou sil auoit obmis aucũ pseaulme par dol ou malice. En semblable maniere seroit sil auoit obmis grant partie des pseaulmes cõe notent les docteurs ou ch̃apitre Dolentes

ou riz a en tel lieu dont ilz ne soiẽt retirez de deuocio a laquelle ilz se

Mais ou premier cas le plus sẽ est loffice acheue reprendre a partir le pseaulme obmis. Et se quid dit ou second cas se doit entẽdre quil doit reprendre ou mesme ioẽ ce q̃ a este obmis. Et sil ne le faisoit on luy deuroit cuioindre penitence pour le peche dobmissiõ Et traictent les docteurs ou chapitre premier d̃ celebra. miss. et ou dit chapitre dolentes et en ladicte mentine premiere. si celluy q̃ laisse ses heures a dire ou ne les dit deuotemẽt peche ou mortellemẽt ou Venicllement.

a ¶ deuotion. Entres autres choses requises a oroison est deuocion. Et pource dit ainsi saict Gregoire. Qui indeuot prie ingement se demande. Et saict augustin. Que prouffite le bruit des leures si le cueur est muet.

a ¶ preparer. Il est bien a noter quon se doit preparer a deuotion p cõtritiõ et largicion daulmosnes p la clementine p̃miere paffe Jõqs ỏ re. et Be. sanct. et ẽ dit ou pliii. chapitre de Jheremie q̃ maulỏit ẽ hõme q̃ fait leuure de dieu negligẽmẽt/et se doit loraison faire a dieu p psonne bien disposee et penitente. Car il ẽ escript que quãt le messaiger ou embassade[2] desplaist le courraige dun seigneur qui est offence ẽ prouocque a pẽ grant indignacion cõme il est dit en la. iii. cause q̃ stiõ Vii. Jn grauib9 et autes droictz icy endroict

doiuent disposer et preparer[1] iouxte ce q̃ ẽ escript en lecclesiaste. p̃pare tõ ame dcuãt orai son affin q̃ tu ne soyes cõe celluy q̃ tẽpte dieu. ¶ Jtẽ accepte le dcret q̃ cõmence de his q̃ tpe diuinoꝝ officiorũ vagantur per ecclesiam.

De ceulx q̃ vaguẽt p leglise pendãt les diuins offices.

¶ Dicõques bñfices en leglise mesmes des pl9 grãs bñfices sera veu vaguer p leglise pẽdãt q̃ on dit le diui[b] office ou dhors leglise en deãbulãt ou se pourmenãt ẽuirõ icelle eglise ou en caqtant ou plãt auecqz autz il pde p ce la p̃sence ou distribuciõs nõ seulemẽt

allegues sur ce touchãt chascũe desd̃ matieres ou on pourra recourir q̃ Voulỏra.

b ¶ diuin office Le diui office ne se entẽd pas des sept heures diuines/mais aussi de la messe et de la predicaciõ laquelle doit estre oye pacientemẽt Car cõme dit le tepte de saict augustin ou chapitre interrogo en la p̃miere cause questiõ premiere il ne sera pas moins coulpable qui escoutera negligentement la parolle de dieu q̃ celluy q̃ par sa negligẽce pmectra le corps de ihesucrist cheoit a terre. Et dit aussi le canon q̃ pstre dehors de laudatoire q̃pt le p̃stre

preſche la parolle de dieu en legli
ſe ceſt aſſauoir par couſtume ou
p cõtẽnemẽt il ſoit excõie. de cõſe
cra. di. i. ſacerdotem.

a Cpturbez. Qui trouble le di=
uin ſeruice peult ſans craite dex
coicatiõ eſtre deiecte hors dẽ legli
ſe p le cha. Beniens ⁊ le cha. cum
Volũtate de ſentẽtia excõmũica
tio. qui ſe entend tant dẽ turbatiõ
de faict q̃ dẽ droict/ car celluy q̃ eſt
notoirement excõmunie peult et
fuſt il clerc eſtre deiecte de leglise
ſans quelque peine. Et note Je
hã ãdre ou cha. ii. ne cle. Vel mo
na. ou Vi. q̃ vng moyne q̃ entre
es eſcolles gette le ſtatut du cha.
peut eſtre licitemẽt expelle p for=
ce ⁊ dict les doctes ou cha. dẽ pro
chius q̃ lẽ licite a vng cure ou re
cteur dũe egliſe Voullãt celebrer
gecter violẽmẽt dehors les pro=
chiẽs eſtrãges ſoiẽt laiz ou clercz
q̃ Veullẽt la oyr messe leur ppre
pbre contẽpner. Sẽblablemẽt cel
luy qui pturbe le diui office peut
eſtre excõmunie ſil ne ſey deſiſte
chapitre dilecti. de appel. Et ſelõ
la loy ciuile il peut eſtre pugny
capitalement. l. denunciamus. c.
de his qui ad eccle. cõfugi. ⁊ ĩ au
ctoritate dẽ ſanct. epiſc. digeſtis ſi
quis autẽ cũ ſacta. colo. ix.

dcelle heure mais dẽ tout
le tour. Et ſi apres quil
aura eſte vne foys cori
ge il ne ſe deſiſte il perde
les diſtributiõs dũ mois
ou ſi ptinacite le requi=
ert il ſoit ſoubzmis a pl⁹
griefue peine a ce que ſi
nablemẽt il ſoit cõtraict
ſe deſiſter. Soit auſſi p=
hibe que par courſes ou
diſcouremens tumultu
eux de quelzcõques per=
ſonnes que ce les diuins
offices ne ſoient empeſ=
chez ou perturbez[a]. Et
ſoient les religieux ⁊ re=
guliers qui excederont
toutes les choſes deſſuſ=
dictes es egliſes conuen
tuelles chaſtiez de griefs
ue peine ſelon larbitra=
ge ou iugement de leur
ſuperieur.

¶Item accepte le ꝺcret comence de pignoꝛanti bus cultum ꝺiuinum.

¶Item accepte le ꝺcret qui cõmẽce de tabula pẽ ꝺente in choꝛo.

Ssi abolissãt aussy vng abbꝰ magnifestemẽt ꝺerogãt au cult & office ꝺiuĩ p leql aucũs chanoines ꝺaucũes egli ses contrahẽs ꝺebtes so bligent a leurs creanciers en ceste facõ q̃ ilz ne leur satisfõt ꝺedens vng tẽps statue ilz cesserõt le ꝺiuĩ seruice. Noꝰ en ꝺecernãs telle obligacio ir rite & nulle & fut celle oꝛiurce statuons q̃ q̃conq̃z fercõt tel cõtrat illicite ilz pꝺẽt p ce les fruictz ꝺ iii. mois q̃ seront appliq̃s a icelle eglise. Et q̃ tulq̃s ad ce quilz aient repꝛinsiceulx ꝺiuins offices ilz ne perceuent aucuns reuenuz ꝺicelle eglise.

¶Item accepte le ꝺcret qui cõmẽce ꝺe tabula pẽ ꝺente in choꝛo.

De la table rõde pẽdant ou cueur.

Ainsi que toutes choses pꝛocedent oꝛdõnement en la maison & eglise ꝺe ꝺieu et que chascun saiche ce quil ꝺoit estre fait a chascũe heure. Soit statue aucune table continuellement pendant ou cueur de leglise en laquelle soit descript q̃ chascun des chanoines ou autres beneficiez ꝺebura chãter ou lire en chascũes heurs p la sepmaĩe ou p plꝰ grãt tẽps. et q̃ obmectra a faire p soy ou p autre selõ q̃ sera ꝺescript en icelle table il pꝺe poꝛ chascũe heure les ꝺistributiõs ꝺũ toꝛ

a Cſymbole. Il ya cinq ſymboles Lũ eſt dõt ple ce texte q̃ eſt le ſecondꝰ faict ou concil de nicene cõme appert ꝙ Bꝰ. distin. canones et fut faict pour lee grecs qui ne croient pas que le ſainct eſperit pcedaſt du pere et du filz. de conſecratione disti. B. cha. penultie et final de ſũma trini. cha. p̃mier li. Bi. Et pour les arrians leſquelz nõ cognoiſſans le filz coeternel au pere affirmoient diuerſes ſubſtances eſtre en la trinite ꝙ viii. q. iii. cha. Quidã Ber. arriani et ſe chante ledit ſymbole en la meſſe apres leuangille pour la diuulgacion publicque de la foy et cõfeſſion de la paix qui fut rendue a leglise ou tẽps q̃ icelluy ſymbole fut faict Toutesfoys il ne doit chanẽ cy Vne meſſe de cõmemoraciõ nemplus que le hymne ãgelic ceſt assauoir gloria i excelſis. ne coit ce que la propre preface se dit Et ce affin que difference ſoit moſtree entre la ſolempnite et cõmemoracion cõme il eſt dit de celebra. miſſ. cha. pitre Conſilium en quoy mouſt de preſtres ettẽt qui cõmunemẽt en Vne meſſe de commemoratiõ meſmemẽt de la benoiſte Vierge marie dient gloria in excelſis. Credo in deum. &c. ce quil ne ſe doit faire. Cy ya Vng autre ſymbole et le p̃mier q̃ fut faict et baille par les pri. apoſtres qui commence Credo in

Item accepte le decret qui commance ꝺ his qui in milla no cõplent credo .&c.

De ceulx q̃ en la meſſe ne dient credo iout du long ou qui chãtẽt des chanſons ou qui liſent ou dient la meſſe trop bas ou ſans minſtre

Nous abolissõs la buz dauculles eglises es quelles credo in vnum deum qui eſt le ſymbole et cõfeſſion de noſtre foy ne ſt chãte entieremẽt iuſques a la fin. Et ou la pre-

deum patrem. qui se dit a prime et a complie en signifiãt que ou cõmancement de leglise et en la fin icelle mesmes foy ne deffault ne ne doffaulra ⁊ se dit tout bas po' la simple cõfession de la foy qui contient icelluy symbole ⁊ la pfection de leglise en laquelle la foy ne peult estre publiquemẽt diuulguee au commancement de leglise ne semblablemẽt ne le po' ra estre a la fin pour la persecution de lantecrist. Et ce symbole doiuent aprendre les cathecumines deuãt que estre baptisee de cõsecra. distinction. iiii. Non licebat Et doit estre prescher en toutes les eglises deuant le iour de pasques comme il est dit en icelle distinction ou chapitre symbolum ¶ Le tiers symbole se commence Quicunq; vult saluus esse. qui se chante a prime et fut composé par Anastase patriarche dalexãdrie cõtre les heretiques arriãs et sabelliãs desquelz est parle ou dit chapitre Quidam ou Versicule sabelliani et ou Versicule ensuiuant.

¶ Le quattriesme symbole composa le senne ou concil de constãtinoble duquel est parle oud chapitre Canones parasse seconde ou la glose dit q̃ nos nauõs poit icelluy symbole toutesfois faict hylaire euesque de poictiers a escript ou liure des sẽnes ou cõdit symbole et ce doit tãt seulemẽt lire les sennes. ¶ Le ciquiesme symbole est mis par la glose sur la rebriche de sũma trinita. et fide catholi. chapitre Firmiter co. ti.

Faite ou oraison[a] dominicalle est obmise ⁊ ou chãlons seculieres sõt entremeliees es eglises ci ou la messe mesmes priuee est celebree

[a] Oraison. De droict pater noster ce doit dire en la fin de matines et de Vespres de consecrati. distinction premiere. placuit. toutesfois de coustume elle se dit au commancement des heures et se dit aussi a la messe et par icelle sont remis les pechiez Veniels dupeni. distinction. iii. chapitre. de quotidianis.

a ¶ ministre. Si vng prestre peut cõmodemẽt ou bonnement auoir vng clerc ou homme lectre pour luy ayder a celebrer messe il ñ doit celebrer sans clerc ioupte le chapitre vt quisqz. de vita & honnestate cleri. prins du concil matiscen̄ qui dit que vng prestre qui a peuple a gouuerner doit auoir vng clerc q̃ chante auec luy qui lise lepistre et la lecon et quil puisse tenir escolles et instruyre les enfãs en la foy chastete et bõnes meurs et si le prestre ne peut auoir vng clerc pour luy aider a celebrer adõc il peut celebrer auec vng lay ioupte le chapitre nõ licet. pcii. distin. Et ainsi se doit entendre la glose la ppe viii. disti. ou chapit̃ sedulo. qui dit quil ne suffist pas que le peuple responde amen. Et ce que note Jehan andre en la cle. ne in agro. paraffe ad hec in vo seruitutis. de statu monachoz. Et combien q̃ vng docteur nomme Vincet ayt voulu dire que vng prestre peut celebrer en necessite auec vne fẽme. Toutesfoys larchediacre & doppinion contraire. ou chapit̃ hoc quisqz de conse. di. premiere

sans ministre. ou dicte ou prononce si bas

te car vne femme ne se doit approcher de lautel pp vi. distin. sacratas de consecra. distinctiõ pmiere In sancta. et ne doit point estre debout ne assise dedens les chancelz ou aultre ẽ legũise pendãt les diuins offices et seruices de vita et hone. cleri. chapi. premier laquelle oppinion ẽ larchediacre est la plus seure comme note henry ou chapitre que suit de vet. signifia. Et par ce texte est reprouuee la glose ou̇ chapit̃ hoc quoqz qui dit que si vng p̃stre est cõferme il peut celebre tout seul q̃t il na point de ministre. Et ẽ aussi si hugues de contraire opinion en ladicte glose et hostiense en sa sũme ou tiltre de celebra. miss. paraffe et qualiter vet. nec sol̃ potest. Et doit chascun prebstre q̃ celebre la messe auoir vng autre prebstre assez prouchain de luy q̃ puisse acheuer la messe sil survenoit aucun empechement en celebrant vii. q. premiere illud et chapitre nichil de consecra. distinctiõ premiere nullus existens.

a ¶ secretes. Les oraisons secretes de la messe sont celles que on appelle communement le canon d la messe iacoit que le canõ de la messe soit proprement seulemẽt prins po² les parolles par lesquelles est faicte la trãssustantiation chapitre cum matthe. de celebratione missarũ. ou les docte's tendẽt six raisõs po² quoy le canon se dit secrettemẽt. La p miere car dieu y sidere la clame' du cueur et non pas de la voix. La seconde affi que le p̃stre par longue clameur ne deffaille: La tierce affi q̃ le peuple ne soit empesche d prier La quarte affi que les parolles de si grãt mistere ne soiẽt a dit lees ou desprises p vsaige quothidian. La. v. car elles appartiennent seullemẽt a dire ou p̃stre. La vi. affin q̃ les poles du canõ en les oyẽt souuẽt p les gẽs laiz ne soiẽt d eulx a prises (et recites en lieu incõgruz ou deshonnestes.

fors les oraisons secretes[a] q̃lle ne peut estre ouye de ceulx q̃ sõt autour. Et statuõs q̃ qui sera trouue trãgresse[z] eld̃ choses il soit deuemẽt chastie par son superieur.

¶ Itẽ accepte le decret qui cõmence de tenen tib⁹ capitula tp̃e misse

De ceulx q̃ tiẽnẽt les chapitres durãt la messe

[E]Slaict senne p hibe que durant la grãt[b] messe mesmement es iours solempnelz ne soient celebrez les chapitres actes capitulaires ou autres actes p les chanoines simõ

a ¶ grãt. En toutes eglises collegiales se doyuent celebrer collegialement deux messes chascũ iour² vne po² les trespassez et laut selõ la occ² rance du iour² cest assauoir d la feste si elle y eschet ou d la ferie si elle aduiẽt cõe il e dit on cha. cũ creatura d cele. missa. Et cest a ẽtẽdre la grãt messe celle q̃ se dit d la feste ou de la ferie q̃ a acoustume dstre dicte la derniere.

que par aduenture il y en euſt vigente neceſſite. Et qui enioindra ou ſpoſera le chapitre a tel le heure il ſoyt ſuſpens des diſtributiõs quotidiannes p vne ſepmaine. et ne gaignẽt iceulx chanoines iceiles diſtributions pour lad heure

¶ Item le decret de ſpectaculis in eccleſia non faciendis.

De ne faire en legliſe ſpectacles ou ieux:

CE ſainct ſenne de teſte auſſi ce villai abbus frequente en aucunes egliſes par lequel en certaies celebritez ou feſtes de lan aucuns auec vne mitre[a] croſſe et autres veſtemens pontificaulx en manieres deueſques font la benediction et les autres ſõt veſtuz cõe roys ou ducz qui ſe appellent en aucũes regiõs la feſte aux foiz ou des innocens ou enfans.

a Croſſe. Il eſt note en la pl. diſtinction chapitre de diſciplina que quant leueſque vient a laultier il oſte ſa mitre et ſon baſton car adonc il offre la cauſe du peuple a dieu. Et pource il deppoſe les enſeignes de haulteſſe et comminacion affin quil monſtre humilite Mais quant il ſe conuertiſt ou retourne au peuple il les reprend car il allegue la cauſe de dieu au peuple par menaces. toutteſfoiz le pape ne vſe point de baſton paſtoral tant pour hyſtoire que pour raiſõ miſticque ou moralle dont il eſt ple de ſacra. vne. chapitre premier ioinct la gloſe.

Les autres a faulx viſaige font ieux es carrefours et meinẽt dances et ſaultement de hõmes

a Cspectacles. Dit aussi le glo sateur que a telz spectacles les clercs et prestres ne doiuẽt estre presens ppiiii. distin. cha. Presbiteri. ppiii. distin. cha. His ergo. Ne semblablement les gẽs laiz mesmes au iour de feste. de conse. distinctiõ premiere cha. in die. c. ỗ festis. c. fi. Et si vng ioculateur ou basteleur supcruenoit le clerc ou prestre se doit leuer de la table et plus tost sen aller que descoute ou voir ses mynes ou gestes. de conse. distin. v Non oportet. Et sont telz ioculateurs infames. digestis de his que notant infa. en la loy secõde paraffe ait pretor. iii. q. i. chapitre premier. et ne doit corpus dñi estre bailie a telz ioculateurs nõ penitens de cõsecra. distin. ii. chapitre nul. et fi. et ne doiuent estre promeuz a caase de leur infamete quant il font mestier de tel art ou quilz si sont acoustumez publiquement, mesmemẽt pour cause de gaing li distin. chapitre premiere. sinon quilz entrassent en religion. Balde en la marguerite in Verbo promotus. et est peche de leur donner. lxxp vi. disti. capi. donare. et ca. sequen. Et pour ce les clercs q̃ se fõt ioculateurs silz exercent ledit art par vng an ou moindre temps et ilz ne se corrigent apres q̃lz ont este admonestez troys foys il perdent le priuillege clerical sans autre declaracion cle. i. de Vita et honesta. cle. aussi que de droict ciuil les enfans doiuẽt estre espheredez si contre la voulente de leurs parens ilz perseuerent a demourer entre les bastele[rs] ioue[rs] de supplesses ou harenaires quant le[rs] peres nont este de telle professiõ ou mestier ainsi quilest dit en auc ten. Vt cum de appellatiõe cog. paraffe causas aut ĩ col. octaua Et comme il est note ou chapitre Quintanallis. de iure iurãdo.

& femmes affin de mouoir le monde a spectacles[a] cachinacion ou riz desordonnes et les autres preparẽt gourmãdises et banquetz. Et pource statue ce saint seme & cõmande tant aux ordinaires que aux

doyēs et receueurs sur peine de suspencion p lespace de troys moys de tous reuenuz ecclesiastiez quilz ne permectent plus exercer les dicies choses ne aultz semblables vylennie et derrisions[a]. Et aussy quilz ne permectēt marchez / ou negoces[b]

a Derrisiōs. Le glosateur traicte biē au long quelz ieux sont pmis & deffenduz. Et entre autēs que le ieu qui consiste en hazart ou fortūe iacoit ce q̄ly ayt aucune idustrie messee pmy cōe au ieu des dez est deffēdu Et en biē nēt et pcedēt de grans maulx q̄ mect hostiēce en sa sōme ou tiltre de excess. pla. paraffe qualit excedāt. De. clericus & ca. iter dilectos de. excess. pcla. & le ar. flo renti in clc. ii. d Dit a. & ho. cle. ou il traicte la matiere des ieux & est Vng Villain ien et a acoustume de apouurir moult de gens cōme dit Jehan andre ou cha. odoardus de solu. et est deffendu / et ce qui est pdu on le peut repeter en iugement et doit estre restitue cōme il est dit en lauctētiq. alleaux ludue. c. de reli. et sump. fu. Et en cōsciēce ce doit touiours restituer en troys cas. Le pmier si le gaīg est faict d ceulx q̄ ne pourroient aliener leurs biens cōme Vng mynceur Vng furieux Vng prodigue Vne fēme mariee Vng moyne ou Vng serf. Secondemēt quāt celluy qui a gaigne a tire au ieu p cupidite de gaigner celluy qui a perdu. Tiercement sil a gaign̄ fraudulcusemēt cōe note hosti. en sa sūme de peni. et remi. paraffe. q̄ penitentia Ber. ss nunq̄d pōt repeti & hēry boich oud cha. inter dilectos. et q̄ Vous dra plus aplain Veoir de la dicte matiere recouure icy ēdroict a la dicte glose.

b Negoces. Negociocios mesmement deshonnestes sont interdictes et deffendues encores ilz ne peuent exercer les honnestes negociacios quāt ilz ne sont inhibigēs cha. negociatores. lxxx. distinct. ou le texte dit que on doit fuyr cōme peste troys manieres de gens. Cest assauoir Vng clerc qui est negociateur ou marchāt

Vng pouure deuenir riche & Vng Villain deuenir noble. lxxxvi. distinct. chapi. puenit ou il est dit que les clercs ne doiuẽt louer ou prẽdre a fermes les heritaiges ou possessions daultruy pour cause de gaing. viiii. q. iiii. c. clericis. l. distin. cõsideret ne clerici vel mona. de vita et honesta. cle. ca. finali. ou il est dit que vng clerc lequel a este admoneste troys fois ne se abstiẽt de negociacions seculieres perd ce pẽdãt le priuileige clerical q̃t aux biens. Et sont pugniz les clercs qui personnellement et publicquement exercent office de boucherie ou tauernier. cle. i. de vita et honesta. cleri. Toutesfois si les clercs ont indigẽce ilz peuent bien vser d honnestes negociacions ou plus tost querir le² vie par artifice xci. distin. cleri. victũ d consecra. di. v. nunquã. Semblablement il est prohibe et deffendu aux iuges et officiers de negocier ou marchander. l. nõ licet et. l. qui ex officio. parasse. de contrahẽ. emp. et. c. d cõtract. indi. l. i. Et aussi les gens darmes. c. locati. l. milites et les nobles iouxte la loy nobiliores. c. d cõmerciis et mer.

d foires² estre exercez en leglise q̃ doit clire la maiso doraiso ne aussi ou cimitiere, et gardẽt

a ¶ foires. Les foires doiuent cesser les iours d feste mesme selon la loy ciuille. l. dies festos. c. de feriis. ca. i. v. tu. Le qui est mal garde et ne doyuẽt aler les clercs pour achapter ou marchander xci. distĩ. cleric quiẽ. et doit lon garder hõnestete des cymitieres comme des eglises et sont priuilegie cõe leglise v Vii. q. iiii. quisquis iuẽtus de immu. eccle. ca. ecclesia. de cõsecra. eccle. vel ca. i. li. Vi. Nostre seigneur gecta les negociateurs et marchans hors du temple et rẽuersa les tables des chãgeurs comme il est notoire & po² ce dit frere Iudolphe en Vita xpi ca. xv Vi. quil nest licite ou decẽt de vendre chandelles ou aultres marchandises en leglise pour estre offertes a nostre seigneur. & de ceste oppinion est pierre iacqs en ses libelles ou tiltre d statu curie romane.

quilz ne soient negligēs de pugnir les transgressours p̄ cēsure ecclesiastique et autres remedes de droict. Et a ce faict sen̄ne decerne irrite & de nul effect toutes coustumes statuz ou p̄uileiges qui ne concordēt en ses choses aux saincts decretz. Sinon que par aduenture ilz adioutassent pl⁹ grans peines. Donne en la cession publicque solempnellement cōgregee a basle en la grant eglise le ieudi ix. du mois de iuing mil. iiii^c. xxxv.

Cy tez accepte le decret de concubinariis.

Des concubinaires

Tout clerc de quelq̄ condicion estat religiō dignite mesmes pontificale ou dautre p̄minēce quil soit qui aps la notice de ceste cōstitucion laquelle soit p̄sume auoir p deux moys aps la publication dicelle es eglises cathedralles. Et laquelle les dyocesains soiēt tenuz publiez sera cōcubinaire publicque soit suspens sans autre monicion ou sentence d la perception ds fruictz d tous ses benefices par lespace de troys moys. Les quelz son superieur conuertira en la fabriq̄ ou autre euidēte vtilite des eglises des quelles telz fruictz sont percruz Et auec ce si tost q̄l appra estre public³ concubinaire son superieur soit

a public. Troys mauly procedent du crime ou peche public dū

clerc meſmemẽt dun preſtre. Premieremẽt car les cueurs des autres meſmement des gẽs laiz en ſont ſcandaliſez. Secondement loffice eccleſiaſtic en eſt deſhõnore et mains priſe. Tiercemẽt ilz donnent licẽce et matiere auy autres de peche u.q.V. ſi mala de adul. ſignificaſti de Voto. chapit magne.

tenu de lamoneſter que dedẽs tres brief termes il delaiſſe ſa concubine. Et ſil ne la delaiſſe ou ſi apres quil aura dlaiſſee il la repꝛent ou vne autre publicq̃ment ce ſaict ſemõ commãde quil le priue de tous ſes benefices. Et neaumoins telz cõcubinaires publicqs iuſques ad ce que par le² ſuperieur apres le delaiſſement dicelles concubines et magnifeſte amẽde de vie aura eſte diſpẽſe auec eulx ſoient inhabiles a ſuſception de q̃lz conques hõneurs dignitez benefices ou offices. Et ſi apꝛes la diſpenſacion ilz retournent p recidif vomiſſement a tel concubinaige public ilz ſoient du tout inhabiles auſd̃ honneurs dignitez bñficez ou offices ſãs eſperance de quelconq̃ dispenſacion. Et ſi ceulx auſq̃lz appartiẽt[a] la correctiõ de telz publicquez

a ¶ appartient. Dy treuue cinq peines ſtatuees en droict pour le peche dadultere. La premiere eſt ſeparacion de lhomme et de la fẽme quant au lict. La ſeconde eſt detruſion en vng monaſtere affin dillec lauer ſon peche par lermes qui eſt honteux a confeſſer La tierce eſt q̃ les adulteres ſont couppez ou eſcourtez en leurs draps deuãt et derriere. La quarte eſt excõmunicacion qui eſt la plus grant peine qui ſoit en legliſe. La cinquieſme eſt peine de

sang. Et partant de mort naturelle en vng masle. l. q̄uis la seconde. c. de adul. (et illec largemēt est traicte de ceste matiere. Et en vne fēme est la peine dōt plesaucteritiq̄. sed hodie. d. adul. ca. qui est. destre ēclose en vng monastere et autres peines qui est vray q̄nāt ceste simple adultere. Mais quāt il y a adultere auec inceste ou autre habitaciō charnelle dānee adōc mesmes en la fēme ya peine capital et est punie cōme le masle. l. si adulteriū in prin. digestis de adul. (et ibi bar. Et nest point ceey corrige p̄ lauctētiq̄ mise en lad loy q̄uis. cōme dit bar. en lad loy si adulteriū. Et dit lō q̄l ya arrest de plemēt q̄ on ne peut proceder ytre vng cōe adultere si le mary ou la fēme ne sen plaint pour obuier aux haynes qui en pourroient venir entre les mariez. A cause de quoy les adulteres sont nourriz (et demeurent impugniz cōme on voit.

cōcubinaires sont negligens d les pugnir

a ¶ negligens. Il appartient a loffice des plātz de corriger les subiectz et pechent silz ne le font ou ilz le peuent faire saus scādale. Et po' ce ceste auctorite si peccauerit in te frater tu⁹ vade. (et. est cōmandement mesmes quāt aux prelatz cōme note Jo. et lan che. i. c. si peccauerit. it. q. i. doct. i. ca. nouit de iudi. pource q̄ les motz de leuāgile le sont de meusme ratif comme vade et corrige. Et les motz imperatifz obligēt cōme les preceptifz pour autant q̄ la matiere subiecte ne suad ou dit lopposite cle. viii. Ver. nos itaqz de Ver. signi. Et les parolles preceptiues ou qui cōmandēt emportent neceſſite viii. q. i. ca. quod precipitur. Et semblēt les prelatz nourrir leurs subiectz en leurs crimes (et pechez entant q̄lz sōt negligēs d les corriger vnii que. iii. c. qui prest. Et leuesque q̄ ne corrige les crimes doit mieulx estre dit et appelle chien impudique que euesque cōme il est dit ou chapitre nemo. lxxxiii. di. ii. q. vii. qui nec. Et le iuge q̄ ne vāge et pugnist le crime q̄ trouue doit estre pugny cōme coulpable diceluy. c. d cōmerciis. (et ca. l. ii. (et ibi bal bar. (et bal. il. mācipia. c. de ser. fugi. ou balde dit que la negligēce dū iuge est vne coulpe large ou il est p̄sumptif.

Bal.in.l.si quādo .c.de tes.

en la maiere dessusdicte les superic²s diceulx negligens pugnissent griefuemēt par toutes voyes et manieres de digne pugnicion tāt iceulx superieurs de leur negligēce q̄ lesd̄ concubinaires publicques d̄ leur dit cōcubinaige. Et soit seurement procedes cōciles prouinciaulx & synodaulx contre telz superieurs negligēs ou contre les diffamez de ce crime de cōcubinaige mesmes par suspention de collation de benefices ou autre peine condigne. Et si ceulx dont la destitucion appartient au pape sont trouuez par les cōciles prouinciaulx ou p leurs superieurs dignes de priuacion pour cōcubinaige public incontinent soient defferez au pape auec leur proces d̄ leur inquisicion. Et soit garde telle diligence & inquisicion en tous chapitres generaulx & puinciaulx q̄t a leurs moynes et religieux. Et demeurent neaumoins les autres peines introduictes et statuees cōtre les dits concubinaires publicques et aus secretz et non publicques en le² robeur et force. Et doyuēt estre entenduz & dits cōcubīaires publicqs nō seulement ceulx dont le concubinaige est notoire p sentence ou cōfessiō faicte en iugement ou

p cuidẽce qui ne se peult
tergiuerser ou pblable-
mẽt excuser. Mais aussi
celluy est a entẽdre et iu
ger public cõcubinaire
lequel tient vne femme
suspecte dincontinẽce et
diffamee et qui ne la de
laisse par effect ou dit et
admonestement de son
superieur. Et pource q̃
en certaines regions au
cuns qui ont iurisdicti-
on ecclesiasticque nont
point de honte de pren-
dre argent ou pecune ds
concubinaires en souf-
frant quilz demeurẽt et
se souyllent de plus en
pl⁹ en telle fedite punai
sie et ordure. Ce sainct
senne leur cõmande sur
peine de maledictiõ eter
nelle que dorenauant
ilz ne tollerẽt ou dissimu
lent telles choses soubz
pactiõ compositiõ ou es
perance daucũ quest ou
gaing. Autrement ouli
lad peine de negligence
ilz soient tenuz precise-
ment et contraincts de re
stituer a piteulx plaige
le double de quilz auro
pource prins. Et anre-
gard diceulles cõcubines
ou fẽmes suspectes les
prelatz ayẽt curee et soig
par toutes voyes et ma
nieres de les gecter hors
et separer du tout mes
mes par layde & inuoc
tiõ si mestier est du bras
seculier. Et aussy que
ceulx prelatz ne pmectẽt
que les enfans q̃ seroiẽt
procreez de tel concubi-
naige demeurent ches
leurs peres. Et cõmãde
au surplus ce sait senne

que ceste constitucio soit publice es ditz sennes & chapitres affin que chascun superieur admoneste diligemment ses subiectz a delaisser icelles cōcubines. Enioinct aussi a tous hommes seculiers et fussent ilz roys soubz quelque couleur q̄ ce soit quilz ne dōne aucun empeschement aux prelatz que pour raison de leur office ilz ne procedēt cōtre leurs subiectz pour tel concubinaige. Et cōme ainsi soit que tout crime de fornicatiō soit phibe par la loy diuine et le doiue eniter sur peine de peche mortel. Le laict semme admone tous gens laiz tant mariez que soluz que semblablement ilz se abstiēnent de concubinaige. Et certes il est trop rephensible qui est marie et accede a autre fēme. Et qui est solu et nō marie sil ne se veult contenir q̄ ne se marie iouxte le cōseil de lapostre. Et que ceulx aux quelz il appti ent labourent ō tout leur estude tant p salutaires admonicions que autz remedes canonicques q̄ tel commandement diuin soit obserue et garde.

¶ Item accepte le ōcrect qui commence de excōmunicatis nō vitādis.

De neutter indifferemment les excommuniez.

POur euiter scandalez & moult ō pe

a ¶ consciences. Recite le dit de cartuatii i fasciculo tempoꝝ que iadiz conscięce pure seloꝛ la crai te de dieu estāt es prelatz a loua blement gaigne a equalte par vie et exemple legli se de Jesucrist.

rilz & subuenir aux cō sciences craītiues

Mais depuis par succession de temps quant leglise cōmenca a habonder elle oublia aucunemēt la premiere lectre de conscientia. et y demoura seulement scientia laquelle science a de coustume dē flet & tendre lhomme orgueilleux chapitre nisi cuz prudem. paraff. pro defectu de tenuꝝ. Et a icelle science fait presidēt moult de per sonnaiges en leglise qui ont pa lie la saicte escripture de diuerses cautelles et ne craignoient poit falsifiet pour les delices de la chair les droictes iustices de nre seigneur qui donnent ioye et se moient moult dheresies & septes et assembloient moult de grans Benefices par dispenses du pape. Toutesfois aucuns iacoit ce q̄ en bien petit nombre enluminez de science auec pure cōscience ont istruict plusieurs a iustice lesq̄lz sont creuz ia resplendir en la feli cite eternelle cōme la splendeur ou lumiere du firmament. mais helas les deux premieres syllabes de conscientia sont effacees et y'est seulement demoure entie que noz Doyēs gouuernet lespo se ō ihūcrist. cest assauoir person naiges qui nont conscięce ne sci ence et comme choses ou creatu rees insensibles. Mais sans crain dre dieu ne ses saincts accumu lent et amassent benefices sur be nefices/rue eschez sur rue eschez a bayes sur abayes et les benefi ces reguliers qui sōt dediez & de putez aux bōs religieux garniz de saincte vie les clercs seculiers les vsurpent soubz vmbre de cō mande. Et voyōs to⁹ gens laiz trez villes tenir a ferme les rue eschez abbayes parroisses & mona steres & qui pis est & horrible les oblatiōs des auditeurs. Parquoy le patrimoine de Jesucrist depu te a ses ministres ce que doit estre distribue aux pouures est deue nu en lusaige des tyrans et des ri baulx des. vbi. questione prima. decime. Et ce que Jesucrist ne prent le fisque le tollist et empoi te decima septima q̄stiōe septia. Et les grans eglises et saincte

monasteres sōt redigez et deuenuz en dsert dōt procedent guerres/ mortalitez/ destructiōs de citez et d royaulmes (et mors lamētables des innocēs p Bi. xxxv. timini. l Bi. distinctiō. Si gens inquicte. Bt non iu. xu. ho. colo. Bi. pppiii. q. iiii. si quos. Bii. q. premiere suscitaris Tous lesquelz ineduenitēs nous auons cogneuz estre procedez de la pōpe des euesques (et de linsaciable et detestable auarice des prelatz cōme il se dit on cha. trāsferunt. xxiiii. q. iiii. l. distincti. (et purgabis ou la glose dit que tous maulx sōt venuz et procedz des pstres

laīct semme statue que dorelenauant aucū ne soit tenu se abstenir de la coīcatiō daucū en la ministratiō ou receptiō des sacremēs ou ql conques autres choses diuines ou hors lesd sacremēs au moyen ql cōques sentēce ou cēsure ecclesiastiq̄ suspēctiō[a] ou phibitiō generallemēt pmulgee par hōme ou par droict ou euiter aucū ou obseruer indict ecclesiastic Si nō q̄ telle sentence suspension ou censure fust par iuge publice et denōcee spectalemēt et expllemēt contre vne personne collecge vniuersite eglise ou lieux certains ou quil appust

a Cluspensiō. Anthonin en sa somme dit p ce texte que auo[2] dhuy les fidelles ne sōt tenuz euiter les sacremēs des concubinaires ou autres choses diuines silz nont este denoncez publicquemēt par les prelatz pour les euiter. Mais autre chose estoit le tēps iadis. car il estoit prohibe de oyr la messe dun fornicateur notoire par sētence ou p confessiō faicte en droict ou de aler receuoir

le sacremēt ō luy car il est suspēs quant a luy et quāt aux autres chapitre .nullus et chapitre. preter. xxiii. destinction. chapitre. Vestra. capi. fi. de cohabi. cleri. et mulie. ⁊ aucs droictz icy endroit alleguez. et pecheroiet ceulx qui receuroient lesdiz sacremens en tant quilz venoient contre le cōmandement de leglise. Non pas q̄ les sacremens ne fussent vraiz en eulx. Et pource dit le canon que les benedictiōs de telz clercs fornicateurs sont tournees en maledictions. iui xxi. distin. si qui. Et peuent les gens laiz parrochiens de quelque ville ou basse condicion quilz soient accuser le prestre de concubinaige affin de priuaciō de son benefice. Car ilz ont interest de receuoir les sacremens dun bon prestre. capitu. du dū le. ii. de cle. et autres et se doit euiter necessairemēt vng notoire fornicateur en deux cas icy cōtenuz. Le premier sil a este denōce suspens par son superieur affin quil soit euite. Et pource ne souffist pas quil soit notoire par sentence ou confession faicte en iugement cōme vouloient iadiz les droictz qui sont en ce corrigez Si la sentence de suspension na este publiee. Le second cas sil est notoire par euidence deuure quil ne puisse celer par aucune excusaciō. Et icy et es gloses subsequentes est amplement traicte de ceste matiere de excommunimēt suspention et interdict et entre autres questions demande si on est tenu deuiter tousiours ailleurs comme a angiers celluy quon a ouy denoncer excommunie a paris ou deuiter vng excommunie vng an ou deux ans apres quō la ouy publier excommunie quant il nappert point de son absolutiō Auxquelles questions le glosateur respond par distinction sur le mot excommunicatio. et sur le mot teneatur. dit que on peut si on veult euiter telz excōmuniez suspens ou interdictz non publiez denoncez ou non notoires mesmement en secret ou a tout le moins affin quilz aient honte Et que par ce ilz soient contrais de satiffaire des exces et mauls pour les quelz ilz sont excommuniez suspens et interdictz.

a Cdinterdictz Dit la glose sur ce mot q̄ aucuns iterdictz sont psonnelz ōsquelz est note ou tiltre prouchain precedant les autres sont reelz q̄ sont mis ou donnez sur vng lieu et de ceulx cy aucūs sont qui ne pcedēt de la clef et ceulx cy sont doublez car aucuneffois vng interdict est donne pour horreur ou infection du lieu cōe si vng excōmunie estoit entre en vng cymitiere ou en legle ou si elle nestoit pollue par sang ou semance (et en ces cas le celebrāt nest pas irregulier et na lieu. le chapitre alma. de senten. excōmunicatio. si notoirement estre cheut en sentence dexcōmuniemēt quil ne se peult estre cele p aucūe tergiuersiō ou estre excuse p aucun suffraige de droict Car adonc ce saict sēne veult quō se abstienne de la cōmunion de tel iouxte les canonicques sanctiōs Toutesfois ce sainct senne nentend par ce releuer en riē telz excōmuniez sulspēs iterdictz ou prohibez ne leur ayder aucunement.

¶Itē accepte le decret q̄ ōmēce de interdictis De ne mectre indifferēmēt iterdictz ou ces.

Pour ce q̄ moult d scādales ōt acoustūe d pceder (t aduenir d idiscrete pmulgaciō ditditz[a] li. vi. pource q̄ tel iterdict ne vi et pas de clef ou censure. Mais e aucune suspension des organes ioupte ce que est leu et note de offi. ordi. irrefragabili et ca. si canonici eo. ti. ou vi. Il ya vng aultre interdict pour hōneur cōe si leuesq̄ auoit celebre a. i. aultri et. Car de tout ce iour aultre ny doit celebrer. de confe. disti. ii. capitulo. fi. Il ya vng autre iterdict prouenāt de la clef q̄ est pfetree es lieux po[r] la coulpe des hōmes. Et est triple luy est ab homine cest a dire de lhomme de offi. delega. nouit Laut est de droict ca. felicis de

penis libro sexto. Lautre est de droict et de lhomme ensemble cōme si vne cite est īterdite par hōme car les faulx bourgs sont entenduz estre aussy interdictz ou chapitre si ciuitas. de senten. excōmunicationis. libro sexto. Et en iceuly a lieu ledit chapitre alma et ce decret icy. Et qui violle tel interdict est irregulier et est autrement griefuement pugny d excess. prelatcz ou chapitre tāta. Et dit encores le glosateur sur le mot inde que les excōmuniez et interdictz mesmes publicquement doyuent yssir hors de leglise quant les choses diuines y sōt celebrees. Et doit le prestre laisser loffice po' la presence dun excōmunie sil nauoit cōmāce le canō de la messe sinon que ledit excōmonie sen alast. Pour ce fait le chapitre illud. Vii. que. prima. et chapitre nihil et le notēt les docteurs ou chapitre nuper. de sententia excōmunicationis Et sil ne sen va le prestre le peut deiect dehors de leglise et fust il clerc. pourueu que le prestre soit si fort de le mectre dehors sans effusiō de sang. Autrement il doit recourir a layde du braz seculier. ar. de hont. ou chapitre postulasti. Et selon ceste entendemēt ce texte pue que vng excōmunie qui fuist a leglise ne ioist de limmunite dicelle car il ē mēbre du dyable mesmes quant il est deiecte hors de leglise. Et par les extrauagans du pape mar. et io. adressees aux inquisiteurs de france qui sont gardees entre les chartes royalles. Est que si vng heretique ou apostat sen fuist a leglise nōpas pour remede salutaire mais po' cause deuiter peine. lesditz inquisiteurs le peuent extraire. Et procedet contre eulx comme si ne sen fussent fuyz a leglise. Et au surplus parle icy endroit largement le glosateur de immunite ecclesiastic et de leffect dicelle.

Le sainct senne statue que nulle cite bourg ou chasteau ville ou lieu puisse estre soubmiz a interdict ecclesiastic sinō po' cause ou coulpe dicelux lieux ou du seigneur gouuerneur ou officiers ne pourront iceulx lieux estre interdictz par aucōs

autre ordinaire ou delegue po² la coulpe ou crime dautre quelcõqz personne priuee si telle personne na premierement este excõmuniee et denõcee ou publiee en leglise et q̃ les seigneurs gouuerneurs ou officiers dicelx lieux requis p lauctorite du iuge ecclesiastic naiẽt reallement & p effect deiecte d leglise tel le plõne excoiee ddẽs. ii. iours ou silz ne la q̃pelẽt a satiffaire. laq̃lle plõne excoiee ainsi diecte apres ii. iours ou le dep̃tent dicelluy ou satiffassent affi q̃ les choses diuines puissẽt icõtinent estre resumees cõme deuant Et aura ce que dit ẽ lieu es negoces ou choses pendans.

¶ Itẽ accepte le decret q̃mence de sublatiõe clementine litteris.

De la sublatiõ ou correctiõ de la clemẽtine lẽris q̃ est ou tiltre de proba.

Nacoit ce q̃ es lẽres apostolicqs ou autres q̃lzcõqs il soit narre aucũ auoir renõce a sa dignite bñfice ou autre droict q̃lcõqz ou estre prestre ou auoir fait aũ chose. Parquoy lõ ppre droict luy soit oste telles lettres cirtes choses ne preiudicent suppose mesmes que la grace ou intencion du narrant soit fondee sur celles choses narrees sinõ quil en appere par tesmoings ou autres legittimes enseignemens. ¶ Donne en la session publicque

de ce faict sẽne solẽpnel lemẽt celebre en la grãt eglise d̃ basle le ix. dꝭ kalendes dauril lan de nre seigneur mil iiii^{c}. xxxvi.

Finallement la dicte congregacion de leglise gallicanne faicte a bourges a conclud que lesd̃ decretz quil a sẽble duoir estre simplemẽt acceptez soiẽt dꝭmaitenãt acceptez sans aucũe modification ou distinctiõ et quilz sortissent execution et soient reallemẽt desmaintenãt mis a effect. Et semblablement que les decrectz touchãt lesquelz ont este faictes les prenotes modificatiõns soient desmaitenãt acceptez auec icelles modificatiõs comme aussy ilz sõt acceptez soubz esperance que icelles modifications seront admises & receues p̃ le sacre cõcil. Et de ce instammẽt po^{r} les oratteurs ou embassadeurs royaulx tãt pour le roy que pour le royaume et daulphine. Et a la fin assemble icelle congregacion que on doit pourtuir en grant instance & perseueramment enuers le roy quil accepte et approuue desd̃ maitenãt tous lesd̃ decretz touttes les maieres ou modificatiõs prenottes en mandãt estroictemẽt des a present a la court de parlement et autres iusticiers du royaume & dauphine et des autres seigneuries du royaulme quilz les gardent inuiolablemẽt de point en

a Cpragmatique. Pragmatiq sanction est proprement ce que le prince ordonne et statue du conseil des nobles et barons po' les choses de la commune et Vniuersite. l. fina. de diuer. rescrip. (t en la loy finale de do. et pro. co. le. pii. Et fist fait loys Vne pragmatique po' la deffẽce du droict commũ es elections et collatiõs des benefices et nest simplement ceste pragmatique de la cõseruatiõ des decretz d basle Mais cause de droict cõmun. infra ber. nos igitur ibi et sanctor patrũ et supra in prophe. paraffe quibus ad plenum Ver. qualiter. Contre la quelle toutesfois le pape prefait Vng inuectiue en Vne oraison responsiue aux embassadeurs de france qui cõmence Responsum et larcheuesque de toure ou traicte contre la pragmatique mais en la Voulant impugner aultre chose que le droict cõmun (t droitz anciens des saints peres qui sõt tant salutaires et si Vtilles que

poĩt (t qlz lez obseruẽt et facẽt obseruer a perpetuel en tellement pugnissant les transgresseurs (t cõtrefaisãs q ce soit exẽples a toustor's Et sur ce faire pragmatique' sanction.

tant et si longuemẽt quilz ont este obseruez leglise de dieu (t a pduict fruict dhonneur et dhonneste en heureuse Vberte (t habõdance. Et p le tempnemẽt (t infraction dicelle pragmatiq sordre ecclesiastic e confondu/ ministres indignes sont promeuz et est la cure des ames negligee et dlaissee. les pouures sõt submis a dangiers et dommaige inumerables (t autres incõueniens sey ensuiuent nõbres cy dessus ou phesme (t ou decret ds collations ou cõmancement du premier chapitre et ou decret de causis. Et par le chãtre de paris en la remõstrãce de la pragmatique. Et encores le glosateur sur le mot fidelibus que les conseilleres du prince luy doyuent estre loyaulx en iii. choses La pmiere en ne loffẽsãt (t silz scauẽt aucũ q le Vueille offẽser le luy doyuẽt faire assauoir autmẽt ilz en seroiẽt tenuz l. q̃squis ĩ fi. c. ad leg. iul. maie. La secõde en le deffendant. l. oĩs

..

paraffe fi.digeſtis de re ciuili.de firma fide capitulo primo et autres droictz. La tierce en le cõſeillant inſtement et droictement pi qui non licet.codice.de aſſeſſo.l. nemo.ou chapit ego et chapitre quanto et la hoſtience de iure iurando.ou les mauluais conſeillers ſont ditz deceptcurs et non pas conſeillers. Et ſilz conſeillent mal et imprudemment ilz en ſont tenuz.en digeſte de dona.l. arbitrio.paraffe dolo. et autres droictz icy alleguez. Et oultre ſur le mot conſiliarius dit le gloſateur que les conſeillers doyuent eſtre hommes treſbons et puts et quilz doyuẽt eſtre cõtẽs des gaiges qui leur ſont donnez par le fiſque et ſilz trangreſſent ſoient expellez et autres ydoines introduictz en leur lieu. in aucten. de man.prin.paraffe precipue colo. iii. Et ſur le mot parlamẽta dit auſſi icelle glo.q̃ la court de parlement de paris fuſt inſtituee de cent conſeillers. Ceſt aſſauoir de douze pers de france de huit maiſtres des reqſtes de loſtel du roy et de quatre vingts autres conſeillers Ceſt aſſauoir quarante laiz et quarãte clercs. Entre leſquelz ſont quatre preſidens laiz et ce a la ſemblãce du ſenat de rõme inſtitue par romulus ouquel y auoit cent ſenateurs.codice.de peti.here. lege fi.no. digeſtis de ſena in rubri.et ſapelloiẽt Venerabilis cetus.Et de legi.l.leges & patres cõſcripti.co.de emenda. inſti.codi.l.i.et aut̃s.Et ſont tenuz ceulx q̃ machinent leur mort ỏ peine de leſe maieſte car ilz ſõt reputez partie du corps du prince comme dit la loy quiſquis.codice ad leg.iul.maie.Et ceulx q̃ ſe rebellent iniuſtemẽt es choſes qui apptiennent a leur office ſõt pugniz cõme rebelles du royaulme en leptrauagãt ỏ henry. quoniam et nappelle on ỏs arreſt nõ plus que de la ſentence du ſenat no.ſpecu.ti.de appel. paraffe Videndum circa fi. Et fait ce que note balde ou proheſme des digeſtes et panor.en la ru.ỏ appella. Toutesfoys on peult ſupplier contre vng arreſt ou propoſer erre[2] iadis iuſqs a xxx.ans et auiourduy iuſques a deux ans ſelon lordonnance du roy loys vnziesme publiee en laỏ court. fan mil iiii.c.lxxix. A la ſemblance dune ſupplication baillee au ſuperie[2].l.ii.de ſentẽ.prefec. preto. et dit ieſhã fa.en la loy fi.c.ỏ ſeſ.

q̃ les maistres ỏ parlemẽt peuẽt faire loix ainsi que pouoit le senat.l.nõ ambigit̃.c.de legi. Et sur le mot Volum⁹ dit q̃ la Voulente du p̃ce est reputee po² loy q̃t elle est riglee p raisõ. digestis de consti.po.le.i.iust. de Vsu.paraffe qỏ aũt.codi.de furt.l.ancille.et autres droictz. Et sur le mot trigesimo octauo dit q̃ par ce date il appert que ceste pragmatiq̃ fut faicte a bourges apres que le concil de basle fut dissoulz & trãslate par Eugene quatriesme du tãt encores toutesfois icelluy cõcille de basle.

Pour ces choses no⁹ ont hũblement supplie lesỏ archeuesques/euesques chap̃tres notables doyẽs abbez & aut̃s p̃latz & gẽs ecclesiasticz et scientifiques des vniuersites et estudes generaulx ỏ nr̃e royaume & daulphine q̃ voulsissiõs donner nr̃e cõsẽtement royal a leurs deliberatiõs & cõclusiõs ainsi p̃ises selon dieu iustice et sincerite de leurs ql̃iẽces. Tãt auregard desỏ decretz & canõs dicelluy sainct semne gñal de basle q̃ autrement es choses q̃ ont este deliberees & cõcluses pour iutilite ỏ la chose publicque ỏ leglise & noz royaume & daulphine Ensemble les pteger & efficacemẽt executer & inuiolablemẽt p tous noz subiectz les faire obseruer & que ainsi le vousissiõs mãder Vo² ce est il que nous cõsiderãs q̃ ainsi que les p̃stres sont ỏbteurs ad ce quilz preschẽt liberalemẽt sãs craĩte ou dissimulacion la verite q̃lz ont oye de iesucrist. Semblablemẽt li p̃nce ẽ debteur ad ce q̃l deffend fiducialemẽt et

efficacement execute la verite quil a oy des prelatz appuuee p les escriptures po² les causes dessus dictes et autres iustes et raisõnables. Que aussy sur ces choses deliberacion tres digeree auec les dictz prãces ẽ nostre royalle ligiee et autres grãs barõs et moult de prudens et scientifiques hõmes ecclesiastiques et seculiers de noz royaulme et daulphine Nous assistãs a nostre conseil cõgnoissãs la supplication et requeste des dictz prelatz et aultres ecclesiastiez representãs leglise de noz royaulme et daulphine estre iuste et raisõnable et cõforme aux decrectz des saincts peres et fondee en toute equite. Les dictes ẽliberacions et conclusions diceulx archeuesques euesques et autres plaiz & gẽs ecclesiastiez ẽ noz royaulme et daulphine Auons eues et auõs agreables et acceptables et auons dõne et dõnõs par ces presentes nostre cõsentemẽt royal a icelles voulans et ordõnãs toutes et chascunes icelles deliberacions et conclusions estre perpetuellement tenues et inuiolablement obseruees et sortir du tout leur plain et ẽtier effect en noz royaulme et daulphie et autres seigneuries du tout de la date de ces presẽtes sans autre publication ou promulgatiõ. Et ne aumoins les mandons

estre publiees et ẽtre les ordonnãces royaulx et daulphiales ẽregistrees Pource est il que nous mandons a noz aymez & feaulx cõseilliers a pre sent tenãs nostre parlemẽt et qui ou temps aduenir tiendrõt noz parlemẽs et a tous les iusticiers de nostre royaume et daulphine et a noz autres officiers et subiectz et a chascun deulx cõme a luy appartiẽdra estroictement enioignõs que toutes et chascunes les choses premises ilz tiennent gardent et conseruẽt en la pleniere firmite de robur & force. Et q en toutes causes q naistrõt ou sourdrõt doresẽauãt a locasion des choses pmises ilz iugẽt pro cẽt sentẽciẽt selon les deliberacõs et conclusiõs cy dessus escriptes. Et les facent inuiolablemẽt en tout et par tout obseruer par tous les subiectz et habitãs de noz royaume et daulphine. Et cõseruent protegent et defendent lesd personnes ecclesiasticques et seculiers & chascune delles en toutes et chascunes les choses exprimees de toute turbation/violẽce/impression/molestaciõ/exactiõ/dõmaige/empeschement / et destourbier en pugnissant toutes & chascunes personnes de ql-que estat et condicion ql les soient faisans ou venans au contraire tellemẽt que ce soit exemple a tous autres ou temps

Cy finist la pragma
tique sãction trãs
latee de latin en frãcoys
auecques aucuns dictz
moraulx extraictz de la
glose.

adueniz. Car ainsi no⁹
plaist il estre faitet le cõ
mandons par ces pre-
sentes. ¶ En tesmoi-
ing de ce auons mis no
stre scel a ces presentes
lettres. Donne a bour-
ges le. vii. iour d̃ iuillet
lan de noſtre seigneur
mil. iiii. c. xxxviii. et de
noſtre regne le seziesme
par le roy en son grand
cõseil ou quel estoit mõ-
sieur le daulphin de viẽ
noys les seigneurs duc
d̃ borbõ charles damou
conte du mayne pierre
filz du duc de bretaigne
et les contes de la mar-
che de vandosme et de tã
carville et grant multi-
tude de prelatz barõs et
autres gẽs ecclesiastiez
et seculiers Ainsi signe
N. de firboys.

Ensuiuẽt les rubriches dõs chappitres õ la pragmaticque sanction

¶ Et premierement.

De lauctorite dõs saincts conciliz generaulx et dõs temps et manieres de les conuocquer et celebrer Fueillet. pVi.

Des elections et reseruacions Fueil. pvi.

Des collacions Fueil. pvip

Des causes Fue..l.

Des friuoles appellaciõs f.lV

Des possessiõs pacifiqs f.lV.

Du nombre et qualite des cardinaulx Fue.lVi.

Des annates Fueil.lViii.

Comme le diuin office doit estre celebre Fue. .lxiii.

En quel cẽps chascun doit estre ou cueur. Fueillet. lxViii.

Comme les heures canonialles doyuẽt estre dictes hors du cueur Fueillet. lxx.

De ceulx qui vaguent par legli se pendant les diuins offices. Fueillet. lxxiii.

De ceulx qui engaigẽt le culte diuin. Fueillet. lxxiiii.

De la table ronde pendant ou cueur. Fueillet. lxxiiii

De ceulx qui oyent la messe nẽ diẽt credo tout du long ou qui chãtẽt chansons ou qui dient la messe trop bas ou sãs mustre. f. lxxiiii

De ceulx qui tiennent les chapitres durãt la messe. f. lxxVi.

De ne faire en leglise spectacles ou ieux. Fueillet. lxxVi

Des concubinaires. f. lxxVii.

De neuiter indifferẽment les ces communiez. Fueillet. lxxxi.

De ne mectre indifferẽment interdictz ou ceps. Fueillet. lxxxiii.

La sublation ou correction de la clementine litteris. f. lxxxiiii.

La conclusion de leglise gallicane. Fueillet. lxxxiiii.

¶ Finis.

Senluit le traicte d la/ uarice des ministres d leglise de sy/ monie pluralite des be/ nefices cõpose par tres/ reuerẽd pere en dieu Guil laume paradi en sõ vi/ uãt archeuesque de lyõ. tresexcellãt docteur en theologie prins de la per/ sonne des vices et vert/ cy clairement et viaye/ ment translate de latin en frãcoys.

¶ Et premierement. Senluit le chapitre de symonie et de huit cho/ ses qui sont a la detesta cion dicelle.

Pour parler de la uarice des mini/ stres d leglise nous par lerons pmierement de symonie d laquelle no⁹ dirons deux choses. Pre mieremẽt no⁹ mectrõs les choses qui appartiẽ nent a detestacion de sy monie. Secondement les diuisions qui appar tiennent a symonie. Il ya huit choses qui sont a la detestacio de symo/ nie. La premiere est en ce mot et auctorite d da masce pape. Tous cri/ mes dit il a la cõparai/ son de heresie symonia/ que sont reputez cõme pour neant par lesquel les parolles symonie ẽ mõstree doublemẽt dete stable. Cestassauoir en ce quelle est mõstree ex ceder tous crimes et en ce quelle est comparee a heresie. Et sapelle aussi

ce peche de symonie he/ reſie en pluſieurs aultz lieux meſmes par Nico las pape diſant ainſi. Nous ſtatuõs le decret de hereſie symoniacque tripartite, &c. Sembla/ blement la gloſe ſur ce pas de ſainct Mathieu ou xxi. chapitre Et ca/ thedras vendentium co lumbas euertit. Ceſt a dire noſtre ſeigneur ren uerſe les chaires des vẽ/ deurs des colũbez de la vient dit elle que hereſie ſymoniacque damnee. Et auſſi ſur ce pas dit ſaĩct Jehan ou. xxii. cha pitre. Et his qui colum bas vendebant. & ceta. La gloſe iterlineaire dit ainſi. Icy appert q̃ ſpe/ cialement hereſie ſymo/ niacq̃ eſt dãnee. Et pa/ reillement ou. viii. liure des actes des apoſtres. ou ſainct pierre dit a sy/ mon magus Penitenti am age de hac nequitia ceſt a dire. faiz peniten ce õ ceſte mauuaiſtie dit la gloſe iterlineaire dit auſſi ceſt a dire de dou/ ble mal de cupidite et mauuaiſe foy: Et en ve rite les ſymoniacq̃s ſõt heretiques pour autant quilz extienẽt de penſee ou de faict que ce qui eſt impreciable cher ſoubz vil p̃s et ſepant le corps de leglise de ſon chief cõ me les heretiques ainſi quil ſera monſtre cy deſ ſoubz. Secondement fait a la deteſtation de ſymonie que ceſt par ſo domye ſpirituelle car ai ſi que en ſodomie corpo

relle celluy qui est euure de nature fait cõtre nature aussy en symonie celluy q̃ est euure de grace fait contre grace. car il est rachete par grace. Et ainsy que au iour du iugement le sodomite sera muet selõ linterpretaciõ de son nõ pource q̃l a este ennemy de nature qui lauoit fait. car le sodomite entant que a luy est destruit le genre humain. Semblablement deuẽdra muet le symoniacque qui a este ennemy de grace de laquelle il a este rachete et ainsy que selon la loy naturelle sodomie est iuge le plus grant peche ou lun des plus grans pource quelle est contre nature. Ainsy ou temps de grace selon la loy euangelicque symonie est iuge le plus grant peche. car elle est droictement contraire a grace car ppremẽt le symoniacque faict contre ce qui est escript ou dixielme d̃ sait Mahieu Gratis accepistis gratis date. Cest a dire vous aues prins gracieusement et pour neant donnez gracieusement et pour neant. Et pourtant les symoniacques sont droictement signifiez par les sodomites voulãs rompre les portes de la maison de Loth dont il est ou dixneufiesme de Genese. Jamqs prope crãt vt intrungerent fores Loth. et ceiera. Cest a dire. Ilz estoient pres de

rõpre les portes de loth. La tierce chose qui fait a la detestacion de symonie est le grant zele que les saincts ont eu cõtre ce peche cõme on lit mesment ou.iiii. liure des roys ou.v. chapitre ou helisee dit ainsi Ains la lepre namã adcrera a toy et a ta semãce a tousiours. Et sur ce fait a noter quil nest point leu q̃ nostre seigneur en son premier aduenement ait autant detesté aucũ peche ne quil se soit autãt monstre indigne cõme il a contre ce peche de symonie. Et pour ce lit en q̃l a deux fois geete hors du tẽple les achaptãs et vendeurs. ỏ la premiere emption est parle au.ii. chapitre de sainct iehan et de la seconde ou.xxi. de sainct Mathieu. Et estoit venu nre seigneur nõ pas pour iuger mais pour estre iuge et afin q̃ en mãsuetuỏ il tollerast les pechez et nõ pas afin de les punir. Et toutesfoys il na pas volu garder mãsuetude nõ seullement contre ce peche ains contre la figure de celluy mais cõme courrousse auec vng fouet fait de corde renuersa les tables des changeurs et les chaires de ceulx qui vendoient les colũbes. Et cõbien que son premier aduenement fust ỏ misericorde toutesfois iustice ce seroit entremise de ce peche. Et pour ce sainct bernard ỏ ceste peste de symonie dit ain

si.regarde dit il le mais
stre il ne ꝑpare pas ses
oreilles pour ouyr mais
le fouet pour ferir et ne
parle ne nescoute pler &
ne se siet cõme iugeant
mais poursuit cõme pu
gnissãt toutesfoys il ne
taist pas le crime car il
leur dit quilz faisoiẽt de
sa maison doraison mai
son de negociacio.et po²
ce dit sainct Bernard.
toy Eugene fay cõme
luy.Et que telz negoci
ateurs aiẽt hõte ỏ ta fa
ce sil se peut faire a tout
le moins quil en aient
crainte.Et naiẽt ceulx
qui ont de iargẽt ou pe
cũe fiãce en icelle mais
deffiance & quilz cachẽt
deuãt toy leur or et leur
argent laschans que tu
es plus prest de leipãdre
et degecter que de recep
uoir pour le zele que a
eu nostre seigneur Jesu
crist cõtre ce mauldit pe
che de symonie. Il est e
script ou psalmiste en sa
personne.zelus domus
tue comedit me. Cest a
dire le zele ou talousie ỏ
ta maison ma mẽge. et
combiẽ q̃ nostre seigne²
voulsist paciẽment tol
lerer le peche de iudas q̃
le trahit et liura a mort
Toutesfoys il ne voulst
oncques souffrir ne dis
simuler ce dampne peche
de symonie.Et nõ seul
lement nostre seigneur
mais aussi le benoist sa
inct Pierre eut grãt zele
et grant indignacio cõ
tre icelluy peche de sy
monie quant il dist a sy
mon magus cõme il e.i

leu ou huitiesme des actes des apostres ta pecune soit auecques toy en perdicion. Et scauent aussy les canonistes le grant zele que a leglise contre icelluy abhominable peche de symonie

¶ Des douze cõtumelies de symonie.

¶ Partemẽt fait a la detestacio de symonie la multitude des contumelies iniures et villannies q̃ fait ce peche a dieu desq̃lles nous mectrons douze a presẽt La premiere cõtumelie est que le symoniacque vend dieu doublement. Premieremẽt car il vẽd la grace du sainct esperit. Et po' ce la glose sur le. xrii. chapitre de sainct Jehan ou il est parle de ceulx qui vendoyent les coulombes dit q̃ le saĩct esperit se apparut en espece de colũbe Parquoy par la columbe est entẽdu le sainct esperit leql qui est dieu les symoniacques vendent. Autrement iceulx symoniacques vendẽt dieu q̃t ilz celebrent pour argẽt Et nest pas ceste contumelie petite car il nya si poure du mõde q̃ ne fust moult ĩdigne et desplaisant si aucun le menoit au marche pour vendre cõme sa iumens. quelle cõtumelie doncq̃s et deshõneur fõt a dieu ceulx qui leppolent en verite les q̃lz toutesfoys le deuroient sur toutes autres gẽs honnourer et reuerer et le' deuroit suffire q̃ le

doulx Jesucrist aie vne foys este vẽdu pour le s peches. Telz vendeurs sõt pires que Judas en ciq choses car il vendẽt Jesus imortel et ia glorifie/q̃ Judas vendit mortel et en lestat de humilite. Dr liure qui est faicte a aucũ cõstitue en estat dhõneur est pl⁹ grãt q̃ celle que luy est faicte en estat de humilite Et po'ce liure faicte a vng chcualier est plus grande que celle q̃ est faicte a vng simple gẽtil hõme ou rotuerier Et ne le vẽdẽt aussi vne foys seullement cõme fit Judas mais plus de cẽt foys et a maidre q̃ ne fist Judas dautre part il creent q̃l est dieu ce q̃ ne creoit Judas q̃ il le vendit trẽte deniers. Semblablemẽt quant iudas fist penitẽce de ce peche il restitua les trẽte deniers q̃l en auoit receuz. Mais au regard des symoniacques on ne les peult induire a penitẽce en facõ quilz restituẽt ce quilz ont acquis p symonie. La seconde cõtumelie est que telz symoniacqs extimẽt dieu estre marchant qui nest petite iniure. car si vng roy ou autre prince moult liberal estoit prie de vẽdre ses habillemẽs ou armeures il le reppu teroit a grant mal et villennye. pas nest de merueille si nostre seigneur aussy le reppute a grãt mal et deshonneur qui est tresliberal et du quel tout bien vẽt et procede.

et q̃ a fait toutes choses pour donner. Cestassauoir les vnes pour luy estre dõnees et les autz pour dõner par luy et q̃ dõne ses biens aux bõs et aux mauuais au gracieux et ingratz/ a ces amis & ennemis/ & q̃ no⁹ prie et sollicite de luy demander ce que no⁹ fait mestier. Sainct pierre dnota ceste contumelie quant il dist a Symon magus Quia existimasti donum dei pecunia possideri. Cest a dire. tu as existime le dõ de dieu estre acquis ou posside p pecune. cõme sainct Pierre vouloit dire tu as repute le dõnate⁹ vẽdeur. Et nostre seigneur ou xxii. chapitre de sainct Jehan dist. Ne veulliez faire la maison de mon pere maison de negociacion & marchãdise. Cel luy fait la maison de dieu maison de negociacion qui extime dieu negociateur ou marchãt. La tierce cõtumelie est que le symoniacque desprise le dõ de dieu quant il fait ou repute semblable a la boue ou ordure des choses temporelles le dõ de dieu qui est si pcieulx q̃ cest le pris du royaume des cieulx. Et cõtempne en ce semblable ment le donateur/cõmunement il desplaist aux gens quant on desprise leurs biens et mesmement aux marchans ou gens de mestier quant on contẽpne leur marchandise ou ouuraige &

meſmemẽt quãt on deſ/ priſe ce quilz ont donne et eſt vne choſe qui retí/ re moult gẽs liberaulx ꝺ dõner. Et pource nr̃e ſeigneur ou.vii. de ſaĩct Mathieu a deffendu de dõner a telz gẽs. gardez vous diſt il de meſpriſ/ ꝺre ne gect̃ les margue/ rites ꝺeuant les porce/ aulx ceſt a dire de dõner dõs p̃cieulx a ceulx qui les cõtempnẽt. La qua trieſme contumelie eſt q̃ ſymonie oſte a dieu luis de leglíſe lequel nr̃e ſei/ gneur ieſucriſt a ſingu/ lieremẽt voulu garder pquoy il ſe dit eſtre luys ou.x. chapitre de ſainct Jehan ainſi que quant aucũ veult garder & em pecher que aucũ ne en/ tre oultre ſon gre en la maiſõ ou egliſe il ſe met ou milieu de luys ou en tree es quelles parolles noſtre ſeigneur ihũcriſt a ſignifie que celluy luy fait aucune violãce qui nẽtre par luys en legiſ/ le a demonſtrer ainſi q̃l a voulu ſur toutes cho/ ſes garder lentree de le/ gliſe il entra et ſe apput a ſes diſciples les portes clouſes. Et q̃ veult biẽ garder leutree a deſcon ſtume ꝺ ouurir le moĩs quil peuſt de luys a cel/ luy qui veult entrer. et luy plairoit moult ſe cel luy qui veult mettre de dãs y pouoit ẽtrer luys eſtant du tout cloz. Et pource mõſtrer dieu cõ/ mãda cõme il eſt eſcript ou.ix. de exode q̃ on tai/ gnîſt ou oignîſt les pou

ceaulx de luys du sang de laigneau cõme sil di/ soit. A tout le moins ie vueil auoir luys ō legsi se leql iay achapte ō mō propre sang. Et po' ce/ ste cause bailla il a saict Pierre les clefz de legli/ se pource q̄ icelluy saict pierre laimoit plus ar/ demēt q̄ les autres. par similitude peult ce estre magnifeste es fortercs/ ses en tēps ō guerre car singulieremēt on garde les portes. Et po' ce est de cōstume de faire des tours & fortercsses sur i/ celles portes po' mieulx estre gardees. La. v. cō/ ptumelie est q̄ symonie peure q̄ leglise q̄ est espo se ō dieu soit ēgrossie ou cōcoyue dautre q̄ de son espoux leglē deuroit seu lemēt occupioir du saict esprit q̄ a este figure en la benoiste vierge marie la quelle fut trouuee auoir conceu en son vētre vir ginal du sainct esperit comme il est dit ou pre/ mier chapitre de sainct Mathieu Mais symo/ nie fait q̄ icelle eglise cō coyue de lesperit malin Parquoy est de merueil les q̄ ion espoux ne la de laisse. car ioseph doutāt dōt la vge marie auoit conceu/ la voulut delais ser. La. vi. contumelie est q̄ symonie fait nour rir a dieu enfās admone sties. La vii. cōtumelie est q̄ symonie exherede les enfās de dieu du pa/ trimoine de Jesucrist et y constitue heretiers les enfās du drable ioute

le q̃ est escript au .xxxiii. chapitre de ecclesiastic ou il est dit que toute fẽme delaissant son mary pechera en faisant heretier celluy qui est dñ autre mariage. La .viii. cõtumelie est que symonie fait de dieu vne oblacõ de ydole/ cest assauoir a lydole dauarice et en ce symonie est la plus detestable de toutes les autres especes dauarice et ne souffist pas a symonie quelle face vng autel dieu/ mais ĩmolle son ppre dieu a sõ ydole en celebrant pour pecune. Ce seroit grant contumelie au seigneur daucun chastcau si les subiectz y constituent vng autre seigneur Mais ce seroit trop plus grãt iniure si apres dz auroiẽt constitue vng estrange leur seigneur ilz captiuoiẽt leur play seigneur et le offroient a tel seigneur estrangier. La .ix. contumelie est que ce maudit peche de symonie ne deffere ne porte hõneur a lieu ne plõne quelconq̃z combie q̃ les autres pechcs deffercnt et facent reuerence a la sanctite ds lieux. car il ny a plõnaige q̃ voulsist faire fornicacõ en legli se ou sourte lautiel toutesfois symõie ĩuade les aultielz sacres sourte ce q̃ est escript en ieremie ou .xvii. chapitre ou il est dit que le peche d Judas est fait aux coings d leurs autielz par le peche d iudas est entẽdu le

peche des clercs qui doi/ uent vacquer a confessi on de diuine louāge. Ce/ ste maulditte symonie ē celle q̄ met ydolle ō cu/ pidite iouxte le filz de la vierge marie & en ce est accōply le dict de daniel ou.ix.chapitre. Et i tē/ plo erit abbominatio de solationis. C'est a dire q̄ au tēple sera abomina/ cion de desolacīō. symo nie ne deffere a dieu ne aux anges car elle est p̄/ sente quāt les choses di uines sont celebrees ia/ coit ce q̄ Jesucrist y soit present entant que dieu et entāt que hōme auec ses āges Et en ce sōt les symoniacqs pires q̄ dia bles car les diables crai gnēt ihūcrist et ses an/ ges. Mais les symoni acqs nō. La.x.cōtume lie est q̄ les symoniacqs vsent a linclinacio des hōmes des choses que ie sucrist a institueces a le' sanctificatiō. Parquoy sēble le dyable auoir bi vaincu legitise quant il limpugne dses ppres ar meurcs et quil la bat et frappe de son propre ba stō. La.xi.ytumelie est que symonie fait les lar rons et sacrileiges obte/ nir le lieu et place de di/ eu car cōme il est dit en sainct Jehan ou.x.cha/ pitre le simoniacque est larron entant quil nen tre pas p luys. Et pour ce cōe dit la gloie lur ce pas de sainct Mathieu ou xxi.chapitre Dos an tem fecistis eam spelun eam latronū Il est larrō

q̃ suit le gaing q̃ plecute corporellemẽt ceulx q̃ ne doiuẽt et q̃ tue spirituellement ceulx qui dõnẽt Et quant il pense blesser son prouchai il se siet en la caucrne cõme vng larron. Le symoniacq̃ ẽ aussi sacrileige car les choses touchant lesq̃lles il exercc son larreci sõt sacrees et si celluy q̃ desrobe ou rauist le calice daucune eglise est sacrileige par plus forte raison celluy q̃ desroberoit ou rauiroit toute leglise auec le calice & aũs choses qui luy appartiẽnẽt est sacrileige. Le symoniacque peult estre larron doublement cestassauoir au regard de celuy les biens du quel il cõtracte oultre son gre Et au regard des pouures lesquelz il deffraulde des biens de leglise. & pource quãt le prelat est faict symoniacque on peut dire et est vray que vng larron et sacrileige tient le lieu de dieu en leglise. La.xii.cõtumelie est que symonie rẽplist leglise de dieu de iumẽs et bestes rempens car ilz le mine et ront le mur d leglise iouxte ce qui est escript ou.xlix.chapitre de genese. Symeõ et leuy fratres vasa iniquitatis voluntate sua suffoderunt murum. Et illec iacob interpose vne oraison que les plaz de leglise deurotẽt souuẽt faire. Cest assauoir In cõsilio eorum nõ veniat anima mea. Cest a dire

mon ame ne vieñe poĩt au cõseil de telz symoniacques. Et certes il seroit moins pilleux aux ꝓlatz d̃ leglise auoir en leur conseil gens demoniacques que symoniaques. Dr il est cler que le mur de leglise myne et abbat toutes manieres de vestes rempens & autres y entre iouxte le ꝛ. de ezechiel ou il est dit entre dedens et voy abominacõ tresmauuaise Et apres est dit et lors ie enterray dedãs & voy qui la estoit toute similitude de vestes rempens et abominacõ des vestes Quant vng luxurieux est beneficie en aucune eglise vng pourceau est entre en icelle: Et quãt auçũ qui ayme proces & noyses y est pourueu a lors peut on dire q̃ vng chien y est entre.

¶ De moult de plõnaiges q̃ pcedẽt d̃ symonie

Jugememẽt fait a la detestacõ d̃ symonie & dõmaige multiple qui en prouient a dieu & a sõ eglise. Le premier dõmaige est q̃ dieu pert q̃li son eglise par symonie q̃t il pert lẽtree & yssue dicelle il est certain q̃ celluy nest pas seigneur du chasteau q̃ ne entree et yssue en icelluy. Et pource disoit le psalmiste. Dñs custodiat introitũ tuũ. &c. cest a dire ñre seigneur vueille garder son entree et ton yssue. Vng autre dõmaige est que symonie conuertist leglise en fosse de larrõs

qui deuroient eſtre habi
tacles des enfers ꝺ dieu
iouxte ſainct Mathieu
ou. xxi. chapitre ou il eſt
eſcript ma maiſon ſera
appellee maiſon doraiſõ. toutesfoys vo⁹ laues
faicte foſſe de larrõs. et
en ce les ꝑlatz ꝺs egliſes
ſemblẽt pires q̃ les prin
ces ſeculiers. car iceulx
prices ſeculiers ne ſouf
frent q̃ en leurs terres et
iuriſdictiõs y ait aucũe
foſſe ꝺ larrõs mais les ꝑ
latz ſouſtiẽnẽt et diſſimu
lẽt les cloiſtres eſq̃lz on
ẽtre y ſymonie. Toutes
foys telles foſſes de lar
rons ſõt au iugemẽt de
nre ſeigneur et ſont al
lez larrõs q̃ ia ſõt iugez a
eſtre pẽduz au gibet den
fer. Dung aut ꝺmaige
eſt que ou dieu deuroit e
ſtre hõnoure la eſt exer
cee ydolatrie Car ceulx
q̃ or et argẽt ont mis en
egliſe ſeruent a lor et a
largẽt cõe dieu. pour ce eſt
il eſcript en oſee ou. viii
cha. Ipi regnauerũt. ꝛc.
Ceſt a dire ilz ont regne
et nõ pas y moy ilz ont e
ſte princes et ſi ne les ay
poit cõgneuz ilz ſe ſont
fait ydoles de leur or et ar
gẽt. q̃ achapte la digni
te il veult aps vẽdre ce q̃
apptiẽt a dignite. et pour
ce dit la gloſe ſur ce q̃ eſt
eſcript en le. viii. des ac
tes ꝺs apoſtres de ſymõ
magꝰ il vouloit dit elle
achapter le ſaĩct eſpit af
fi q̃l en peuſt plꝰ ꝛcepuo
ir en le vẽdãt aux aultꝛs
et cõe dit ſaict bernard q̃
ẽtre ifidellemẽt et deſloy
aumẽt en legliſe et non

par Jesucrist il fait infi
dellement et cōtre Jesu=
crist celluy que Jhūcrist
ne introduict en leglise
ne congnoist point Je=
sucrist pource quāt saīct
pierre fut introduict p
la chābriere qui gardoit
luys en la maiso du pri
ce des prestres dist q̄l ne
cōgnoissoit Jesucrist. la
chābriere q̄ garde luys ō
lame est la chair q̄ a cinq
cens cōme luys. Et po²
ce la chambriere huissie
re introduict celluy que
charnalite met en legli
se. Symonie aussi oste
le sainct esperit de legli=
se ce qui semble estre de=
signe en ce q̄ le saict feu
qui auoit este vif soubz
les eaues par. lxx. ans.
de la captiuite de babilo
ne fut extainct quāt an

thiocus vendit la digni
te sacerdotalle a Jazon
comme dit sainct Augu
stin par lequel feu estoit
figure le sainct esperit.
Et est le plus grant dō
maige que puisse estre
faict en leglise ō dieu ai
si que le plus grāt dom=
maige quon peust faire
a nostre corps est de luy
oster lesperit du quel il a
toute sa valeur. Symo
nie aussi faict par legli=
se qui est espouse ō dieu
& qui luy deburoit engē
drer de beaux enfās luy
engendre monstrueuse=
ment taulpes/serpens/
et asnes cornuz Car q̄t
en aucūe eglise ou mo=
nastere vng anarticieux
est faict chanoine ou re=
ligieux les autres chanoi
nes ou religieux dicelle

eglise peuent bien dire q̃ nẽ mere no⁹ a engẽdre vne tauppe ou lieu dun frere & si vng detracte⁹ y est semblablemẽt pour= ueu ou receu. telle eglise engẽdre vng serpẽt iour se ce qui est escript ou .x. de lecclesiaste. Si mor= deat serpens in silentio &c. Celluy qui occulte= mẽt detracte est sembla= ble au serpent qui mort en silence. Et quãt au= cun indiscrect est fait e= uesque daucũe eglise a= donc en icelle est ne vng asne cognu car vng fol mitre nest autre chose q̃ vng asne cognu entant il est asne par folye & i= gnorãce et cognu par la mitre.

¶ Sixiesmement fait a la detestacion de sy mo nie que ce mauldit pe= che fait que le symoniac que est hay de dieu & des hommes car cõme il est escript ou .xx. de leccle= stic Qui potestatẽ sibi assumit iniuste odictur cest a dire celluy qui iniu stemẽt prẽt & se attribue puissãce il sera hay. voi= re dit la glose/ ỏ dieu & ỏs hõmes et aduiẽt souuẽt que cõbiẽ que symonie soit occulte toutesfois el le rend lhomme odieux et le pugnist dieu en ce quil na pas la grace ỏs hommes.

¶ Septiesmement fait a la detestacion de sy mo nie que elle euelie et des= truit la racine tellemẽt q̃lle rend tout ce qui sen suit venimeux a tout le moins inutil a quoy se

peut rapporte ce qui ẽ dit ou ix. de ozee Radix eorum excicata est fructū nequaq̃ faciant. Cest a dire le racine est sechee et ne ferōt iamais fruit Huitiesmemēt & dernieremēt fait a la detestacion de symonie que les symoniacques sōt difficillement sauluez. pour deux raisons lune pour la grandeur du peche. lautre pour ce quil fault resigner le benefice q̃z ont acquis par symonie Car ilz sōt quasi la nasse du dyable. Le poissō qui est entre en la nasse nen yst pas facilement par le lieu par le quel il est entre. Et si nē sault par autre lieu sās estre prins auſſy celluy qui a acquis benefice p symonie ne ny renōce pas facilement et toutesfoys il ne peut autrement estre sauluc. Parquoy il a q̃si son pied en enfer. Et pource doit lhomme diligēment considerer cōme il entre en leglise. et si ne donne garde il met desia quasi son pied en enfer. Et pource dit lecclesiaste ou. xiiii. chapitre garde tō pied en entrāt en la maison de nre seigneur. Celluy qui achapte benefice ecclesiastic est semblable a celluy q̃ achecteroit vne grāt mōtaigne ou quātite de terre affin de la faire tumbe sur soy la quelle le oppime sās permectre q̃l se peut releuer. Et fait bien a la difficulte que les symoniacques soiēt

saulue⁊. le dit de Jhere⁊ mie ou. xvii. chapitre. Peccatu⁊ iuda dit il scri ptum est stilo ferreo in vngue adamãtiquo ex⁊ aratum super latitudi⁊ nem cordis eorum. Par Judas sont entẽdus les clercs loffice des q̃l⁊ est vacquer & entendre a cõ fession de diuine louan ge aux quelz appartient le peche de lymonie leqũl ẽ denote estre escript sãs pouuoir estre effacé en ce quil est dit en lauctori te dessusdit q̃l est escript dune plume ou sizeau d fer et en ce q̃l est dit quil est escript en ayma lem blable a vng ongle q̃ est cler et plain en laquelle matiere lescripture qui y est faite dure plus lon guement. Et pource q̃ lescripture qui ne peult estre effacee peut estre p due a ceste cause il ẽ aul sy dit en lauctorite dels susdõ quelle est faite sur la latitude de leur cueur en quoy est monstre que ceste escripture est faicte en la table du cueur des symoniacq̃s et pourtãt elle ne leur peult estre o stee et ne la peuẽt perdre ne delaisser. A icelle dif ficulte apptiẽt aussi q̃ ce dit saict Pierre a Symõ mag⁹ recite ou. viii. cha pitre des actes Penitẽ tiã age. &c. fay dit sainct Pierre penitẽce de ceste ta mauuaistie & pe dieu si dauẽture ceste cogita⁊ cio̅ de tõ cue² te est remi⁊ se ou pardõnee car ie te voy estre en fiel damer⁊ tume & obligacio̅ diiqe.

¶ Des diuisions de symonie.

Reste a mectre les diuisiõs de symonie qui sont et appartiẽnent a la detestacion de celle delquelles nous dirons troys tant seullement. La premiere diuision est que entre ceulx qui cõmectent symonie les vngs la cõmectẽt en acheptãt cõme symoniaques qui sont proprieñt dits symoniacques les aultres cõme fist giesy q̃ sapellerent giezete toutesfoys ilz sapellẽt aucunesfoys symoniacques cõme les precedans. La seconde diuision est selõ la diuersite des dons p lesquelz symonie est cõmise.

¶ De quatre manieres de symonie.

Symonie se cõmect par quatre manieres de dons cestassauoir quant aucun obtient q̃lque chose spirituelle par pecune ou p flaterie ou par priere charnelle ou par ord seruice. Du premier est leu au. iii. liure des roys ou. xiii. chapit̃ que quicõqz vouloit amplisoit la main de thero boam et estoit fait p̃stre des ydolles et est dit aps que pour ceste cause la maisõ dud Jheroboam fut subuertie et effacee de dessus la terre Si dõc ques la vendictõ de prestrise des ydoles a ainsi este vangee de nostre seigneur cõme ser'a vãgee la vendictõ de vraye pre

strise. flaterie est mois a craindre car elle penetre le cueur de lhomme cõe insensiblement. Et pour ceste cause appelle huille en plusieurs pas de la saincte escripture. Et aussy pource quelle delecte/elle sapelle aussi maledition entant ql le a pareille torment. et ce fault biẽ diligemmẽt garder des prieres charnelles. car cõme dit sait bernard celluy qui prie pour aultruy est suspect a qui prie pour soy est ia iuge. Nre seigneur no9 a dõne exẽple au .ii. chapitre de sainct Jehan de ne acquiescer aux prieres charnelles quant il dist a sa mere laqlle vouloit ql fist miracle aux nopces. Quid mihi & tibi mulier en denotant q̃ nauoit pas delle puissãce de faire miracle. Et ou .xx. chapitre de saint mathieu ne exaulsa pas sa tante qui luy demandoit dignite pour ses .ii. enfans Jaques et Jehã Nous auons aussi exẽple ou .xviii. chapitre de genese ọ̃ ne demãder benefice po' noz nepueuz entãt quil est la dit que Jheroboã pria nostre seigneur en general ql ne destruyst Sodome et ne le voult prier specialement po' son nepueu Loth pour le garder de stre brule. Et dit le chãtre de paris de bõne memoire sur ce que a grãt peine eust Abrahã prie pour impetrer a son nepueu vng bñfice quãt li

le voult prier nostre seigne² ō desliurer lomō ne pueu de lambrasemēt ō sodome. Mōsieur sainct Bernard parlant de celuy qui voult obtenir benefice p̄ seruice dit ainsi il circuist et enuironne il cherche/ il enquiert/ il ensuit/ il sert/ il simule/ il dissimule/ il rampe/ et grauist des piedz et des mais pour se cuyder mectre introduire par quelque moyē ou patrimoine du crucifix. La tierce diuision de symonie est selō la diuersite ō choses que les symoniacqs veullent vendre car entre les biens spirituelz qui veullent vendre aucuns sont spirituelz pour ce que le saict esperit est acquis par iceulx cōme sont les oraisons de leglise Les aultres sōt spirituelz pour ce que par iceulx la grace du sainct esperit est conferee ou augmētee comme sont les sacremens de leglise fors mariage et societe ecclesiasticque et officiers ou dignitez ō leglise Les autres sont dictz spirituelz car par iceulx on a le sainct esperit cōe sciēce & vertu. Et pour ce science qui enlumine ne doyt estre vendue. Car il est escript ou vingttroisieme chappitre des prouerbes ne vueille vendre sapience doctrine et intelligence. On a aussy le sainct esperit par vertu en tant quil a fait lame. Les autres choses sont dictes spirituel-

les car par icelles est mõ stre que on a le sainct es/ perit comme sont mira cles. Les autres choses sont dictes spirituelles en prenant spirituallite largement pour ce q̃lles seruent a exercices spi/ rituelz comme sont les vaisseaulx et ornemens de leglise. Les autres choses sont dictes spirt/ tuellespour ce que ceulx qui entendent aux cho/ ses spirituelles en sont substantez cõme sõt les dismes. Mais ses deux manieres dernieres sõt mieulx dictes annexes aux choses spirituelles que spirituelles

¶ Du peche de ceulx qui edifiẽt symonie en sangs cest adire qui don nent les benefices de les glise p amour charnel & de troys choses qui sont a la detestacion

La primiere chose q̃ faict a la detestacion dudit peche est male diction que donne a telz edificateurs le sainct es/ perit ou deuisieme chap pitre de abachuc ve qui edificant ciuitatem in sanguinibus et prepa/ rant vrbem in iniquita te Cest a dire maledicti/ on soit a ceulx qui edifft ent la cite en sangs et q̃ preparent la ville en int quite. La collacion des benefices faicte aux pa/ rens est vne preparacio affin quilz aient la cite d leglise concorde a toute iniquite quilz veulent faire Secondement fãt a la detestacio d ce peche

les diuers exẽples & pa-
rolles de la saincte escri
pture desquelz exẽples
il souffira en mect huit
Le premier est de cathõ
qui nayma oncques au
cun ð amour priuee ne
ne hayt de hayne priuee
Le secõd exemple est de
Abrahã ouquel nre sei-
gneur commanda quil
luy sacrifiast sõ seul filz
voulant monstrer ouð
fait ce q̃l prescha depuis
En disant qui ne hay-
ra son pe et sa mere po²
lamo² de moy il ne peut
estre mon disciple. Abra
hã tient la figure des p̃-
latz lesquelz nostre sei-
gneur ne veult auoir a
mour charnel a le²s pa-
rẽs mats veult q̃lz soiẽt
tous prestz de les tuer se
il le cõmãdoit. Et po²ce
moyse ou .xxxii: chapit
de exode. dist aux enfãs
de Leuy apres quilz en
rẽt cõmis le peche ð ydo
latrie que chascun tuast
son frere son amy & son
prouchain. Le tiers exẽ
ple est de Melchisedech
duquel lapostre ou. vii.
chapit ð son epistre aux
hebreux dit que Melchi
sedech estoit roy de sale-
et prestre du souuerain
dieu et q̃l estoit sans pe-
re sans mere et sans ge-
nealogie et est melchise-
dech la figure des p̃stres
de la nouuelle loy pour
monstrer q̃ amour char
nel doibt estre loing di-
ceulx p̃stres. Le .iiii. ex
emple est de moyse duq̃l
il est dit ou .iiii. chapitre
de exode que pource q̃
allãt deliurer le peuple

il mena sa femme et ses enfans ainsi quil estoit en lostellerie en chemin nostre seigneur le vouslut tuer car il scauoit q̄ selō fēme et enfans luy estoient a empeschemēt Le.v.exemple est de Jetro ou.xviii. chapitre d̄ exode ou Jetro dist a moyse P̄ē moy dit il d̄ tout peuple hōmes puissans et craignās dieu esquelz soit verite et qui hayēt auarice. Et d̄ telz gens constitue officiers et ne luy cōseilla pas q̄l p̄nt d̄ ceulx d̄ son sāg ne petitz enfās cōe on faict autoꝛ duy en leglise de la quelle on baille les clefz aux enfans qui ne la peuēt fecōder ou engrossir spirituellemēt mais y mectent d̄s vicaires qui est vne grant derision. Cōme si aucū qui ne peult engēdrer cōtract de mariage pour la seule fiance q̄l auront dauoir vng vicaire. Le.vi.exēple e ou.xxvii. chapitre du liure des nombres ou nr̄e seigneur dist a moyse cō temple dit il la terre que ie doys donner aux enfans disrael et quant tu lauras veue tu yras a tō peuple ouquel moyse respondit. Sire dieu des esperitz et de toute chair pouruoye hōme qui soit sur ceste multitude. Et lors luy dit nr̄e seigneur P̄ren Josue filz de cam ouquel est lesperit du seigneur. Notez que Moyse ne demāda pas pour dire au peuple aucū de ses enfans. Et pource dit

sainct Jheroſme moyſe amy de dieu et au quel il parla face a face peut certainement faire ſes enfans ſucceſſeurs d̄ la principaulte du peuple et laiſſer ſa propre dignite a la poſterite apres ſō treſpas Mais Joſue eſtrangier daultre lignee fut eſleu Pour nous dō ner a entendre que la p̄lature ou principaulte du peuple ne doit pas eſtre defferee ne baillee au ſang mais au merite de la vie Et denote auſſy noſtre ſeigneur ou lieu prealegue la qualite de ceulx quon doit eſlire en tant quil ordonna quō print Joſue pour duc ou q̄l leſperit de dieu eſtoit Le ſeptieſme exemple eſt en sainct pierre au q̄l noſtre ſeigneur donna la principaulte de legliſe pour ce quil eſtoit damour plus ardent. Et combien que sainct iehā fut couſin germain de noſtre ſeigneur/pl⁹ leſtre et vierge & le plus ayme entre tous les apoſtres. Toutesfois il ne luy vouſt donner icelle principauite. Mais biē luy cōmāda ſa mere cōe la chair a la chair. Le viii. exēple eſt ou p̄mier cha. des actes des apoſtres ou il eſt dit q̄ les apoſtres ſtatuerēt Joſeph & mathias po' lū diceulx eſtre eſleu apoſtre ou lieu du traitre Judas & cō bte q̄ ledit Joſeph fut iuſte et quil eult trois freres apoſtres ceſt aſſauoir Jacques le mineur/ſy

mon: & Jude. & deux cousins cestassauoir Jacqs le maieur & Jehan & q le seigneur & maistre ds apostres Jhūcrist fust sō cousin toutesfois matht as fait preferer a luy.

¶ Sensuit les parolles de la saincte escripture q vallent a la detestacio dudit amour charnel.

REmiercīāt moy se ou.xxiii.cha.de dutonomie begnist les filz d leuy & dist q cōqs dira a son pe & a sa mere ie ne scay qui vo⁹ estes & a ses freres ie ne vo⁹ congnois & qui ne scauroit leurs enfans telles gēs ont dit il garde la poille de nre seigneur. ¶ eulx q ont amo⁷ charnel a peine peuent garder les cōmādemēs d dieu et font pour leurs parēs le mal q̄lz ne feroiēt pour eulx mesmes telz gēs ne ptēdēt dētrer p la porte d padis qui est estroicte selon q̄l est escript: Mais se lient ensemble p amour affin que vng seul ny puisse entrer si tous ny entrēt & aydēt les vngs aux autres en maulx et pechez helas: cōme entreröt p ce ste porte estroicte quarā te ogregez et liez ensemble p laq̄lle entrera a peine vng tout seul. Secō dement fait ce que dit le psalmiste nō cōgregabo quēticula cor. de cōfanguinib⁹. ¶ est a dire les couuēs des eglises ne seront point charnelz cōme ilz ont este d la synagogue. ¶ Tiercement fait ce qui est dit ou

premier chapitre de saīt Jehan Qui non ex sanguinibus neqz ex volū/tate carnis.&c. Et par/lent ō ceulx qui croient au nom de Jesucrist.

Quartemēt fait ce que dit nr̄e seigneur a saint pierre Beatus es symō beriona q2 caro et san/guis non reuelauit tibi Et peult on dire le con/tre a vng prelat qui dō/ne ces benefices par a/mo2 charnel en ceste ma niere. Ve tibi symoni nō beriona sed sathana q2 caro et sanguis reuela/uit tibi non pater meus qui in celis est. Cest a di re/ maledictiō soit a toy symō ou symoniacque q̄ nes pas beriona mais sathan car la chair et le sang ta reuelle de dōner les bñfices a tes parens et non pas mon pere q̄ est es cieulx. Quitemēt fait ce que dit nostre sei/gneur ou. x. de saict ma thieu qui ayme dit il sō pere et sa mere plus que moy il nest pas digne ō moy. Sextemēt fait ce que dit aussi nostre sei/gneur ou. viii. de sainct Mathieu a vng ō ses di sciples q̄ le prioit de luy permectre de ensceulir son pere/suy moy dist ie sucrist et laisse les mors ēsceulir le2s mors et ne voult q̄ son disciple exi/bast a son pere loffice de sepulture combiē que ce soit vng ōs offices plus requis entre amys. Et pource dit sainct Jherol me quon doit laisser la sepulture ō son pe pour

lamour de iesucrist. Po² lamour duql touteffoys aucũ ne doit estre delaisse sans estre ihume. Le septiesme est ce q̃ dit nre seigne² ou.xviii.de saict Mathieu. si ta main dit il ton pied ou ton oeil te scandalise couppe le. &c. La mai est vne ayde bien necessaire et le pied & loeil vng conseiller aussi tresnecessaire & neaut moins vault mieulx en estre separe que de dieu qui est le chef d nre ame Dz il nya doubte quon doit plus craindre labsicion ou tranchement de la teste q̃ de la maī ou du pied. Mais il ya moult de gens demys mors et demys vifz iouxte le dit de saincte Luc ou.x.chapitre Sentiuio relicto &c. A q̃ gueres ne chault d labsicion du vray chef ainsi q̃ a vng corps mort ne chault du coupemẽt de la teste corporelle. Le viii.est ou chapitre xxxi de saincte Mathieu que quant on eust dit a nre seigneur que sa mere et ses freres estoiẽt dehors et quilz le queroiẽt il demãda qui est dist il ma mere et mes freres. Et lors en regardant ceulx qui estoient assis auto² de luy dist. voicy dist il ma mere et mes freres. Car q̃conq̃z fera la voulente de mõ pere qui est es cieulx il est mon frere ma seur et ma mere. Le.ix.est escript ou.iii. d genese ou il ẽ dit q̃ lhõme lerra son pe et la mere. Lamour ds enfans

spirituelz que le plat en
gēdre de leglise le deuro
ient seilemēt atirer a la
mo² diccile eglise que il
oubliast ses parēs char-
nelz ainsi que on voit q
vng arbre enuoye na-
turellement lhonneur
aux branches et non a
la racine.

¶ De moult d mal qui
vient damour charnel
en leglise de dieu.

Iercement vault
a la detestacio da-
mour charnel es minis-
trēs de leglise le mal et
peche multiplie q en xpe
de. Dōt le pmier est q le
sāg couure tellemt lesil
d leglē en mouit d lieux
qlle nē voit en plusieurs
lieux nēplus q dn talon
Loeil d leglise est le cler
gie que amour charnel
aueugle tellemēt aucu-
neffois q vne famelette
voyt mieulx & plus clai
remēt en choses spiritu-
elles q ne fōt les clercs il
q le dict du pphete est a-
cōply Erit sicut popul⁹
sic sacerdotes. tel sera dt
il le prestre cōme le peu-
ple. Le second mal est
que amour charnel rēd
inutile la constitucion
de leglise de garder con-
tinence p ceulx q ont or-
dres sacrez. Le q a este i
stitue po² exclurre amo²
charnel d leglise. Mais
cōme biē dit le pape Ale
xādre dieu no⁹ a oste cu
fās & le dyable no⁹ a dō-
ne ēs nepueuz. Le tiers
mal est q amo² charnel
est cōe vne gluz ou poix
de la qlle larche d leglise
est estouppee en faon q

aujourduy le faict eſpit
ny entre iouxte ce q̃ eſt
dit ou penultime de Job
ou il ple de Bethemoth
corpus eius quaſi ſcuta
fuſilia q̃ pactũ ſtamus ſe
ſe premẽtibus vna vni
cõiũgitur & nec ſpiraculũ quidẽ incedit per eas.
ce q̃ appert biẽ au iourduy quãt aucune correction ou ellectiõ ce doit faire en aucune egliſe.

Le. iiii. eſt que amour charnel eſt comme vne cheſne par laquelle le dyable garde les miniſtres de leglise lyez enſemble quilz ne luy eſchapent ainſi que deux iumẽs sõt liez ou accouppleés enſemble affin q̃ lune garde lautre. Et tellement que on voit q̃ ſi vng de ceulx q̃ ſont liez enſẽble p amour charnel veult aller en religiõ lamour dẽ ſes parens iengarde Le. v. mal eſt la grand infidelite que fait ce peche es miniſtres de leglise la q̃lle peut eſtre monſtree triplement. Premierement en ceſte maniere. Si vng prince allant en voyage loingtaig auoit bailłe a vng de ſes ſubiectz ſa terre affin de la partir & diuiſer a ſes enfans en temps et lieu & ledit ſubiect la diuiſoit et bailloit a ſes propres enfans et en exheredoit et prenoit ceulx de ſon ſeigneur ne ſerott il pas moult deſloyal. Semblablement les prelatz de leglise ſont moult deſloyaulx qui bailient a leurs parẽs le pr̃imoine

de ielucrist leql deuroiēt
distribuer a ses enfans
Secondemēt peut estre
mōstree icelle desloyau-
te par ce que dit saict ber
nard. cest ōt il chose mer
ueilleuse que les euesqs
ont a matia a qui bailler
les ames en gouuerne-
ment et ne peuent trou-
uer a q̄ bailler leurs fa-
cultez et richesses a gou
uerner. Et sēsuit apres
en ce cest dit il clairemēt
dōc a entendre que no⁹
pourtōs plus pacīemēt
la perte de Ielucrist que
la nostre. Et reallemēt
aucunesfoys vng cuesq̄
bailleroit a vng sien petit
nepueu cinq mil ames
en gouuernemēt auq̄l il
ne bailleroit pas. x. poy
res en garde. Tiercee-
ment peut estre mōstree
ceste desloyaute des pre
latz en ce quilz sont des
loyaulx enuers leurs pa
rens ausq̄lz il dōnēt les
benefices ecclesiastiez.
Dauid fut infidelle et
desloyal enuers vrye q̄l
il le fist mectre au plus
fort endroit ō la bataille
cōme il est dit ou second
liure des roys en le. xi.
chapitre. Semblablemēt
est bie desloyal leuesque
qui baille a son nepueu
cure ou prelature cōbie
quil le saiche nestre suf
fisant et quil cōgnoisse
q̄ tout poix de la batail-
le spirituelle tourne sur
les prelatz pource list ou
xx. chapitre du premier
liure des roys q̄ tout le
poix de la bataille tour-
na cōtre Saul. Ne fist
pas aussi Pharao vien

grant impitie cõtre les petiz enfãs des iuifz q̃t il omãda a son peuple q̃ to⁹ les masles q̃ seroiẽt nez des iuifz fussent ge-ctez au fleuue. Semblablement sont les prelatz biẽ iniquez en leurs ne-pueuz lesquelz il gectẽt au fleuue de delices & de richesses ou il sont sub-mergez spirituellement Et pource telz nepueuz sont acoustumemẽt fri-ans et gaudilleʳs. Dultre qui est plus grãt im-pitie et cruaulte que me-ctre sur les espaules dũ petit enfant ce que crai-droiẽt mesmes porter es paules angelicques et q̃ pourroit a peine porter vng geant iouxte le dit de sainct bernard et Job ou xxvi. chapit Ecce gi-gantes germinant sub aquis. &c. Qui est aussi plus grant ipitie & cru-aulte que d̃ mectre vng grãt chasteau ou aultre grãt pesanteur sur vng qui est si imbecille & foy-ble quil ne se peult sous-stenir que le vent de ten-tacio̅ ne le face tumber & cheoir. Et d̃ ceste char-ge se cõplaict Moyse au xi. chapitre ds nombres disãt: sire dieu poʳquoy as tu mis la charge de tout ce peuple sur moy. La coulõne sur laquelle on edifferoit vne maiso̅ doit estre bien forte. Dʳ quelle grant follie donc ques esse de mectre sur vne petite ẽge mesmes qui est vuide cõme vng roseau vne ville ou cite Sperielmemẽt ce peche

fait q̃ les prelatz de leglī
se perdēt vng treſloyal &
treſprouchain amy po²
les amys charnelz q̃ peu
nēt vrayment eſtre ditz
ennemiz iouxte le dit du
pphete Inimici hoīs do
meſtici ci⁹. lamy treſloy
al eſt Jhūcriſt duq̃l amy
on liſt ou vi. de leccleſia
ſtic quil neſt riēs a quoy
on peut ꝙparer vng loy
al ami & ny a poīt dor ne
dargent q̃ le vaille. On
ꝙgnoiſt la valle de ceſt
amy a la mort q̃t to⁹ les
aultres habādōnēt & ne
ſcet lhōme q̃l pert en per
dāt ceſt amy tuſq̃s ap̃s
la mort et lors ſa ꝙſcīēce
largura diſāt: tu as dlaiſ
ſe le dieu q̃ ta engēdre et
as oblic tō dieu & create²
Et po'ce eſt dit ou. iii. d
Jheremie ſa mallice dit
il ſe arguira & ton auer⸗
ſion te increpera ſaiche
et voy que ce te eſt grant
mal et biē amer dauoir
dclaiſſe ton ſeigneur et
ton dieu. Sēblablemēt
eſt dit ou. vi. de leccleſia
ſticq̃ ne vueille eſtre fait
pour ton amy ennemy
a ton prochain ceſtaſſa⸗
noir a Jhūcriſt qui eſt le
plus prouchaī entre to⁹
les amys. Et pource eſt
appelle prouchaī ou. x.
de ſaīct Luc ou il eſt dit
Quis horum proximus
tibi videt fuiſſe illi qui
incidit in latrones. Et
pource deuoit adherer a
ceſt amy deuāt tous aul
tres. Ainſi que dit auſſi
dauid Mihi autez adhe⸗
rere deo bonum eſt. Se
ptieſmement ce peche e
racīe et occaſiō de moult

de grans pechez. Et po' ce fut il en Judas cõmãcement de grant malice car il murmura de leffusion de loingnemẽt po' lamour charnelle quil auoyt a la femme & a ses enfans & sen voult recõpẽser p la vẽdicio & pris de sõ maistre Jhũcrist. et pource dit la glose interlineaire sur ce pas d saint mathieu ou xxvi. chapt. Tũc abiit vn9 de duodeci. &c. Judas dit elle ne craignit poĩt d trahir sõ seigneur pour acq̃rir ce q̃l dõneroit a ceulx qui charnellemẽt il aymoit Sẽblablemẽt les pl̃atz q̃ amour charnel domine ne craignẽt cõnectre symonie ou autres pechez enormes affi de pmouuoir leurs parẽs. Et si Judas merita de paruenir au gibet & se pãdre p se quil dõnoit a la fẽme & a ses enfãs les biens d sõ maistre quil auoit en garde qui deuroiẽt estre donnez aux pouures cõ biẽ quil en donnast peu Helas q̃ merite celluy qui ne donne pas les biens de leglise et des pouures a la femme mais a sa cõcubine ou ribaulde & qui donne a ses parẽs aux quelz il est moins tenu q̃ a ses enfans les offices de dispenser les biens des pouures cõbien quil saiche quilz les dispendront en vanitez et voluptez Nre seigneur ne faisoit pas ainsi cõme dit la glose sur saict mathieu au. xvi. chapitre. St ananias qui retit ce

q̄ on deuoit donner aux pouures a ainsi este puny cōbiē quil auoit retenu fust du pris d la vēdicion de son propre heritaige cōme il est dit ou v. chapt̄ des actes. Cōme seront pugnitz ceulx qui retiennēt pour eulx et les leurs les biens qui deuroient estre donnez aux pouures et lesquelz ilz nōt de leur patrimoine mais de celluy de Jesucrist. Itē si les sept hōmes qui auoient estez esleuz p les apostres pour mīistrer aux tables eussent desrobbe ce que on deuoit donner aux pouures nest il pas vray semblable que sainct Pierre en eust aussi biē fait vēgence comme de ananie. Et affin de vitieuse-

ment cōclurre plꝰ nuist amour charnel aux ministres de leglise que ne fait symonie pour trois raisons. Premiercmēt car le peche de symonie est plus hay des hōmes que amour charnel. Et pource moult en y a qui ne daigneroient cōmettre symonie qui toutesfoys seroient bien contans de donner pour amour charnel a leurs nepueuz et parens a cause de la consanguinite les benefices ecclesiastiez. Mais qui plus est et ordeur on treuue ce peche es hommes qui semblēt estre saincts. Secondement car le prelat qui a amour charnel veult acquerir et donner des benefices a plus de person

naiges que ne fait le sy⸗ monïacque cõe tel. Et pourtãt fault que tel pre lat charnel ait plusieꝛs benefices parquoy sept cueschicz ne luy souffi⸗ roiẽt pas pour les pour ueoir. Mais le symonia que na cure que dun. Tiercemẽt le prelat est plus tost deliure du pe⸗ che d symonie que du pe che damour charnel car a tout le mois tel symo⸗ niacque resigne a larti⸗ cle de la mort le benefice quil a acquis par symo nie. Mais le prelat char nel meimes a la mort veult q̃ ses nepueuz tiẽ⸗ nẽt les benefices desq̃lz ilz sont ïdignes. Notez que larche d dieu fut ra mence õ la terre des phi listis par vaches qui ne regarderent point der⸗ rieres elles a leurs ve⸗ aulx quelles auoiẽt cõe il est dit ou p̃mier liure des roys ou. vi. chapitre Semblablement legli⸗ se ne sera iamais retiree du mal ou elle est consti tuee pour grant ptie si⸗ nõ que ceulx qui la doy⸗ uent tirer et cõduire dep posent leur amour char nel.

¶ Du peche des chon⸗ tes cest a dire qui entrẽt es benefices par violen ce et oppression q̃ est pl⁹ grant que symonie.

Este parler du pe che des chonites q̃ est cõmis quant aucũ en tre en leglise de dieu par violence ou par prieres armees des princes ou des grans prelatz de les

glise Dng archeuesque ou cuesq̃ ne peut ꝓman der a vng moindre p̃lat q̃ donne vng b̃fice eccle/ siasticq̃ & ne le peut aussi oõner sinõ ou cas q̃ le p̃/ lat iferie² le auroit mal dõne & en peine ꝺ celluy q̃l lauroit mal dõne. Ai/ si q̃ vng pl⁹ grãt seigneᵣ terriẽ ne peut dõner les fiefz dun seigneur infe/ rieur ne luy cõmander les dõner Premieremẽt dõcques mõstreron com bien ce peche est detesta/ ble p la peine dõt nre seigneur la pugny. Secõ/ demẽt p diuer ses simili/ tudes. Tiercemẽt par le mal qui en vient a legli se. Dn treuue nostre sei gneᵣ auotr pugny ce pe che triplemẽt cestassauo ir p embrasemẽt p englo tissemẽt en terre & p lep/ Dn list ou. xvi. des nõ/ bres q̃ chose auecqs deux cens cinquante des plus grans leuites furẽt bru lez de feu diuin p ce q̃z vouloiẽt rauir la digni te sacerdotalle. et list on illec de dathã & habiron q̃ curẽt enuie au duche de moyse cõe ilz fussent de la lignee de rubã a la q̃lle par droit de primo/ geniture iceluy duche se/ bloit estre deu q̃ la terre fondist soubz les piedz & les deuora & engloutit a uec leurs tabernacles & toute leur substãce & de/ scẽdirẽt to⁹ vifz en enfer Auregard de la lepre ilẽ leu ou. xxvi. cha. du se/ cond liure de paralipo/ menõ de ozia. sequel en la feste de la propiciacio

veſtu de leſtolle pontifi/
cal entra ou tẽple affi de
y offrir de lẽcẽs & de lors
fut fait vng grãt frẽble
mẽt ỽ terre & fut frappe
ỽ lepre en la face. Ce pe
che eſt plus grãt q̃ ſymo
nie ſelõ ſaict Auguſtĩ &
ſe peut mõſtrer p ſimili/
tude car vng rapteur q̃
fait violẽce eſt pire q̃. i.
larrõ & peche pl⁹ griefue
mẽt celluy q̃ prẽt vne fẽ
me a force q̃ celluy q̃ la
fait cõſẽtir p pecune aul
ſi pl⁹ griefuemẽt peche
celluy qui entre en legli
ſe par force que celluy q̃
y entre par ſymonie. A
pcie ſe peut apaiſer vng
pice quãt on prent ſon
eſpouze par force: Quel
le contumelie donc eſt
faicte au roy celeſte q̃t
par force et violence on
murade luys de ſon egli
ſe qui eſt ſon eſpouſe et
doiuent moult craindre
telz violateurs q̃ ne ſoy
ent pugnitz en ce ou ilz
pechent Ceſt aſſauoir q̃
lentree de legliſe triump
hãt ne leur ſoit du tout
prohibee. Et ne eſt petite
cõtumelie q̃ violẽce ſoit
faicte en tre au ſeigneur
ỽ toutes choſes p ſes ſub
iectz il adultẽt pour ce pe
che q̃ en legliſe ſont pro
meuz gẽs du tout indi/
gnes. Et pource eſt dit
ou ſecõd liure ỽs macha
bees ou. iiii. cha. de Me/
nalaus q̃ aps les cõmãd
mẽs du roy il vit nõ atãt
choſe ou merite digne ỽ
loffice ſacerdotal De ce
peche auſſi enſuit la de
ſtructiõ ỽs egliſes. & po⁹
ce liſt on ou li. ỽs mach.

ou viii. chapitre ď alchu no que le roy ďmetrius cõstitua prestre quil fist plus ď mal aux enfans de israel que les payens Do'ce dissuade lapostre ce peche ou. v. chapitre aux hebrieux disant que aucun ne prcigne honneur a soy mais doit estre appelle ď dieu cõme fut aaron lequel fut mõstre digne destre prestre car la vge qui florist fit fueilles et fruit ¶ Et est icy la premiere maniere par la quelle aucun est appelle de dieu a hõne'. Cestassauoir quãt il est monstre digne p aucun miracle. La seconde maniere est quãt aucun est monstre digne p voix qui vient du ciel cõme Josue saict Nicolas et Jesucrist duquel il est dit en saict Mathieu ou xvii. chapit. Voicy mõ filz bien ayme oyez le. La tierce maiere ce fait par force cõme dit saint Mathias ou lieu du traistre Judas. La quarte p election canoniq. mais auiourduy elle est faicte dyabolicque. Quant il y auoit plus ď bons que de mauuais es eglises a lors lelection estoit bonne mais quant le nombre des mauuais a surmonte cõme auiourduy la plus part clist plus selon la voulente du dyable que selon la voulente de dieu. Et ainsi souuent lelectiõ est pl⁹ dyabolicque que canonicq. Il est escript ou vii. ď lecclesiastic contre ceulx q

veulent entrer en legli/ se par le moyen des pri/ ces seculiers Nolli ab ho mine querere ducatum neqz a pricipe neqz a re/ ge cathedram honoris. Cest a dire ne vueille q̃ rir demander ne auoir duche ou preminence de lhomme ne chaire dhon neur de prince ne de roy Telz gens ne sont pro/ meuz p la grace de dieu/ mais p icelle des hõmes et pource es lectres q̃ le² sont escriptes on ne de/ uroit pas mectre par la grace d̃ dieu comme on fait mais p la grace des hõmes et furcur de dieu Jouxte ce que est escript ou xiii.de ozee.dabo tibi regẽ i furoze meo. Je te dõray vng roy a ma fu/ reur. Telz ptonnaiges sont touxte les parolles du psalmiste simulacres des gens argent et oz et euure des mains des hõ mes et hõnorent la per/ sonne dun hõme puissãt cõme leur dieu Et pour ce vsent en parlãt a luy de parolles dont on doit vser a dieu seul. En di/ sant vous maucz dient ilz a celluy q̃ leur a faict auoir le benefice fait de rien en confessant q̃ tel homme est leur createur car creer est faire quelq̃ chose d̃ rien. Et ne doit aussi seullemẽt proceder de dieu purement linsti tucion des prelatz de le/ glise mais aussi linstitu cion des prices seculiers iouxte ce qui est dit ou xvii.deuteronome. Cũ dixeris constituã super

me regem sicut habent omnes per circuitum regiones eum constitues quē dñs deꝰ tuꝰ elegerit.

¶ De lauarice des mercennaires qui est moult nuysible a leglise ɔ dieu Et de six choses qui fōt a la detestacion.

Saige dit ql nest pire vice que auarice es prīces & gouuerneurs de la chose publique. A la detestacion de ce peche fait premierement la maledictiō q dōne lescripture a telles gens ou. ii. chapitre de leccleſiastic ou il est dit malediction soit au pecheur qui entre en la terre par deux voyes. Celluy entre en la terre par deux voyes q en leglise veult seruir a dieu et a auarice ce ce quil ne peult cōme dit nr̄e seigneur en saict Mathieu ou. vii chapit Nō potestis deo seruire & māmone. & de ceste maledictiō est dit ou. xxiii. ɔ ezechiel maledictiō soit aux pasteurs de israel q se paissent eulx meismes Secondement fait a la detestacion ɔ ce peche la peine dont nr̄e seigneur a puguy la figure de ce crime car cōme il est dit ou. x. de leuitique pour ce que Nadab et Abiud filz de Arā ne offrirent en leurs encensiers du feu celeste p luy enuoye aux p̄stres mais du feu dautruy le feu qui estoit procede de dieu les deuora deuant nr̄e seigneur Le feu ēuoye du ciel designe et signifie lamour

de dieu duquel doiuent
pureiment offrir les pre-
stres le feu dautruy ē le
feu dambicion ou de cu
pdite sur quoy dit saint
Bernard Nostre aduer
saire dit il sault ⁊ puers
enuieux ds euures diui
nes veult alumer le feu
dambicion que nre saul
ueur est venu extaindre
Parquoy si aucū presu-
me offrir au diuin sacri
fice feu estrāgier il mo-
ra dit il en son iniquite
et fust il filz de Aran.
Tiercemēt fait a la de-
testacion de ce peche la
multiplicite du mal que
fait tel prelat de legliſe.
Le pmier cest que locil
de son entencion est blef
se et consequēmēt tou-
te quil fait en legliſe est
a peu ps mauluais. po-

ce est dit ou vi. de sainct
Mathieu. Si tō oeil est
simple tout ton corps se
ra clair. Cest a dire tou-
tes tes oeures mais sil
est mauuais tō corps se-
ra tenebres. Adonc est
loeil de lentencion sim-
ple quant aucun demā
de et quiert seullement
en legliſe choses eternel
les touxte le Psalmiſte
Vnam petii a domino
hāc requiram ⁊c. Et en
sainct Mathieu Primū
querite regnum dei. ⁊c.
Et lapostre Que sursū
sunt sapite non que su-
per terrā. Secondemēt
fait ce peche q̄ le plat q̄-
ert ihūcriſt ce q̄ ē figure
ou xxxi. chap. de genese
ou il est dit q̄ quāt Laba
enuoya tōdre ⁊ desvouil
ler ses brebz iacob sē fuyt

Semblablement quāt les mercēnaires ont entencion ō tondre iesucrist se depart deulx Et dit aussi ou.xxxviii.de genese que ainsi q̄ iudas alloit a ceulx qui tondoient ses brebiz il cōmist inceste auec thamas. Ainsi les prelatz qui ne quierent que tondre et tirer le lait des brebis en leglise de dieu sont souuent delaissez ō dieu en facon quilz commectent inceste en corrūpant leurs ppres filles Abialon ainsi tua et occist son frere Aamō luy estant yure ainsy que on tōdoit ses brebiz. Et notez que les iuifz solēpnisoient quant on tondoit les brebis en quoy est figuree la ioye q̄ ont les mercēnaires du prouffit temporel en leglise de dieu. Et pource fait bien ce qui est escript au.xi. de zacharie. Pasce pecora occisiōis. Tiercemēt fait ce peche que leglise fait auecques le dyable le villain marche et paction dont est dit au.xi. chapitre du p̄mier liure des roys que naas ammonites dist aux hōmes de iabes galaad ie feray ōt il auec vous ce pact et marche que ie vous arracheray a to⁹ loeil dextre et de fait il arrachoit a tous ceulx qui prenoit en bataille les oeilz dextres affi que en caichāt le senestre de leurs escuz ou pauoys ilz fussēt inutiles a la bataille Loeil dextre de leglise est arrache en plusieurs lieux p

ce quil nya plus aucun spirituel mais sont to⁹ hõmes terrestres entãt quilz sont tellemẽt occupez a la deffence des choses tẽporelles quilz sont inutilz a bataille spirituelle. Le iiii. mal ẽ q̃lz ont le braz dextre sec dõt est parle ou xi. de zacharie. O pastor et ydolum derelinquẽs gregez gladium super brachiuz ei⁹ Quartemẽt fait a la detestacion de ce peche la multitude du mal q̃ en prouient aux subiectz. Et pource dit Jesus ou x. de saict Jehã Le mercennaire qui nest pastẽ et auq̃l les brebis ne appartiennent quãt il voit venir le loup il les laisse et se fuyt & lors le loup les rauist et espand la et la. Par le loup est entendu le dyable ou persecutẽ violent. Sainct Augustin parlant du mercennaire dit en ceste maniere Si la brebiz du mercennaire se deuoye il ne la redresse si elle est malade il ne la medicine si elle est deuoyee il ne la pleure poĩt/ si les choses tẽporelles quil a aymees sen fuyt il fuyt aussi les ames les quelles il a fait aymer. Et ce apperra clerement ou temps de lantecrist quãt les viens tẽporelz seront ostez a leglise. Car adonc sera acomply ce qui est dit en ysaie ou premier chapitre. Et derelinquetur filia syon sicut umbraculum in vinca et sicut tugurriũ i cucumerario

On ne demeure en la loge ou fueillee faicte en la vigne sinon au tẽps quil ya des raysins ne en la petite maison du iardin sinon au temps quil ya des fruictz. Sẽ blablement les mercennaires ne habitent en leglise sinon tant quilz y gaignent. Et est biẽ mõstre en ezechiel ou xxxiii chapitre Comment les mercẽnaires se pote nt touchant le bestial disãt vo⁹ mẽgez le lait & estez vestuz d la laine & tuyez ce qui est gras & ne donnez pasture a mon bestial vous nauez pas consolide ce q̃ estoit ẽferme ne guary ce q̃ estoit malade ne lye ce qui estoit rompu ne reduict ce qui estoit delicte ne serche ce q̃ estoit pery mais dominiez et cõmandiez au peuple en austerite & puissance. Diquelsmemẽt fait a la detestaciõ de ce peche puersite quil faict en leglise. Car il cõuertist les aultiers de leglise en tables ou cõptoirs de chãgeurs ou monnoyers entant que les ministres y celebrẽt pl⁹ pour argent que pour dieu iouxte la glose on xxi. de sainct Mathieu sur ce pas Mẽsas numerarionũ. Sẽblablemẽt les encensiers de leglise qui deuroiẽt estre clos & bas & ouuers p hault sõt puertiz & rẽuersez p ce peche pour autant que ce q̃ deuroit estre fait pour les biẽs eternelz est fait pour les biẽs tẽporelz. &

pour abiegier ce peche fait q̄ le seruice d̄ leglise ne plaist a dieu en plusieurs lieux iouxte ce qui est escript ou .xi. du prophete malachie. Quis est in vobis qui claudat hostia. &c. Sixiesmement fait a la detestacion d̄ ce peche lindignacio & cautelle quil a diligēment monstree Jesucrist contre lauarice des mercennaires. Car cōme on lit ou viii. de sainct mathieu il ne voult pas q̄ vng scribe q̄ luy dist q̄l le suyuroit q̄lq̄ part q̄l alast le suyuist saichāt q̄l le vouloit suyure po² gaig terrie Et po² ce luy dist les regnars ōt des fosses & les oyseaux du ciel des nidz mais le filz de la fēme na ou reclier sō chief

Par les regnars sōt ētēduz les hommes astuz & caulx q̄ ont les moīdres lieux ou benefices en leglise de dieu. et p les oyseaux sōt entēduz les nobles q̄ ont les dignitez & pl⁹ haulx lieux en leglē. Secōdemēt peut estre mōstre p le dit d̄ nre seigne² ou vi. d̄ saīt ichā en disāt aux turbes q̄ le suyuoiēt pour gaing vo⁹ nie q̄rez dit il nō pas po² ce q̄ maiuez veu faire des signes mais pource q̄ auez niē gie mō paī & q̄ estez soulles. Tiercement peut estre mōstre par le dire de saīt augustī. nre seigne² dit il ne voult pas q̄ p le baptesme fust ostee nre peine et mortalite cōe la culpe affi q̄ on ne creust pas delicateīt en dieu

Oultre au dernier chapitre de sainct Jehã aps que nostre seigneur eut dit a sainct Pierre Pasce oues meas.&c. il ne luy dit pas quel loyer il auroit d repaistre ses brebis pquoy il fust aliche a acepter la charge mais biẽ luy parla de la mort quil deuoit souffrir po² son bestial disant: Cũ es ses iuniors.&c. Et ce po² donner crainte aux paresseurs et mauuais pasteurs. Semblablemẽt quãt nostre seigneur enuoya les apostres prescher il ne leur parla poĩt de prouffit temporel. aincois de la pouurete et persecutiõ quil souffriroiẽt disãt ql les enuoyoit cõme brebis ẽtre les loups et quilz ne portassent ri-ens auec eulx comme il est dit ou.x. de saict mathieu.ix.&.x.d saict luc. ¶Pourquoy nostre seigneur ne voult en la primitiue eglise les choses temporelles estre conioinctes aux spirituelles.

Les choses temporelles puoquẽt les choses que Jesucrist na point voulu estre en sa saincte eglise et a voulu q̃ ceulx qui contẽpnent les biẽs temporelz soiẽt gouuerneurs d sõn eglise et non pas ceulx q̃ les aymẽt. Quibiẽ se veult garder des mouches il doit fuyr le lait et le miel quelles ayment. Nre seigneur Jesucrist preueoit que les amateurs des choses temporelles luy offeroient ses eglises si

les gaings tẽporelz eus-
sent este ou estoient con
nexes & coniointes aux
offices spirituelz. Qui
veult faire desstire et rõ-
pre par les chiens quelq̃
chose il ne fault q̃ y en-
veloper de la chair. Et
pource sainct Anthoine
cõmãda a vng moyne q̃
auoit de largent q̃l ache
tast de la chair et quil la
luy apportast tout nu sꝰ
soy ce quil fist. Et lors
fut dessire des chiens.
Les poissons auallẽt le
ayn de fer par ce quil est
couuert de la paste. et p
ce lõt prins et mis a mort
aussi sont prins les hu-
aulx ou busars aux trip
pes. Pareillement ceulx
qui ayment les biens tẽ
porelz prenent a leur dã
nation les offices et be-
nefices ou leglise aux q̃lz
sont annexes biens ter
riens quilz suyuent tãt
seullement: cõbien quilz
semble suyure Jesucrist
Et pource dit Senecq̃.
Plusieurs acõpaignent
pour la proye amour de
ses biens & nõ pas pour
lamour de luy cõme fõt
les mouches le miel les
loups les charongnes &
les frentz le froment.
En oultre Jesucrist sca
uoit que la temporalite
annexe aux offices spi
rituelz seroient crainte
et terreur aux parfaictz
Helas si aĩsi est que on
lise le premier dispensa-
teur ds choses temporel
les en leglise cest assauo
ir Judas auoir este larrõ
et traistre et homicide de
soy mesme q̃ sera le per-

sonaige si fol q̃ ne craī-
dra destre dispensateur
ds choses terriennes en
leglise. Qui ne craīdra
cheminer par le lieu ou
quel il scait y auoir des
cloz fiches ou chausse-tra
pes dauantaige qui ne
craindra les choses ter-
riennes qui lise q̃ le pei-
gne du dyable est cachie
en terre ainsi quil est e-
script ou. xxviii. de Job
Tiercemēt nre seigne²
preueoit que les choses
temporelles inferoient
et pourroient et qui pl⁹
ē submergeroiēt moult
de gens en leglise ds dieu
Et a ce regard les biēs
temporelz se appellēt ca
ue ou xxxii. de lappoca
lice ou il est dit Emisit
serpens. &c. Cest a dire
que le serpēs gecta de sa
gueulle de leaue comme
vng fleuue apres la fē-
me affi quelle fut tiree
dedens le fleuue. Ceste
fēme est leglise que le ser
pēt anticq̃ tasche noyer
par habondance des bi-
ens temporelz. Quarte
mēt nostre seigneur pre
ueoit lorgueil q̃ deuoit
naistre en leglise par ha
bondance de biens tem
porelz ds laquelle semble
que nostre seigneur par
le ou. lx. de ysaye Dona
(dit il) te in superbia se-
culoz gaudiuz in gene-
ratione et gen. rationē
et suges lac gentium et
māmilla regū lactabers
Cest a dire te te mectray
dit dieu en lorgueil ds se
cles car lorgueil ē tel au
iourduy en legliſe cōme
es seculiers & ioye de ge

neracio en gnacio & suc-
cras le lait des gēs et se
ras alectee ō la māmelle
ōs roys. dud orgueil mō
sieur saict bernard escri
puāt au pape Eugene
dit ainsi. Tu vois tout le
zelle de leglise eschauffe
& boullir pour deffendre
dignite tout est donne a
dignite & riē ou biē peu
a saictite. La ioye dōt p
le lad auctorite est celle q̄
nre seigneur a mauldite
ou vi. de saict Luc disāt
malcdictiō soit a vous q̄
riez & pfere autourduy
leglise lad maledictiō a
la bn̄dictiō q̄l dōne apres
ou lieu pallegue disant
benoist estez vo⁹ q̄ main
tenāt ploiez. Et peut c-
stre entēdu dit p derisiō
ō leglē ce q̄ est dit en lau
ctorite dessusd de la mā-

melle des roys. Pource
q̄ leglise en la vieleste ne
cesse de succer le lait ō cō
solaciō trāsitoire & tēpo-
relle. Leglise fut cōe en
sō enfācc soubz la viell
loy. Parquoy nostre sei
gneur luy pmectant dō
ner vne terre dont cou-
leroit lait et miel qui est
la viande de petiz enfās
Dr a la venue de Jesu-
crist elle a este seuree du
lait mais maitenant q̄t
a la plusspart elle est re-
tournee au lait qui est si
gne de puerilite. Dr-
gueil & richesses sōt qua
si connexes et pource se
appellent richesses or-
gueil en le chapitre viii:
des prouerbes. Quinte
ment ne vouloit nre sei
gneur q̄ legitle eust sa fi
ance en autre q̄ en luy &

ayma mieulx la fonder sur pierre que sur terre cõme il est dit ou. xvi. de sainct Mathieu. Si leglise eust eu sa ftãce en dieu et non en richesses elle ne se fut pas ainsi eslongnee de luy. On list en la vie des peres q aucuns viuoient en vie et te faire des aulmosnes mais la fille dune poure vefue blanchissarresse qui estoit allee a la besongne ne voult prẽdre des robes quilz luy voulurent donner pource ql le estoit presq toute nue ne semblablemẽt la mere en leur disant iay mõ dieu pour procure² qui me batille ce ql me fault et vous le me voulez aujourduy oster & lors les aumosniers ce oyans glorifierent dieu. Semblement nostre seigneur sceuoit que locil de legli se seroit empesche en sõ office par ces choses tẽporelles. Vng peu de pouldre ou petite paille fait cesser locil du tout de sõ office. Et po² ce veult nostre seigneur que les ducs et plats de son eglise fussent pouures / car pouurete est expedite et deliure cõme dit Seneq et po² ce dit il si tu veulx vacquer a ton courage ou esperit il fault que tu soyes pouure ou semblable au pouure. Et combien que tous les autres mẽbres du corps soient cõuenables a plusieurs offices cõme la langue a gouter et parler et ainsi des autres. Toutesfois

loeil na que vng office sur toutes choses crait la terre. Et ainsi loeil de leglise deuroit entendre a contemplacion de la loy diuine et estre separee des choses terriennes. Combien que le pied de lhomme ne soit seppare des autres membres toutesfoys il ya .i. mestier q̃ sert a luy seul cest assauoir le mestier dordonnier. Par plus forte raisō il deuroit aucūs qui fussent totallement ententifz a choses spirituelles. mais auio²duy leglise pour grant partie est plus occuppee en choses temporelles que na este la synagogue. Et pource quāt lempire occidental fut donne par Constantin a legli se il y eut vne voix du ciel qui dist. Autourduy est espandu venyn en leglise de dieu. Les mercennaires sont mauluais larrons car il nentrent pas par luys qui ē Jesucrist. Et pource dit la glose sur ce mot au.x. de saint Jehan qui non intrat per ostiū.&c. Cel luy dit selle ētre par ailleurs que par luys ou q̃ ne sent pas bien de Jesucrist ou q̃ quiert la gloire et nō celle de dieu telz mercēaires nōt poīt dorreur d̃ despouiller le crucifix semblables aux tirans qui despouillerent Jesucrist pour le crucifier ilz mdaisent en leglise de dieu en elisant plꝰ tost estre les disciples de Moyse que de Jesucrist

iouxte ce que dirēt les iu
ifz a laucugle ne au. x.
de saict Jehā. Tu soyes
dirent il disciple de Jes⁹
nous sommes disciples
de Moyse. Ceulx sōt di⁄
sciples de moyse q̄ veul⁄
lent auoir les biens tē⁄
porelz que moyse a per⁄
mis mais ceulx sont di⁄
sciples de Jesucrist q̄ cō⁄
tempnēt les choses terri
ennes et veullent auoir
les choses celestes lesq̄l⁄
les il a p̄mises Les mer
cennaires souffrent au
cunement la peine dont
nostre seigneur a acou⁄
stūe pugnir les ioueurs
blaphemate⁹s car il ont
la face du cueur aucune
ment ppostere ou deuāt
derriere. Cōbiē q̄lz deul
sēt oublier les choses po
steriores ou derrieres et
entēdre aux choses ante
riores ou de deuāt ioux⁄
te le dict de la postre iou⁄
teffoys ilz font plustost
le cōtraire iouxte le dict
du pphete car ilz ont la
face tournee aux choses
temporelles qui doyuēt
estre derriere & le doz to⁹
ne aux biens spirituelz
qui deurotēt estre deuāt
Et pource sont figurez
aux xxvi. hōmes q̄ auoi
ent les doz to⁹nez au tē⁄
ple q̄ vist ezechiel ilz de⁄
uroient cōsiderer ce q̄ ad
uit a sichen et a son peu
ple qui firēt ocuure spi⁄
rituelle pour chose tēpo
relle car ilz se circōcirēt
pour la fille de Jacobet
de ses enfans. Et pour
ce dist sichen ou xxxiiii.
de genese leur substance
et primogeitures & tout

te quilz poſſident ſerõt noſtres Et toutesfois a loccaſion de telle circõſi ſion ledit ſichẽ & ſon peu ple furent tuez. Sẽblablemẽt ceulx q̃ font choſes ſpirituelles pour tẽpozelles doyuent craindre quilz ne ſoyent tuez et occis.

De ſept ſignes dauarice en legliſe de dieu biẽ apparans.

LE premier ſigne eſt quãt vng a pluſieurs bñfices eccleſiaſticz dõt biẽ luy ſouffiroit i. a leſtat de la pſõne. Le ſecõd eſt quãt aucũ celebre pluſieurs meſſes en vng iour fors es cas exceptes de droict. Le tiers eſt quant aucun en vne ce ou office ſpirituel et meſme meſſe multiplie les offices affi que ſi on ne offre a lun on offre a lautre. Le quart eſt q̃t on multiplie les aultiers non neceſſaires. Le cinquieſme eſt quãt on pmeut aux ordres ſacrees ou aux dignitez ceulx qui nont aage legitime Le ſixieſme eſt reſeruation et congregacion de fruictz par ceulx q̃ ont rentes ou reuenues annuelz. Le ſeptieſme eſt courir aux enterremẽs proceſſions et obitz ou il ya deniers cõtẽs ou manuelz. Et briefuement eſt ſigne apparent dauarice en legliſe quãt la vi ãde ou paſt daucũ gaĩg terriẽ alliche ou tire les eccleſiaſticz a aucũ ſeruitudes choſes les quelles

ilz non esperance daucũ gaing. Et combien que aucũes choses soiẽt fai/ctes aucunesfois par deuocion toutesfois cupi/dite les a iuẽtees & trou/uees.

¶ De pluralite de bñfi/ces. Et premierement quil nest licite dẽ auoir plusieurs.

VNg quidam q̃ lõg temps auoit dit et affermc ce pẽdant quil nauoit que vng benefi/ce ecclesiastic que cestoit peche mortel den auoir plusieurs. Il dist & affer/ma le contraire quant on luy eut donne le. ii. dilãt quil estoit licite dẽ auoir plusieurs. Et ad iouxta que aucun ne le pouoit entendre qui nẽ auroit plusieurs & la rai/son en peut estre telle as/signee. Il est escript en zacharie ou. v. chapitre Impietas est oculꝰ eoꝝ in vniuersa terra. Lu/xure est loeil dun luxu/rieux/auarice loeil dun auaricieux & ainsi dau/tres impitiez et pechez. Et de la vient qui sem/ble a vng paillart luxu/rieux que vne folle & lai/de fẽme quil aymera soit belle cõbien que a la ve/rite elle soit deffomme et laide. Et le fait aussi mal iuger lamour et oeil de luxure dont il la regar/de. Cõbien que vng au/tre qui na tel oeil la iu/ge laide. et peut ce estre monstre multiplement Premierement car il ya trois principez de nous operatiõs. Cestassauoir

nature/grace/et vice.et pource quāt aucū veult auoir telz plusieurs benefices ou nature est le commancement d̄ ceste operation ou grace/ ou peche. Nature nō ce sēble car elle est cōtente de peu cōme dit Senecque et lapostre ou.vi. chapitre d̄ la premiere epistre de thimothee. Habētes alimenta & quibus tegamur his cōtenti sumus Mais q̄ ayons dit il no⁹ alimens et vesture no⁹ deuōs estre cōtens. Grace semblablemēt ne semble estre le cōmencemēt de ceste operation cōme il peut estre mōstre. Premierement par ce q̄ grace est contente de mois que nest nature par ce q̄ grace est vne eaue q̄ extainct la soif du mōde: Secondemēt peut estre monstre par ce que nre seigneur a cōseille le cōtraire. Dz le conseil de nostre seigneur est dauoir souueraine pouurete. Parquoy nest vray semblable que sa grace conseillast lē cōtraire ceste sauoir multiplication d̄ choses tepozelles autrement il y auroit en dieu est et non impossible dit saīct bernard sur ce mot Ductꝰ est Jesꝰ ī desertū Tiercement ce peult estre monstre p ce q̄ en la fin d̄ la vie de telz pluriers en benefices nre seigne² viendra a eulx ilz ne oserotēt retenir multitud̄ de telz bñfices Certes si les auoiēt p auās possedez p grace & āno²

de dieu ilz deuroient de-
sirer estre trouuez de no
stre seigne' en cest estat
affi den auoir digne loy
er. Et si lūction de gra-
ce les enseignoit de mul
tiplier bñfices en leur sā
te elle ne pmectroit pas
quilz en doubtassent en
estat d' maladie ou deuo
tion doit estre plus grāt
Et ne sēble pas estre cō
seil de grace diuine que
aucū ose viure en lestat
ouql il ne ozeroit mou-
rir. Quartement peult
estre mōstre par les au-
ctoritez qui sensuyuent
Sainct augustī dit q̄ a
vraye foy il ne desire po
int estre riche es miserel
dicy bas. Parquoy ne sē
ble pas celuy q̄ desire a-
uoir pluſieurs telz bñfi
ces aient vraye foy que
la pmiere grace. Cōme
dōc le luy oseilleroit gra
ce la quelle il na. Jtē ve
rite ne volle point aux
mouſches & charite q̄ est
sus ne tend poīt embas
Semblablement veu q̄
charite ayme dieu ſ' tou
tes choses elle ne desire
multiplicatiō ds choses
terriennes par les quel
les elle perde ou soit em
peschee dentendre a luy
car cōme dit saīct Augu
stin charite d verite qui
ert saincte oysiuete. Et
en vng autre lieu il me
dit que vng courage ou
esperit qui est intentif a
pluſieurs actions est au
cunemēt vuyde de dieu
Dr il nest pas vray sem
blable que charite q̄ert
les choses qui la vuyde
ou separe de dieu. Ains

quiert paix en laquelle
est fait le lieu & habitaci
on de dieu. Semblable=
mẽt charite est vng co't
mãteau q̃ ne peult cou=
urir lun et lautre ainsy
q̃l est escript ou xxviii. d
zacharie. Pourtant dit
saint Augusti en vng
passaige ainsi Mõseigne'
dieu ie ne tay voulu per
dre p mõ auarice mais
ay voulu te posseder a=
uec mẽsonge Et pource
tay ie pdu car tu ne dai=
gnes estre possede auec
ques mẽsonge. Dultre
charite ayme pl⁹ la loy
de dieu q̃ milliers dor et
dargent. Il nest dõc pas
vray semblable q̃lle con
seille multiplicite d cho=
ses temporelles lesquel=
les requierent multipli
cation de operacion qui
empeschẽt lhõme de vac
quer a lestude de diuine
sapiẽce dõt il est escript
ou. xxxviii. de lecclesia=
stic. Et ainsi appert p ce q̃
dit est que nature & gra
ce ne sont le commence
mẽt ou motif dauoir tel
le pluralite de benefices
Parquoy sensuyt que le
cõmancement ou motif
diceulx est vice & peche.
Et par tãt quil nest licit
te dauoir pluralite d tel=
les benefices. Et ce appert
manifestemẽt si les cau
ses pour les quelles au=
cuns croyent leur estre
licite sont bien conside=
rees les q̃lles causes sõt
inefficaces & friuolles
¶ Que les causes d plu
ralite de benefices sont
inefficaces friuolles et
inutilles

Aucuns croyent q̃ leur ſoit licite auoir pluralite de benefices pource quilz les deſpendent bien. Les autz po' ce quil ſont nobles Les autres pource q̃lz y mectent vicaires Les aultres pource q̃lz ſont vtiles et bons meſnagiers pour biẽ adminiſtrer tẽporalite ou pour la ſapience de ce monde puiſſãce/port/et auctorite. Cõtre ceulx qui croyent q̃lz puiſſent auoir pluſieurs benefices pource q̃lz les deſpendent bien. Nous diſons q̃ ne ſouffiſt pas que le medicin diſpence ou deſpẽde ce que le malade luy dõne et quil ne ſe mecte de la cauſe. ne auſſi a vng ſoudar ou gendarme de bien deſpendre ſes gaiges et de ne ſe meſler de la guerre. Semblablement il ne ſouffiſt pas a vng clerc ayãt pluſieurs benefices eccleſiaſtiz q̃l deſpendent bien le reuenu et quil ne face les offices et charges q̃ y ſont annexez. Au regard de ceulx qui cuydent eſtre excuſez po' y mectre des vicaires nõ diſans que par ſẽblable raiſon vng hõme lay mais meſmes vne femme pourroit auoir pluſieurs benefices eccleſiaſtiz par ce quelle y pourroit mectre des vicaires. Dauantaige

re seroit vne mocquerie de se marier en esperan ce dexercer mariage p vicaire et quil le feroit sembleroit estre cheut en la malediction dont est parle ou xviii. de deute/ ronome. Uxorem habe bit et alius dormiet cuz ea Cest a dire il aura v/ ne femme ou espouse et vng autre dormira auec ques elle. Tiercement nous demandons si tel vicaire ē pasteur ou mer cennaire. Sil est mercē naire il est larron cōme nous auōs monstre des sus. Quant donc aul cū dit ie puis bien auoir tel bñfice car ie y mectray vng vicaire. Cest prescq tout vng a dire sil disoit. Je le puis biē auoir car ie y mectray vng larrō qui desrobera/ tura/ et p dra les brebis/ toute ce q̄ est escript ou. x. de sait Jehā. Sil est pasteur q̄l le raisō ya il que tu aye deux eglises et luy poīt Ne te dira pas Jehan q̄ vault autant a dire cōe grace de dieu ou celluy ou quel est grace de dieu Nō licet tibi habere vxo rem fratris tui. Cest a dire il ne tappertiēt po/ int dauoir lespouse ō tō frere. Quartement no? demandōs si tel vicaire est maīns bō ou aussi bō ou meilleur que celluy q̄ la cōmis vicaire. Sil est maīns bon raison natu relle dit que on ne doit recepuoir ledit vicaire pour luy car vng vigne ron qui a este loue pour faire la vigne dautrū ne

peut mectre vng mais
bō vignerō q̄ luy en son
lieu. Et sil est aussi bon
ou meilleur quelle cau-
se ou raison ya il que sō
maistre ayt deux benefi
ces & luy point. Quin-
tement tel plurier en be
nefices deuroit conside-
rer ce q̄ aduīt du p̄mier
vicaire ō la synagogue.
Car cōe on list ou xxxi.
dexode q̄ moyse laissa sō
peuple pour bien peu de
temps pour aller parler
a nostre seigneur Et cō
bien quil y laissast vng
aller son vicaire Aaron
toutesfois a sō retour il
trouua que sō peuple q̄l
auoit laisse fidelle & loy
al estoit en son absence
infidelle & ydolatre. Dul
stre lapostre dit q̄ qui ne
labeure ne doit mēger.

Par quel droit dōc doit
viure de bñfice celluy q̄
ne le dessert & ny labeu-
re. Mēc seigneur a ordō
ne q̄ celluy q̄ semera cho
ses sp̄ucilles doit cueillir
choses charnelles. Pour
quoy donc naura le re-
uenu du benefice le pou
ure vicaire q̄ y seme cho
ses spirituelles. veu aus
sy que nostre seigne' dit
et deffend que lhōme ne
separe ce que dieu a cō-
ioinct. A quel droict prē
dra le beneficie qui mal
vit le denier que le sub-
iect aura offert au pou-
ure vicaire qui luy sert
et administre choses spi
rituelles. Et combien q̄
quant au seur ou iuge-
ment contēcieux il sem-
ble que tel beneficie ayt
droict ou benefice. Tou

teffois quãt au iugemẽt d la saincte escripture il est rapieur & vsurpant a soy lune ds deux choses que dieu a conioinctes sans lautre. Lest allez loyer sans labeur ymo mesmes il est repute ho micide tãt au regard du mercẽnaire lequel il def fraulde q̃ au regard des pouures subiectz desq̃lz ilz menguẽt la sueur cõ me il ẽ escript ou xxxiii. d ecclesiastic disant qui effundit sanguinem. et cetera. ¶ Aulurplus nous disons que ceulx qui mectent vng vicai re en leur lieu q̃ seruent non pas pour lamour de dieu mais pour seule cupidite de gaigner q̃z monstrent tel amour a leur mere leglise comme feroit a sa mere charnel le celluy qui ne luy cou peroit son vray pied et en lieu dicelluy luy me ctroit vng de boys. Dz il est certain que vng pi ed de boyz ne vit ne ne adhere ou corps aussy le vicaire qui na charite nest point membre qui ayt vie spirituelle ne q̃ adhere au corps de legli se. Car par charite seu le vit aucũ & adhere aux autres membres d legli se.

¶ Contre ceulx qui dient qutlz peuuent a uoir plusieurs benefices pource quilz sõt nobles disons que silz sont en fans de dieu et prouf tables a son egilse sans vouloir excedez la me sure de sa noblesse par

aduenture que ceſt cho/ ſe iuſte quilz aiẽt des be/ nefices eccleſiaſticz de/ uant autres ſil ſe peult faire ſans iacture ou p̃/ iudice des ames. Mais ſi telz nobles ſont enfãs du dyable par mauuai/ ſe vie pour quoy auro/ iẽt ilz des biens de dieu noſtre ſeigneur ne doit honnorer la nobleſſe ds enfans du dyable. Sẽ/ blablement ſilz ſont iu/ tilz a legliſe de dieu ou nuyſibles par leur mau uais exemple ce neſt pas choſe iuſte q̃lz aiẽt prof/ fit de leglyſe oultre les aultres veu que leglyſe na aucun proffit deulx. Le lombart dit quil na cure dun eſperuier qui prent vne aloucte & mẽ geut vne poule. auſſi ne veult pas noſtre ſeigne' en ſon egliſe ceulx qui moult luy couſtent et ri en ne luy proffitẽt. Cõ/ tre ceulx quĩ croient q̃lz puiſſẽt auoir pluſieurs benefices pource q̃lz ſõt ſaiges ou puiſſans quãt au ſecle diſons que auа rice & cupidite les enſei gne en ceſte ptie. les cho ſes ſpirituelles ne le' pe ſent rien en la faulſe ba lance de cupidite mais ſeullement les choſes tẽ porelles toutte le dit de ſainct Bernard parlãt des prelatz auaricieux. Tiercement peut eſtre monſtre quil nya hõme q̃ puiſſe doubter ſil neſt aueugle q̃ ceſt mal fait dauoir telz pluſieurs be nefices et nya page ou gendarme qui iugeaſt

diſt ql eſt certain ql nya prince ſeculier qui ſouf/ friſt en ſa court qui na/ uroit que vng cheual q̃ euſt ou demãdaſt de ſon auoyne po⁹ deux ou plu ſieurs po⁹ q̃lle cauſe dõc en la court de dieu ceſt en ſon egliſe en laquelle ya tãt de perſonnaiges qui ne peuent auoir de ſon auoyne a leur neceſ ſite ſera il licite a vng q̃ na que vng cheual den vouloir auoir pour plu ſieurs. Et cõme ſera ce doubte entre gẽs lectrez qui eſt tout certai entre genſdarmes. ¶Noſtre ſei gneur peut bien dire ce qui eſt eſcript ou prophe te Quis ſecus niſi ſeruꝰ meus. Qui eſt aueugle dit il fors mon ſeruiteur mais ſuppoſe encores q̃ euſt licite que aucũ euſt pluſieurs benefices tou teſfois il neſt pas expe/ diant pource eſt dit. ou vi. chapitre de la premie re epiſtre aux corinthes ¶Dia michi licent ſed nõ oia expediũt. Il eſtoit li cite a lapoſtre de prẽdre ſes deſpens ſur les ſub/ iectz aux q̃lz il preſchoit mais il ueſtoit pas expe dient car les faulx apo/ ſtres en euſſent prins oc caſiõ de demãder et gai/ gner. ¶Semblablemẽt ta/ coit ce ql euſt licite a au/ cun hõme de vie hõneſte & diſcret dauoir pluſieꝛs telz benefices touteſfois veu q̃ les amateurs des choſes tẽporelles prenẽt de ce exẽple d cupidite et auarice il neſt pas expe diant ainſi q̃ mãgerꝭ d ce

qui eſt offert a vng ydol le eſt en ſoy licite a vng hõme diſcret q̃ ne le mã/geut en faiſãt hõneur a lydolle. Toutesfois ceſt peche de mãger deuant gens ſiples & nõ fermes en la foy q̃ croyroient q̃ lõ le mãgeroit auecqs ve neracio de lydolle & ainſi ſeroient ſcãdaliſez. et pource ſaĩct bernard dit q̃ vng hõme ſpirituel q̃ iuge toutes choſes affin quil ne ſoit iugie daucũ prẽt tout ſon euure par troys cõſideraciõs. Premierement il conſiderẽt ſil eſt licite. Secõdemẽt ſil eſt decẽt. et tiercemẽt ſil eſt expediant. On repute aucune chole licite eu regard a la prohibici on de dieu decent au re/gard de la condiction de la perſonne. Et expedi ant eu regard a loffence du prouchain. Pourtãt vng ſaige perſonnaige doit conſiderer ſi ce quil veult faire ẽ licite ceſt aſ ſauoir nõ phibe ou deffẽ du de dieu. Et apres ſil eſt decent a ſa pſone car ce q̃ eſt decẽt a vng eſt in decent & nõ conuenable a laut meſmement en gẽ/ lectrez q̃ deuroient ſpiri tuellemẽt eſtre loeil de le gliſe terreſtreite & macu lee de cupidite et dauari ce. leur choſe eſt biẽ inde cente car on prẽt ſingu/ lieremẽt exẽple a eulx & ſadreſſe a eulx ſpeciale mẽt ce q̃ dit la poſtre Ab omni ſpecie mala abſti/ nete vos. i. theſal. v. cha pitre ceſt a dire abſtinez vous de toute mauuaiſe

espece ou exẽple de mal et ce qui est escript ad romanos. xii. Prouidẽtes bona non tantũ coram deo sed etiam coraz oĩb⁹ hoib⁹. cest a dire faictes bonnes euures non seulemẽt deuant dieu mais aussy deuant tous hommes.

¶ Des choses qui font a la detestacion de pluralite de benefices.

Premierement fait a la detestacio ð ce peche la malediction q̃ baille nostre seigne² a ceulx qui sont en ce peche en disãt au v. de ysaie. maledictiõ soit a vo⁹ qui conioingnez maisõ a maison. Secondemẽt fait a icelle detestacion mutilacion ð leglise qui vient et procede de telle pluralite par ce que telz pluriers en benefices pcurẽt en ce que leur mere eglise ayt vng membre ou plusieurs moins quelle ne doit auoir. Et si on dit q̃ cõbien que leglise nait tous ses membres quant a substance que toutesfois elle les a quãt a ses offices par ce que vng a loffice de plusieurs ¶ Nous respondõs que cõbien que en vng borgne vng oeil supplet loffice de lautre toutesfois il nest pas aussi bon ð nauoir q̃ vng oeil q̃ den auoir deux. & ne seruiroit pas bien sa mere charnelle celluy q̃ pcureroit q̃lle neust q̃ vng oeil en lieu de deux. Tiercemẽt fait a la detestacion de

ce peche la mōstruosite & cōfusiō qui en prouiēt en leglise de dieu cestas/ sauoir q̃ diuerses egliscs nōt q̃ vng oeil Or il ne fut iamais veu que di/ uers corps eussent vng mesme membre. il aduient aussi de ce peche que vne mesme personne rā/ plist ensemble et a vne toys diuers lieux qui est contre nature. Item de la aduient que loeil dūc eglise est la bouche en v/ ne autre car larchedia/ cre dune eglise est chan/ tre en lautre Aduiēt aus si que loeil dune eglise ē distant delle de plus du/ ne tournee. ce peche aus si introduict aucunemēt en leglise ō dieu lherelie de Sabellius qui disoit q̃ le pere estoit le filz con tre la q̃lle erreur dit laict Augusti que ce ne treu/ ue aucunemēt ne en na ture ne sur nature que vne mesme ploime soit pere et filz qui se doit en tendre au regard dune mesme chose et toutesfo is ce peche le veult ainsi faire. Car il aduient q̃ deux sōt doyēs en deux eglises et q̃ chascū deux est chanoyne en chascu/ ne eglise ainsi lun a lau tre est pere et filz au re/ gard de tous deux. Ou/ tre ce peche fait que vne mesme arbre est plantee en vng instāt en diuers iardins mais nostre sei gne2 ne veult auoir au/ cun arbre en aucū de ses iardins qui ne face fru/ ict cōe appert Ou figui er q̃ cōmāda estre coup/

pe ou. xiii. de saīct Luc Et pource semble q̄ tel plurier en bñfices doibt faire fruict en chascun iardin. Et pourtāt double office q̄ a double benefice car par la raison quil est obligé ou p̄mier il est aussy oblige ou second. Quariement fait a la detestacion de ce peche la villite ou villēnie qui y est. Cest grāt villannye et chose appartenant a villes personnes de soy exposer a peril pour cause de gaing et poꝛce se mōstrēt villais ceulx qui p trop grāt desir de gaigner vont p le chemin lequel tāt d gēs de bien diēt et affermēt estre plain d larrōs mesmement quāt ilz voyēt gens lectrez & entenduz qui ont cheminé par tel le voye et a la fin lōt laisse sans oser tirer oultre par ce quilz reignēt telz bñfices & ne osent mourir auec la multitude de telz benefices Oultre si vne multitude de gens de bien affermoit aucūe viande estre venymeuse aucun qui auroit dautre viande a souffire ne la deuroit manger en soy exposant a pil. Cest donc merueilles que celuy qui a vng benefice souffisant en ose prēdre vng autre veu que tant de bons ploumaiges asseurent q̄l y a peril. Davantaige ceulx aux q̄lz appartient enquerir la maniere cōme ilz pourront plus aggreablemēt seruir dieu deuroient a-

uoit moult grant honte
destre contans seulemẽt
ō le seruir en facon quil
ne les tue & ne le² chault
quilz facent pourueu q̃
ce quilz font ne soit pe⁊
che mortel non conside⁊
rans ce que dit saict ber
nard parlant aux hom⁊
mes parfaitz ce nest pas
a vous dist il de languir
entiron les commande
mens communs ne⁊ de
cõsiderer ce que dieu cõ⁊
mande mais ce q̃l veult
en esprouuant quelle est
la voulente de dieu bon
ne bien plaisant et par⁊
faicte. Quintemẽt fait
a la detestacion de ce pe⁊
che que telle multiplica⁊
tion de benefices engen
dre souuent vne apostu⁊
me dorgueil en telle per
sonne ainsi que ou corps
humain trop grant col⁊
lectiõ de humeurs en au
cun membre a de coustu
me engẽdrer apostume.
Dorgueil est semblable a
lapostume q̃ lapelle no⁊
li me tãgere. car vng or⁊
guilleux ne peut endu⁊
rer quon reprenigne les
vices et pechez. Sexte⁊
ment fait a la detestaciõ
de ce peche diuers exem
ples & de innumerables
en mectrõs bien peu Se⁊
neq̃ ou liure ds bñfices
dit q̃ vng quiã ou il² po²
sa vertu en remũeraciõ
dauoir bien gouuerneet
administre la chose pu⁊
blique on batilla autant
d terre quil pourroit cu
uirõner en vng iour en
labourant. Respond il
nest pas besoig que ien
aye plus que vng autre

de la cite. Et dit aps le necque ceſt plus grāt v̄tu dauoir refuſe ledit dō que d̄ lauoir merite. Et dauid dit A fructu frumēti vini et olei ſui multiplicati ſunt. Et mect apres d̄ luy meſmes In pace in idipſum dormiā et requieſcam. Cōme ſil diſoit les autres quierēt multitude d̄ choſes temporelles moy non mais vueil dormir et repoſer en dieu. Jetro conſeilla a moyſe quil partiſt a diuiſaſt ſa charge en pluſieurs ad ce que dieu fuſt auecques luy mais ces pluriers en bñfices veulent au contraire cōgreger moult d̄ charges envie ad ce que dieu ſe departe deulx. ilz ne peuēt dire ce qui eſt eſcript ou pſalmiſte. Dnic⁹ et pauper ſuz ego. veu q̄l ſont troys en perſōnes et ne veullent eſtre vaincus. Celluy qui veult eſtre troys en perſonnaiges ou benefices combiē q̄l ſoit vng en ſubſtance ſēble dire ce mot orgueilleux du dyable. ero ſimilis altiſſimo Je ſeray dit le dyable ſemblable au treſhault dieu.

¶ Six choſes reprehenſiues en ceulx q̄ ont pluſieurs benefices eccleſiaſticz Et que la preſence du paſteur eſt neceſſaire aux ſubiectz.

LA preſence du paſteur eſt req̄ſe po troys cauſes. Premierement pour la peſtilance de ſon tropeau de brebiz

spirituelles et luy peult on dire ce mot ď Seneq Tantuz habes negocii quantū medicus ī pesti/ lencia. Cest a dire tu as autant affaire que vng medicin en temps de pe ste. Secōdemēt pour la cruaulte importune des loups infernaulx les au tres loups sont espouue tez p seule clame' mais du loup dēfer est leu ou xli. chapitre de Job Mō fugabit eum vir sagitta rius in stipilā versi sunt in lapides funde. Cest a dire hōme sagittaire ou arbalestier ne le chasse/ ra point & les pierres de la fōde luy sont tournez en chaulme ou estouble Il en y a bien peu que le loup dēfer ne tiēne chas cun iour ou par loyselle ou par la langue ou par aucun membre. Celluy est tenu du loup denfer par le membre par leql il cōmect le peche. Par/ quoy la presence du pa/ steur est necessaire pour deliurer les brebis de la gueule du loup cōme il est aussi escript au iii. de amos. Quomodo si eru at pastor de ore leōis. &c. Tiercemēt est neces/sai/ re la presēce du pasteur pour la simplicite des bre/ biz et pource qlles ne se peuent deffendre. Il est certain que entre toutes les bestes lune des plus simple & de moindre def fēce cest la brebiz car tou tes les autres se deffen/ dent ou euadēt leurs en nemis ou p velocite ou legierete ou p astuce/ou

par force des dens et des ongles qui leur seruent darmeures. Mais la bre biz na rien ȯ tout ce par quoy luy est la presence ȯ son pasteur necessaire pour la deffendre. Semblablement est es brebiz spirituelles des quelles ya moult de plus grant siplicite q̄ vne brebiz ou vne chieure lesq̄lles naturellemēt fuyēt le loup Et toutesfois les brebiz spirituelles se mectēt volūtairement en la gueule du loup infernal. Secondement est repiehensible en telles personnes quilz respondent et promectent faire oultre selon leur vertu et puissance contre ce que est escript ozi. viii. de ecclesiastic. Celluy pmect pl⁹ qui ne peut lequel apres quil a engaige son ame en prenant la premiere eglise ou benefice en recoit vng autre cōme aīsi soit q̄l nayt point dautre ame pour engaiger pour la seconde eglise. Nostre seigneur mist sō ame pour ses brebis. Si elles sōt perdues par la culpe du pasteur ce sera sur le peril de son ame. Tiercement est repiehēsible que telz pluriers en benefices se offrēt a vne fideiussion respoūce ou plegerie tres perilleuse et prient istamment q̄lz soient receuz a telle plegerie et silz y sont receuz ilz sen resiouissent cōme silz auoient trouue vng tresor les saiges ȯ ce nō ȯ fuyent tāt quilz peuēt

destre pleiges ou respõ/ dans pour aucun pour les perilz qui commune ment aduiẽnent de plei gerie Toutesfois moult de personnaiges eccleſi astics ſouffrent pleige rie trop plus perilleuſe dont eſt pie ou.xxii. des prouerbes Noli eſſe cuz bis qui defunũt manus ſuas.&c.

¶ Six choses aux quel les soblige celluy q̃ prẽt la cure des ames.

Remieremẽt il se oblige a cultiuer la terre de legliſe iouxte le premier d theremie di ſant. Ecce cõſtitui te ho die vt euellas. Secondement soblige a deliurer les ſubiectz dõt ẽ eſcript ou xxiiii. des prouerbes deliure ceulx quon mei/ ne a la mort. Tiercemẽt soblige a guerir les ma/ ladies ſpirituelles dont noſtre ſeigne' dit ou.ix. de ſainct Mathieu Les ſains nõt beſoig du me/ dicin mais les malades Et voit on les medicis ſpirituelz pires q̃ les tẽ/ porelz po' trops cauſes La pmiere car les medi cins ſpirituelz ne refu/ ſent la cure de q̃lcõq ma lade tãt ſẽble leur mala/ die icurable. Secõdemẽt cõbiẽ q̃lz ne ſaichẽt rien de lart d medicie ſpiritu elle/ toutesfois ilz en re/ coyuent la cure. Tier/ cemẽt car ilz recoyuẽt le loyer ds malades & tou teſſois ilz ne ſentremet/ tẽt diceulx. leſq̃lles trois choſes nont acouſtume eſtre trouuees es medi

tus tẽporelz tant mau-
uais soyent ilz. Quarte
ment sobligẽt a pourue
oir des choses q̃ sont ne-
cessaires a la vie spiritu
elle de leurs brebis dont
dit nr̃e seigneur en saint
mathieu ou xxiiii. chapi
tre. Putas est seruus fi-
delis et prudens quẽ cõ-
stituit dominꝰ super fa-
miliam suam vt det il-
lis in tẽpore tritici men
surã. Certes celluy qui
prẽt la charge de si grãt
familie deuroit bien pre
mediter et preueoir sil a
assez viande spirituelle
dont il leur puisse pour
ueoir et satisfaire. Quite
mẽt soblige a les condui
re et mener dõt il est dit
ou x. de sait tehã q̃ le pa
steur q̃nt il mect dehors
ses propres brebiz il che-
mine deuant et elles le
suyuent. Sextement il
soblige a apaiser dieu p
quoy fault q̃l y soit plai
sant et aggreable comme
dit sait Gregoire la cou
uerture dont a este par-
le cy dessus et de laquel
le la couchete de la con-
sciẽce doit estre ornee af
fin que dieu y repose et
la grace de dieu. Celte
couuerture pert celluy q̃
sur sa puissance et facui
te prent cure des ames
dont est parle ou. xx. ds
prouerbes. Tolle vesti-
mentum eius qui fide-
iussor extitit. ꝛc. Et en
le xi. et xvii. diceulx pro-
uerbes. et est certain que
en receuãt et prenãt cu-
re des ames il se ptitue
pleige et respõdant pour
malades du salut desq̃lz

on de espere Quartemẽt est reprehensible en telz pluriers que apres quilz ont ainsi respondu il ne leur chault de leur fideiussion ou plegerie non considerans ce qui est escript ou vi. des prouerbes ffili mi si spoponderis pamico tuo. &c. Celle fideiussion et plegerie cõsideroit bien vng abbe du monastere de grant forest en la maisõ du quel monsieur Guillaume d mõt pellier fust fait moyne et du salut duquel il fust plege et fideiusseur et leql Guillaume apres cõuersacõ hõneste trespalla et lors ledit abbe apres ses exeques faictes luy dist ainsi frere Guillaume. Je vouldroye bien sauoir sil plaisoit a dieu si ie fuis quicte de la fideiussiõ que ie fay faicte et cõbien ql y eust bien demy iour q ledõ moyne estoit mort toutesfois il respondit p diuin miracle monsieur vous en estes quicte.

Quintement est reprehensible en telles persõnes que ilz deffraudent plusieurs Premieremẽt dieu de honeur & seruice car il deuroit auoir double seruice de deux benefices ou il nẽ a que vng Secondement tel pluri er debilite le corps de leglise en luy ostant vng de ses membres ou pluseurs ainsi que le corps dhomme est plus foyble quãt il na que vng pied Tiercement il deffraude quelque pouure clerc

qui deuroit auoir lũ des dits benefices. Quartement il deffraulde le vicaire q̃ a le labeur et luy le loyer. Quintement il deffraulde les subiectz dont il prent les choses charnelles cõbien q̃l ne leur seme les spirituelles. Sextement est rephensible en telles personnes que tiz reputẽt vne charge treslpitileuse estre benefice & toutesfois tiz nont que la dispensatiõ des biens dautruy. Dz quant aucun baille ses biens a distribuer a aucun combien quil vueil le q̃l ayt son viure et vestiaire sur iceulx toutesfois celluy est plus ou mieulx dicte charge que benefice.

¶ Du peril multiple q̃ est en dispensation & administratiõ des choses ecclesiasticques.

Remiercment il est bien difficille que le dispensateur plaise au maistre et a sa famille ensemble aussi est bien difficille que on ne quiere la grace de la famille veu quelle est presente et que le seigneur est quasi absẽt. Parquoy sensuit quil est difficille que les dispẽsateurs des biens d̃ leglise ayant la grace de dieu. Secondement la dicte dispẽsatiõ est perilleuse pource que la reduction du cõpte est moult differee & pource fait oublier beaucoup d̃ choses. laquelle dilation toutesfois dit sainct, bernard rend les dispensa-

feurs asseurez et les fait desrober sãs craĩte toute ce q̃ est escript ou viii. de lecclesiastic. où il ẽ dit que a cause que la sentẽce nest tost proferee contre les mauuais les hõmes perpetrent maulx sans aucune craĩte & cõtre ce qui ẽ escript ou xxiiii de saĩnct mathieu Si dixerit malus seruꝰ moram facit dominus meus. &c. Tiercement telle dispensacion est perilleuse car le seigneur voit tout ce que fait le dispensateur. Et si aucũ dit que la dispense des prelatz fait que aucũ a plusieurs benefices. Respõce si tout ce que les prelatz font estoit bien fait nre seigneur neust pas dit de ceulx ou .xxiii. de saĩnct Mathieu. Secũdum opera eorum nolite facere. Ne vueillez dit il faire selõ leurs euures Et pource disoit le benoist saĩnct Bernard Je ne suis pas dit il sire de que ie ignore q̃ soyez mis dispensateurs mais cest en edificacion et nõ en destruction. Dispense est excusable ou necessite contraint et est louable ou vtilite prouoque vtilite dy ie commune et non pas propre. Et certes dit saĩct Bernard Pour conclusion quant il nya rien de ses choses qui nomue ou puoque le superieur a dispenser ce nest pas fidelle dispẽsacion mais cruelle.

¶ De pluralite de meſſes et en quel cas il eſt licite den dire pluſieurs.

Entour de noel il ē licite de dire trois meſſe et deux es autres iours en trois cas. Le premier eſt quant neceſſite le requiert quon en die vne du iour & lautre des treſpaſſez. Le secōd eſt. quant la neceſſite des pelerins des hoſtes ou malade le requiert. Le tiers cas eſt quant le temps des nopces ce paſſe car adonc ſil eſt neceſſite vng preſtre pourra dire pluſieurs meſſes pour nopces Pourueu toutesfoy que iamais pour ql conque neceſſite il nen celebrera que deux & en cores nen doibt celebrer deux pour adulacion ou cupidite car adonc eſt peche mortel Que cupidite apparoune pluralite d meſſes on le peult veoir en ce q̄ celluy qui a deux pouures egliſes veult bien celebrer meſſe en chacune iacoit ce quil vueille a peie dire ſes heures canonicales en lune dōt la cauſe ſemble eſt ſeulement pource que on offre quelq̄ choſe a la meſſe ce que on ne fait aux heures canonicalles.

¶ De moult d̄ mal qui vient de pluralite d̄ meſſes.

On peult monſtrer en moult de manieres q̄ ceſt mal fait que aucun celebre pluſieurs meſſes en vng iour.

Premierement par ce q̃ ſaict Auguſtin dit Quo thidie euchariſtiam ſumere nec laudo nec vitupero. Si ſainct Auguſtine eſoit louer quon prit le ſainct ſacremēt d̃ laultier chalcū tour vne foiſ euſt il loue que on leuſt prins deux foys en vng iour. Par aduenture q̃l euſt griefuemēt pugny celluy q̃ euſt prins deux foys. Secondement il peut eſtre mōſtre par ce que eſt plus grant choſe de conſacrer que ſimplement cōmunier veu dōc quil neſt licite a aucun de cōmunier pluſieurs foys le tour il neſt auſſi licite d̃ celebrer pluſieurs foys. Et par aduenture ſi on offroit ri en a celluy q̃ celebre nē plus que a vng homme lay qui cōmunie pluralite de meſſes neuſt iamais eſte introduicte en leglíſe de dieu. Tiercement peut ce eſtre monſtre par ce que dit la gloſe ſur ce pas du.vi.ad hebreos Terra ſuper ſe venientem. &c. Predication dit icelle gloſe ſi elle ē rare elle ne ſouffiſt pas & ſi elle eſt aſſiduc elle deuient ville. Semblable choſe de celebracion de meſſes car ſi aucun celebre pluſieurs fois tel euure luy faſche & aduiliſt et ne exhibe a la preſence de ſon createur la reuerence quil deuroit cōbiē que icelle euure ſoit ſuperangelicque car il na eſte permis a lange q̃ a la prolacion de telles

polles le corps glorieux de Jesucrist fait soubz espece de pain. Quartement peut estre mõstre par ce que les enfans dIsrael ne cueilloiẽt de la mãne que vne mesure q̃ sappelloit gomor p chascun chief. Dr la mãne fust la propre figure du corps de nostre seigneur dont est escript ou.xvi. dexode. Quintemẽt peut estre monstre p ce q̃ laigneau pascal nestoit immole q̃ vne foys en lan cõme appert en le xi. de exode. Sextement peut estre monstre par ce q̃ le vray aigneau qui est Jesucrist a este seullement immole vne foys. Et le p stre en lancienne loy entroit vne fois lan seullemẽt auec du sãg en sanc-

cta sanctorum.

¶ De multiplication daultiers sans necessite

Et quart signe daquarice es ecclesiastiez est multiplication daultiers sans necessite faicte par cupidite et nõ pas p deuocio. Et pource est dit ou viii. de ozee. Multiplicauit effrai altaria ad peccandũ facte sunt ei are in delictũ hostias.&c. Cest a dire effrain a multiplie aultiers a pecher et luy sont faiz en delicte & peche ilz profiterõt hosties & immoleront et mẽgeront des chairs q̃ nre seigneur ne receura. Cest vne merueilleuse folye de multiplier les aultiers po' pecher q̃ se deuroient purement faire pour apaiser

dieu. Le corps de nostre seigneur qui est immole sur telz autiers par cupidite nest point receu a nostre seigneur quant a lopperation de celluy q̄ īmole. Semblable chose est leue ou.xx.e ihere mie ou il est dit Q̄uid carnes sancte auferēt a te malicias tuas. &c.

¶ De conseruation des fruitz.

Le cinquiesme signe damarice e conseruatiō des fruictz par ceulx qui ont souffisant reuenu ānuel. La folye desq̄lz est mōstree en plusieurs manieres. Premierement en ce quil semble a vng fol q̄ voit courir impetueusemēt vng grāt fleuue et pesant q̄l passast incōtinēt empūte des vaisseaulx de ses voisins pour en retenir de leaue a paour quil ne eust besoing apres q̄ telle caue seroit passee Les reuenuz annuelz q̄ ont les clercs sōt cōme vng fleuue q̄ tousiours coule. Mais les richesses des gens laiz q̄ ont telz reuenuz annuelz sont cōe vng torrēt ou ruisseau q̄ est aucūesfois a sec Parquoy nest a merueille se tilz reseruēt de leurs fruitz.

¶ Secondement peult estre monstre leur follie en ce quilz veullent faire tresor ou acquerir possession de la portion des pouures cōbien q̄ iceulx pouures meurent de fai

et d soif. contre lesquelz dit sainct Jherosme. Accepisse paupertibus elargiendum et esurientib⁹ plurimis vel cautum es se vel timidum apertissimum scelus est aliquid exinde subtrahere omnium predonum crudelitatem superat. Et luy mesmes dit ēcores. Optimus dispēsator est qui nichil sibi reseruat. ⁊ cetera. Cest dit il tresbon dispēsateur qui ne se reserue rien et dit apres. La charite qui ayme autremēt soy mesmes que son prouchain ne est suspecte. Il prent entierement sa portiō des biēs de leglise cest assauoir sō viure ⁊ vestiaire ⁊ il laisse les poures nudz et mourir de faim. Il faict thesauriser les riches de sa portion non considerant la grant iniquite q̄ cest de reserue a son successeur ce qui appartiēt aux poures iacoit que nostre seigneur dist ad̄ vniuersallement de ne thesauriser en terre cōme appert ou sixiesme de sainct Mathieu et ne semble pas quil soit permis aux prelatz de leglise de thesauriser en terre lesquelz doyuent par leur exemple reuocquer les autres a cōtemnemēt de choses terriennes.

Tiercement peut estre monstre leur follye par ce que vng tirant ou autre plus grāt prelat que eulx leur oste ce quilz soustroiēt aux poures tout le saict augustī qui dit.

Hoc tollit filc⁹ quod nō accepit crist⁹. Le filq̄ dit il tollist & oste ce q̄ Jesucrist ne prend. Quarte-mēt peut estre mōstre le² folipe en ce q̄lz ignorent qui⁹ successeur il aurōt tol⁹ du saige bō ou mauuais iouxte le dit du sage ou ff. de ecclesiaste. Detestatus sum omnē iudstriam meā. etc. Cest bien raison que les biēs de legliſe que a le prelat puremēt ɗ Jesucrist soyent p luy dittribuez aux mēbres de Jesucrist. car cōme il est dit ou pmier ɗ lecclesiaste les fleuues retourneront dōt ilz vie-nent. Et cst chose bien folle que vng hōme qui peut bien dispenser ce qui l a reserue a distribuer a vng autre qui peut estre le despendra en voluptez et vanitez et sera matiere de peche ce q̄ pouoit estre matiere ɗ vertus. Pource dit saīct ihe rosme Dōne dit il aux pouures & nō pas aux riches ne aux orgueilleux et donne dont la neceſſite soit substantee et non pas dōt les richesses soient augmentees. Et sensuit vne partie de sacrillege est nō dōner aux pouures ce qui leur appartiēt. Quīteme-n peut estre mōstree leur dite fatuite car mieulx vaul-droit q̄lz fissent aulmosnes en leur vie de q̄ leur habonde que apres leur mort. car laumosne faicte deuant la mort est cō me vne lumiere quō porte deuant lhōme ad ce q̄l

nechee en la foſſe dẽfer
Et laulmoſne faicte a-
pres la mort eſt cõe vne
lanterne quõ porte der-
riere le dos daucun laql
le ne lẽpeſche q̃ ne chee
et tẽbuche en la foſſe car
ſil eſt mort en peche mor
tel nulle aulmoſne ne le
deliurera denfer et ne
vault laulmoſne faicte
apres la mort q̃ pour de
liurer de la peine d purgatoire. Mais notez q̃ celle q̃ eſt faicte en la vie peut meriter a lhomme grace et gloire et quictãce de la debte de pene eternelle et de peine de purgatoire auec habondance de biens temporelz et moult dautres car pitie eſt vtile a toutes choſes ayant pmeſſe d la vie pſente et aducnir cõme il eſt dit ou. iiii. chapitre de la pmiere eſpitre ad thimotheum.

¶ De pmotiõ dẽfãs a laictes ordres et dignitez

Auarice eſt pmouoir enfans a laictes ordres et aux dignitez eccleſiaſtiez lequel peche eſt moult a fuyr car il e treſ nuyſible a legliſe d dieu Pource dit ſalomõ ou. x d leccleſiaſte. Detibi terra cui rex puer eſt. Ma lediction dit il ſoit a toy terre d laquelle le roy eſt enfant. Et pource nre ſeigneur ou. iii. de yſaic menaſſe la ſynagogue d le leur dõner enfãs pour princes cõme dune grãt peine. Legliſe doit moult fuyr ce peche pour beaucoup d raiſons. Premie

renenit pour le deffault de sapience qui est en iceulx enfans. Et pourtant dit Aristote que hōme quel quil soit ne elist ieunes gēs en ducz pource quilz ne soint prudēs Et sainct Job qui douzt estre dit que es anciens est sapience et prudence en moult de temps. Et encores combien que en telz ieunes gens y eust science. Toutesfoys ilz nont point dexperience qui est moult necessaire a recteurs et gouuerneurs Pource est dit ou xxxiii. de lecclesiaste. Que scet celluy qui nest tempte. Lhomme qui nest expt en moult de choses pensera moult de choses et qui nest expert recōgnoist peu de choses comme il est dit illec.

¶ Secondement pour le deffault ō vertu Pource dit lecclesiaste ou vii. chapitre ne vueille querir estre faict iuge si tu ne vaulx et peulx rompre par vertus iniquitez Dou la glose dit que chascun doit regarder a considerer ses propres vertus et selon la quantite dicelles receuoir la cure dautruy affin quil ne soit fait aux subiectz auteur de ruyne en sedelectant ou lieu de gloire. Et fault que le prelat ō leglise soit inflexible ce que nest ieunesse / mais flexible comme vne verge deuāt quelle soit percreue touxte la glose sur led passaige. Dextibi terra. et cetera.

¶ Tiercement doit bien fuyr leglise la promotion de telz ieunes gens car on ne scayt quelz ilz seront. Pource dit le sage ou. xxx. des prouerbes. Trops choses me sont difficiles & le ignore dit il du tout le quart cestassauoir la voye dune aigle voulant au ciel & la voye dune coleuure sur vne pierre. la voye dune nauire au millieu de la mer et la voye dũg homme en son adolescẽce qui est le quart que salomõ se dit du tout ignorer. Et pource semble faire et reppute plus sage que Salomõ q̃ pour aucun bõ signe quil voit en ieunes gens affermer quilz seront bons et les font promouoir non considerant quil fault q̃ la coulonne ou busche ayt premierement prins la force quelle soit mise en edifice car elle ne prẽdroit iamais force en icelluy edifice mais ainsy ceulx qui sont la doz perdent en prelature ẽbonte ou par oignement ou par autre vice. Pource dorgueil est dit en la premiere epistre ad thimotheum ou troisieme chapitre. ¶ Non neophiton nec in superbiam elatꝰ in iudicium incidat dyaboli. ou la glose dit en arrogance qui est la ruyne du dyable/ cheent ceulx qui a vng mouuemẽt sont faiz maistres et si ne sõt escoles disciples telz gẽs vacquent a voluptez. et pource est dit apres la

dicte auctorite vc tibi. &c Maledictiõ soit aussi a toy terre de laquelle les princes mangẽt matin: Et pourtãt dit la glose interlineaire sur ce pas de l'ecclesiaste ou xii. cha pitre Adolescẽtia & voluptas vana sunt Que volupte de la chair est compaignie de adolescence. Le feu de concupiscence est quasi naturellemẽt en ieunes gens/auquel feu ẽ baillee matiere q̃t ilz sont faitz prelatz car ilz ont des richesses qui sont matieres de gulosite & des fẽmes quilz gardent et consequẽmẽt entendẽt a glotõnie & a luxure On deuroit premierem̃t cllaicr cõme ilz se gouuerneroient deuãt quõ leur baillast autres a gouuerner Pource dit laict Augustin Doy premierement si tu as cognen daymer toy mesmes et lors ie te baille tõ pchain en garde autrement ie craindz que tu ne decoyues ton pchain cõme toy. On deuroit aussi considerer deuant q̃ cõmectre aucũe famille en gouuernemẽt a q̃l quũ sil a dquoy la nourrir car cest chose bien ridiculeuse que ceulx qui meurẽt de faim et qui sõt to⁹ nudz pmectẽt nourrir & vestir autruy & que gens qui sont plains de playes veulent estre medicins ou cirurgiens'ou iii. de ylaye Nõ tum medicus et i domo mea nõ ẽ panis: &c. Quartemẽt on ce doit garder de pro

mouoir ieunes gēs po' obuier a derision des en nemis car leglise peult estre mocquee de ses en ennemis si en la vieleſſe elle se marie a vng en fant et si elle a pour es poux ou mary celluy q̄l le deuroit pourter en sō giron & le aleiter du lait de simple doctrine. Et luy peult on dire ce mot du psalmiste. Pro patri bus tuis nati sunt tibi fi lii. Car quant leglise a deu estre mariee a vng personnaige qui doit e stre pe elle se marie a cel luy qui a besoing de me re. Quitemēt on se doit abstenir de telle promo cion car le peuple en est scandalise. Et dont dit la gloseiur la p̄alieguee auctorite de lapostre nō neophiton. &c. Heri in theatro hodie in ecclesia vespere in foro hodie in altari dudum fautor hi strionum nunc cō secra tor est v̄ginū. Ce a di re hier au carrefo ou au bourdeau et au our duy en leglise au de e ou marche aux che aux autourduy a lautier na guieres fauteur des ba steleurs maintenāt con secrateurs des vierges. & illec escript ilz me bail lent pour deffēseur cel luy q̄ a besoing de patrō et pour docteur celluy q̄ a mestier de pedagogue Sexcement leglise doit diligēment euiter telle promotion car ainsi que vieleſſe hōnoure aucūe ment les dignitez eccle siasticqs. Aussi ieunesse

les dshõnore iouxte ce q̃ est dit on xxv. d ecclesia stic q̃ speciosũ cantcẽ in dictũ. ꝛc. ⁊ pource ce mot pbiter cest a dire prestre vault autãt a dire cõe vi el ⁊ iurtãt lordre sacer dot⁹ appytẽt aux vielz ⁊ a.ctes. Et ainsi sẽble q̃ on dit chose cõtraires q̃t on appelle aucũ ieune pstre car cest autãt a dire cõme ieune viel. et pource dauid attribue la chaire a vielesse en disãt In cathedra seniorũ iau dẽt eũ. Septiesmement doit leglise fuyr telle pmotiõ p ce q̃lle en est admonestee p moult dexẽples. Premierement p lexẽple de nre seigneur iesu crist q̃ omẽça ou xxx. an de sõ aage a faire les eu ures appartenãs aux p latz. Et est escript q̃ ezechiel estoit en sõ xxx. an q̃t il vist les visios. Aussi Jesucrist ne cõmanda pas son eglise a laict Je han mais a laict pierre Et vne cause peut estre q̃ laict iehã estoit adolescent dauãtaige il est dẽdu entre les evãgeliste lire le cõmãcemẽt d genese ⁊ la fin d ezechiel ⁊ ãticoꝝ deuãt le xxx. an. ⁊ pourroiẽt plusieurs autres exẽples estre amenez a ce propos. mais p aduẽture aucũ obiectera q̃ Jheremie fut enuoye prescher en la ieunesse ⁊ thimothee ordõne euesq̃ en son adolescence. Et salomon fait roy deuãt quil eust. xxx. ans. Response Jheremye oyt q̃ luy fut dit p nre seigneur

deuāt q̄l preschast. Ego dedi te hodie in ciuitatē minutam et in colūnaz ferreā. cōme on lit ou p̄mier de Jheremye si nr̄e seigneur auoit muebne verge en vne grāt coulō ne ou busche ou la pour roit lors bien mectre po² coulonne ou pilier en e difice. Toutesfoys ne sensuit pourtant de tel miracle ce q̄ vne verge si plemēt soit vtille ad ce q̄ delle fust faicte vne coulonne. Semblablemēt iacoit ce que Jheremye ayt cōe miraculeusemēt este fait saige et robuste et enuoyer prescher deuant laage acoustūe on ne doit ce pourtāt tirer a cōsequēte thymothee. Dayement lainct bernard respond. Da mi chi talem thimotheuz et ego cibo si vis auro et poto et balsamo. Cest a dire dōne moy autourduy vng tel thimothee et ie donneray si tu veulx de lor a manger et du saulme a boyre. On trouue autourduy bien peu de semblables a Thimothee, ce de Salomon on peut dire que y aduenture mal luy aduint pourtant q̄l fut fait roy si ieune/car les richesses et delices le rendirent cōme fol toict ce grace speciale luy fut faicte car nostre seigneur luy donna subitement vng cueur si saige que nuluy fut semblable.

¶ De ceulx qui voulētiers courēt aux heures ou il ya distributiōs manuelles.

Ce signe dauarice appt en moult de lieux en leglë car no⁹ vo tōs les clercs courir aux heures ou il ya pecūe cō stitu[illegible]o² ceulx q̄ les chā tēt a[illegible]t q̄ le poissō co²t au pā[illegible]cte en leauc et ne l[illegible]ault des autz heu/ res[illegible]t po²te en aucūes e glises lapelleēt p les laiz telles heures ou se bail/ lēt telles distributiōs ma nuelles les heures du dō nier q̄ est chose assez īde cēte. Sēblablemēt sil ya aucū trespasse en aucūe ville les p̄stres & clercs y courēt des lieux voysins tellemēt quō peut dire di ceulx ce q̄ dit nr̄e seigne² ou xiiii. cha. d̄ sait mathi eu. Ubicūq; fuerit corp⁹ &c. en q̄lq̄ lieu dit il q̄ se/ ra le corps la serōt cōgre gez les aigles. et le saict hōe Job en sō xxxix. cha: dit d̄ laygle q̄l cōtēple la viāde & q̄ ses yeulx regar dēt de loīg et pourtāt en q̄lq̄ lieu q̄ sera la charon gne il y sera īcontinēt. Les poissōs ne sentēt la viāde si elle nest prochai ne deulx mais telz p̄stres et clercs cupides sentēt le espasse dune ou deulx lieues loīg & incōtinent y courēt. p quoy sont sē/ blables aux voultours desq̄lz on dit q̄l semēt la charoigne dūe regiō en autre. ¶ Qui vouldra pl⁹ a plaī veoir d̄ la mati ere dont dessus est pleet des dependētes recoure a le relcut liure & traicte yze illeguc.

¶ finis.

Table de ce present traicte.

Senſuiuẽt les ru-
briches des chapi-
tres de ce petit traicte en
ſemble le nõbre & cotacio
des fueillez.

Et premierement.

De ſymonie et de huit
choſes qui font a la dete
ſtacio dicelle. fueillet .i.

Des douze cõtumelies
de ſymonie. fuc.iii.

Des perſonnaiges qui
procedent de ſymonie.
fucillet.vii.

Des diuiſions de ſymo
nie. fueil.x.

De quattre manieres
de ſymonie. fue.x.

De ceulx qui edifiẽt ſy
monie en ſãg & damour
charnel enſemble troys
choſes qui font a la dete
ſtacion. fue.xii.

Des pãrolles de la ſain
cte eſcripture qui font a
la deſſuſditte deteſtacio
fueillet.xiiii.

Du mal qui vient da-
mour charnel en leglíſe
fueillet.xv.

Du peche des chos[illegible]tes.
fueillet[illegible]cix.

De lauarice des n[illegible]
natres et de ſix choſe[illegible]q
fõt a ſa deteſtacio. f.xxi.

Pourquoy nre ſeigneur
ne vouit en la primitiue
egliſe les choſes tempo-
relles eſtre conioinctes
aux ſpirituelles. ff.xxiiii.

De ſept ſignes dauari-
ce en leglíſe. ffe.xxviii.

Que les cauſes d plura
lite de benefices ſont in
efficaces. fueillet.xxx.

Des choſes qui font a
la deteſtacion de plura-
lite de bñfices. f.xxxiiii

Des choſes reprehenſi
ues en ceulx qui ont plu

sieurs bñfices. ff. xxxvi.
Que la presence du pas teur est necessaire aux subiectz ffu. xxxvi
De six choses aux qlles sobl[illegible]gent celluy q̃ prẽt cur[illegible]s ames. ff. xxxvi
D[illegible] peril qui est en dis/ p[illegible]ation & administra ti[illegible] des choses ecclesias/ tiq[illegible]es. ffuc. xxxix
De pluralite de meses & en qlz cas on en peut dire plusieurs. ffucil. xl
Du mal q̃ viẽt ỏ pluralite de messes. ffuc. xl
De multiplicatiõ daul tiers sãs necessite. ff. xli
De conseruation des fruitz ffuc. xli
De promocion dentãs a saincz ordres et dignitez ffuc. xliii
De ceulx qui volẽtiers courent aux heures ou ya distribuciõs manuelles ffuc. xlvi

Cy fine la Pragmatique sanction et le traicte de Guillermus paraldi Nouuellement imprime a Paris p Gaspard philippe. Le. xii. iour dauril Mil cinq cẽs & huit. Pour Martial lxpãdre & ses cõsors auec priuilleige dõne de la court de plement de non imprimer cedit liure iusques a Vng an pchainement Venãt sur peine cõtenue en ladtequeste donnee par mesdseigneurs de parlemẽt.

Partiaeradre

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE